Joséphine Baker est morte

LIRE PAGE 18 L'ARTICLE DE JACQUES SICLIER



Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

Algerie, 1 DA; Maroc, 1,30 dir; foniste, 100 m.;
Allemagne, 1 DM; Autriche, 8 şch.; Beigique,
10 fr.; Canada, 60 c. etc; Danemark, 2,75 kr.;
Espagne, 20 ocs; Grande Bretagne, 14 p; Erece,
15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.;
Luxembourg, 10 fr.; Morvege, 2,50 kr.; Pays-Bas,
0,85 fl.; Portugal, 11 esc.; Suede, 7 kr.; Suisse,
0,90 fr.; U.S.A., 65 etc; Yougoslavie, 8 n. din. Tarif des abonnements page 17

> 5, RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4207-23 Paris Triex Paris no 65572 Tel.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'ESPAGNE LE PORTUGAL ET L'EUROPE

Au Portugal et en Espagne se dérouient de grandes manœuvres politiques dont nul ne pent encore prevoir l'aboutissement. Une certitude : l'équilibre européen actuel en sortira presque inévitablement modifié.

An Portugal, le Mouvement des forces armées vient de remporter une nouvelle victoire capitale dans le « Blitzkrieg » qu'il » engagé au lendemain de la tentative de coup d'Etat spinoliste du 11 mars. Après la création du Conseil de la révolution. ! 14 mars, la restructuration de l'assemblée plénière du M.F.A., où le modérés étaient encore influents. et la nationalisation des banques et des compagnies d'assurances, il vient, en moins de dix jours, de l'aire entériner par tons les parts engages dans la compétition électorale, hormis les gauchistes, l'avant-projet de Constitution qui avait ses préférences. M. Mario Soares, secrétaire général du parti socialiste. et les représentants des partis centristes ont dù apposer leur signature au bas d'un document qui retire à la consultation du 25 avril une bonne partie de sa raison d'être.

Dėjà, la prochaine offensive d'une partie au moins des officiers du M.F.A. apparait en l'iligrane dans les déclarations de militaires influents, comme l'amiral Rosa Continho ou le capitaine Correia Jesuino. Il s'a it de pousser à la création d'un grand parti progressiste. regroupant communistes et socialistes, and appulerait Peaction nationale » du M.F.A. A l'évidence. cette entreprise, si elle devalt reussir. condnirait à l'éclatement du parti socialiste, au grand dam de M. Mario Soares, de plus en plus inquiet de l'emprise commu-

Tous ces événements ne peuvent que conduire le Portugal à prendre ses distances vis-à-vis de l'actuel système atlantique, dont il était l'un des piliers jusqu'à la chute du régime Caetano. Le premier ministre a déclaré que le gouvernement provisoire ne remettait pas en cause l'appartenance de Lisboane à l'OTAN. Mais après?

En Espagne, an même mament, les manifestations d'insubordination au régime se multiplient. La tardive prise de position du neveu du gênéral Franco contre l' « ordre ctabli » a une importance surtout psychologique. Plus significatif est le « manifeste de la réconciliation », dent le texte vient d'être rendp public, simultanêment, a Paris, à Madrid, à Valence, à Séville et à Barcelone.

La junte démocratique d'Espagne, à laquelle il est dû, a sn. en un peu moins de dix mais d'existence, se faire reconnaître sur le plan international : ses émissaires ont été solennellement reçus. le 15 mars dernier, par le Parlement euronéen de Strasbourg, Les commissaires de la Communanté européenne ont, ensuite, protesté auprès du gouvernement franquiste contre les tracasserles qu'il a infligées à ces envoyes à leur

Les progrès de la junte démocratique — qui groupe le parti communiste, des mouvements socialistes et des personnalités liberales monarchistes et democrates-chrétiennes - sont moins assurés sur le plan intérieur. Que la junte ait beaucoup recruté est une certitude. Peut-être même les communistes, qui en constituaient le noyau initial, sont-ils désormais moins nombreux dans ses antennes locales que les modères et les socialistes. Mais. jusqu'à nouvel ordre, la funte n'a pu rassembler en son sein les démocrates-chrétiens et le parti socialiste ouvrier espagnoi

retour en Espagne.

Le gouvernement Arias Navarro ne parvient pas à imposer sa politique e d'ouverture ». La gauche et le centre sont divisés. Or, il est chaque jour plus urgent que la rejeve soit prête pour l'aprèsfranquisme. L'armée est, sans aucup donte, disposée à soutenir le prince Juan Carios le jour où il deviendra roi d'Espagne Mais avec quelles forces civiles? Un autre point d'interrogation est posé au sud-ouest de l'Europe.

EN MÊME TEMPS QUE LES DERNIERS RESSORTISSANTS AMÉRICAINS

quitté Phnom-Penh

Le prince Sihanouk aurait rejeté une ouverture de Washington

Le prince Norodom Sihanouk a révélé le samedi 12 avril à l'agence France-Presse, à Pékin. que le gouvernement des États-Unis l'avait officiellement invité, la veille, à rentrer immédiatement à Phnom-Penh pour y prendre le pouvoir. Le prince a rejeté cette proposition en déclarant qu'il avait transmis toutes les responsabilités gouvernementales aux Khmers rouges. Toujours selon le prince Sihanouk cité par l'A.F.P., la proposition lui a été transmise par le chef du bureau de liaison américain à Pékin, M. George H. Bush, sous forme d'une note officielle. Il y a répondu par une autre note remise à M. Bush en pleine nuit et conseillant l'évacuation sans délai de l'ambassade américaine à Phnom-Penh' afin de sauvegarder les chances d'une rapide normalisation avec les Etats-Unis ». M. Bush a téléphoné au prince Sihenouk samedi à 5 heures du matin (heure locale) pour l'intormer que Washington acceptait d'évacuer totalement son ambassade. Tous les Amèricains - à l'exception de six journalistes, - divers ressortissants étrangers, ainsi qu'un certain nombre de personnalités khmères — dont le président de la République par intérim, le général Saukham Khoy, ont quitté Phnom-Penh par hélicoptère sous la protection de trois cent soixante - marines américains, le samedi 12 avril, dans la matinée.

L'opération aurait permis d'acheminer vers « des

Phnom-Penh. - Samedi 12 avril à 10 h. 20 du matin, heure locale, le dernier Américain a quitté le sol cambodgien. L'ambassadeur. M. John Guenther Dean est monté à bord d'un hélicoptère géant des « marines » et s'est envole pour une destination inconnue, sans doute le portehélicoptères Okinawa, ancré au large des côtes khmères. Le drapeau a été amené à la chancellerie et à la résidence, qui sont désormals placées sous la garde de militaires républicains. Une période s'achève, celle de l'intervention américaine, qui a coincide

avec une guerre sangiante Il est encore difficile de savoir avec certitude quelles sont les personnalités qui ont emprunté re vol de la dernière chance, annoncé ou plutôt chuchoté par des représentants de l'ambassade l américaine afin d'éviter une panique dans la ville. Nous avons vu plusieurs personnes sortir de voitures officielles et s'engouffrer dans l'ambassade, dont les portes ont été closes à 9 heures Parmi elles, le président par intérim, le général Saukham Khoy, que nous avons suivi des yeux jusqu'au camion qui conduisait les fugitifs aux hélicoptères. Il était accompagné de sa famille et de son fils, un colonel. Sa voiture offi cielle et celle de ses gardes sont

reparties à vide. Le départ du général Saukham Khoy pourrait signifier la fin de la République khmère. Privée de chef de l'Etat après le départ du maréchal Lon Nol le 1er avril. le régime chancelant perd maintenant le seul représentant de sa légitimité. Le gouvernement, ou plutôt les ministres restants, se sont reunis au domicile du premier ministre. M. Long Boret

refuges sûrs, choisis par le département d'Etat » deux cent soixante-seize personnes, indique-t-on a Washington.

Le pont aérien américain acheminant du riz, des médicaments et du carburant entre Saigon et Phnom-Penh a été suspendu. Vendredi, un DC-3 cambodgien, alleint par des roquettes, s'était écrase au soi peu après le décollage.

A Phnom-Penh, le gouvernement se montre · profondément décu de la déclaration du président Ford à propos de l'aide - au Cambodge, et affirme sa détermination de « poursuivre la lutte pour la recherche de la paix négociée ». M. Chau Sau, président du parti démocrate, pressenti vendredi pour lormer un nouveau gouvernement el pour êlre « l'homme de la négociation », n'a pas accepté de s'associar à l'équipe encore au pouvoir, car, dans ces conditions, un appel vers « l'autre côté » ne serait pas entendu. De surcroit, un lonctionnaire du ministère de l'Information a déclaré, samedi matin, que « le premier ministre, M. Long Boret, n'avait pas l'intention de démissionner de ses fonctions »

A Washington, le problème de l'évacuation des nationaux américains au Vietnam du Sud, ainsi que d'un certain nombre de leurs associés vietnamiens, falt également l'objet de discussions entre la Maison Blanche et le Congrès.

fera-t-il pas défaut? Ces dosages De notre envoyé spécial passeront-ils la limite de l'agglomeration phnom-penhoise? Leur subtilité risque d'échapper aux dernière minute. En effet, ven-Khmers rouges qui entourent la dredi, M. Chau Sau, chef du

parti democrate, a été pressenti ville et pour qui le ballet des hélicoptères américains samedi pour former un gouvernement matin au-dessus de l'ambassade élargi qui tenterait d'ouvrir un a élé comme un signal, celui que dialogue avec l'a autre côté les Américains étaient partis, leur Mais M. Chau Sau a refusé laissant prendre la capitale, s'ils toute formule de coalition. Il a exigé de choisir lui-même ses le veulent ou s'ils le neuvent. ministres parini des hommes de son parti qui ne sont pas compro-

PATRICE DE BEER.

Avec l'accueil enthousiaste de Constantine et de Skikda

Le voyage de M. Giscard d'Estaing constitue un succès personnel pour le président Boumediène

Le voyage de M. Giscard d'Estaing en Algerie s'est poursuivi vendredi 11 avril par une tournée dans l'est du pays. A Constantine, où il a visite l'université, comme à Skikda, il a reçu un accueil chaleureux et même enthousiaste, de la part de populations pourtant durament éprouvées pendant la guerre d'Algerie. Le president Boumediène lui-même avait éte rarement acclam- avec tant d'ardour, notamment par les étudiants, qui crisient des slogans en faveur de la révolution agraire. Le chef de l'Etat algerien a donc toutes les raisons d'être satisfait de cette visite, qui constitue pour lui un

M. Giscard d'Estaing s'entretient ce samedi matin longuement avec le chef d'Etat algerien, avant de recevoir à la résidence de l'ambassadeur de France la communaute française. Il guitte l'Algérie en debut d'après-midi pour se rendre à Lyon, où il inaugurera le nouvel aeroport de Satolas. Il regagnera Paris en fin d'après-midi.

De nos envovés spécioux

M. Giscard d'Estaing jeudi avec sa raison. Vendredi, elle a laisse parler son cœur. dans l'Est, region dont le président Boumediène. né à Guelma est originaire. Après une première journée limitée à la capitale et à ses environs immédiats, la seconde journée de son voyage officiel a en effet conduit M. Giscard d'Estaing, toujours accompagné de son hôte, à Constantine puis à Skikda. Constantine la traditionnelle, foyer de la culture arabe et de la religion Islamique, et Skikda la moderne, centre du développement industriel et de l'expansion pétrolière, se conjuguent pour dessiner la double image du passè et de l'avenir. Les deux villes, qui sont ainsi comme les deux poles de la realité aigerienne, ont réservé un accueil enthousiaste aux deux chefs

Avant de gagner Constantine, MM Giscard d'Estaine et Boumediene se soul d'abord rendus à l'université dont les formes blanches se dressent un peu en en dehors de la ville. Dans cette

Alger. -- L'Algèrie avait reçu bâtiments modernes dus à l'architecte Oscar Niemeyer tracent des lignes verticales (une tour de dix-neuf étagési et horizontales (deux constructions longues de 300 metres), qui s'intègrent blen au paysage

> Les deux présidents sont acqueillis par une soule dense et chaleureuse. Les étudiants, venus en grand nombre, scandent "Vn'e Boumediène! » ou « Vive la revolution agraire! v. A mesure que le cortège progresse, une véritable cohue se sorme autour des deux chess d'Etat.

A Constantine, cernée par le profond ravin du Rhumel, une foule impressionnante (plus de cent mille personnes) s'est rassemblée sur les trottoirs et sur les ponts qui enjambent les gorges Dans cette ville, située dans une région qui sut le « grenier de Rome », on lit sans surprise sur des banderoles « Vive la révolution agraire». Des enfants agitent des callegts et crient « Yahıa, Valéry ! » ou « Giscard, Boumediène ! »

> PAUL BALTA et THOMAS FERENCZI. (Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

Passeports

Si le traset Parts-Moscou

semble s'ellectuer sur des

roulettes pour certains mem-

bres du gouvernement.

M. Millerrand demeure, sur le

meme trajet, frappe du syn-

drome du ticket de quai.

resultante d'invitations suc-

cessives et d'excuses renou-

M. Mitterrand, comme

M. Marchais, avait refuse de

se rendre a une invitation à

l'Elysce, ce out lus donnait

un passeport pour la gauche.

L'ennus c'est que les passe-

ports pour Moscou ne sem-

blent s'obtenir qu'en passant

tive réussira-t-elle? Le temps ne . (Live la suite page 2.) région de hauts plateaux, les

AVANT LA VISITE DU PREMIER MINISTRE GREC

La France pourrait jouer « un rôle efficace » dans le règlement du problème chypriote

nous déclare M. Constantin Caramanlis

M. Constantin Caramanlis, premier ministre de Grèce, est attendu en France en visite officielle du 16 au 18 avril, à l'invitation de M. Jacques Chirac. Au cours de son séjour à Paris il sera reçu par M. Valery Giscard d'Estaing. Le chef du gouvernement d'Athènes sera accompagné de

MM Dimitri Bitsios, ministre des affaires étran-Athènes. — a N'avez-vous pas

remarque que les Grecs, au lendemain de la chule de la diclature, manifestatent dans les rues en scandant spontanement, entre autres, le slogan : Grèce-France-alliance? * M. Constantin Caramanlis est formel : non seupour discuter de combinaisons de l'ement ses compatriotes ne tien-

mis avec le régime. Cette tenta-

géres, et Panayolis Lambrias, secrétaire d'Etai à

la présidence du conseil. Dans une interview donnée à cette occasion au - Monde -, M. Caramanlis exprime le souhait de

voir l'Europe, et en particulier la France, jouer « un rôle efficace » dans le réglement du problème chypriote.

De notre envoyé spécial

nent pas rigueur au gouvernement

français d'avoir adopte une attitude complaisante à l'égard du « regime des colonels », mais ils souhaitent ardemment une étroite coopération entre les deux pays. Le président du consell grec luimeme n'en garde aucune amertume. Les onze ans d'exil volontaire qu'il a passes en France lui ont permis de nouer de nombreuses amitiés dans divers milieux politiques, notamment dans le camp gaulliste. Ses rapports personnels sont excellents avec M. Giscard d'Estaing, qui lui avait fourni l'avion qui devait le ramener triomphalement en Grèce le 23 juillet dernier.

M. Caramanlis nous recoit dans dence, place Syndegma. En tenue sportive, pantaion de flanelle beige et chemise à carreaux. il expose les objectifs de sa visite en France. la première qu'il entreprend à l'étranger depuis son accession au

« Il y a de nombreux domaines. commercial, economique, financier lechnologiques, qui offrent de grandes possibilités de cooperation entre la France et la Grèce, nois dit-il. Mais le caractère dominant des pourparlers que j'engageras

Le Monde

date du 15 avril un supplement de quatre pages

L'AEROPORT DE SATOLAS ET LA RÉGION RHONE-ALPES

avec les dirigeants français sera d'ordre politique. Je souhaite consolider et étendre les liens d'amitie traditionnels qui rapprochent nos deux pays lout autant que notre heritage culturel commun. La Grece, qui entend s'integrer piernement et d'une manière substantielle dans la Communauté européenne, apprécie le rôle éminent que joue la France sur noire meux

continent. 2 Propos recueilles par ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 5.)

En septembre 1973, au moment de

Il ne reste donc plus à M. Mitterrand qu'à aller se saire rembourser son billet de vonage a l'agence de l'Intourisi, palais de l'Elysée, Paris, guichet de M. Chirac.

par l'Elysee.

BERNARD CHAPUIS.

le petit appartement qu'il occupe. Un Salva contestataire

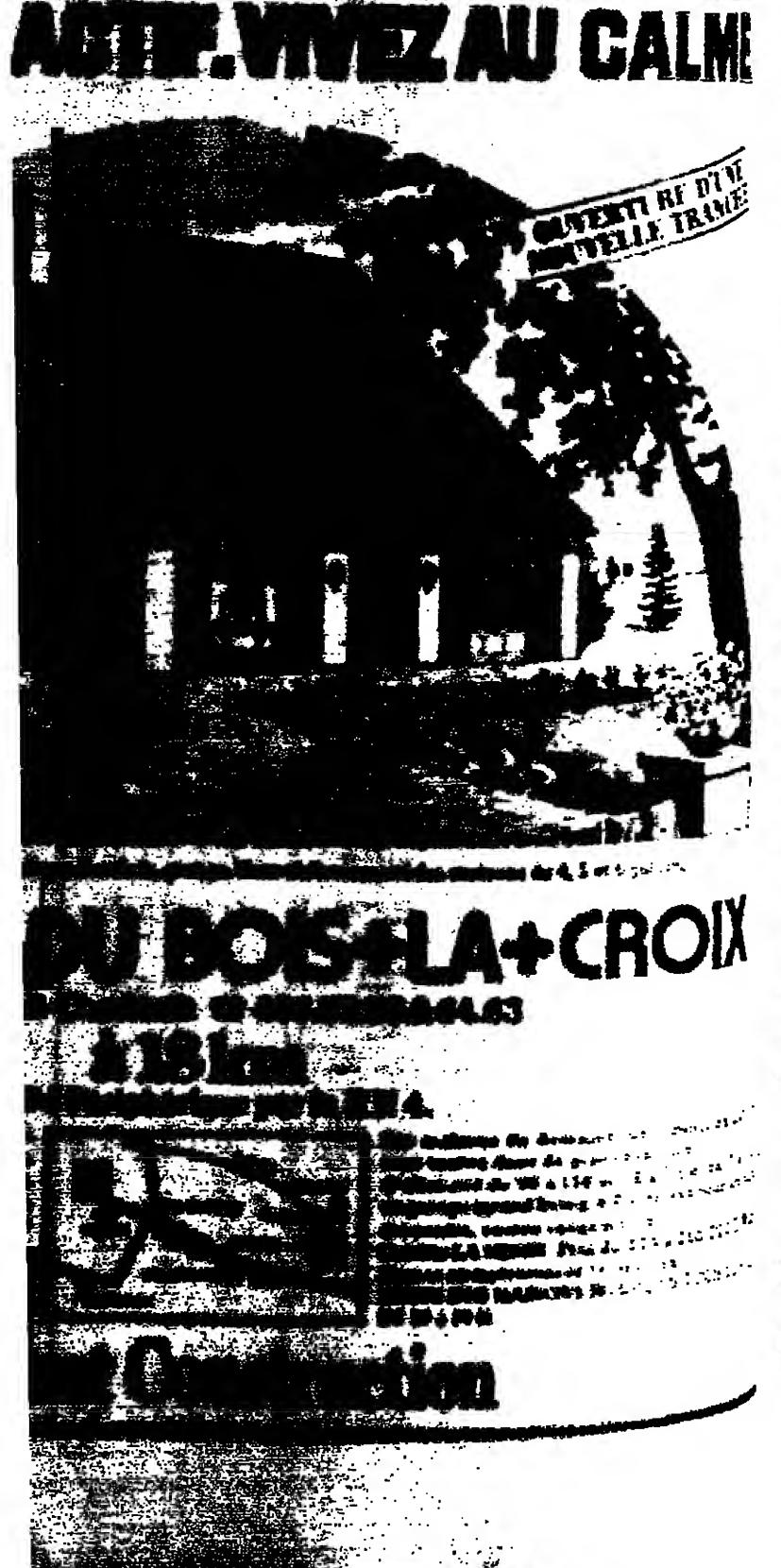
l'approbation par le gouvernement israellen du - document Galili -, qui marquall en fait le triomphe de la politique annexionniste. Arie Eliav. membre de la Knesset et « colombe » nototre, rédigeail une nouvelle intitulée la Mouelle, qu'Amnon Kapeliouk, dans son beau livre. résume ainsi : - // y est question d'un navire voguant sur une mer partaitement calme, sur le pont duquet se trouvent le capitaine et ses officiers, ivres de gloire, emplis d'assurance, fiers de leut rôle et de teut statut. Au-dessus d'eux, tournoie une bien Amnon Kapeliouk, dont Jacques alin d'éveille: les officiers au danger qui les menace Las. . con langage - n'est pas leur langage, ses yeux . ne sont pas leur, yeux, son horizon mest pas leur horizon - écrivait

Eliav La nuit tombe, les occupants du navire se préparent pour la grande fêle. Qui doit avoir fleu le soir même. tandis qu'impuissante la mouerte continue de pousser ses incompréhensibles cris d'alarme - Préseniée au Davar, quolidien de la Histadrout. la nouvelle, ou l'allégorie d'Ellay, fut refusée par la rédaction. Elle ne devait être publiée qu'en levrier 1974. Il y a toujours des prophètes en Israel, mais via ne sont pas très souven! écoulés.

Les lecleurs du Monde connaissent Fauvel présente la livre, en rappeiant qu'il est « un journaliste exigeant, un iournaliste libre, un observateur lucide -. Kapellouk est un Sabra c'est-à-dire un natil du pays, avec ce que ce moi implique un langage direct sans fioritures, un esprit candide, au bon sens du mot

PIERRE VIDAL-NAQUET.

(Lire la suite page 4.)



TES MEDISTRIBE LES « C.X., T.L. T.S.

Cat the Day Inches



Stock

Washington. — L'évacuation de

Saigon des nationaux américains et

de leura essociés sud-vielnamiens

occupation majeure de la Maison

Blanche et du Congrès. A cette fin.

le gouvernement est passé à l'action

parlementaire Jusqu'à nouvel ordre,

note vigoureuse adressée à Hanoī

précise que - le Vietnam du Nord

responsable des conséquences, s'il

des résultats concrets Certes

Cambodge

Le prince Sihanouk : la France voudrait-elle accompagner la « République khmère » dans son tombeau?

De notre correspondant

Pékin. — Dans un article intitule a La République française ei nous », daté du 12 avril et remis aux journalistes français de Pékin, le prince Sihanouk presse la France de réexaminer sa diplomatie à l'égard du Cambodge. En voici les principaux passages: a Tous les Cambodgiens et Cambodgiennes aiment la France... Recemment le régime du président Valéry Giscard d'Es-

LES « FÉLIGITATIONS » DU PRÉSIDENT FORD

Washington. — Dans une déclaration diffusée, samedi 12 avril, par la Maison Blanche, le président Ford a ainsi explique sa décision d'évacuer les Américains de Phnom-Penh:

- En raison de la grave délérioration de la situation militaire autour de la capitale cambodgienne, Phnom-Penh, et sur la base des recommandalions de l'ambassadeur américain auprès de la République khmère j'ai donné pour instruction au personnel de la mission américaine de quitter Phnom-Penh._ J'ai également autorisé l'évacuation avec la mission américaine d'un certain nombre de Cambodgiens, dont la vie auralt été en péril s'ils étaient demeures au Cambodgo... Les Etats-Unis souhaitent que le Cambodge all sa place dans le monde en tant qu'Etat Indépendant neutre et uni, vivant en paix. Notre assistance avait été demandée à cette lin. Nous avions également falt des efforts diplomatiques nombreux et énergiques, du début à la tin, pour trouver une solution de compromis... Maigré cette évacuation, nous continuons de faire tout ce qui sera possible pour soutenir un Cambodge Indépendant, pacifique, neutre

» Nous pouvons tous être très liers des lorces armées des Etats-Unis engagées dans cette opération d'évacuation. Elle a élé menée à bien aves beaucoup d'habileté et d'une manière qui marque le grand mérite de tous les militaires américains qui y ont participé. Je leur suis prolondément reconnaissant pour une tâche bien accomplie. >

taing a fait un geste important. Il a terme l'ambassade de France a Phnom-Penh et a remplacé cette ambassade par un simple consulat. Les relations diplomati ques entre la République française et la prétendue République khmere ne sont pas rompues pour autant, puisque l' « ambassade » de cette a Republique » antikhmère survit allegrement dans

» La République française a expliqué au GRUNC qu'elle n'avail pas à reconnaitre les gouvernements; elle ne reconnaissait que les Biats. L'Elat du Cambodge, selon un tel raisonnement, detrait nécessairement se situer dans lu capitale Phnom-Penh puisque le GRUNC a beau contro ler et administrer plus de 90 5a du territoire national, il ne sauavoir le droit d'incarner l'Etat khmer, vu qu'il n'occupe pas Phnom-Penh...

» A certains moments de son histoire, la France avait du spour cause de guerre et d'occupation de Paris par l'étranger agresseur! replier son gouvernement à Bordeaux, à Vichy, à Londres, à

» Aujourd'hui, la situation du Cambodge est plus claire et moins a fluide a que jamais... Le bloc soviélique (qui ne fait pas de sentiment, et dont le chef de file et queiques autres maintenaient les relations diplomatiques avec l' a Elat » lon-nolien jusqu'en serrier 1975) s'est tout réceniment empressé de répudier les diplomates de la «République khmere » maintenus chez eur pendant les cinq années de la guerre dont est victime le peuple khmer. Par ailleurs, le plus grand Etal non aligne du monde, l'Inde, elle aussi, vient d'expulser de chez elle les diplomates de la «R. K. » et d'accorder sa reconnaissance de jure au GRUNC, et même le Libéria, pays très lié aux Etais-Unis, a tenu à encourager le peuple cambodgien dans sa lutie pour la liberté, en accordant sa reconnaissance de jure au GRUNC. La France, dont les intérets au Cambodge sont bien plus grands que ceux de l'Inde ou meme de l'U.R.S.S., voudrait-elle * moralement et symboliquement a accompagnet la a R. K. » dans son tombeat? That is the question & De n'est pas aux Cambod-

giens d'y répondre, mais aux Français de le faire. » — A. B.

Vietnam du Sud

Hostile à l'évacuation de « citoyens étrangers »

Le Congrès pourrait autoriser une opération militaire limitée pour faciliter le départ des Américains

De notre correspondant

tion militaire de plus en plus improbable, un cessez-le-leu est inconcevable tant que le président Thieu restera au pouvoir.

est devenue maintenant une pré-Dans ce contexte, on ne volt pas sur les deux fronts, diplomatique et comment la protection des nationaux américains et de leurs amis sudcependant, on ne s'attend pas que vietnamiens pourralt être assurée l'action diplomatique débouche sur sans une opération militaire limitée. D'où la nécessité pour le Congrès d'aoir vite, de se prononcer rapidene doit pas douter qu'il sera tenu financier demandé leudi par le président, ainsi que sur la législation n'arrête pas les opérations militaires - claritiant - le droit do président à au Vietnam, en tolale violation des utiliser des forces militaires pour accords de Paris... -. Mais cel averl'opération d'évacuation. La Maison tissement est sans portée, des l'ins-Blanche est très consciente, en fait, tant où le gouvernement, en vertu qu'elle a peu de chances d'obtenir de la législation existante, ne peut salisfaction dans les délais rédu'is reprendre les opérations militaires - neuf jours - qu'elle a imposés au Vietnam. Le porte-parole du au Congrès. Tout au plus peut-elle département d'Etat a d'ailleurs espérer obtenir rapidement tout ou affirmé que, à sa connaissance, partie des 250 millions de dollars aucune activité diplomatique n'étalt prévus pour l'aide économique et en cours pour tenter d'arriver à un humanitaire. Les réactions négatives cessez-le-feu ou à un règlement du Congrès et de l'opinion confirplus général. Il s'est refusé à comment que les 722 millions de crédits menter les efforts français en ce · militaires • ne seront das approuvés. plutôt comme un élément de l'opé ration psychologique jugée indispen

américains et de leurs associés sud-

Les premières réactions au Capitole indiquent que le Congrès approuvera les mesures législatives autorisant le gouvernement à envoyer des forces militaires pour assume l'évacuation des quelque cinq mille nationaux américains (un millier sont partis discrètement au cours des derniers jours) encore au Vietnam. revanche, une opposition très nette à l'emploi des forces armées pour évacuer les quelque cent cinquante mille à deux cent mille Sud-Vietnamiens ayant travaillé avec les autorités américaines se manifeste actuellement. Le senateur Mansfield, leader de la majorité démocrate, a exorimé ses craintes sur les consé-

quences d'une telle évacuation Le

Sénateur Javits, un des architectes

du War Powers Act, a dit que, si

le gouvernement est autorisé à em-

ployer, limitativement, les forces mulitaires pour sauver les clioyens américains menacės. • // est trės clair qu'il n'a pas l'autorité d'évacuer des citoyens étrangers... ». Il est évident qu'un nombre important de sénateurs et représentants redoutent des incidents qui risqueraient de déboucher sur une intervention militaire.

Pour M. Kissinger, le président peut constitutionnellement agir pour sauver des nationaux menacés, même en l'absence de la « clarification » demandée par le président Ford sur ce point controversé de la législation existante. Le secrétaire d'État a reconnu que le gouvernement n'avait pas l'autorité légale pour évacuer des nationaux sud-vietnamiens ou étrangers. « saut en liaison avec une évacuation de citoyens américains et s'il v a de la place disponible... - Le flou de ces propos a créé quelque préoccupation au

HENRI PIERRE.

sens, sinon pour dire sans grande. La demande présidentielle appara conviction: - SI des progrès pouvaient être accomplis sur le plan politique... tant mieux. - A la vérilé. sable pour éviler l'ellondrement des

La bataille se poursuit autour de Xuan-Loc

privé que. à moins d'une stabilisa- l'évacuation ordonnée des nationaux

combats ont repris vendredi soir 11 avril avec acharnement dans le secteur de Xuan-Loc. à 70 kilometres à l'est de Saigon. L'aviation gouvernementale est activement intervenue tandis que des envoyées en renfort. Selon le haut commandement sud - vietnamien, les assaillants ont eu plus de 1 100 morts dans ce secteur depuis mercredi matin. Samedi matin, les combats se poursuivaient autour de Xuan-Loc et le long de la route numero 1, qui conduit à Saigon.

les milieux officiels estiment en

D'importants accrochages sont également signalés dans d'autres secteurs. Dans le Delta, près de

LE GÉNÉRAL MINH

SE DÉCLARE PRÊT

A NÉGOCIER AVEC LE G.R.P.

Le général Duong Van Minh

dans une déclaration publiée

par son fils à Paris, se prononce

une nouvelle fois pour le départ

du président Thieu et se déclare

pret, avec « son équipe »

u à négocier efficacement avec

le gouvernement révolutionnaire

provisoire pour la paix, la récon-

cliation et la concorde frater-

« Le d'alogue avec le gouver-

nement révolutionnaire provi-

soire sur la base des accords de

Paris, ajoute la déclaration,

ourre la voie à une paix durable,

étant donné qu'en leur âme et

conscience les Vietnamiens, pins

que n'importe quel peuple,

halksent in guerre, qui leur a

causé tant de souffrances et de

Selon le journal a Chicago

Tribune n, d'autre part, le géné-

ral Cao Ky aurait constitué à

Saigon un e gouvernement m

clandestin et propose à Hanoï

un cessez-le-feu immédiat. Ci-

tant te Père Tran Hou Than.

associe dans cette entreprise au

général Ky, le journal précise

que le contact avec la capitale

nord-vietnamienne a été établi

par le canal de l'ambassade de

destructions. v

France,

Après une brève accalmie, les Ben-Tranh, le commandement sud-vietnamien annonce que ses forces ont tue 243 soldats ennemis. Il a d'autre part, indique que de violents combats ont lieu a Phan-Thiet, ville côtière située à 160 kilomètres à l'est de Salgon, unités de parachutistes étaient où les pertes des forces révolutionnaires s'élèvent, selon Salgon,

forces sud-vietnamiennes et préparer

Saigon « regrette » les déclarations de M. Giscard d'Estaing

 A SAIGON, le gouvernement sud - vietnamien a qualifié de atrès peu impartiales » les idées émises le 9 avril par le président Giscard d'Estaing sur la situation au Vietnam. Il estime que la déclaration du président français comporte a de lacon implicite une ingérence dans les affaires intérieures de la République du Vietnam ». La réaction du gouvernement de Saigon a été communiquee à la presse par un porteparole officiel sous forme d'une déclaration affirmant que « le gouvernement de la République du Vietnam préconise une solution du conflit (...) sur la base de l'accord de Paris n. a Cependant, ajoute le texte, pour que cet accord soit mis en application sérieusement il fant d'abord voir la réalité condainner la violation flagrante de l'accord de Paris par le côté communiste et exiger que le belliciale renonce à ses actes d'agression. Le gouvernement de la République du Vielnam regrette

A HANOL le ministère nordvietnamien des affaires étrangères a protesté contre le survol, jeudi, par un avion de reconnaissance américain de la province nord-

que le gouvernement français

n'oit pas souligné ce point essen-

vietnamienne de Nghe-An. A PARIS, la délégation du G.R.P. a vivement critique discours prononcé jeudi par president Ford. dénonçant « l'obstination criminelle» du chef de l'exécutif américain et accusant les Etats-Unis de « préparer une intervention militaire directe » au Vietnam du Sud, « sous le prétexte cousu de fil blanc d'évacuer les ressortissants américains ».

AMÉRIQUES

Honduras

2 millions de dollars sous la table...

Washington (A.F.P., A.P.). — Toutes les opérations de Bourse ont été suspendues le mardi 8 avril à Wall Street sur les Brands - plus connue sous son ancien nom d'United Fruit, après que celle-ci eut reconnu avoir versé un pot-de-vin .de 1 million 250 000 dollars à de hautes presonnalités du Hondu-

ras, en échange d'avantages

L'existence de l'atlaire, révé-

cmomerciaux.

lée mercredi par le quotidien Wall Street Journal, a été confirmée peu après par un communiqué de la société ellemême, puis par la commission des Bourses et des valeurs (Securities and Exchange Commission, SEC), qui a entame des poursuites judiciaires. Selon cerlaines informations, le président du Honduras, le général Osvaldo Lopez Areliano, aurait reçu una partie de cet argent, versé par l'intermédiaire d'un compte ban-. caire en Suisse. Le président Lopez Arellano a publié un communiqué dans lequel il se déclare - propre et tranquille el ennonce qu'une commission d'enquête a été créée à son Iniliative. Le conseil des forces armées du Honduras avait retiré récemment au président Lopez Areliano sa charge de chel des armées (le Monde du 3 avril). Dans une lettre adressée aux avocats de l'United Brands, qui demandalent que les résultats de l'enquête .de la SEC scient tenus secrets, M. William Rogers,

secrétaire d'Etat adjoint pour

les affaires interaméricaines, a affirmé .que son gouvernement condamnelt . dans les termes les plus énergiques -. des activités - inadmissibles, qui combliquent les relations des Etats-Unis avec des gouvernements amis et rendent difficile la soutien aux autres entreprises américaines dans la poursuite de leurs activités à l'étranger ».

L'United Brands possède de très importantes plantations de bananes au Honduras : le versement visait à obtenir une réduction de la taxa à l'exportation sur les bananes, qui avait été portée au Honduras à 50 cents par calsse. De tait, cet impôt tut ramené à 25 cents. La société a admis qu'une deuxième somme du même montant devait être versée par elle, mais elle a alouté que son conseil d'administration avait finalement décidé d'y

La société devra aussi répondre d'une autre allaire de concussion qui porte sur 750 000 dollars, versés à certains hauts fonctionnaires d'un pays européen qui, selon le Wall Street Journal, serant l'Itelie. L'United Brands reconnaît avoir effectué ces versements à l'Instigation de son ancien président, M. Ell Black. Celui-cl s'élait suicidé le 3 février dernier en seutant du quarantequatrième étage d'un immeuble de Manhattan, ce qui avait provoqué l'ouverture d'une enquête par la commission des bourses et des valeurs de Wall Street.

LES ÉTATS-UNIS ÉVACUENT LEURS DERNIERS RESSORTISSANTS

(Suite de la première page.) Tout a pourtant été fait pour éviter que l'autre côte ne se doute pas de ce qui allait se passer. Vendredi soir, quelques heures après le discours du président Ford annonçant en fait qu'il abandonnait la République



DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour

vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

PARIS/PORTO 350F A-R BRUXELLES NEW-YORK 1050F A-R PARIS/NAIROBI .. 1600F A-R PARIS/MEXICO ... 1980F A-R

Ces vols sont ouverts à tous sans aucune discrimination.

CIRCUITS AVENTURE

Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable Nouvelles Frontlères, en land-rover, à pled, à chameau ou à cheval... Forcement hors des sentiers

. du 01/06 au 15/06 . du 06/07 au 27/07 . du 01/08 au 30/08 Découverte du YEMEN . 2 semaines 2850 F . 3 semaines 2990 F . 4 semaines 3200 F

Bon à découper - à retoumer à NOUVELLES FRONTIERES 63 avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS tál 325.57.51 et 633.28.91

NOM Prénom rue N- Ville

Je désire recevoir la documentation sur le voyage

khmere a son sort, l'ambassade des Etats-Unis avait fait prévenir les journalistes qu'un diplomate voulait les voir à l'hôtel Phnom à 7 heures du matin. A 7 h. 10, le bruit s'est répandu qu'il fallait se trouver à l'ambassade avant 9 heures, avec seulement un petit

Tous les autres bagages devaient être abandonnés. La chancellerie était gardée par des Americains, dont l'aspect militaire transparaissait derrière le déguisement civil Ils étaient casques, armes et revetus de gliets pareballes. Ils refusaient obstinément de se laisser photographier. Autour de la résidence de M. Dean se trouvaient des « rangers » en tenue de combat, fortement charpentes. Toute circulation était interdite dans le secteur pendant que les diplomates, journalistes et khmers chanceux partaient vers l'aire d'atterrissage, cachée par un groupe d'immeubles. Ils étaient emmenés par petits groupes dans des camions fermés, du type de ceux utilisés pour les transports frigorifiques. Pendant ce temps, d'autres hélicoptères tournaient en rond au-dessus du stade olympique, auquel on avait un moment songé pour rassembler les étrangers en cas d'évacuation, sans doute pour faire croire à l'adver-

saire que tout se passait là. Jusqu'à présent la ville était restée étrangement calme. Personne ne semblalt encore se douter de ce qui se passait ni de la signification de l'événement, Même les badauds, tenus à distance, s'amusaient à regarder le ballet d'hélicoptères et le visage fermé, inquiet, des militaires américains. Dans le reste de Phoomin the confidue comple avant, les voltures circulent, les niagasins et restaurants sont ouverts, comme si de rien n'était, nouvelle sera connue de tous ? Un incident semble avoir marque les relations franco-américaines ici au cours de ces derniers jours. M Dean aurait exige de M. Dirac. consul à Kompong-Son, et représentant, sans titre officiel, de la France, une lettre officielle le remerciant de l'aide apportée au départ d'un certain nombre de Français par avions américains, sinon il interrompratt l'évacuation de nos compatriotes. M. Dirac ayant repondu en son nont propre, M. Dean s'est faché et a qualifié, devant nous, cette attitude de « scandaleuse ». Pourquoi tenalt-il à recevoir une telle lettre et à quelles fins voulait-il l'utiliser? On ne peut le dire,

mals les Américains, ici, n'ont pas

cache l'Irritation que leur causait

le maintien à Phnoni-Penh d'une

· PATRICE DE BEER,

Présence française.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

Mais que se passera-t-il quand la SOUPÇONNE D'ESPIONNAGE, un officier de marine ouestallemand, dont l'identité n'est pas révélée, a été suspendu de son poste au service des codes du centre de communications de la défense de Bonn. Il avait accès aux codes secrets de l'OTAN. Arrêté pendant les sètes de Paques, il a été remis en liberté provisoire, son interrogatoire n'ayant pas fourni assez de preuves justifiant sa detention. — (Revier.)

Angola

• LE FRONT NATIONAL DE LIBERATION (F.N.L.A.), dans un communique publie jeudi 10 avrll, à Kinshasa, a mis en garde les gouvernements belge et néerlandais contre a toute iniliative politique » en Angola, et attend d'eux des « préci-

sions » après les déclarations faites à Luanda par M. Agostinho Neto, président du Mouvement populaire de libération (M.P.L.A.), selon lesquelles son mouvement pouvait désormais compter sur l'appui de ces deux pays. $\rightarrow (AFP)$

République Sud-Africaine

• M. JOHN VORSTER, premier

ministre sud-africain, a répété vendredi 11 avril, après avoir pris connaissance de la « declaration de Dar-Es-Salaam v tle Monde du 13 ayril), qu'il n'avait pas l'intention de négocier avec l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), car a le SWAPO n'est pas le Sud-Ouest africain et Sam Nujoma, son président. n'est le chef élu ou naturel

Chili

Le nouveau gouvernement devra appliquer une politique économique très sévère

Santiago - du - Chili Reuter). - Après la démission du de l'Etat, a designe, vendredi, deux super-ministres » civils, pour tenter de résoudre la grave crise économique que connaît le pays.

MM Jorge Causs et Raul Saez, qui détenaient au sein du gouvernement démissionnaire les portefeuilles des finances et de la coordination economique, sont désormals dotes de pouvoirs sans precédent. M. Cauas, ancien démocrate-chrétien, conserve les finances, mais supervisera neuf autres ministères touchant de prés ou de loin à l'économie nationale. M. Saez aura la responsabilité des relations économiques avec les pays etrangers et les organisations internationales.

La presse a annonce que les nouveaux ministres devraient prendre e des décisions très dures ». L'hebdomadaire la Tercera a même affirmé que les circonstances exigent a une dictature économique ». Jusqu'à présent, dans sa lutte

n'est le chef élu ou naturel contre l'inflation, le gouvernement. M. Julio Philippi, professeur de d'aucun des peuples du Sud-s'inspiralt des principes classiques droit, qui prendrait la succession de l'économie libèrale. L'équipe du vice-amirai Patricio Carjavai.

(A. F. P., démissionnaire entendait d'abord réduire le déficit budgétaire en gouvernement chilien, le mercredi restreignant les dépenses inté-9 avril, le général Pinochet, chef rieures et en augmentant les exportations. Ainsi auraient été limités l'usage de la « planche à billets », la circulation monétaire et la flambée des prix. Cette strategie était techniquement parfaite. selon certains économistes, mais n'avait pas été appliquée avec suffisamment de fermeté.

Aussi peut-on attendre un durcissement général : réduction des investissements publics, limitation maximum de l'émission de billets. augmentation des ressources de l'Etat par une répression sévére de l'évasion fiscale. Pour certains économistes, comme M. Orlando Saenz, ex-président de la Société pour le développement industriel, ces mesures auront de graves conséquences sociales. Ils estiment qu'il faut s'attendre à une augmentation du chômage (qui touche déjà plus de 10 % de la population active, selon les autorités). La liste complète du nouveau gouvernement devait être connue lundi. Le porteseulle des affaires étrangères pourrait revenir à

Sikkim

PÉKIN MANIFESTE SON INDIGNATION DEVANT L'ANNEXION DU TERRITOIRE PAR L'INDE

melitaire limitee

(De noire correspondant.)

Pékin. — L'Inde vient donc d'acquérir 150 kilomètres de fron-tières supplémentaires avec la Chine. L'intégration prochaine du Sikkim dans l'Union indienne a pour effet désormais d'opposer en un face-à-face direct les deux grandes puissances asiatiques dans l'étroit couloir montagneux ménagé entre le Népal et le Bouthan.

indiennes au Sikkim. l'année dernière, comme une « mini-affaire tchécoslovaque »-Le Quotidien du peuple, le samedi 12 avril titre sur « le nouveau crime des expansionnistes indiens qui ont avalé le Sikkim ». Le passage de l'assistance militaire directe à l'intégration territoriale. ou, pour les Chinois, de l' « occu-pation » à l' « annexion », suivie d'une destitution du Chogyai (le souverain du Sikkim), montre bien, laisse entendre le journal, qu'il s'agit d'un plan prévu de

longue date. L'Assemblée nationale du Sikkim fut élue a comme tout le monde le sait », assure le Quotidien du peuple, sous le contrôle des baionnettes de l'armée indienne et, conclusion implicite. ses trente-deux membres ne peuvent prétendre représenter le peuple du Sikkim dans sa totalité. en particulier lorsqu'il abandonne souveraineté. Le référendum du 14 avril pourrait-il changer les choses, alors qu'avec le désarmement de la garde du roi il ne reste aucune force pour s'opposer aux vingt ou trente mille soldats indiens en garnison sur le ter-

Pour sa première réaction à la disparition du royaume frontaller, la presse chinoise se contente de manifester de l'indignation. Il va de soi qu'il n'est pas question L'usine de liquéfaction de Skikda de soi qu'il n'est pas question d'intervenir. Quant à l'avenir du Sikkim, le Quotidien du peuple attend, pour donnet son opinion utilise une technologie de pointe attend, pour donner son opinion, de connaître les réactions des intéressès eux-mêmes. Le Chogyal qui s'est laissé berné dans cette affaire, lancera-t-il un appel à la résistance et se transformera-t-i en une sorte de petit Sihanouk des montagnes ? Les jeunes du Sikkim accepteraient-ils la grande épreuve de la guérilla comme certains le laissaient entendre il

ritoire?

y a un an? Dès le début du processus, la Chine avait apporté son soutien de principe au souverain et à une éventuelle lutte de ses sujets pour recouvrer leur indépendance. Cels ne saurait s'interpréter comme une promesse de fournir des armes. Le souhait de Pékin en la matière est, sans doute, que Népal et le Bouthan tirent lecon de l'avertissement pour consolider leur propre indépendance.

ALAIN BOUC.

LES « NEUF » COMPTENT DISCU-TER DE L'OPPORTUNITÉ D'UN « SOMMET». ATLANTIQUE

C'est dans une grande gentilhommière — Farmleigh, près de Castleknock, à une disaine de kilomètres de Dublin. — que s'ouvre samedi après-midi 12 avril et qui se poursuivra dimanche, la réunion des neuf ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne.

Aucun ordre du jour n'a été établi pour ce qui doit être un échange de vues très libre entre les ministres. M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office, a l'intention de prier ses collègues de préciser leur position à l'égard de sa suggestion pour une pro-chaine reunion « au sommet » de l'alliance atlantique.

LES CADEAUX DU PRÉSIDENT FRANÇAIS: UN PORTRAIT ET DES ARCHIVES

M. Giscard d'Estalug a offert jendi au président Bonmediène un portrait de l'émir Abd S-Kader, le chef des troupes algériennes qui s'étaient oppo-sées à l'avance du corps expéditionnaire du maréchal Bugeaud de 1832 à 1847.

Ce portralt de celui qui est considéré en Algéria comme le père de la résistance et qui incarne le patriotisme se trouvait au château d'Ambolse, où l'imir avait été détenu jusqu'en 1852. Le comte de Paris avait remis ce tableau au chef de l'Etat français la semaine der-

M. Giscard d'Estaing a également offert à M. Boumediène temps de l'administration ottomane en Algéria.

D'autre part, cent trentequatre colle d'archives algèriennes qui avaient été transférées en France avant l'indépendance ont été remis jeudi 18 avril à l'ambassade d'Algérie à Paris. Il s'agit pour l'essentiel de documents et d'œuvres d'art qui ont trait au passé arabe de l'Algèrie. Les archives algériennes ont toujours été l'un des points du contentieux entre les deux pays, et cette première restitution est considérée, souligne l'Agence algérienne d'Information, comme a un geste de bonne volonté n

Cette remise de documents a suscité, en revanche, à Paris. une protestation du Cercle algérianiste, qui dénonce « cette amputation abusive du patrimoine national n et regrette que a tout soit fait pour que les a pleds-noirs u deviennent

Construite par la société d'ingiè-

nierie Technip, l'usine de liqué-

faction de gaz de Skikda (ex-

Philippeville) a été mise en ser-

vice pendant l'été 1972, trois ans

après le début des travaux C'est

la plus grande et la plus moderne

des usines de gaz liquéfié du

monde. L'Algérie possède aussi

l'usine d'Arzew, conque en fonc-tion d'une technologie moins

avancée. Un procedé tout à fait

nouveau a été mis en œuvre à

Skikda par Technip et l'Air

que cette unité complexe ait

connu quelques difficultés. Dès le

mois de décembre 1972, elle a du

interrompre momentanément sa

production en raison d'une dé

an plus tard, une panne

tissement sensible de

faillance des compresseurs. Un

échangeurs entraînait un ralen-

avant que l'usine ne s'arrête

trach, des traces de mercure ayant

été décelées dans celle des trois

lignes qui avait fonctionne le plus

longtemps. Ces derniers incidents

devaient se répercuter de facon

en gaz de la France. La produc-

tion de l'usine qui est au maxi-

mum de 3.5 milliards de mêtres

cubes de gaz lui est en effet entièrement destinée

devaient arguer de cette panne

pour justifier le rationnement

(d'ailleurs tout théorique) de la

consommation de gaz dans cin-

quante-trois départements fran-

çais au cours du premier semes-

tre de 1974. En fait, le marché se

trouvant dejà très tendu en rai-

son de la politique menée par le

Gaz de France les années précé-

toute facon dû être ralentie

dentes, la consommation aurait de

Lusine de Skikda, dont les

installations convrent une super-

ficie de 42 hectares, emploie trois

cent cinquante personnes dont

cent ingénieurs et techniciens de

Certains responsables français

Ce modernisme même explique

des hors-la-loi »

Un succès personnel pour le président Boumediène (Suite de la première page.)

Des musiclens jouent de la ghaita (cornemuse) et du tambour. Les deux présidents descendent de leur voiture pour prendre a un bain de joule »; comme à Alger, la veille, ils parcourent environ 200 mètres sous les vivats, serrent quelques mains et salvent

environ 200 metres sous les vivats, serrent quelques mains et saluent d'un geste ceux qui les acclament.

La même atmosphère chaleureuse va présider à la suite du voyage. A Hamma-Bouziane, à Zirout-Youcef (du nom du « martyr de la révolution » né dans ce village), à El-Harrouch, les mêmes scènes se reproduisent : les enfants qui hurient, les banderoles — toutes en arabe — qui claquent. fants qui hurient, les banderoles

— toutes en arabe — qui claquent
au vent. Les femmes portant le
haîk noir du Constantinols regardent en silence. les hommes
applaudissent et les deux chefs
d'Etat serrent les mains des notabilités, font quelques pas sous les
acclamations, contemplent en souriant la foule épanoule. Cela tient
tout à la fois de la visite de souspréfecture et du rituel d'exorpréfecture et du rituel d'exorcisme : le peuple ratifie la « réconciliation solennelle > proposée

Sous une pluie de confetti

la velle par M. Giscard d'Estaing.

Skikda (l'ancienne Lkilippeville) a gardé, le souvenir de la répression de 1945 et a payé un large tribut à la guerre d'indépendance. Toute la ville ou presque - cent vingt mille habitants - semble pourtant descendue dans la rue. Le long de l'artère principale — la rue Didouche-Mourad, — sur les trottoirs ou aux balcons. la population montre son enthousiasme. Les drapeaux français, cette fois, côtoient l'emblème algérien. MM. Giscard d'Estaing et Boumediène, descendus de voiture à l'entrée de la ville, sons une banderole proclamant : « A bas le racisme la marchent jusqu'à la mairie. Ils parcourent ainsi

plus de 1 kilomètre, tandis qu'un

haut-parleur fait alterner slo-

la Société Technip. Deux des trois

depuis août 1974 à pleine capa-

cité. La ligne numero 1 a été

arrêtée jusqu'en mars dernier. La

construction de trois lignes sup-

plémentaires, d'une capacité mi-

CORRESPONDANCE

Le « salut fraternel »

de « pieds-noirs »

vante sianée de M. et Mme An-

dre Angsthelm, M. Charly Guib-

baud, M. Georges Morin, M. Yann

Depuis quelques semaines di

verses associations de rapatries

publient des communiqués protes-

tant contre la visite en Algérie

du chef de Etat e tant que le

contentieux tranco-algérien ne

sera pas complètement réglé a

Les opinions publiques française

et algérienne peuvent traduire

que les « pieds-noirs » « sont op-

Nous comprenons parfaitement

que certains de nos compatriotes

se soient regroupés pour défendre

leurs intérêts et nous ne saurions

leur dénier le droit d'exprimer

leur sentiment. Mais nous tenons

à rappeler que le peuple a pied-

noir a n'est pas un monolithe :

certains peuvent encore se laisser

gouverner par la haine, d'autres

par leurs intérêts, mais tous ceux

qui les connaissent bien savent que.

grandis sur la terre d'Algérie, la

plupart d'entre eux en ont sur-

Nous pouvons témoigner que

beaucoup de« pieds-noirs » demeu-rent profondément attachés au

pays natal non pas le pays des

touristes, celui des plages et du

solell, mais le pays dans sa pro-

fondeur, celui du quartier ou du

village, avec les amis algériens

de l'école, du voisinage et du

ment au pays, qui pourrait soute-

nir qu'ils ne militent pas en fa-

veur de la réconciliation? D'ail-

leurs, sans diminuer l'importance

du voyage présidentiel, on peut

considérer qu'il ne fera que

consacrer une réconciliation déià

inscrite dans les faits : nombreux

sont les Algériens qui peuvent

témoigner de l'accueil fraternel

qu'ils recoivent des « pleds-noirs ».

nombreux sont les e pieds-noirs

qui peuvent témoigner de l'accueil

fraternel qu'ils recoivent des

Au moment où un président

français rend visite à une

Algérie en plein développement,

nous tenons à transmettre à nos

amis algériens un salut fraternel.

A l'occasion de la visite en

Aloérie du président Giscard

d'Estaing, les revues France-Pays

arabes et Europe Outre-mer ont

consacré à l'Algérie et à son dé-

veloppement des numéros speciaux.

(*) • France - Pays arabes », 12

(*) « Europe-Outre-Mer », 6, rue de

14, rue Augereau, 75007 Paris.

Bassano, 75116, Paris.

Cette générosité et cet attache-

tout gardé la générosité.

travail

Algeriens.

posés à la réconciliation ».

Ollivier, M. Bernard Organin: :

Nous avons recu la lettre sui-

cubes chacune, est prevue-

taire de 1,5 milliard de metres

lignes en service fonctionnent

gans et musique arabe. « Yahua Valèry! », crient les enfants : certains lancent: « Yahia

Des confetti pleuvent sur le cortège. Les applaudissements, les acclamations, les ayouyous a des femmes font de cette manifestation une fête grandiose de

Après un bref déjeuner à l'hôtel de ville, le cortège se dirige vers l'usine de liquéfaction de gaz. Le décor change aussitôt : aux ondulations des paysages de l'intérieur succèdent les surfaces plates du bord de mer ; les oliviers et les eucalyptus font place aux rèseaux enchevêtres de tursur des obsudières et des tuyaux des chaudières et des tuyaux des chaudières et des turbocompresseurs. Ici, les banderoles affirment : « Vire la révolution industrielle ! » M. Giscard d'Estaing examine le plan des installations. Il pose des questions précises à M. Kazitani, directeur de l'usine : quelle est la capacité de stockage ? quel est le gaz qui sert de détendeur ? Lorsque qui sert de détendeur ?_ Lorsque les deux présidents approchent de l'une des trois unités en fonctionnement, le personnel acclame. Un technicien en blouse blanche s'ecrie en arabe: « Que Dieu vous protège! » La visite est rapide, car les abams de foule » ont entraîne un certain retard. Le cortège escalade tout

de hauteur, dans les salles de Quand tout est vert

de même une échelle métallique.

qui le conduit à quelque 50 mêtres

c'est que tout va bien MM. Giscard d'Estaing et Boumediène quittent ensuite l'usine pour le terminal de l'oléoduc de Hassi-Messaoud et du gazoduc de Hassi-R'Mel ; dans la chambre de contrôle du gaz — une saile demi-circulaire munie d'innombrables boutons lumineux président français interroge a Sur quot porte la surveillance? Comment décèle-t-on les fuites l Y a-t-il beaucoup d'interventions à faire? » Puis notant que toutes les lumières sont vertes, il conclut : a Donc, quand tout est vert, c'est que tout va bien. » Pendant la visite le président Boumediène, son burnous noir sur les époules et son éternel cigare à la bouche, demeure silen-

> Les toasts au Palais du peuple

M. GISCARD D'ESTAING ORGANISER L'AVENIR

A l'issue du diner qu'il offrait vendredi soir au Palais du peuple en l'honneur du chef de l'Etat algérien et de Mme Boumediène. M. Giscard d'Estaing a prononcé une courte allocution dans laquelle il a remercié a vivement le président algérien et lui a demandé d'etre son interprète pour transmettre son amicale gratitude au peuple et à la jeunesse algérienne confirme implicitement l'importance des conversations ininterrompues que nous avons eues tous deux », a-t-il souligné en s'adres-

sant au président algérien. « Nos entretiens, a précisé M. Giscard d'Estaing, empreints de franche simplicité et d'esprit de responsabilité, ont porté sur les grands suiets d'actualité du monde contemporain et aussi sur les relations bilatérales, les problèmes humains concernant les Algériens en France et les Francais qui ont vecu, vivent ou vivront en Algérie. »

• De grands projets concernant l'Algèrie et la France, mais audelà de ces deux pays l'Europe ei les pays arabes, ont été évoqués ». a précise le président.

« Le passé, estime-t-il, peut être une coupure ou une charnière. Le sens de ma visite, c'est évidemment la charnière et non la coupure. Tout ce qui a été sait durant ma visite confirme ce sens. » « Je souhaite que dans nos conversations rien ne soit laissé dans l'oubli. a dit encore M. Giscard d'Estaing, afin que nous puissions regler tous nos problemes pour permettre désormais à nos deux peuples d'organiser

l'avenir. M. BOUMEDIÈNE: LE PASSÉ EST RÉVOLU

Le président Boumediène, dans sa brève réponse, a estimé que la visite du président de la République française devait être une contribution à la page nouvelle que doivent écrire les deux peuples d'Algérie et de France. · Ce peuple qui vous a reçu est un peuple dur dans la lutte, mais amical dans ses relations avec ses amis. L'hospitalité du peuple algérien est une expression sincère et une preuve certame qu'il a tourné la page et qu'il regarde l'avenir. Je pous consirme, monsieur le president, tout ce que je rous at dit au cours de nos rencontres, et le vous demande de transmettre les sentiments amicaux du peuple algérien au peuple trançais, afin qu'il comprenne que le passe est définitivement révolu », a affirmé avec force M. Boumediène, tandis queM. Oiscard d'Estaing se levait pour applaudir.

A la sortie, M. Giscard d'Estaing s'adresse aux journalistes. Il se dit frappé par l' « ardeur » de la population, dont l'enthousiasme, dit-il, ne l'a pas surpris, car la France conduit une politique de a rapprochement entre les peuples » et prend « une conscience très aigue de la nature des besoins des pays en développement tels que l'Algèrie ».

Sur le chemin du retour, le cortège traverse les villages par lesquels il est passé à l'aller. Il y a encore beaucoup de monde sur les trottoirs pour applaudir les deux présidents. Ceux-ci s'arrêtent un bref instant à l'entrée de Constantine pour regarder les gorges du Rhumel. Ils gagnent enfin le Boeing 727 d'Air Algèrie, le Djebel Amour, qui les conduit à Alger.

La journée a donc été pour les deux chefs d'Etat un incon-testable succès. Pour M. Boumediène longuement acclamé par ses compatriotes du Constantinois.

comme pour M. Giscard d'Estaing qui peut se prévaloir à bon droit d'un accueil dont la signification politique, a-t-il dit, est a trop trisible pour avoir besoin d'être interprétée ».

Dans la solrée, au cours du diner de deux cent trente couverts qu'il offrait en l'honneur du président algérien, M. Giscard d'Estaing a demandé à son hôte de transmettre à la population « son amicale gratitude » pour le chaleureux accueil qu'il a reçu Il ne pouvait mieux conclure cette journée, placée sous le dou-ble signe du souvenir et du futur, que par ces phrases d'espoir : « Le poids qui pèse sur l'Algéric, désormais, c'est bien plus le poids de son avenir que le poids de son posse... Le sens de ma visite, c'était de faire en sorte que notre rencontre soit une charnière entre le passé et l'avenir et non pas

une coupure. . PAUL BALTA et THOMAS FERENCZL

Une université au service du développement

peuple et du développement. Cette formule, le recteur de l'université de Constantine. M. Abdelhak Berheri, agrégé de médecine de trente-quatre ans, s'est employé avec acharnement à la mettre en œuvre depuis sa nomination en octobre 1972. Grace à lui et à une petite équipe d'hommes qui se sont dépensés sans compter, cette université a pris une valeur de test pour la « révolution culturelle » algérienne. C'est en 1969 qu'a été choisi le lieu de son implantation, sur une colline. face à la ville. La réalisation du projet a été confiée à l'architecte brèsilien Oscar Niemeyer. En attendant que les bâtiments soient sortis de terre. l'enseignement a commencé dans des salles réparties dans tous les quartiers de la ville. A la rentrée de 1971, on enregistratt déjà cinq mille inscriptions.

Aujourd'hui, neuf mille étudiants fréquentent les cours. La conception de l'ensemble est peutêtre trop monumentale, mais il est clair que les responsables entendaient exprimer ainsi une sorte de défi et doter la ville de Constantine d'une réalisation dont elle puisse être fière à tous égards. Dans tous les domaines, et en dépit des difficultés matérielles. l'université s'est délibérément située à l'avant-garde. Elle a été la première à appliquer la réforme des études universitaires décidée durant l'été 1971. Les différentes mesures prises - suppression de la propédeutique dans toutes les disciplines, allongement de l'année universitaire, découpage des études en modules semestriels.

contrôle continu — allaient toutes dans le même sens : former dans le minimum de temps les cadres dont le pays a besoin.

C'est aussi l'université de Cons-

tantine qui, pour pourvoir à ses

s Une université au service du besoins en enseignants, a lancé la première la formule des conventions de coopération avec des universités étrangères (le Monde daté 30-31 décembre 1973). Des accords de ce type sont actuellement passés avec l'université des sciences sociales de Grenoble. Orsay pour la biologie et Strasbourg pour la médecine. Une autre a été signée avec l'université de Bucarest. Les relations avec les universités du Proche-Orient, et notamment de Syrie.

sont également étroites. Les étudiants ont été parmi les premiers à participer au volontariat pour la révolution agraire, Plusieurs centaines d'entre eux continuent à s'engager périodiquement dans les campagnes menées pendant les vacances et les week-ends pour expliquer aux fellahs leurs nouveaux droits. Constantine fait enfin figure de modèle dans le domaine de la recherche scientisique. Dès ia fin de 1973 ont été jetées les bases d'un Centre universitaire de recherches d'études et de réalisations, le CURER, qui a pour principal soucl de lier les efforts

de recherche aux besoins réels de

la région et du pays. Le CURER s'est ainsi vu confier des tâches importantes de reboisement. Il dispose de ses propres pépinières et de matériel de travaux publics. Li participe également à la construction de quatre villages de la révolution agraire, réalise des études sur le développement urbain de la ville de Constantine, etc. On comprend dans ces conditions que M. Boumediène ait tenu à faire visiter cette université, qui se vent e iniégrée à la nation » et non « au temple de la culture s. au chef de l'Etat français, comme il l'avait déjà fait découvrir au président

DANIEL JUNQUA.

Un dialogue inégal

Kadhafi

Coopérer, c'est d'abord communiquer. Et coopérer dans l'égalité et l'indépendance, c'est pouvoir communiquer avec « l'autre » dans la langue de l'autre Si satisfaisant que soit par ailleurs le dialogue franço-algèrien. il est faussé dans son essence même, et plus que jamais, par un déséquilibre fondamental : c'est toujours dans la langue du meme partenaire, le français, que se déroule ce dialogue. L'arabe est pratiquement inconnu des Français. Il y a la une situation à la fois choquante, par ce qu'elle « connote » de colonialisme mai surmontė, et à moyen terme contraire aux intérêts

On estime à 1500 tout au plus le nombre d'élèves du secondaire qui apprennent l'arabe en France. Sur ce nombre, une bonne moitié est dėja arabophone; c'est dire que moins de 1 000 Français étudient la langue maintenant à peu près normalisée. d'un monde dont le poids économique et politique grandit sans cesse.

de la Prance.

Cette situation, a tous egards désastreuse, est d'autant plus surprenante qu'il existe à la fois une réelle volonté politique, au sommet, de faire de l'arabe une langue plus enseignée et plus pratiquée, ct une demande également réelle de la part de la population scolaire et des familles Témoignent de la première, entre autres, les études menées sous l'impulsion de M Messmer, à la demande du président de la République d'alors, sur l'utilité et le possibilité de l'enseignement intensif à des sonctionnaires et à des cadres français, d'un arabe utilisable Ces études (qui pourraient être reprises par le groupe de bravail sur l'amélioration des rapports aver les pays arabes, actuellement en opération sous la direction de M Gorse) n'ont jusqu'à présent abouti à aucun

d'une forte demande d'arabe au niveau des familles une

enquête menée dans les Bouches - du - Rhône, et qui révélait la possibilité d'ouvrir des classes d'arabe dans une dizalne d'établissements, pour satisfaire près de 200 demandeurs. En témoignent également le succès rapide de la récente méthode ASSIMIL d'arabe (4 000 exemplaires vendus en quelques jours, une

Cette volonté politique, qui paraît être aussi celle du premier ministre, et cette demande économique s'enlisent dans les sables bureaucretiques Il n'y a toujours pas de CAPES d'arabe! Les candidats à l'enseignement de cette langue n'ont donc le choix qu'entre une agrégation (d'arabe classique, et non d'arabe moderne. l'arabe « de presse », dont l'existence est un fait nouveau et Important), avec les cinq ou six postes mis au concours chaque année, et

réédition en cours) et le deve-

loppement des initiatives

la situation d'auxiliaire. Quant à la très importante population scolaire de langue arabe (il y aurait près de 300 000 jeunes arabophones en France), et en particulier quant à la population algé-rienne un progrès important serait acquis: l'enselgnement de l'arabe dans le cycle primaire, qui fonctionne déjà pour les enfants tunisiens et marocains, sera étendu aux jeunes Algériens. Avec, et pour cause, des enseignants algériens arabophones, ce qui n'est probablement pas la meilleure solution pédago-

La qualité des entre la France et l'Algérie passe, et passera de plus en plus par ce rééquilibrage (ou. plus modestement par la réduction d'un déséquilibre majeur); ce n'est pas tant une affaire de «bonne volonte» que de volonté tout court. Les réticences. l'inertie et l'indifférence des niveaux « locaux » du ministère de l'éducation devraient céder devant cette nécessité nationale.

JACQUES CELLARD.

(Publicité) LE CENTRE DE RECHERCHES ET D'ÉTUDES SUR LES SOCIÉTÉS MÉDITERRANÉENNES

regroupe à Aix-en-Provence depuis 1962, autour d'un noyan permanent de sept chercheurs et de vingt collaborateurs techniques du C.N.R.S., les universitaires et chercheurs qui s'intéressent au Maghreb. Il a publié notamment sur l'Algérie, aux éditions du C.N.R.S.;

- Les institutions agricoles algériennes, 1974, par J.-P. GUIN.
- Introduction à l'Afrique du Nord contemporaine, 1975. -- Indépendance et interdépendance au Maghreb, 1975.
- Villes et sociétés au Maghreb, 1974 - Elites, pouvoir et légitimité au Maghreb, 1973.
- L'unité maghrébine, 1972. - La notion de démocratie dans la pensée des dirigeants au
- Maghreb, par M. CAMAU, 1971. - Les économies maghrébines, 1971.
- Pouvoir et administration au Maghreb, 1970.
- La presse maghrébine, par SOURIAU.
- Mutations culturalles et coopération au Maghreb, 1969. - Les problèmes juridiques des minorités européennes au Maghreb,
- par B. ETIENNE, 1968. succession d'État en Afrique du Nord, 1967.
- L'ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD, dont le tome 1973 vient de paraître.

AMERIQUES Honduras 2 millions de dollars sous la table... **₩** U. . April Tu A **3 23** Alle and the second section of the second section of the second section sectio Million Company of Mills and Mills and . Parlinger Proposition

La République Populaire Démocratique de Corée est un pays socialiste modèle"



culeux », « pays socialiste modèle » la République Populaire Démocratique de Corée, qui prospère et se développe de jour en jour sous le drapeau du djoutché.

A l'heure actuelle, tous les

peuples révolutionnaires du

monde appellent « pays mira-



KIM IL SUNG

« Anjourd'hal, notre République est devenue un Etat

Le camarade Kim il Sung, grand leader, a dit :

socialista souverain ayant un régime socialista avancé et de solides bases pour une économie nationale indépendante, no poissant système défensif qu'assure le pengle tout entier et une splendide culture nationale. »

La R.P.D.C. qu'admire le mondo entier, ce grand pays honorable et ayant une grand autorité, a été fendée par le camerade Kim II Sung, grand leader de la révolution, que le peuple de ce pays vénère si chalecreusement.

En se fondant sur les impérissables idées de djoutché, le camarade Kim II Sung, grand leader, l'a transformée dans un bret délai en puissant État (ndestriel socialiste au meilleur régime socialiste et ayant une solide économic indépendante et une puissante capacité autodéfensive, ce pays qui, avant la Libération, avait perdo se couleur dans la carte du monde comme pays colonisé, pays agricole arriéré.

La Corée socialiste établie par le camarade Kim Il Sung est un pays du people : le people travailleur, corriers et paysaus en tout premier lieu, est son maître authentique.

Dans ce pays où les masses laborieuses sont les maitres du nouvoir d'Etat at des moyens de production, toute la poiltique de l'Etat s'exerce pour les intérêts et le bopheur du peuple travailleur et toutes les richesses de la société sont destinées à améliorer la blan-être du people travailleur.

Le people travailleur, auvillers et paysans an premier lleu, qui, avant la Libération, était l'objet de l'oppression et de l'immiliation en marge de la politique, se volt anjourd'hui complètement assuré des libertés et des droits politiques. Il prend une part directe à l'administration de l'État et il est Thre de mener des activités socio-politiques.

Par la communauté de lours objectifs et de leurs aspirations, tous les membres de la société, à commencer par les rations, toos les membres de la societé, a commencer par les carrière, les paysans et les travailleurs intellectuois, sont unis comme dans une grande famille et ils s'entraident et s'entrainent et ils sont unis commo un sool bloc en prenont pour centre le camarade Kim II Sung, grand leader. C'était la source de la force qui, après la Libération, a transformé dans un bref délai la Corée, qui était pendant longtemps restée en relari et un stagnation en un puissant état socia-

Après la Libération, la R.P.D.C. a mis à peine 30 ans pour édifier une économie nationale iedépendante. Si l'en tient compte de fait qu'avant la Libération ce pays n'avait tient compte du fait qu'avant la Libération ca pays n'avait guère de fonds économique et qu'il a subi des destructions affrauses pendant les trois années de la guerre de Corée provoquée par l'impérialisme américain, on peut dire, en effet, que la construction économique dans ce pays n'a commencé qu'en 1953, après la fin de cette guerre. Mais, dans ce court laps de temps, le peuple coréen a accompit des miraries du 20- siècle jamais comms dans l'histoire humaine, en accompilssant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles à comments des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles par sur mis plusieurs siècles de compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles de compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles de compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles pays que d'autres pays ont mis plusieurs siècles des compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles de compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles des compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles de compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles des compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles de compilissant des tàches que d'autres pays ont mis plusieurs siècles de compilissant des taches que de compilissant des taches que de compilissant de

Le people coréon a achevé en 4 à 5 ans la transformatton socialiste des formes d'économie périmées et en 14 aus seulement l'œuvre historique d'industrialisation socia-liste, ce qui a largement ouvort la vole du développement

A l'heure actuelle, l'industrie lourde de la R.P.D.C. est devenue une paissante industrie lourde pourvee de teutes ses branches-clés et se puissance s'est incomparablement accrue. En particulier, l'industrie des constructions mécaniques a conne un progrès extrêmement rapide et la taux d'autosuffisance nationale en machines a atteint 95 %. Les usines de constructions mécaniques construites en peu partout dans le pays produisent différents types de machines de grando dimension et de machines de précision ainsi que des équi-pements pour des usines modernes, à commencer par le haut fourneu de grand format et l'usine chimique.

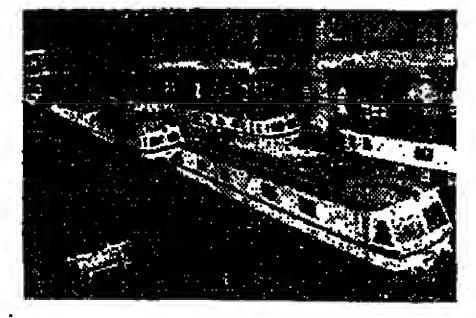
L'industrie légère a également enregistré des progrès rapides. Les usines de l'industrie légère relevant des autorités centrales de grande importance et les usines de l'industrie locale sont parvenes à satisfaire par elles-mêmes les besoins des travallieurs en biens de consommation.

Toutes les usines et entreprises dotées de la tochnique moderne sont gérées par les cadres nationaux de notre pays et toute l'industrie s'appuie pour l'essentiel sur ses propres sources en matières premières. Cala constitue un soilde fonds permettant à l'industrie de la R.P.D.C. de se développer sans cesso à un rythme très rapide.

L'Industrie Indépendante de la R.P.D.C. se développe sans cesse à un rythme rapide sans subir ancime influence des fluctuations économiques mondiales. Rien qu'air ceurs de la période de l'industrialisation socialiste (1957-1970), la pro-dection industrielle a augmenté chaque anéée à un rythue rapide, soit 19,1 % an moyenne, et, au cours des trois premières années du plan sexennai (1971-1973), elle a coome un rythme d'accreissement annuel de 17 % en moyenne.

Un tel syttems miraculeusement rapide du développement économique ne peut être égalé par celui de la construction économique d'aucun autre pays.

Sons les rayons des thèses rurales socialistes présen-tées par le camarade Kim II Song, grand leader, de grands changements ont été spérés également dans le demalee achevées depuis déjà longtemps dans les campagnes, et, la mécanisation d'ensemble et la chimisation ayant été réalisées sur le pian général. l'agriculture a abordé l'étape de son industrialisation et de sa modernisation. Grâce à l'accrois-



sement systématique de la production agricole, des 1973, la production céréalière a augmenté chaque encée de plus de 30 %. En 1974 en particulier, en a rentré une récelte abandante sans précédent, c'est-à-dire plus de 7 millions

de tennes de céréales, presque le domble par rapport à 1963.

Comme no lo volt, sous la sage direction de camarade Kim II Song, grand leader, la R.P.D.C. s'est transformée en um Etat à une économie poissante en toutes les branches do l'économie, à commencer par l'industrie leurde, l'industrie légère et l'agriculture, se sont développées de façon diversifiée en s'appayant sur ses propres cadres nationaux et sur ses propres matières premières.

La Corée socialiste est un véritable paradis de pemple en tous les hommes jouissent d'une vie heureuse grace aux solos de l'Etat et de la société.

L'État répond entièrement de la vie des travailleurs.

recherche du trevail au arre en mendiant. L'Etat fournit à vil prix, à titre presque gratuit, des vivres aux travailleurs et à leors enfants et les enfants et les élèves recoivent des vétements de l'Etat. Tous les travallleurs, les surriers et les paysans en premier lieu, ménent une vie heurouse sans aucun souci dans des maisons modernes construites aux frais do l'Etat.

Grâce à la politique populaire de l'Etat, la fiscalité à été complètement abelle. Il y a dix aux que l'impôt agricole en nature a été supprimé et, en 1874, l'impôt sur le revenu des travalleurs aboli. Ainsi la R.P.D.C. ast-elle devenue lo

premier pays sans impôt do mende. Les générations montantes ignorent mêmo le terme - frais sculaires ». La voie de l'enseignement obligatoire gratuit d'une durée de enze ans, au plus haut niveau du monde, s'est largement ouverte devant alles. Quant aux étudiants des grandes écoles, ils s'instruisent en recevant des bourses d'étude de l'État. La R.P.D.C. est un « pays d'ensolgnament » eu plus de la moitié de la population

Les solos médicanx gratults pour tous sont mis on viguour dans ce pays. Son people est donc depois déjà longtemps disharresse de tout souci quant aux seins médicanx forsqu'il tombe malade. Diverses maladies endémiques et centagiouses qui tenzillalent les habitants avant la Libération out dispare et la langévité moyenne de la population s'est pralongée de vingt-six ans.

En effet, la R.P.D.C. est un véritable paradis du peuplo ou chacus jouit d'une vie édifiante et beureuse, plein d'espoirs, débarrassé de teut souci au sujet de la nomiture, de l'habillement et de l'habitat.

En Corée, la culture nationale socialiste se développe sous tous ses aspocis. Notamment, le progrès du la littérature et des arts diguichéeus attire l'attention du cercle artistique du monde entier. La littérature et les arts de ce pays qui incarneut les idées littéraires et artistiques dioutchésnnes du camade Kim II Sung, grand leader, et l'orienta-tion du parti en multere de création d'une littérature et d'arts djeutchéens sout la littérature et les arts du parti. révolutionnaires et pepolaires, qui se sont profondement caracioés parmi les larges masses et ils se développent comme poissants moyens d'éducation communiste des tra-

Les arts djeutchéens de Corée représentés par l'art claématographique révolutionnaire et l'opéra révolutionnaire do type de « Mer de Sang » sont le « modèle classique » do la littérature et des arts révolutionnaires et occupent une place de choix dans l'histoire artistique mondiale. Et les célèbres troupes artistiques de Corée, dont la Troupe artistique Mansoudai, manifestent la puissance des arts dioutchéens dans un grand nombre de pays du moude.

Toutes les conquêtes que le peuple coréen a accomplies dans la révolution et l'édification sont fermement préservées grace à ses poissantes forces auto-défensives. L'Armée populaire est devenue une armée de cadres, une armée modernisée, tout le peuple est en armes et tout le pays est transformé en bastion involvérable. Aloss le peuple coréen est-li devanu capable de repenser d'un seul élas l'invasion de n'importe quel ennemi et de sanvegarder fermement la sécurité de la patrie.

Sobs le drapeau des immortelles idées de djeutché du camerade Kim Il Sung, grand leader de la révelution, le pemple coréen a aborté une époque de grande prespérité nationale jameis connue dans se longue histoire plusieurs

L'hérologo peuple coréen, peuple inflexible ou sime faire la révolution et combattre, qui ne se repose jameis ser ses lauriers et qui ne commait jamais l'inactivité, ce people avive vigeureusement aujourd'hel encore la flamme du « contrat de vitesse » pour accomplir avant forme, avant le trentième anniversaire de la fondation du Parti du travail de Corée, le plan sexemai d'économie nationale destiné à consolider encore les bases matériolies et techniques du socialisme en suivant l'arientation en matière d'édification socialiste de grande envergure tracée par le camarade Kim Il Sung, grand leader, et il mene une intte tenace pour briser les machinations de division nationale de l'impérialisme U.S. et de ses laquais-et pour hâter la récuffication indépendante

La Corée socialiste, qui va de l'avant sous la sage direction du camerade Kim II Sunz, grand leader, prospérera de plus en ples au fil des jours.



PROCHE-ORIENT

Un Sabra contestataire

l'aile gauche, violemment antide valeur, auteur d'une thèse sur les Arabes chrétiens d'Israël. Kapellouk est un des principaux collaborateurs d'Ai Hamishmar, organe du Mapam et commente les affaires arabes à la tělévision Israélienne. Il ne donc nullement d'un de ces juis à qui les Israeliens reprochent d'avoir l'esprit - galouthique -. c'est-à-dire marqué par la Diaspora, même si sa connaissance des affaires internationales l'empêche d'avoir les yeux bouchés comme trop de ses compatriotes.

Il ne s'agit donc pas d'un sivre de plus sur la guerre du Kippour et ses dix-hult - jours terribles ». Le récit des opérations militaires, de la surprise initiale et du brillant rétablissement final, n'y prend heureusement qu'une place limitée. L'essentiel c'est l'avant, le chapitre premier, qui s'appelle - D'une guerre à l'autre ». et l'après, qui débouche sur l'intervention de Kissinger, le - diktat -. comme dit Kapeliouk, et le retrait de Golda Meir pour faire place à un « changement dans la continuité ». suivant une formule d'Itshak Rabin. qui doit nous rappeler quelque

Il est deux facons de raconter de hommes les ont vécus et tels qu'ils se sont déroulés en réalilé, une fols

L'agence égyptienne d'information Mena a annonce, vendredi

11 avril, que M. Ismail Fahmi.

ministre égyptien des affaires

etrangères, ferait une visite à

Moscou le 19 avril L'agence pre-

recu un message des dirigeants

sovietiques invitant M. Fahmi a

Au Caire, où il est arrive ven-

dredi soir pour une visite offi-

cielle de trois jours, M. Milos

Minic, ministre yougoslave des af-

faires étrangères, a déclaré que

la décision du président Sadate de rouvrir le canal de Suez était

un a acte positif décide au moment opportun ». M. Minic a rap-

pelé l'importance de cette décision

pour les pays européens. Le mi-

nistre est porteur d'un message

du marechal Tito au président

Dans une interview au quoti-

dien koweltien Al Sayssa, le pré-sident Sadate a déclaré que la

recuverture du canal de Suez ne

servait nullement les intérets stra-

tégiques américains, « car le ca-

nal permettrait aux Soviétiques

d'affirmer rapidement leur pré-

sence dans l'océan Pacifique et

en Exirême-Orient ». Le président

Sadate a justifié sa décision au

sujet du canal en affirmant que

l'Egypte avait voulu prouver

qu'elle ne craignait pas la paix

ni de l'Est ni de l'Ouest. A propos

des relations égypto-soviétiques, le chef de l'Etat a reconnu

qu'a elles n'avaient pas repris leur

cours normal ». « Je ne demande

(Publicité)

les plantes à l'astrologie.

votre bonheur.

Tél : 326-84-58.

à cent pour cent ».

et que son action ne dépendait

se rendre à Moscou.

cise que le président Sadate a

MINISTRE ÉGYPTIEN DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Ismail Fahmi se rendra à Moscou le 19 avril

arabas. Ainsi s'effondra la politique les luits comme soldats, les Arabes comme ennemis et les Américains

Kapellouk résume fort bien l'incroyable Illusion qui était celle, à la veille de la guerre du Kippour, des Israéliens. Des plaisanteries grossières, dignes de Tintin, la résumaient assez bien, comme celle-ci, que cite Kapeliouk :

< Les généraux Dayan et Elazar boivent leur calé du matin et s'ennuient prolondément. - Il n'y a rien à faire, dit Dayan

en soupirant. — Et at on envahissait un nouveau pays arabe. Qu'est-ce que tu en penses ? demande Elazar.

- Bah! Cela ne changerait rien. répond Dayan désabusé, qu'est-ce qu'on ferait l'après-midi? » Le noyau de cetle politique, c'est

l'annexion el, par conséquent, le refus de négocier sur les territoires occupés en 1967. Le plan Allon, qui maintient pourtant îsraei sur le Jourdain, mais restitue à la Jordanie une partie Importante de la Cisjordanie, est froidement qualifié par connus les plans et les décisions des Dayan de nouveau Livre blanc (1).

cours de l'année prochaine « il

seruit tenu compte d'éventuelles

difficultés politiques avec les

Etais-Unis pouvant retarder la

fourniture d'armes et d'équipe-

De son côté M. Shimon Peres.

ministre israélien de la défense, a

déclaré ce samedi à la radio de

l'armée: « Il est inutile de nier

qu'il existe une crise dans nos

relations avec les Etais-Unis, mais

je suis convaincu qu'elle n'est que

passagère » — (A.F.P. Reuter,

UPI., APJ

position en juillet 1972: pas do négociations avec le Liban car il n'y a rien à négocier, ni avec la Syric parce qu'il n'y a personne avec qui négocier, nl avec la Jordanie, parco qu'il y a trop à négocier (2). En conclusion, il faut coloniser et fairo comme si les Arabes n'existaient

Après... ce fut « la fin des mythes ». Kapellouk les énumère impitoyabledissuadent les Arabes d'altaquer, nos services de renseignements cont intaillibles, la guerre n'est pas un icu pour les Arabes, les Palestiniens des territoires occupés se résigneront à accepter leur sort - ; j'en passe, pour souligner les deux plus graves : - L'arme du pétrole n'est qu'un instrument de propagande ; le temps joue en notre taveur. - Il y a donc eu remise en question. Le trio des - Jaucons ». Meir. Dayan, Galili, a dù céder la place. Pendant quelques mois, deux mots ont dominé la scène politique : mehdal. l'incurie qui a caractérisé l'avant-guerre, et shinouwi, le changement. Mais jusqu'où celui-ci a-t-il eté ? Si une minorite d'Israéliens se posent des questions radicales, certains se demandant même si Israël est un pays où il est bon d'avoir des enfants (et certaines actions terroristes visent évidemment à les obliger à se poser cette question), la plupart semblent reprocher aux gouvernants passés moins de n'avoir pas su taire la paix que de n'avoir pas su préparer la guerre. Le prestige grandissant de M. Shimon Pérès, qui reprend de façon plus intelligente et mieux coordonnée la politique du général Dayan, est à cel égard un signe inquiétant. Amnon Kapeliouk en est parfaitement conscient La première réalité qu'Israël doit regarder en lace est celle du peuple palestinien. Faule de quol les guerres en chaîne n'ont aucune raison de s'interrompre. Mais ce ieu peut-il durer longtemps ?

PIERRE VIDAL-NAQUET.

* Israel : la fin des mythes, prefece de Jacques Fauvet. Albin Michel, 1975, 320 p., 45 F.

(1) Par allusion au Litre blanc britunnique de 1939, qui limitait de façon draconienne l'immigration julve en Palestine et l'achat des (2) Je corrige lei un lapous qui send une phrase de la page 42 diffi-

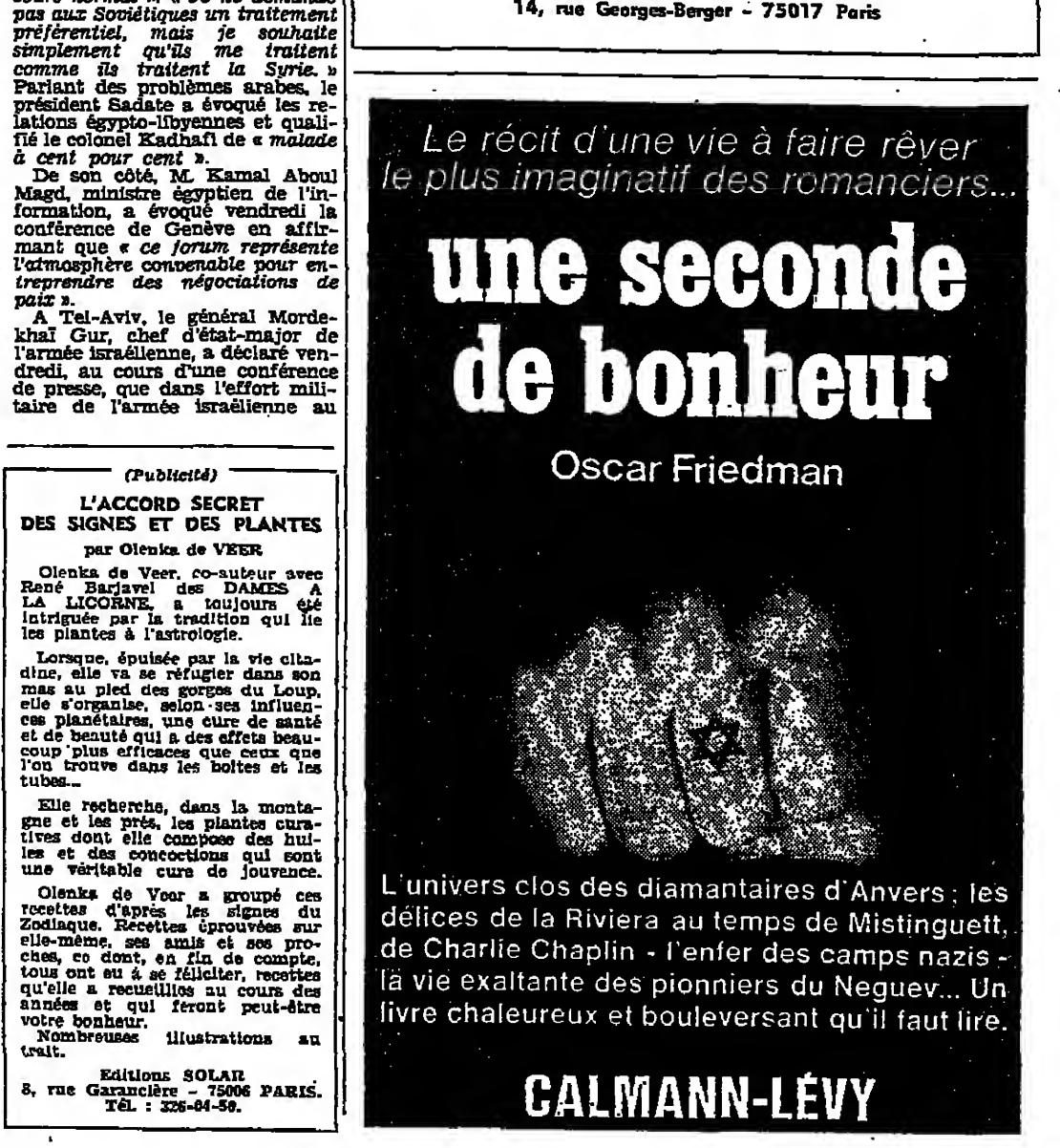
cilement compréhensible.

APPEL AUX FEMMES

EN DEHORS DE TOUTE CONSIDÉRATION POLITIQUE, FACE AUX DRAMES DU VIETNAM ET DU CAMBODGE, NOUS FAISONS APPEL A VOS SENTIMENTS DE SOLI-DARITÉ HUMAINE. AGISSEZ. PRENEZ POSITION PAR TOUS LES MOYENS EN VOTRE POUVOIR AFIN DE CONTRIBUER A L'INTENSIFICATION DE L'AIDE AUX PEUPLES EN DÉTRESSE.

Comité de Coordination des Organisations Féminines Juives de France

Cercle Haviva Raik - Coopération Féminine Femmes Pionnières - W.I.Z.O. 14, rue Georges-Berger - 75017 Paris



ara contestataire

THE PARTY OF THE P

Transfer Restrict to the same of the same

The state greener emitere met dentete.

STATE OF THE STATE

states templies. We derrice due for a

The spine of the section of the sect

Piller Deutschaft Grand Bereite

The Service of Land and Service of the

A A HEART OF PART OF PARTY AND ADDRESS OF THE

The same statements to be District

**** ** *** ******** **** ***** ****

Single for Sale Control State Control State Control

DE AFFAIRES FTRANGERES

endra a Moscou la 19 avril

STREET OF THE PARTY PROPERTY OF STREET

Berge Lan Branch, Frances A

्राप्टरमध्येक्षाच्या हैं अच्छा हर देखा कार्य

Name to the second and the

the to the second while the second to the

meine gegene mage ben fiche beite beite beite

THE WHITE LICENSES SHOW THE PROPERTY SHOW

manifele . A F F Review

MIMILS DE DÉTRESSE

the same of the second Prince

the same with the section of a definition of

the management of the second of

F . 47

THE THE PARTY OF T

Secretaria de par compagner.

THE THE PROPERTY AND AND THE PER 184

34747 F

APPEL AUX FEMMES

EN BEMORS DE TOUTE CONSIDERATION

MAUS FAIRORS APPEL A VOS SENTINES DE SE

DARITE MUMIL ACISSEZ PRENEZ

TOUS LES MOYDES DE VOTRE POR

CONTRIBUER A L'INTENSIFICATION

FACE MIX DRAMES DU VIETNAM !:

the same in the

A THE PERSON NAMED IN

mage Charles about mit themptie to mit to

A 40 - 40

Grèce

Les déclarations de M. Caramanlis

(Suite de la première page.) L'un des soucis maieurs du président du conseil grec est le conflit de Chypre. S'll cherche des soutiens en Europe et dans le tiersmonde, c'est qu'il a, sans doute, été décu par le comportement, à cet égard, des Etats-Unis et de lurss.

« Les deux superpuissances, nous déclare-t-il, malgré leurs belles paroles, n'ont pas contribué, comme elles auraient du le jaire, à savoriser un juste règlement du problème de Chypre. Il est vrai que, pour des raisons différentes. chacune d'entre elles a désapprouvé — d'une manière strictement platonique - le fait accompli imposé par la Turquie en ayant recours à la violence. Il est plus a is é d'interpréter l'attitude de l'U.R.S.S. : celle-ci n'a aucune raison d'empêcher l'affaiblissement de l'aile orientale du pacte atlantique suscité par l'invasion kara. Le comportement des Etats-Unix est difficile à comprendre. Pourquoi sont-us demeurés passifs alors avil est de leur depoir voire de leur intérêt, d'agir pour sauveourder le dispositif de l'alliance occidentale dans cette zone

critique de la planète? » a Si tel est le cas, monsieur le président, comment espérezvous modifier le rapport des forces en votre faveur Il est possible que l'opinion publique internationale — qui

— Est-il vrai que vous avez

pris-des mesures mulitaires

d'ordre défensif sur les fron-

tières et dans certaines iles ?

- Oui il est de notre devoir

de prendre des précautions pour

défendre la sécurité et l'intégrité

territoriale de la Grèce. Nous ne

voulons pas la guerre, et nous

l'avons démontre concrètement de

diverses manières. Mais nous ne

sommes pas disposes, pour éviter

un conflit, à subir les humiliations

que l'on cherche à nous infliger

- Ne pensez-vous pas, mal-

gré tout, qu'il existe des moyens

pour régler le problème de

Chypre d'une manière satis-

faisante? Seriez-vous disposé

à accepter le partage de l'île

en deux Etats fédérés, et à

- C'est précisément parce que

la bonne foi de la Turquie est en

cause, parce qu'elle agit au mépris

de la justice, et aussi de la raison,

que les perspectives d'un règle-

ment ne sont pas claires. En fai-

sant de la tragédie chypriote une

plaie ouverte, les dirigeants d'An-

kara conférent au problème un

caractère explosif, ce qui risque

de porter atteinte non seulement

de la naissance d'Albert-ler

né à Bruxelles le 8 avril 1975

d'une manière peu classique. Les

séances académiques habituelles

ont été limitées au strict mini-

mum. Les organisateurs des

manifestations et le gouvernement

ont estimé le moment venu de

réviser la légende, de mettre fin

aux clichés d'une Imagerie d'Epl-

nal ne montrant dans le souve-

Cependant, pour beaucoup de

Belgas, l'entreprise frôle le blas-

phème. Ainsi, des associations

d'anciens combattants ont mani-

testé leur colère en prenant

connaissance d'un proiet phila-

télique : le timbre-poste du cente-

nalre montrait le - roi chevalier

en civil... colffé d'un chapeau

meton. Pour les anciens combat-

tants et plusieurs groupements

patriotiques, Albert-les na peut

porter que le casque. Une solu-

le timbre-poste retenu montre

Dans les mois qui viennent, les

historiens vont étudier, à l'appul

de témoignages nouveaux, le rôle

d'Albert-Ier dans tous les domai-

nes. Ils analyseroni notamment

assez peu à l'image populaire du

tion intermédiaire a été trouvée

Albert-I'm en civil tête nue.

rain gu'un = roi chevalier =.

quelles conditions ?

s'exprime au sein des Nations unies — puisse constituer une arme efficace pour contraindre les deux Super-Grands à assumer leur responsabilité dans le rétablissement de l'ordre international dans cette région.

quasi quotidiens se produisent entre la Grèce et la Turquie au-dessus de la mer Egée. Estimez-vous, monsieur le président, que ces frictions risquent de conduire à une situation danaereuse?

- Les provocations turques, et d'autres encore, aggravent la tension qui caractérise les rapports entre Athènes et Ankara au suiet du problème de Chypre. Jai la pénible impression que la Turquie. loin de rechercher une détente. cherche à alimenter la crise. Il est possible qu'elle agisse ainsi afin d'améliorer ses positions de marchandage. Je crains cependant auxquelles se livrent les partis politiques en Turquie ainsi qu'un certain changinisme n'incitent les milieux dirigeants turcs à abandonner la politique de la main tendue inaugurée il v a un demisiècle par Kemal Atatürk. Ainsi les responsables d'Ankara paraissent sacrifier les intérêts à long avec Athènes, sur l'autel d'objec-

tifs conjoncturels à court terme.

aux rapports gréco-turcs mais

» La Grèce ainsi que le gouver-

nement légitime de Chypre ont

manifesté clairement leur inten-

tion d'accepter une solution équi-

table et réaliste, qui pourrait aise-

ment aboutir si les parties concer-

nées faisaient preuve de compré-

hension mutuelle et de volonté

de coopération. Le partage de

l'île -- et, pis encore, un partage

fait sans tenir compte de l'im-

portance respective des deux

communautés, tant sur le plan

démographique qu'économique et

culturel — est incompatible avec

la justice et la raison. L'essentiei

est gu'une telle solution ne serait

pas durable. Au contraire, elle

conduirait à de nouvelles tragé-

à javoriser un réalement?

la France ont les moyens de jouer

un rôle efficace à cet égard. Bien

entendu, personne ne songe à une

action violente de toute autre

nature. Il est inconcevable de

souverain palaugeant dans les

par exemple, ses tentatives de

négociations avec les Allemands

et. à ce sujet, on obtiendra peut-

être des précisions nouvelles sur

les contacts à Stockholm du

leader socialiste Camille Huvs-

mans, compagnon de Jean Jau-

rès. Jusqu'à quel point Camille

Huysmans avait - il la cautlon

royale ? Au lendemain de la

querre, en Belgique, il fut prati-

quement accusé de haute trahi-

scon et ne chercha iamais à se

Le roi Baudouin s'est adressé

à la nation, le mardi 6 avril, à

l'occasion du centenaire de la

naissance de son grand-père.

Les Beiges ont découvert que le

souverain s'exprimait avec plus.

d'alsance et que son débit même

s'était modifié. Rappaiant que le

« grand chef de guerre » avait

eu « d'autres vertus ». Bau-

douin-I*r a évoque son - métier

de roi », pour conclure en fai-

sant allusion à la crise constitu-

tionnelle que traverse actuelle-

ment la nation : - Dans un pavs

composite. Albert-it* a été un

tacteur permanent d'équilibre. Il

n'est pas difficile de deviner

gu'aujourd'hui le maintien de

PIERRE DE VOS.

défendre.

intervention militaire ou à une

- L'Europe et. en particulier

— Croyez-vous, monsieut le

président, que la France et

l'Europe pourraient contribuer

aussi à la sécurité mondiale.

Et c'est bien dommage.

« Nous ne voulons pas la guerre »

Belgique

Le chapeau melon du Roi-Chevalier

lèbre actuellement le centenaire boues de l'Yser. Ils évoquéront,

De notre correspondant

terme de leur pays, fondés sur l'entretien de bonnes relations

viole systématiquement les principes et les résolutions adoptées par les organisations internatio-— Qu'espérez-vous du monde arabe et de la politique d'ouveriure que vous avez l'intention de pratiquer à son égard? Quelle est rotre position con-

du Proche-Orient?

demander une telle contribution

même aux super-puissances. Mals

on pourrait accentuer l'isolement

de la Turquie et la ramener ainsi

qu'Ankara préfère conserver les

avantages provisoires que lui pro-

curent la violence et l'arbitraire,

au risque de se couper du reste

de l'Europe, dans les domaines

économique, culturel et social?

Les mesures de rétorsion prises

par l'Europe contre le régime de

dictature en Grèce ont eu des

pourrait-elle pas mettre en qua-

rantaine un gouvernement qui

- La Grèce a entretenu tra-

effets considérables. Pourquoi ne

la raison. Est-il imaginable

ditionnellement avec le monde arabes des relations d'amitié, fondées sur des intéréts communs mais aussi dictées par le géopolitique. Mon gouvernement entend promouvoir ces intérêts et transformer ces liens d'amitié en cooperation mutuellement fructueuse. Quant au conflit israéloarabe, nous soutenons la résolution 242 du Conseil de sécurité et nous insistons pour son application. Nous reconnaissons en outre aux Palestiniens le droit de faire entendre leur voix aux Nations unies. En revanche, nous

sommes favorables à l'existence de l'Etat d'Israël et à toute mesure qui assurerait sa securité. — Iriez-rous jusqu'à autoriser l'ouverture d'un bureau représentant l'O.L.P. à Athè-

- Nous n'avons pas encore envisagė une telle mesure. Mais nous avons des sympathies pour le peuple palestinien et pour ses revendications nationales. » Si les problèmes de politique strangère constituent pour le président Caramanlis une source d'inquietude, il n'est pas molns préoccupé par la conjoncture intérieure héritée du régime des colonels et qu'il cherche à assainir d'une manière aussi rapide

- Monsieur le président, de nombreux éditorialistes de la presse grecque — dont certains qui souliennent votre parti se plaignent que vous n'arez pas épuré la police de ses cléments favorables à la dictature, voire des tortionnaires qui sévissaient avant le rétablissement du système democratique. Qu'en pensez-vous? Les épurations ont été effer-

que prudente.

mettre. Par exemple. l'opposition ne relève pas que des dizaines de milliers de personnes de toutes conditions - allant du somme de la magistrature et de l'administration jusqu'à la base de modestes coopératives agricoles ont été licenciées précisement parce qu'elles avaient collaboré avec les tenants de la dictature Les services de sécurité, l'armée. les universités, les banques, les syndicats, entre autres, ont ainsi épures. Les victimes de l'ancien régime militaire ont reintégrées dans leurs postes. Les principaux responsables du coup d'Etat sont en prison; j'espère qu'ils seront jugés, ainsi que les tortionnaires, dans les plus brefs délais. La magistrature, pouvoir mocratique, accomplira, j'en suis sur, son devoir dans les limites juridiques du décret élaboré par mon gouvernement et approuvé par le Parlement, aux termes duquel le putsch du 21 avril 1967 ne constituait pas, comme le pretendaient ses auteurs, une « révolution . mais un crime perpetre contre le peuple grec. - Cependant, monsieur le

et autant qu'elles sont moralement

justifiées et qu'elles répondent à

l'intérêt public. Elles ont été bien

plus étendues que les censeurs

irresponsables veulent bien l'ad-

président, l'opposition estime que l'armée, n'ayant pas été epurée d'une manière suffisamment radicale, pourrait se livrer à un nouveau coup de jorce à la faveur d'une crise nationale...

pond pas à la réalité des choses. Personne, même pas les membres de l'opposition, ne peut nier que l'armée non seulement ne représente aucune menace pour le regime democratique, mais est parfaitement à la hauteur pour assurer la sécurité du pays. Ceux qui émettent des critiques irresponsables, à cet égard, sont ceuxlà mèmes qui s'inquiètent le moins

- J'ai qualifié en effet cette conjonction des extremes de c junto-gauchisme » les uns et les autres tentant de porter atteinte à la démocratie en abusant des libertés qui règnent partout dans le pays. Chacun des deux camps prend prétexte des agissements de l'autre pour provoquer des troubles. Aa gauche, en particulier, s'efforce ces derniers temps d'exploiter les manifestations des résidus de la junte pour organiser des grèves et des bouleversements tuées dans la mesure du possible sociaux.

Un renforcement raisonnable de l'exécutif

— Quelles mesures allezvous prendre pour resoudre les problèmes économiques tout en reduisant les mégalités sociales?

- Mon gouvernement a dėja proclame que le développement soi. Notre objectif est de l'avoriser la prospérité dans la justice sociale, objectif qui devrait être atteint par des étapes successives. Nous demeurons fidèles aux principes de la libre entreprise. Cependant, sans mettre en peril la stabilité économique, nous n'hésitons pas à intervenir, nième dans le secteur privé, si le contrôle de l'Etat devait être jugé indispensable pour assurer les intérêts économiques, sociaux et moraux de la nation. Les mesures que nous avons prises dans les domaines des revenus et de la fiscalité, par exemple, visent à garan-

produit national. — Comment expliquez-vous des lors le succès des partis de l'opposition aux récentes élections municipales? Acceptezvous l'interprétation de certains commentateurs pour qui ce resultat, sans mettre en cause votre popularité personnelle, constitue un vote de detiance à l'égard de votre gou-

tir une meilleure répartition du

vernement? Ces élections n'avaient aucun caractère politique bien que l'opposition ait revendique après coup une victoire out n'en est pas une. Mon parti aurait pu l'emporter s'll avait attribué au scrutin une signification politique. Mais nous avons voulu, dans cette consultation comme dans le référendum concernant l'avenir de la monarchie: laisser aux citoyens la liberté du choix. Je suis persuade que le peuple grec apprécie notre souci de neutralité dans des affaires qui doivent, dans l'intérêt même du

pays, demeurer en marge des riva-

lités partisanes. - Vos adversaires attribuent leur succès électoral, entre autres, à l'opposition d'une partie du peuple grec à votre projet de Constitution. Ce texte, selon eux, tend à instaurer en Grèce une « démocratie couronnée sans roi v. à octroyer, en d'autres termes, des pouvoirs exorbitants au futur président de

 Ces affirmations sont sans fondement. Notre projet de Constitution vise à établir une démocratie parlementaire bien equilibree. Li prévoit un renforcement raisonnable de l'exécutif afin que celui-ci puisse répondre aux impératifs de notre ère technologique sans limiter pour autant le carac-

- Cette affirmation ne corres-

du comportement de l'armée.

- Vous avez attribue rė cemment les désordres sociaux à des gauchistes incontrôles et aux partisans de l'ancienne junte. Pourriez-vous expliciter volve point de rue?

tère parlementaire du régime dėmocratique.

» Quant à l'argument seion lequel la loi fondamentale du pays devrait être approuvée par toutes les tendances politiques, y compris les diverses catégories de communistes que compte la Grèce, non seulement il ne correspond pas à la réalité des choses, mais il n'est egalement pas conforme à la loi de la majorité, fondamentale dans toute démocratie. C'est seulement dans un système totalitaire qu'une telle unanimité pourrait être assurée. D'autre part, l'une des raisons pour lesquelles mon parti a obtenu une si ample majorite aux élections législatives de novembre dernier est qu'il avait précisé le type de Constitution dont il entendait doter le pays.

» Malgré tout, je cherche obtenir l'agrément de l'opposition. et c'est pourquoi nous avons proroge de deux mois le délai imparti pour l'adoption de la nouvelle Constitution Je suis disposé à prendre en considération toute proposition d'amendement constructive. Comme vous le voyez, je cherche à susciter dans le pays un climat de réconciliation nationale. »

- Lu mort du ro! Farçal ;

nienne de coexistence ».

et Naeman Zakrl

- Après les accords link-lian ;

- Une interview de Mahmond Riad :

- Le second plan quadriennal algérien :

- La politique extérieure de l'Algérie :

Propos recueillis par ERIC ROULEAU.

Special Algèrie, vient de paraître ;

— Les relations entre la France et l'Algérie, de 1519 à 1827;

- Des rubriques politiques, cuiturelles, économiques.

Claudine Rulleau, Plerre Bernard, Roland Garel, Claire Barsal.

Au sommaire :

Des articles de Louis Terrenoire, Geneviève Moll, Lucien Bitterlin, Maxime Rodinson, Philippe de Saint-Robert, Chérif Harbi, Girault de Coursac, J. Brett, Pierre

Graziani, Henri Loucel, Philippe Daumas, Jean-Yves Muntagu, Guy de Bosschère, Silm, Mohammed Alkama, Mohand Ben Salama, Guy Hennebelle, Yves Thoraval, André Dufour,

Hammarol, représentant de l'O.L.P. à Londres « Sur une stratégie palesti-

132 pages, en vente 4 F en France, dans les grandes librairies

et les drugstores, en Algérie, Tunisie et au Maroc.

Spécimen sur demande : 12-14, rue Augereau, 75007 PARIS. - 555-27-52.

Le supplement « France-Palestine » avec le texte intégrat de Said

L'histoire de la Palestine en bandes dessinées de Jean-Marie Rufflaux

Portugal

Certains éléments du M.F.A. encouragent le vote blanc

De notre correspondant

dont le Mouvement des forces armées sort gagnant. Il n'y a pas si longtemps, on discutait encore sur le degré de participation des militaires dans le processus politique portugais. Quel devrait être leur rôle ? - Arbitre - ou - moleur - ? Celle discussion est devenue académique.

Au palais de Belem, devant les membres du Conseil de la révolution, la plate-forme politique, que six parlis ont accepté de signer, vendredi 11 avril à midi, ne répond certainement pas, malgre les modifications qui lui oni été apportees, à lous leurs espoirs. Ils oni obtenu, pourtant trois amendement au texte initial, qui méritent d'être notés :

Conseil de la révolution, l'Assemblée tégislative serait dissoute, de nouvelles élections auraient lieu dans un délai maximum de quatre-vingl-dix

 La majorité requise pour que des dispositions prises à l'Assemblee soient promulguées malgré un avis contraire du Conseil de la révolution passe des trois quarts aux deux tiers du lotal des députés.

En cas de mort ou d'empêchement permanent du président de la République, le successeur désigné par le Conseil de la révolution ne sera plus choisi obligatorrement parmi ses membres

Le vote des indécis

Le rapport des forces en présence

ne permettait pas aux partis les plus

réticents d'aller plus loin dans leurs exigences. M. Mario Soares, de ceux qui critiquent le plus le mode d'institutionnalisation choisi par le M.F.A., a toutefols profité d'un meeling électoral pour appuyer un accord qui - assure le chemin vers une société socialiste pluraliste » par la voie de la démocratie. Plus qu'un recul, cette déclaration du secrétaire général du P.S. représente une pause tactique en attendant le résultat des prochaines élections. Ces élections ont évidemment beaucoup perdu de leur valeur. Pourtant, aussi bien les socialistes que les centristes du parti populaire democratique attendent beaucoup du succès électorat que tous les sondages plus ou moins confidentiels leur promettent. Les forces armées sont loin d'être monolithiques et l'impact électoral de ces deux partis poursait peser lourd sur les décisions qu'auront à prendre les militaires les

L'importance du vote des « indécis », qui constituent plus de la moitie du corps électoral. n'échappe à personne. Les partis les plus modérés recherchent cette clientèle. Une polémique s'est ouverte à propos des positions prises par quelcampagne de -dynamisation culturelle -, ont fait l'apologie du vote blanc. Plutot qu'un choix insuffisamment motivé, le refus de voter pour tel ou tel parti serait considéré par le M.F.A. comme un élément précieux pour évaluer le degré de culture politique du peuple. « Voter blanc, c'est démissionner

plus modérés.

el se laisser dominer par les autres .. a aussitôt riposté le parti populaire démocratique. L'engagement électoral n'est pourtant pas le même dans tous les partis. Le Centre démocratique et social (C.D.S.) limite sa campagne prespue exclusivement à des émissions de radio et de télévision. Pas de grands meetings, pas de déclarations, peu d'affiches. Il est vral que le parti a du mai a faire admettre qu'il est vraiment une organisation centriste. L'accord électoral qu'il a passe avec le P.D.C. — interdit depuis que son secrétaire général.

Lisbonne. — Une partie est jouée. le major Sanchez Osono, a eté implique dans le putsch manque du 11 mars. — n'a pas arrange les choses. Le mois demier, des sièges du C.D.S. avaient ete saccagés. Ses réunions sont trequemment boycottées. Aussi les amis du protesseur Freitas do Amaral prélèrent-t-ils passer inapercus. Ils evitent moindre accrochage avec le M.F.A. Ils étaient aussi présents à Belem pour signer, sans aucune hésitation. l'accord constitutionnel.

- Augun acte historique n'échappe

à la contestation », devait avouer le général Costa Gomes, et la conlestation est venue des militants du Mouvement de la gauche socialiste qui considérent le pacte comme une Au cas où, par décision du tenjative pour - contrôler la bour geoisie au lieu de l'écraser ». Elle est venue aussi des monarchistes du P.P.M., qui n'ont pas voulu signer un accord - en contradiction avec leurs principes -. Les quatre partis d'extrême gauche ont pris la même attitude, its relusent toute collaboration avec les militaires, considérés comme le dernier frein à - l'explosion de la torce des travailleurs ». Les allaques systèmatiques des organisations trotskistes et maoistes agacent d'ailleurs de plus en plus le pouvoir : " Nous avons hérité du régime précédent une ignorance politique qui a parmis l'acceptation de quelques partis réactionnaires masques par un verbalisme pseudorévolutionnaire », a attirmé le président de la République. Selon un quotidien de Lisbonne, des mesures seraient prochainement prises par la Commission nationale des élections. alin d'interdire aux organisations d'extrême gauche l'accès à la radio et à la lélévision pendant la pénode

JOSE REBELO.



Publication du Centre de Recherches et d'Etudes sur les Saciétés Méditerragéennes (C.R.E.S.M.) ANNUAIRE DE L'AFRIQUE DU NORD Etudos, chroniques. docu-

ments, consacrés au Maghreb. à la science politique, à l'économie, à la sociologie. Tome XII (1973) (16 × 25, 1 400 pages. reltes. 250 F LES INSTITUTIONS

AGRICOLES ALGERIENNES 8.-P. GUIN L'autogestion et la révolution agraire ont transformé l'agriculture algérienne • présentation du secteur agricole : organisation, statuts, financement • chronologie des textes législatifs • bibliographie. (15 × 21, 204 pages, broche). 30 f

INDEPENDANCE ET INTERDEPENDANCES AU MAGEREB

Développement économique, urbanisation, culture, administration, coopération des Etats maghrebins avec les autres pays • le phénomène de dépendance économique. Juridique, culturelle, idéologique. (16 > 24, 360 pages. broché). ISBN 2-222-01891-5 70 F

VILLES ET SOCIETES AU MAGHREB: LURBANISATION r16 - 21, 236 pages. brochél. 2-222-01610-X

ELITES, POUVOIR ET LEGITIMITE AU MAGHREB (16 × 24, 240 pages. broché). ISBN 2-222-01524-3 37,50 F

L'UNITE MAGHREBINE DIMENSIONS ET PERSPECTIVES 16 - 24. 170 pages. IBBN 2-222-01425-5 25.60 F

LES ECONOMIES MAGHREBINES . 24. 254 pages.

proché). ISBN 2-222-01326-7 32,10 F LA NOTION DE DEMOCRATIE DANS LA PENSEE DES

DIRIGEANTS MAGBREBINS (16 . 24, 512 pages. broche). 2-222-01371-2

Editions du CNRS

CCP Peris 3061-11 - 7gl. 666-92.26 et demonde voorp documentel L. science gezons er naturele extraces perpaines triggrade in bacom française = revocide fart

SHOULDINE SHOULDE

a laire re 's romanci me secons de bonheu Oscar Friedman de a de antante d'Anves y and the temps do witter of

CALMANN-LEVI

ses relations avec les alliés pennotre unité dans la diversité sedant la guerre 1914-1918, pour rait son souci essentiel. . montrer un roi correspondant

CAMBODGE: 5 Années de luttes 5 Années de victoires MEETING LE 14 AVRIL

(Publicité)

à 20 heures Salle A de la MUTUALITÉ avec la participation de M. IN SOKAM, Président du Comité FUNK de France et de la troupe artistique du

FUNK

le C.I.L.A. . -Centre d'Information sur les Luttes Anti-impériolistes 88, rue Rebeval 75019 PARIS

le M.N.S.P.I. Mouvement National de Soutien aux Peuples d'Indochine 31, rue de Gergovie 75014 PARIS-

. .. - . .

la Republique.

Pour la première fois depuis la suspension de l'accord commercial

M. Leonid Brejnev s'est entretenu avec un ministre américain

Le secrétaire général du parti se rendrait en septembre aux États-Unis

Moscou. — M. Brejnev envisagerait toujours de se rendre en visite officielle aux Etats-Unis cette année, mais aucune date précise n'a encore été fixée. Le secrétaire général du parti communiste soviétique a confirmé ses intentions à M. William Simon. le secrétaire américain au Trésor. M Simon a été reçu vendredi 11 avril par M. Brejnev : [] participait aux travaux de la comcommerciale soviétoaméricaine qui vient de se tenir à Moscou. M. Simon est la première personnalité américaine à s'entretenir avec le secrétaire général du P.C. soviétique depuis le «sommet» Ford-Brejnev de Vladivostok et depuis la suspension de l'application de l'accord commercial soviéto-américain par l'U.R.S.S. pour protester contre les ingérences du Congrès américain dans ses affaires intérieures. Le principe d'un voyage de M. Brejnev à Washington avait été rappelé à Vladivostok. On citait alors comme date possible soit la fin du mois de juin, soit le début du mois de juillet. De source aussi bien americaine que soviétique, on laisse entendre

maintenant que M. Brejnev ne se rendralt aux Etats-Unis qu'au mois de septembre, en raison d'un calendrier chargé, et aussi parce qu'il ne voudrait faire ce dépiscement qu'après le « sommet » pan-européen de Helsinki qui pourrait se tenir cet été. MM. Ford et Brejnev voudraient également, pour donner un contenu concret à leurs conversations, ne se rencontrer qu'après la conclusion d'un accord définitif aux discussions de Genève sur la limitation des armes strategiques (SALT) Rendant compte de l'entrevue

Brejnev-Simon, l'agence Tass ne mentionne pas le déplacement de M. Brejnev. Elle omet également de préciser quel fut le climat de l'entrevue de vendredi, mais écrit cette occasion la position soviétique en ce qui concerne le développement des relations commerclales et économiques entre les deux pays. « Elles ne peuvent. at-il déclaré, se développer avec succès que sur la base d'une pleine égalité des parties, en l'absence de discrimination et

De notre correspondant d'ingérence dans les affaires intérieures de chaque partenaire. » Au cours d'une brève conférence de presse. M. Simon confirmé que l'essentiel de son

entretien avec M. Breinev avai porté sur les relations commer ciales. Il a précisé que la Maison Blanche avait l'intention de demander au Congrès de réviser la loi sur le commerce adoptée à la fin de l'année dernière, pour en exclure les clauses madmissibles pour l'U.R.S.S. Le Congrès, en effet a lié l'octrol à l'Union soviètique du bénéfice de la clause de la nation la plus (avorisée : l'assouplissement de sa politique d'emigration C'est pour protester contre cette ingérence dans ses affaires intérieures, que Moscou suspendu l'application de l'accord commercial sovieto-américain conclu en 1972.

On ne pense pas que M. Brej nev ait parlé avec M. Simon des principaux problèmes Internationaux du moment, notamment Proche-Orient et Vietnam. Cette dernière question semble cependant avoir été abordée vendred! également par M. Stoessel, l'ambassadeur américain en URSE. qui a été recu. à sa demande, par Gromyko.

Ce samedi matin, la *Prapda*

consacre un commentaire à la situation au Vietnam du Sud Mettant en cause le « régime pourri de Thieu », le Pentagone et « certains milieux américains » le quotidien du parti communiste soviétique affirme notamment que a le régune saigonnais a besoin des prétendus réfugiés afin de poursuivre la guerre, et ses alliés aux Etais-Unis en ont besom pour justifier les actes d'ingérence dans les affaires intérieures du Vietnam. (...) L'évacuation forcés de la population civile sud-vietnamienne, ajoute la Pravda, constitue une violation de l'accord de Paris sur le Vietnam. Elle est sud-vietnamien à l'autodétermination et constitue un défi lancé à l'opinion publique mondiale, qui exige énergiquement d'accorder au peuple vietnamien la possibilité de décider librement de son DEFENSE SOTL >

JACQUES AMALRIC

L'ajournement du voyage d'une délégation du P.S. en U.R.S.S. (LE COLLOQUE DU CONTRAT SOCIAL A POITIERS

entendu.

Moscou. — Sortant enfin de leur silence certaines personnalités soviétiques se déclirent a navrées a des répercussions dues, en France, au report du voyage de M. Mitterrand. « C'est un malheureux malentendn », nons a notamment affirmé une personne bien placée, et qui manifestement ne parlait pas qu'en son propre nom, «Attendez lundi avant d'en tirer des conclusions dramatiques, vous verrez qu'il y aura certainement

du nonveau; d'ici là, une date très

rapprochée peut eucore être fixée

ponr la visite de la délégation socia-

Uste », a ajouté notre interiocuteur.

Si les Sociétiques sont manifeste-

ment génés par les dimensions prises par cette uffaire, ainsi que par les réactions du parti communiste français, ils ne vo. pas cependant jusqu'à donner des explications à leur geste unilatéral et ne cachent toujours pas le peu d'enthousiasme que leur Inspiré le personnage de M. Mitterrand, « qui a été ministre de la IV. République avant de jouer les Danton » et « qui songe certainement à utiliser son voyage lei pour renforcer sa position intérieure o. On no nie pas, cependant, que le premier secrétaire du part socialiste français soit en droit de s'attendre à une rencontre avec M. Brejnev. On reconnaît que lorsque M. Guy Mollet s'était rendu & Moscou en tant que secrétaire général du parti socialiste, il avait en droit non seniement à une conversation de trois heures avec Nikita

Khronchtchev, mais également à un

déjeuner.

La référence à un « maiheureux malentendu » constitue en Union soviétique une formule passe-partout très souvent utilisée pour se tirer d'un mauvais pas sans avoir à fournir d'explication détaillée. Signajons que lundi prochain (jour qui avait été fixé à M. Mitterrand pour se rendre en U.R.S.S.) arrivera bien comme prévu, dans la capitale soviétique M. Faddam Bussein, le secrétaire général adjoin, du parti irakien Baas. M. Hussein, qui est en fait le numéro deux de la République ira-Menne, est l'invité du comité central do parti communiste ainsi que do gouvernement soviétique. Son invitation à Moscou n'a été annoncée que le 3 avril dernier. - J. A.

désagrément.

M. François Mitterrand, qui est rentre vendredi 11 avril d'un sefour d'une semaine à Tahiti, a Charies-de-Gaulle à propos de l'ajournement par Moscou de la visite que devait effectuer U.R.S.S. à partir du 14 avril une délégation du P.S. : « Le parti socialiste a été invité. Il se trouve qu'il ressent, aujourd'hui, un très réel désagrèment de voir cette invitation retardée, car, dans l'esprit des Soviétiques, tel que cela nous a été dit, il ne s'agit que d'un nouveau retard. Le parti socialiste exammera de quelle façon il faut considérer ce retard, et je réserve mon jugement au bureau exécutif du parti. * Après avoir Indiqué que le parti socialiste n'avait aucune intention « *de rompre avec l'Union* soviétique ou même avec le parti communiste de ce pays », M. Mitterrand a poursuivi : « De même qu'un voyage se prépare longtemps à l'avance, de même report d'un voyage devrait se prévarer avec un peu plus de délai et dans le respect mutuel. »

En ce qui concerne les regrets exprimés par M. Georges Marchais à propos de la décision soviétique, le premier secrétaire du PS a noté. « Georges Marchais a eu un réslexe politique tout à sait contorme à l'union de la gauche mais au demeurant je ne demande d personne, ni dans les rangs des partis conservateurs ni qu parti communiste de se substituer au parti socialiste. »

M Mitterrand a conclu: c Si

vous en saviez autant que moi. vous souries qu'il suffiratt au parti socialiste de le vouloir pour être recu. s Le premier secrétaire du P.S. faisait allusion au fait que l'ambassade d'U.R.S.S. à Paris est intervenue auprès des dirigeants socialistes pour leur expliquer que le nouvel ajournement de la visite d'une délégation du P.S. était vrajment dù à une réunion qui mobilise à Moscou les principaux dirigeants so nétiques. Le principe de la venue de M. Mitterrand en U.R.S.S. reste donc acquis et les Soviétiques souhaiteralent que le voyage intervienne très rapidement.

• Le CERES organise le dimanche 13 avril son neuvième colloque sur le thème « Unité et Autogestion », salle Pablo-Neruda,

MOSCOU: un malheureux mal- M. MITTERRAND: un très réel M. Edgar Faure et ses amis étudient les divers aspects de la « crise »

De notre envoyé spécial

M. Edgar Faure, le Comité d'étude pour un nouveau contrat social réunit son cinquième colloque à Poitiers du 11 au 13 avril. Il se termine dimanche par un discours du président de l'Assemblée nationale. Samedi, devraient intervenir MM. Chirac. Hoveida, premier ministre d'Iran et président du parti unique de ce royaume, et Mohammed Diawara, ministre du plan de la Côte-d'Ivoire et président du « Club de Dakar ». Le premier ministre ne passera que quelques heures à Poiliers avant d'aller accueillit M. Giscard d'Eslaing à son retour d'Alger. L'épouse du président de la République sera elle, dimanche à Poitiers où, après avoir assisté à la messe, elle écoutera le discours de clôture de M. Edgar Faure.

Le thème retenu par M. Edgar Faure pour ce colloque est celui du a contrai social face à la crise ». Divers rapports ont été préparés par M. Robert Boulin, député U.D.R. de la Gironde, sur e la maitrise de l'inflation», par M. Charles Bignon, député U.D.R. de la Somme. sur « le redéploiement de l'économie », par M. Raymond Offroy, député U.D.R. de Seine-Maritime, sur « les nouveaux rapports de sorce dans le monde s. par M Roger Ribadeau-Dumas, député U.D.R. de la Drome, sur « le droit au travail ». par M. Guy Cabanel, député républicain indépendant de l'Isère, sur a les voies du reclassement politique » et par M. Pierre Jeambrun, sénateur gauche démocratique du Jura ancien directeur du cabinet de M. Edgar Faure, sur a la province et l'Etat ». Si cette dernière intervention est la plus contestataire, les autres se placent plus directement dans l'orthodoxie dominante Les animateurs de toutes les tables rondes sont en effet des parlementaires de la majorité qui soutiennent sans

hésitation le gouvernement. Au fil des ans, d'ailleurs, avec le retour de M. Edgar Faure au gouvernement en 1972, avec ses prises de position lors des élec- est aussi beaucoup moins ambi-

encore lors du scrutin présidentiel de 1974, le contrat social sous l'impulsion de son fondateur. a peu à peu renonce à sa vocation de carrefour entre l'opposition et la majorité ou tout au moins de lieu de rencontre entre des personnalités se situant aux franzes de l'une ou de l'autre. Parmi ces dernières, les unes ont aujourd'hui rejoint franchement la malorité, les autres se sont ralliées à la gauche. L'allégeance du président de l'Assemblée nationale à la majorité s'est accentuée encore avec son entrée au bureau executif et au comité central de IUDR, et avec sa proclamation récente : « Je suis giscardiste » (le Monde du 3 avril). On ne pouvait donc pas attendre que les «tables rondes» qui siègent depuis vendredi apportassent des solutions très originales par rapport à celles que le gouvernement ui-même étudie pour règler les mêmes problèmes.

Ainsi, en ce qui concerne le a droit au travall pour tous a déjà prone par M. Edgar Faure, les solutions esquissées en commission n'ont guère permis de découvrir de remède efficace aux causes de la récession elle-même à l'origine du chômage. Ainsi également, en ce qui concerne le a reclassement politique », si la commission propose, tout en maintenant le scrutin majoritaire pour l'élection des quatre cent quatrevingt-dix députés, de désigner à la proportionnelle dans le cadre régional les soixante-cinq d'entre eux qui siègeront aussi au Parlement européen à partir de 1978. elle limite à cela ses proiets. L'idée d'une fédération présidentielle lancée récemment par M. Edgar Faure ne peut que faire double emploi avec un comité d'investiture de la majorité qui désigne ses candidats et qui se réunit en fait depuis bien longtemps. le moment venu, sous l'autorité du président de la République et du premier ministre. Moins originale que la notion de majorité d'idées, cette proposition est sans doute plus réaliste. Elle avenue Paul-Valéry à Sarcelles. | tions législatives de 1973 et plus tieuse et moins utopique. — A. P.

Moscou est pour quelques jours la capitale de la finance internationale

De notre correspondant

Moscou. — Depuis le début de la semaine, les rues du centre de Moscou et les abords des grands hôtels sont encore plus encombrés qu'à l'habitude par les grosses limousines noires, dont la présence signale géneralement le passage d'un responsable important du régime. Mais cette - armada - de Tchaîka et de Volça (pour lesquelles les règles de la circulation n'existent pas) n'a pas ete reunie, comme on pourrait le croire, en prevision d'une importante assemblée du parti ou du Soviet suprême. Elle est tout simplement au service de ceux que la presse soviétique accuse parfois d'exploiter les travailleurs occidentaux : des banquiers...

Depuis quelques jours, en esset. Moscou est devenue la capitale provisoire du monde de la finance internationale. Pour célébrer dignement son cinquantième anniversaire. la Banque pour le commerce extérieur de l'Union soviétique a lancé des invitations à tous les établissements financiers avec lesquels elle est en contact. Plus de trois cents présidents, directeurs, administrateurs, a s s o c l é s, gérants et autres directeurs généraux ont répondu à l'appel, et ce sont eux qui se pressent dans les antichambres des ministères. entre une visite à la galerie Tretiakov, la traditionnelle solrée au Bolchoi et une excursion à Zagorsk Pourquoi après tout ne pas joindre l'utile à l'agréable ?

Les Soviétiques, qui décou-vrent à leur tour l'efficacité des relations publiques, se sont, eux aussi, pose question. Et c'est sans doute pourquoi ils ont lance, voici deux jours, un important emprunt sur le marché de l'eurodollar; la somme qu'il s'agit de recueillir est de 260 millions de dollars Le taux d'intérêt, affirment les inities, serait fort modeste. pulsqu'on cite un chiffre inferieur à 9 % (y compris la commission d'intervention). La durée de l'emprunt est de cinq ans et cehui-ci est remboursable au cours des quatrième et cinquième années. Le consortium chargé de réunir la somme mise à la disposition de l'U.R.S.S. tet qu'elle pourra utiliser à sa convenance) est dirigé par Lazard Frères et Cie.

Une seance solennelle a eu lleu dans l'amphitéâtre du moderne gratte-ciel qui abrite les fonctionnaires du

Comecon, pour célébrer le premier demi-siècle de la banque soviétique. Ce fut l'occasion pour les participants de commenter les chiffres reveles voici deux jours par M. Patolichev, le ministre soviétique du commerce extérieur : le commerce de l'U.R.S.S. avec les pays capitalistes a représenté en 1974. 31 % des échanges soviétiques (1). Cette proportion n'avait été que de 27 % en 1973 et de 23 % seulement en 1972. Ces echanges sont de plus en plus équilibres, bien que leur augmentation statistique soit due en grande partie aux effets de l'inflation. La règle cardinale de l'URSS reste, en mattere de commerce, que ce sont les crédits qui permettent de faire des affaires. Et tant pls pour ceux qui refusent de tels crédits ou les soumettent comme le Congrès américain a voulu le faire - a à des conditions discriminatories auxquelles le gouvernement de l'U.R.S.S. ne peut consen-117 5. Cette position sera sans doute reaffirmée à M. William Simon, le secrétaire au Tresor américain, qui est arrivé à Moscou pour participer de son côté aux travaux de la commission commerciale

(1) Alors que les échanges avec les pays capitalistes ont roprésente 31 % du commerce extérieur de l'URS.S en 1974, ceux nvec les pays membres du Comecon ont représenté 54 %, et ceux avoc les pays en voie de développement 13 % L'Allemagne fédérale vient en tête des partenaires capitalistes de l'Union sovictique, suivie par le Japan, la Finlande, l'Italie et in France. Viengent engulte in Grande-Bretagne et les Etats-Unis

sovieto-americaine

Le remplacement des avions F-104 en Europe

de sa souveraineté?

« Il n'y aura qu'un seul outillage et qu'une cule chaîne de production . selon M. Pierre Prancois secrétaire général du groupe privé Dassault-Brequet, si les Pays-Ras, la Belgique, la Notvège et le Danemark reliennent finalement la candidature du Mirage F1-M53, de préférence à celle de son concurrent américain. en Europe, le F16 de General Dynamics. En d'autres termes en offrant à chacun de leurs clients éventuels le monopole, sur son propre territoire, de la fabrication d'une partie de l'avion, les industriels français se lient à leurs parienaires euro-péens pour le nessieur et pour le pire_ 4 la disserence des Etats-Unis, qui pour des raisons de sécurité et d'indépendance straiegiques lices à l'approvisionnemen de l'armée de l'air américaine, ont prévu de conserver sur leur soi les outiliages et une chaine de production du F16. de laçon à n'être pas tributaires de leurs journisseurs européens, qui tra-

vailleront amsi en sous-traitance. Depuis que le Mirage existe — au total, à ce sour, près de mille sept cent cinquante Mirage de tous les modèles ont été vendus en France ou à l'exportation, et ils accompussent plus de neut cents heures de vol par jour. c'est la première lois que le principe de la production dite « à source unique » est propose à des clients Il s'agit, dit-on à Paris, d'un engagement politique, industriei et économique de la

que sont de lelles propositions, il n'en demeure pas moins qu'elles l'unanimité contre l'acquisition peuvent être danuereuses à terme. par l'armée de l'air néerlandaise. Et deta. en France, certains, qui tant de l'avion américain F-16 en contestent l'intéret, les assi- que de son rival français le milent - sans doute trop hati- | Mirage F-1. vement - à un abandon de souverainete, des lors que n'im- vailliste préconise que le gouverporte lequel des coopérants poten- nement rejette l'avion américain tiels pourrait pretendre, indirec- aussi blen que le français pour tement et de l'exterieur, contrôler donner la préférence à un avion les exportations de Mirage. Car plus simple « dont la technique la pratique de la « source unique » ne pourrait pas servir à la course doit-elle, pour autant, permettre aux armements et qui ne serait à un ou à plusieurs des cinq pays pas équipé pour des missions produisant en commun le Mirage nucléaires ». La résolution précise de rejuser aux autres la invaison que l'appareil que devraient achedes preces ou des éléments dont ter les Pays-Bas devrait a être il a la responsabilité, sous le pré- utilisé uniquement pour donner terte qu'il ne convient pas, pour un soutien direct, avec des armes des raisons politiques, de tournir conventionnelles, aux troupes terl'amon à tel ou tel autre pays restres ». etranger? Si tel devait stre le cas, la coopération européenne, en la présidence du parti, pour deux avaient donné complète satisfacl'absence de toute structure poli- ans. Mme Caroline Van den tion aux deux partenaires. Mais tique de décision communaulaire,

A semble acquis, aujourd'hus, que, si le Mirage Fi l'emportait sur le F 16 en Europe, les cmo pays intéressés s'engageraient d régler, cas par cas les pentes à l'exportation. Ce qui laisse augu-rer des discussions plutôt apres et serrées entre les distérents partenaires, chacun ne considérant pas comme évidente l'urgence ou la nécessité d'équilibrer ses échanges commerciaux par le biais des exportations militaires... Ce n'est que devant l'affirmation, défini-live et irrémédiable d'un velo par l'un ou l'autre de ses coopérants que la France sera en droit de recréer, sur son sol, la « source » de production supplémentaire qui lui tait défaut, pour la catégorie des matériels livrables à un client étranger, à la condition expresse que cette labrication ne concerne que la pièce ou l'élément de l'arnon placés, d'autre part, sous embargo par son ou ses parte-

JACQUES ISNARD.

LES TRAVAILLISTES NÉERLAN-DAIS SE PRONONCENT CONTRE L'ACHAT TANT DE L'AVION FRANÇAIS QUE DE L'AVION AMÉRICAIN.

Le Haye (U.P.I., A.F.P.). — Au cours de son congrès annuel le parti travailliste néerlandais, le Pour importantes et originales plus important parti de la coalition gouvernementale, a voté

Dans sa résolution le parti tra-

La France a-t-elle consenti un abandon Le F-16 américain a toutes les chances de l'emporter au Danemark

De notre correspondante

cipe le mardi 15 avril que le gou- sentiment de solidarité nordique. vernement danois (minoritaire social-démocrate) fera connaître sa décision de commander cinquante-huit avions de combat destinés à remplacer les F-104 de son armée de l'air. Toutefois cette décision, pour être valable, devra être approuvée par la Chambre unique, d'ici au 15 mai. et les parlementaires ne pourront se prononcer qu'après avoir recu l'accord de la commission dite des huit, groupant des représentants des quatre partis (sociauxdémocrates, conservateurs, libéraux et radicaux) qui ont décidé de se concerter sur les problèmes de la défense.

Il suffirait qu'un des quatre partis contractants oppose son veto pour que la question du remplacement des avions de combat au Danemark soit repoussée d'au moins deux ans. Or, le parti radical danois qui, depuis le début du siècle, a toujours sulvi, à quelques écarts près, une ligne neutraliste et antimilitariste a. à plusieurs reprises, manifesté de grandes réserves à l'encontre de ce projet. C'est sur l'attitude de ces responsables radicaux que, du reste, plane un

En revanche, il est quasiment certain que le choix du gouvernement de M. Joergensen se portera sur le F-16 de General Dynamics Depuis quelques jours. la presse danoise en parle comme d'un fait accompli. Et, à ce propos, on peut même se demander si au fond ce choix n'a pas été arrêté réellement des le début des negociations engagées par les quatre pays de l'OTAN. Le choiz danois, en effet, sera,

avant tout, décidé par des motifspolitiques. Si les dirigeants de Copenhague avaient pu suivre librement leur penchant, il est probable qu'ils auraient opté pour le Viggen suédois. En 1968, le gouvernement centre droite, alors au pouvoir, avait commandé à Stockholm deux escadrilles de Draken déjà en concurrence avec des avions Mirage III du groupe privé Dassault-Bréguet. Les accords de coopération conclus à l'époque sous l'inspiration d'un Le congrès a, d'autre part, élu à esprit nettement pro-nordique Heuvel de Blank, sénateur, en 1975 n'est pas 1968 : la situation reviendrait à additionner les remplacement de M. Andre Van mondiale à évolue depuis que le der Louw, maire de Rotterdam. Danemark est entré dans le Mar-

Copenhague. — C'est en prin- ché commun, ce qui a relaché le De plus, le prix du Viggen est nettement supérieur à celui de ses deux concurrents, ce qui ne peut que faire réfléchir un pays en pleine crise financière.

Peu soucieux de sa défense

Le Danemark paraît encore moins soucieux que ses trois partenaires européens (la Belgique, les Pays-Bas et la Norvège) de faire des sacrifices pour sa défense. Le nombre d'avions qu'il doit commander est le plus faible. Au contraire, la Norvège est beau-coup plus consciente de la néces-sité de disposer d'un armement efficace capable de protéger ses côtes et ses installations pétro-lières. Autant de raisons qui ren-daient l'option norvégienne pré-dominante. Or, si la Norvège avait penché pour le Vigger le Done penché pour le Viggen, le Dane-mark l'aurait peut-être imité, même si la Belgique et les Pays-Bas avaient préféré se fournir ail-leurs. Mais la Norvège ne veut pas du Viggen : outre que l'état-major norvégien ne déborde pas de conflance envers le pays voisin, les dirigeants d'Oslo ont, depuis trente ans, été toujours les plus atlantiques » des Scandinaves.

Sans être, peut-être, aussi portés vers le grand large que les Norvegiens, les Danois ne paraisent pas ventablement européens d'esprit et de cœur; défendre, devant eux, la cause de l'existence d'une industrie aéronautique européenne était une perte de temps. De tels arguments ne pouvaient les toucher; au contraire, ils pouvalent plutôt les inquiéter. Lors du référendum de 1972 sur l'adhésion du Danemark au Marché commun. tous les dirigeants politiques, qui ont préché le oui, ont assuré que l'élargissement de la Communauté européenne n'aurait qu'un caractère économique et ne mènerait, sous aucun prétexte. à l'établissement d'un blot de défense européen. Ces assurances avaient alors apaisé les plus hésitants. Le choix du Mirage aurait pu réveiller leurs appréhensions. De façon générale, l'opinion danoise semble plus anti-française, sur bien des points, qu'antiaméricaine Pour cette seule raison, le Mirage F-1 M-53 n'a guère de chances de l'emporter.

A Bente et ses omis étudien les de la crise.

De nothe et and theme

MARIE OF RESIDENCE 1, THE ME RAY Since the said of the State of the said of the

attached bearing. Buth M. 144 ternités en unitermité de l'interbrethat 4 st me M. Preste lack beite, whileles Martin Greek. CONTRACTOR OF M MARKET PLANTS BY " W SWENDER TO BE FELLE" & TE. CATES distribut Mitafrentifon of h 14 to months and the section in the contract of Mark Michel Comment date "orthogon in depresant in the property. Se erneben, was tallime franchen ward er with the secrementalism of Markette der ingenstatt beta PRINCE OF BENEFIT PURCHES.

An 16 den alen Salfinieffe, beiter 'er 196501 30 M. Miller Physic 411 THE PARTY AND VALUE OF THE PARTY AND PARTY. THE SE MARKETON LINES CHES SINCE MY A CO. Santa Commentions of the said of the said

tors evices \$ 104 on Europe

jon Le F-16 américain a toutes les chers de l'emporter au Danemark

> Course the state of the state o Berthall Committee of the Committee of t

THE PROPERTY AND PROPERTY.

Les députés ont approuvé une réforme du remembrement qui vise à aménager l'espace rural

ration des conditions de travail

Le rapporteur souligne que le

et d'habitat obtenues ».

Les députés ont consacré 'la matinée at l'après-midi du vendredi 11 avril à l'examen du projet de loi portant modification de certaines dispositions du livre premier du code rural. relatives au remembrement des exploitations rurales. Les socialistes et les communistes s'abstenant, l'ensemble du projet a áté voté à main levée.

PIERRE MEHAIGNERIE ne-et-Vilaine), rapporteur de la commission de la production et des échanges, déclare tout d'abord que le remembre-ment est souhaite par les agriculteurs : « Une enquête, effectuée dans les communes remembrées depuis plus de trois ans, montre que moins de 5 % des exploitants demeurent opposés au remembre-

Il indique que 350 000 hectares sont remembrés chaque année, et que la dépense moyenne pour l'Etat est de 900 à 1000 francs par hectare, et pour l'agriculteur d'environ 40 francs, cette dernière « largement compensée par l'augmentation du revenu et l'amélio-

projet de loi-tient compte de la « complémentarité » qui doit exister entre remembrement et protection de la nature. Sur ce dernier point, il énumère cinq propositions: l'introduction d'un représentant qualifié de la protection de la nature dans les commissions communales ; l'exclusion de la délimination des périmètres, outre les terrains forestiers, des terres à trop faible valeur agricole; la réalisation, grâce aux opérations de remembrement d'ouvrages naturels ou destinés protection de la nature ; le maintien des talus et des points

commission, allant plus loin le projet, propose de rendre obligatoire la prise en compte de l'aménagement rural dans le remembrement et de supprimer la déclaration d'utilité publique.

commission municipale une mis-

QUET (U.D.R., Finistère) regrette

de ne rien trouver dans le projet

qui puisse rendre les opérations

de remembrement a plus humai-

M. BERTRAND DENIS (rép.

ind. Mayenne) demande que les

coupes d'arbres abusives soient

interdites lors des opérations de

remembrement, que le regroupe-

ment des bâtiments d'exploitation

soit facilité : en outre, il constate

que « le cadastre ne suit pas tou-

jours assez vite le remembrement ».

nants, M. CHRISTIAN BONNET

estime, notamment, que « le pro-

cessus de démocratisation », pro-

posé par M. Dutard est a tout à

L'article premier tendant à

permettre à la commission com-

munale de remembrement d'ex-

clure du périmètre d'aménage-

ment foncier les massifs boises et

l'inclusion entraînerait pour la

collectivité des frais hors de pro-

portion avec l'intérêt de ces amé-

nagements, est adopte après que

deux amendements déposés par

l'opposition eurent été repoussés.

fait irréaliste et dangereux ».

Dans sa réponse aux interve-

M. GABRIEL DE POULPI-

sion d'urbanisation.

nes et plus pratiques ».

d'esu ; la confirmation de la

compétence des commissions com-

munales pour décider des travaux

destinés à maintenir les équilibres

M. CHRISTIAN BONNET: l'actif fondamental de l'aménagement foncier rural

M. CHRISTIAN BONNET, mi- clare-t-il, la situation » puisque le nistre de l'agriculture, annonce texte ne tient aucun compte de ou'il acceptera la plupart des l'existence des plans d'occupation amendements proposés par « la des sols, et, en outre, donne à la commission qu'elle justifie, à la différence de ceux qui, venant d'un côté ou de l'autre de l'Assemblée, travestissent la technique en politique ». Après avoir constaté que « le remembrement ne crée pas de surjace nouvelle mais donne une efficience maximale aux surfaces disponibles », le ministre estime que les opérations de remembrement, terminées ou en cours, représentent au moins 50 % de celles dont la réalisation est justifiée.

M. Bonnet souligne, en conclusion, que a la volonté d'assounlir et de dynamiser la procédure du remembrement agricole », que ce texte tradult, s'accompagne du désir de faire du remembrement « l'outil fondamental de l'aménagement foncier rural v. Pour M. LUCIEN DUTART (P.C. Dordogne) : « Si le projet comporte certaines dispositions aurquelles les communistes peuvent souscrire, il manque l'essentiel (...) : des garanties réelles de participation et de fonctionnement les terres de faible valeur, dont démocratique. »

Pour M. JEAN PIERRE COT (P.S. Savole), « le projet vient à son heure v. mais il est insuffisant, a Pour ce qui est de la spéculation soncière. il aggrave, de-

Une série d'amendements

Dans l'après-midi, les députés examinent une série d'amendements avant pour but d'introduire un nouvel article après l'article premier, ce texte additionnel devant préciser la composition des commissions communales de réorganisation foncière et de remembrement. Après une longue discussion, les députés adoptent un amendement qui prévoit l'entrée dans ces commissions d'une a personne qualifiée pour les problèmes de la protection de la nature, désignée par le préset », et de « trois propriétaires élus par le collège des propriétaires de la zone d'aménagement foncier ». Un second article additionnel est alors adopté, sur la proposition de M. Jean-Pierre Cot, malgré les avis défavorables de la com-mission de la production et du gouvernement, qui prévoit que la prise de possession ne se fasse pas avant que soient réalisées les fectoral instituant une commission voies d'accès aux parcelles.

inclut dans les objectifs du remembrement l'aménagement rural, l'amélioration de l'exploitation rurale n'en étant plus l'objectif « exclusif » mais seulement c principal ». D'autre part, les députés, en adoptant un amendement de la commission de la production et des échanges, suppriment l'exigence de la déclaration d'atilité publique qui, jusqu'alors, ne permettait pas aux communes de disposer de l'assiette de terrains nécessaires à son développement.

L'article 3, après qu'un amendement de la commission des lois proposant une rédaction plus precise de l'article eut été adopté, est voté à main levée. Cet article définit les terrains à bâtir selon deux critères : la localisation à l'intérieur ou à proximité immédiate d'une agglomération et la desserte au jour de l'arrêté préde remembrement, par des voies Les députés adoptent. après d'accès et des réseaux d'eau et l'avoir modifié, l'article 2, qui d'électricité.

LE CONSEIL NATIONAL DU C.N.I.P.

Giscardiens et indépendants s'associent au sein d'une confédération

La fédération des républicains indépendants et le Centre national des indépendants et paysans ont décide a de constituer une confédécide « de constituer une confedération politique, intitulée confédération des indépendants, destinée à accueillir les formations, les étus et les citoyens qui se sont ralliés aux orientations politiques proposées au pays par le président Giscard d'Estaing ». Cette décision a été annoncée à l'Issue d'un déjeuner qui rassemblait, au ministère de l'Intérieur les représentants des deux formations : tants des deux formations MM. Michel Poniatowski, Jacques Dominati et Roger Chinaud pour les républicains indépendants: et MM. François Schleiter. Camille Laurens, Jacques Fouchier, Bertrand Motte, Guy Petit, Jean Legendre et François-Xavier Parent, pour le CNIP. Recherche depuis 1970, le rapprochement entre républicains indépendants et indépendants et paysans s'était heurté à de nombreuses réserves. M. Poniatowski avait relance le 25 juin 1974 l'idée d'un a ressemblement de nature con/édérale » et finalement, après avoir été en panne, selon l'expression de M. Camille Laurens, le 2 rappelé que, lors du premier protocole d'accord a été signé: tour des élections présidentielles, confédération désignerait un prémouvements associés a conservent

tions avec d'autres formations politiques se feront au niveau de la confedération.

Cette décision est intervenue à la veille du conseil national qu'a réuni le C.N.I.P. les vendredi 11 et samedi 12 à Montrouge. Regroupes au sein de trois commissions, les quelque trois cents délégués ont étudié, vendredi après-midi, la réforme de l'entreprise, dont le rapporteur était M. Serge Dassault : la situation de la « politique générale », à partir du rapport de M. Jean Legendre, maire de Compiègne et president du conseil régional de Picardie, et la réforme électorale pour les élections municipales. Présidée par M. André Mignot, maire de Versailles, sénateur des Yvelines, cette dernière commission a insisté sur « la nécessité de changer la loi actuelle » et a proposé un regime proportionnel avec prime à la majorité, laquelle se verrait attribuer au moins les trois cinquièmes des sièges.

Dans son rapport de politique générale, M. Camille Laurens, secretaire general, ancien ministre, garanties » concernant sa place au sidentielle mais que ses espérances leur autonomie d'action et avaient été « partiellement d'expression », mais les négocia- deçues ».

Dans le cadre de la redistribution des lots, l'article 4 prévoit de confier à la commission dépar-tementale le soin de déterminer pour chaque nature de culture la

L'article 5, de pure forme, et l'article 6, confirmant les dispositions prévues à l'article 2, sont adoptés. Après une intervention de M. ANDRE GLON (app. U.D.R., Côtes-du-Nord) qui invoquait la nécessité d' « enrayer le constituer les surfaces boisées », de telles opérations « devant étre étudiées simultanément et parallèlement aux opérations de remem-brement », les députés adoptent les articles 7 (ajoutant à la liste des travaux connexes que la commission communale a qualité pour décider des travaux relatifs à la protection de la nature), ainsi compétence à la commission communale, sur la demande du conseil municipal, pour décider de la création de voies communales). Maigré l'avis défavorable du ministre de l'agriculture, qui l'estime a trréaliste », les députes adoptent un amendement introduisant un nouvel article, qui a pour auteur M. Gabriel de Poulplquet et qui limite la durée d'une

marge de tolérance pouvant être

admise entre apports et attribu-

cinq ans. Un second article additionnel qui autorise la commission communale à passer outre l'opposition de plusieurs propriétaires s'ils possèdent moins de 25 % de la surface considérée et s'ils représentent moins de 50 示 de l'ensemble des participants, est

opération de remembrement à

Après que M. MAURICE DOUSSET (non-inscr.), Eure-et-Loir) eut souhaité que des mesures concrètes et financières soient prises pour aider les communes et activer les opérations de remembrement, l'ensemble du projet, mis aux voix, est adopté, les députés des groupes communiste et des socialistes et radicaux de gauche s'abstenant.

N'A PAS ORGANISÉ LA REN-

menti écrit notamment : < La réunion de Lyon, si elle a eu lieu, n'a rien à voit avec le Nouvel Ordre europeen, dont nous sommes les délégués pour la France (...). Dans la mesure où quelques auteurs d'un rassemblement, le 28 mars à Lyon, auraient pu se réclamer de nous, nous, sommes en mesure de démentir absolument toute affirmation de ce genre. » M. Clémenti précise : « Ni Peuple et nation ni la lègion verte, si ces organismes existent ne sont participants du Nouvel ordre européen. »

S'il semble désormais certain,

comme l'indique la lettre de M. Clèmenti, que le N.O.E, n'était ni l'orgaal même représenté par ses diride la tendance dite a nationalisteà huis clos.

deyron, ancien membre de l'Action MM, Clémenti et Amaudruz.

LE NOUVEL ORDRE EUROPÉEN

M. Pierre Clementi, président français de l'Action européenne représentant le Nouvel Ordre européen (extrême droite), nous a adressé une mise au point à propos de l'information publice dans le Monde du 2 avril dernier, seion laquelle une nouvelle reunion de son mouvement avait en lieu le 28 mars à Lyon. M. Cle-

[Les groupes d'extrême

Peuple et Nation (France) et Légion verte (Portugal), sans faire partie du Nouvel ordre européen — ce que « le Monde » n'a d'ailleurs pas prétendu, - se sont trouvés associés, parmi de nombreux autres, à la réunion internationale de Lyon. le 28 mars derniet.

nisateur officiel de cette rencontre geants, en revanche, des membres populaire a de ce monvement ont effectivement pris l'initiative de la réunion, qui a naturellement eu lieu

Ils y ont été aides par le groupe

Peuple et Nation, que dirige M. Bur-

européenne, et qu'une poiémique avait justement opposé, en décembre dernier, aux dirigeants du N.O.E. L'organisation de la rencontre de Lyon par les seuls « nationalistes populaires a du Nouvel Ordre européen, en l'absence du représentant en France du mouvement, pourrait, estiment plusieurs personnalités d'ex-

trême droite, constituer l'amorce

d'une scission.]

RÉUNIS EN CONGRÈS EXTRAORDINAIRE

CONTRE INTERNATIONALE DE Les C.D.R. sont à la recherche d'un nouveau style

Les comités pour la défense de la République ont réuni. samedi 12 avril à Bagnolet, un congrès national extraordinaire. Leur secrétaire général, M. Yves Lancien, devait, à cette occasion, domander à ses amis de procèder à une sérieuse remise en cause de leurs objectifs et de leurs méthodes.

Constitués dans la flèvre des evenements de mai 1968 pour soutenir l'action du gouvernement et du général de Gaulle, et lutter contre les dissérentes formes d'agitation, les C.D.R. n'ont jamais, depuis la victoire électorale de l'U.D.R., les 23 et 30 juin suivants, réussi à retrouver de nouvelles raisons d'être. Pas plus qu'ils ne sont parvenus surmonter l'ambiguité persistante entre leurs objectifs déclarés — défense et illustration des nstitutions républicaines — et les methodes beaucoup moins legalistes de certains de leurs mem-

Les grèves ayant marque les débuts du gouvernement de M. Chaban-Delmas, avant la mise en place de sa politique contractuelle, devaient permettre aux C.D.R., à l'automne 1969, de refaire surface : mais ce sont surtout les grands scrutins nationaux - election de Georges Pompidou, puis de M. Giscard d'Estaing (après un soutien actif apporté au maire de Bordeaux au premier tour, législatives de 1973 — qui leur ont fourni des occasions d'agir.

Depuis l'élection de l'ancien ministre des finances, les comités pour la défense de la République se sont démobllisés. Leur malaise était d'ailleurs plus ancien : ils reprochaient depuis des an-nées à JUD.R. de ne les considérer que comme un appréciable bataillon de colleurs d'affiches ou comme service d'ordre. Aujourd'hui encore, les C.D.R. s'estiment traités avec quelque ingratitude, et leur secrétaire général écrit notamment aux milltants, à propos de leur « mis-

sion u : a Nous l'avons remaiquablement accomplie (...), même si ceux qui paraissent le mieux s'en souvenir sont souvent nos adver-Avec ce congrés extraordinaire

les comités pour la désense de la

République cherchent à se débarrasser de l'image d' « anciens combattants de mai 1968 », dont, sept ans après, ils demeurent à beaucoup d'égards prisonniers. M. Yves Lancien devait présenter vendredi après-midi aux congrèssistes un manifeste intitulé « Pour que la France avance », qui a propose aux Français de se rassembler autour de trois grands objectifs nationaux ». Le premier est « un Etat démocratique fondé sur les institutions de la Ve République, le respect de toutes les libertes, la priorité absolue donnée au dialogue, l'épanouissement de nos régions et de nos départements et territoires d'autre-mer. une information sans entraves et une education qui me soit ni figée ni orientée ». Les deux autres objectifs retenus par M. Lancien sont a le rayonnement de la France » et « un nouvel humanisme », fondé notamment sur u la participation, l'évolution permanente, la justice sociale, une politique hardie de la famille, une vision de l'avenir et le développement de l'esprit d'émulation ».

Le projet de résolution sui lequel les congressistes devraient se prononcer comporterait également un changement d'appellation du mouvement, qui deviendrait le « rassemblement pour le civisme, le dialogue et la réforme » ile nouveau sigle, R.C.D.R., demeurant siffisamment proche de l'ancien pour satisfaire ceux que la modification pouvait trouver assez réticents).

Bien qu'ils envisagent d'attirer à eux quelques petits groupes de réflexion gaullistes, les dirigeants des C.D.R. se défendent de vouloir transformer jeur mouvement en parti politique, et excluent formellement, par exemple, de présenter un jour des candidats aux élections.

B.B.

A l'extrême limite des connaissances actuelles

TOUTE LA SCIENCE DANS VOTRE BIBLIOTHEQUE

Sous la haute autorité de Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie française, 100 spécialistes, agrégés, ingénieurs, chercheurs au C.N.R.S., ont participé à cette magistrale réalisation unique en France :

l'encyclopédie scientifique et technique lidis

Une encyclopédie complète

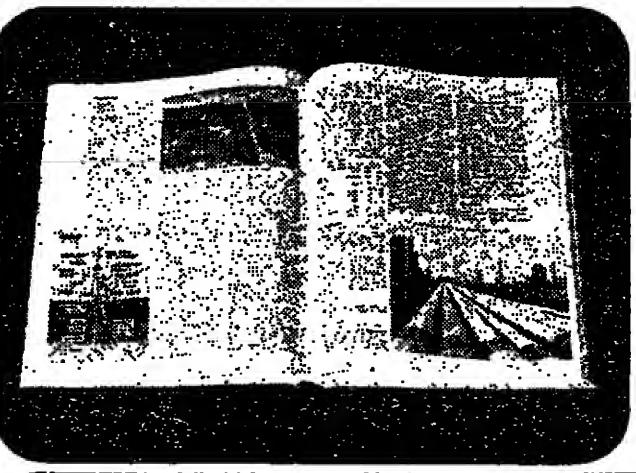
Répondant à toutes les questions qu'en cette fin de siècle nous pouvons nous poser, qu'il s'agisse d'acoustique, d'aéronautique, d'agriculture, de chemin de fer, de chimie et pétrochimie, de construction, d'électronique, de géologie, d'hydraulique, d'industrie textile, d'informatique, de mathématiques, de mécanique automobile, de mécanique générale, de métallurgle, de météorologie, de navigation, d'optique, d'outillage, de photographie, de physique et physique nucléaire, de thermique et thermodynamique, etc., aucun domaine n'est négligé.

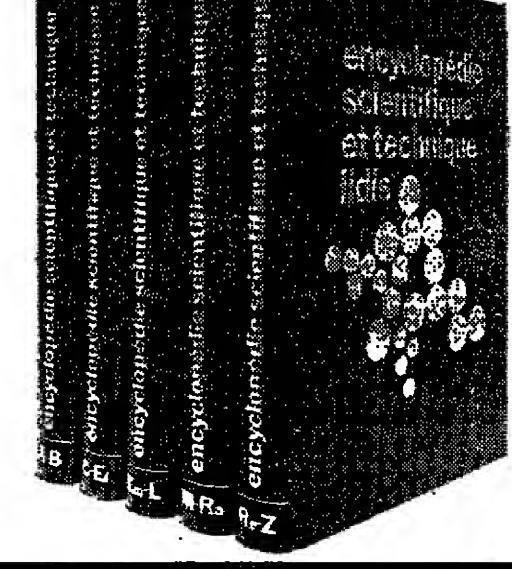
Une encylopédie claire et pratique

Les exposés, classés par ordre alphabétique, donnent aux lecteurs ou aux charcheurs une information détaillée, éclairée par de nombreux schêmas et photographies en noir et en couleurs. En outre, tous les titres de rubriques et les index par discipline sont traduits en anglais, allemand et italien.

Une encyclopedie pour tous

Indispensable à l'ouvrier spécialisé, au technicien, au lycéen, à l'étudiant, au chercheur, à l'ingénieur, elle fournira une information sérieuse, complète, parfois surprenante, à tous ceux qui veulent mieux comprendre le monde modeme.





Prix exceptionnel de souscription: jusqu'au 31 mai 1975 12 mensualités de 96,25f

comptant 1080f 5 vol. - format 225 x 300 - 2 480 pages - 7 200 articles -5 900 illustrations, dont 1 000 photos couleurs - reliure

frappés à l'or fin. LA LIBRAIRIE PILOTE est heureuse de vous proposer cette œuvre unique au prix exceptionnel de souscription de 1 080 F. N'hésitez donc pas à remplir le bon ci-dessous. Vous recevrez le premier volume pour examen gratuit de 8 jours avec droit de retour. Si, comme nous en sommes certains, vous décidez de le conserver, vous recevrez les

3 volumes sulvants, le 5° volume vous parvenant des sa

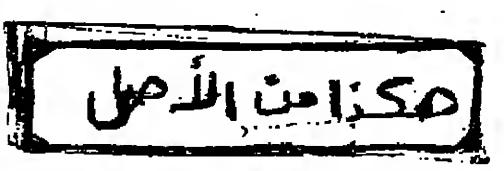
iuxueuse plein sanigal bieu avec titre et décor original

BON POUR EXAMEN GRATUIT à retourner à LA LIBRAIRIE PILOTE, 22, rue de Grenelle - 75007 PARIS.

parution en juin 1975.

•								
Veuillez m'adresser.	pour examen	gratuit de 8 j	jours, le 1 ^{cr}	volume de	L'ENCYCLOPEDIE	SCIENTIFIQUE	ET TECHNIQUE	LIDIS
SI, passé ce delai, je	ne vous renvo	ie pas l'ouvrag	e intact dans	l'emballage	d'origine, je recev	rai les 3 volumes	s suivants et le :	5° à 3
parution en juin 1975								184
🗅 en 12 mensualités	de 96,25 F. Pa	r:. 🗆 chèque	bancaire D	chèque posta	al à votre C.C.P. PA	RIS 13905-31 🔘	mandat.	

Nom	Profession
Adresse	
Nº C.C.P: ou bancaire '	



L'école de céramique de Sèvres s'installera à Limoges

L'Ecole nationale supérieure de céramique industrielle (E.N.S.C.L) de Sèvres, dont la décentralisation était prèvue à Orléans, sera transférée : Limoges en octobre 1977. Cette décision, prise au cours du comité interministériel du vendredi Il avril, est loin de satisfaire tout le monde.

< C'est une catastrophe >, déclare son directeur

déclare M. Jean Peyssou, directeur de l'ENS.C.L. a un gaspillage d'énergie », selon M. Max Plan, président de l'université d'Orleans: « Cela va contorter nos activités », estime M. Pierre Fauchais, président de l'université de Limoges. L'Ecole nationale supérieure de céramique industrielle accueille une centaine d'élèves et forme des ingénieurs en quatre ans. Un enseignement portant à la fois sur les céramiques traditionnelles et sur des matériaux nouveaux lui permet d'offrir à sea élèves (specialistes des techniques de formation et d'utilisation des matériaux) des débouchés variés dans l'industrie thermique, nucléaire, l'électricité, l'électronique, l'optique, l'opto-physique, la chimie minérale, la pétrochimie la carbochimie, ainsi que la prospection géologique et les mines.

LENS.C. L. voisine à Sevres avec l'Institut de céramique francaise (LC.F.), institut de recherche privé, fondé par la profession et conventionné par le ministère de l'éducation nationale dans le cadre de la loi d'orientation sur la formation professionnelle. L'I.C.F. assure la formation continue d'environ cinq cents personnes par an Avec des pro-fesseurs, des techniciens, des laboratoires et du matériel communs, l'ENS.CI et l'I.CF. forment un « tandem ».

En raison de l'ampleur des débouchés, le nombre d'offres d'emplois (soixante-dix à quatre vingts par ant dépasse celui des ingénieurs qui sortent de l'école installée dans des locaux vétustes, celle-ci ne peut former que vingt-cinq diplômés par an. « R jaudrait doubler les effectifs actuels », estime le directeur de l'E.N.S.C.I. En 1969, les deux établissements avaient demandé leur extension; celle-ci étant impossible aux alentours immédiats de Paris, une décentralisation sur le campus d'Orléans - La Source avait été envisagée. Orléans — dont l'université dispense un enseignement concernant l'étude des matériaux et où sont installés quatre laboratoires spécialisés du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) ainsi qu'un bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) - offre en effet un environnement scientifique adapté.

L'installation de l'E.N.S.C.L. et de fI.C.F. à Orleans, qui semblait décidée depuis le 18 octobre 1973, a été brusquement remise en question à la fin de l'année 1974. Par ordre du secrétariat d'Etat aux universités, l'E.N.S.C.L devait se transférer à Limoges, qui mettait

sa disposition un terrain de 7 hectares et dont le conseil régional offrait une subvention de 2 millions « C'est une erreur iondameniale, dit M. Peysson Limoges est specialisée dans porcelaine, et il ne faut pas assimiler celle-ci à la céramique; la porcelaine ne représente que 3 % de l'enseignement dispensé par l'E.N.S.C.I. Le transfert de l'ENS.CJ nécessite trois conditions essentielles · un environnement scientifique suffisant, la possibilité pour les charges de cours vacataires de venir assurer leur nseignement et, à proximité de l'école, des industries où les élèves puisseni effectuer leurs stages pratiques. Présentes à Orléans, ces conditions sont inexistantes dans le désert limousin. »

4 Limoges peut parjaitement accueillit l'E.N.S.C.I. v. répond M. Bertet, conseiller technique auprès de M. Jean-Pierre Solsson. secrétaire d'Etat aux universités. qui reproche à l'école son a conservatisme » : a Les dissicultes d'adaptation peuvent être surmontées en changeant les méthodes d'enseignement et notamment en employant des prolesseurs à plein temps à la place des racataires. » De son côté, la DATAR (1) estime que l'implantation à Limoges est la « seule acceptable », le transfert à Orléans étant une « jausse décentralisation s. a Nous ne sommes pos opposés à une transplantation a logique », déclare M. Peyssou : l'école et l'institut auraient pu se transférer socilement à Luon. Grenoble ou Dijon où l'environnement industriel et scientifique est satisfaisant. » Estimant que sa clientèle ne « suivra pas », le conseil d'administration de l'I.C.F a décide, pour sa part, que l'Institut n'ira pas à Limoges Cette rupture du tandem ne fera qu'affaiblir

Le choix de Limoges est, en fait, politique. Ce n'est un mystère pour personne que le premier ministre, M. Jacques Chirac, est intervenu personnellement dans ce sens. C'est un a cadeau a à la region du Limousin, qui est son

L'installation de plusieurs éta-

blissements d'enseignement supérieur — des instituts universitaires de technologie notamment - s'est dejà faite en raison de considérations purement électorales. a Nous atoms l'impression d'être une balle de ping-pong que se renroient les politiciens n. déclare M. Pevssou

MICHAELA BOBASCH. (1) Délégation à l'amenagement du territoire et à l'action régionale.

A Caen

L'université est impuissante à se donner un président

De notre correspondant

Caen. — L'université de Caen n'a toujours pas de président La troisième séance d'élection vendredi 11 avril - depuis la démission de M. Jacques Izard. en janvier dernier, n'a pas été plus fructueuses que les précéden-tes (le Monde des 26 janvier et 20 février). En janvier, c'est la vacance de dix sièges étudiants du conseil qui n'avait pas permis à M. Armand Fremont, directeur adjoint de l'unité d'enseignement et de recherche des sciences de la terre et de l'aménagement régional, de dépasser trente-sept suffrages alors que quarante

● Une réunion de a coordination des comités de lutte contre la réforme Haby v a eu lieu vendredi 11 avril au centre universitaire Jussieu. Elle rassemblait environ deux cents lycéens et collégiens, représentant plus de cinde Paris et de la région parisienne. Selon ces délégués, le report de la discussion du projet de loi constitue a une première victoire » : mais ils out déploré l'isolement du mouvement des lycéens maigré les appels à l'alliance avec les travailleurs. Les comités vont préparer une a grève générale dans l'hypothèse d'une discussion de la réforme au Parlement. Le rassemblement national des 26 et 37 avr!l a été confirme.

• Manifestation d'élèves à Poitiers. — Huit cents lyceens ont défilé vendredi 11 avril dans les rues de Poitiers pour protester tin, et pour la troisième fois, le contre le projet de réforme de conseil constatait son impulssance M. Haby. Les manifestants ont à se donner un président Si rien tenté d'approcher du palais des de nouveau ne se produit d'ici au congrès où M. Edgar Faure pré- 26 avril, date d'expiration du sidait le colloque du nouveau mandat de vice-président de contrat social. Mais un cordon M. Robba, le secrétaire d'Etat, de policiers a empéché les lycéens M. Jean-Pierre Soisson devra déd'atteindre leur but et, après le signer un administrateur proviretour du cortège à son point de soire pour prendre la direction de départ, la dispersion a en lieu l'université. dans le caime. — (Corresp.).

étaient nécessaires. En février, c'est une interprétation nouvelle du secrétariat d'Etat aux universités qui, considérant un professeur sans chaire comme un professeur non titulaire, obligeait M. Fremont à passer le cap des cinquante-trois voix pour être élu, ce qu'il ne parvenait pas à faire en totalisant seulement quarante et un suffrages. Vendredi soir, l'impasse s'est

poursulvie après cinq heures de réunion, car M Frémont n'a pas retrouvé les voix des précédents scrutins. La séance avait pourtant bien débuté pour lui puisque, par trente-neuf volx contre trentedeux - ce vote motivant d'allleur la sortie de séance du recteur, M. Yves Martin. - le consell de l'université avait décidé de considérer un professeur sans chaire comme titulaire, donc comme éligible à la majorité de quarante volx à partir du troistème tour de scrutin, le conseil comprenant solxante - dix - neuf membres

M. Fremont obtensit trentetrois et trente-quatre suffrages aux deux premiers tours, puls culminait à trente-six au troisième, mais plafonnait ensuite à ce nivezu siors que M. Max Robba. vice-président de l'université, président par Intérim ayant recueilli dix et vingt-deux voix dans les premiers tours, se portait officiellement candidat et obtenait jusqu'à trente-trois suffrages sur solvante-treize votants

Après le septième tour de scru-

LOIC HERVOUET.

JUSTICE

A COLMAR

contradictoire.

dee à accorder un prêt de 20 mil-

été dissuadée par Mr Stieger.

déclarant que le passif de la socié-té était trois fois supérieur à

l'actif, alors que quelques jours plus tard il faisait savoir à la

Saviem que ce passif et cet actif

s'équilibraient à 600 000 F près.

Nous pourrons peui-être le

28 avril avoir entin une grande

explication a déclarait M Gerig,

après la décision de la cour Pour M. Gerig et ses défenseurs, cette

Pour utilisation abusive

des archives

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE

«LE MYSTÈDE GAMFIIN»

Le ministre de la défense vient

de demander la saisle de la tota-

lité des exemplaires d'un livre

Intitule le Mystère Gamelin (1),

consacre à l'ancien chef d'état-

major général. L'auteur de cet

section contemporaine et de la

section études du service histo-

rique des armées. L'affaire sera

examinée le 14 avril, en référé

devant le tribunal de grande

instance de Paris par M Jean

Le ministre de la défense

reproche à l'auteur d'avoir man-

qué à «l'obligation de discrétion

qui s'impose à tout agent de

l'Etat » et d'avoir fait usage des

archives qui ne peuvent être uti-

lisées sane autorisation speciale.

Dans le texte de l'assignation, l

est précisi que « les archives des

armées sont ouvertes aux recher-

ches quand elles datent de plus

de cinquante ans ce délai depant

être réduit à trente ans à comp-

ter du 8 mai 1975 n.

(1) Presses de la Cité.

ouvrage est. le colonel

Le Goyet ancien chef

Vassogne son président.

lions de france mais elle en a

Une « grande explication » est attendue sur le fonctionnement de la juridiction commerciale

Colmar. — Apparue depuis plusieurs mois dejà, la contestation de cartaines décisions de la chambre commerciale (1) de Colmar et du syndic qu'elle désigne en matière de faillite et de règlement judiciaire pourrait connaître prochainement de nouveaux dévelo-sements (. le Monde » du

26 février). Une nouvelle fois saisie de la liquidation des Transports Gerig. la cour d'appel de Colmar a décidé, le 9 avril, de reporter au 23 avril les débats. Mais ceux-cl seront plus étendus que prèvu et devraient donner lieu à des éclaircissements attendus.

Parmi plusieurs affaires comparables dont les dossiers sont aujourd'hui examinès au ministère de la justice, celle de M. Fernand Geng est saus doute la plus exemplaire. Dans ce cas. comme dans d'autres, on reproche au syndic, M' Guy Stieger. et à la juridiction sous le contrôle de laquelle il agit de vouloir procéder avec une hate surprenante pour des faillites qui ne paraissent pas toujours évidentes. On s'étonne de la rapidité avec laquelle un règlement judiciaire est converti en liquidation des biens et de la manière dont ces mesures s'accompagnent de poursuites penales.

Les intéressés, d'autre part. ne comprennent pas que ces liquidations semblent souvent se faire au détriment de la masse des créanciers, le syndic étant soupconné de sous-évaluer manifestement les blens qu'il a la charge d'administrer De plus de graves présomptions d'irrégularité pesent sur certaines décisions prises par M° Stieger ou les juges de la

chambre commerciale. La cour d'appel a déjà annulé le jugement transformant le règiement judiciaire des Transports Gerig en liquidation des blens. La situation est telle que les créanciers se sont parfois, et paradoxalement, les allies et les défenseurs de leurs débiteurs C'est le cas de la société SAVIEM pour M Gerig. Conjointement avec ce dernier. la SAVIEM a demande la révocation du syndic D'autres demandes en ce sens ont été également formulées et à

Jusqu'aiors, des procédures com-

chaque fois rejetées.

plexes et fragmentées, la difficulté des recours, n'out pas permis de débattre du fond et de l'ensemble de l'affaire Les différentes parties n'ont pas eu l'occasion de confronter réellement leurs points de vue. M. Geng et ses défenseurs, ainsi que les représentants de la Saviem, ont l'impression que dans les diverses instances l'avis du syndic a toujours prévaiu En cela, ils mettent en cause la loi de juillet 1967. qu accorde aux syndles et aux juridictions commerciales une compétence et des pouvoirs étendus L'exemple de Colmar, sous ce aspect, n'est pas isolé Le mauvais fonctionnement des tribupaux de commerce est aujourdénoncé dans d'autres

Mais après l'audience du 9 avril dans l'affaire Gerig, ce débat et cette confrontation semblent desormals possibles En effet, les avocats de M. Gerig ont demandé a la cour la comparution personnelle de leur client e En ratson des conditions très particulières de ce procès, a déclaré Mª Wendling, il est indispensable d'entendre M Gerig. Tout au long de la première instance, M Gerig s'est trouve confronté à un univers qu'il ne comprend plus Il estime n'avoir rencontré qu'incompréhension (..) Il n'a plus confiance dans la séréntie de la

décision qui leur est favorable De notre envoyé spécial était d'autant plus inattendue que l'écho donné par la presse à la iustice il doit pouvoir s'en explicontestation visant le syndic et la quer très précisément » chambre commerciale avait été Contre toute attente. la cour, plutôt mai accueilli par les ma-gistrats de Colmar. Il semble apres s'être retirée pour délibères sur ce point, a non seulement même qu'ils se soient réunis le accepté cette requéte mais encore mois dernier pour se concerter à ce propos, et il convient de noter a déclaré qu'elle ne pouvait qu'orqu'en Alsace le président et le donner la comparution personnelle de toutes les parties au procès. juge-commissaire des juridictions Alnsi, M' Stieger devra être commerciales sont des magistrats entendu en même temps professionnels et non des juges M Gerig et le représentant de la consulaires. Saviem, principal créancier A

On remarquera enfin que cette n'en pas douter, ceux-ci saistront audience du 23 avril a éte l'occasion pour que le syndic réponde à leurs questions et accusafixée au moment ou l'on apprend à Colmar que le ministère de l'économie et des finances et le tions. Ils seront pratiquement, et pour la première fois, en situation ministère de la justice, à la suite de provoquer un véritable débat de diverses interventions, ont chacun pour leur part demandé une Ils pourront notamment demanenquête sur certains aspects de der pourquoi l'entreprise Gerig n'a quelques affaires traitées par pu obtenir un concordat et mettre M' Stleger et la chambre commerainsi fin à ses difficultés. Selon eux, une banque suisse était déci-

FRANCIS CORNU.

(1) Appeliation du tribunel de commerce dans les départements du Haut-Rhin, du Bas-Rhin et de la

L'incendie du C.E.S. Pailleron

L'ANCIEN DIRECTEUR DES ÉQUI-INCULPÉ D'HOMICIDES INVO-

M. Jean Reynaud, conseiller référendaire à la comptes, ancien directeur des équipements au ministère de l'éducation nationale, a été inculpé, le vendredi 11 avril, d'homicides et de blessures involontaires par M Jean Sablayrolles, juge d'instruction, chargé du dossier sur l'incendie du C.E.S. de la rue E.-Pailleron, à Paris-19e, qui fit vingt morts et six blessés le 6 février 1973. Cet incendie criminel avait été allumé par deux jeunes garcons, mais les consequences auraient pu en être beaucoup moins graves si tous les règlements de construction et de sécurité avalent été scrupuleusement respectés.

Mis en cause dans le dossler du juge Sablayrolles. M. Reynaud, qui est actuellement directeur de l'Office français des techniques modernes d'éducation, savait depuis le mois de 'anvier qu'il allait être inculpé puisque la chambre criminelle de la Cour de cassation, s'agissant d'un magistrat de l'ordre administratif, avait autorisé les poursultes contre lui en désignant précisément M. Sablayrolles pour instruire l'affaire. M. Reynaud s'était aussitôt defendu publiquement d'avoir commis la moindre faute. L'inculpation de M. Reynaud est

la cinquième dans cette affaire.

LA COMMISSION EUROPÉENNE SAISIE D'UNE PLAINTE DU « SUNDAY TIMES >

Un tribunal britannique a-t-il porté atteinte à la liberté d'expression ?

peut-il interdire à un organe de presse la publication d'un arti- à un examen contradictoire de la cle? La Commission européenne des aroits de l'homme devra DEMANDE LA SAISTE DII LIVRE répondre à cette question. La liberté d'expression constitue en intéressés en vue de parvenir à effet la toile de fond d'une droits de l'homme vient de dé-clarer recevable. La cause a été portée devant l'instance de Stras-bourg par le Sunday Times et son rédacteur en chef. M. Harold

Evans, qui mettent en cause le gouvernement du Royaume-Uni. Les requerants allèguent que la décision du tribuna] britannique interdisant la publication dans le grand hebdomadaire londonien d'une enquête concernant les enfants victimes de la thalidomide constituait une violation de l'article 10 de la convention européenne des droits de l'homme qui garantit le droit à la liberté d'expression.

En septembre 1972, le Sunday Times avait publie un article intitulé : « Nos entants melimes de la thalidomide. Une honte pour le pays » Il annonçait en même temps qu'il allait revenir ultérleurement sur les causes de la tragédie ainsi que sur la fabrication et les essais du médicament responsable de tant de malformations chez les nouveau-nes C'est alors que le fabricant et vendeur de la thalidomide en Grande-Bretagne. la Distillers Company (Biochemicals) Ltd fit valoir auprès du procureur général que l'article du Sunday Times constituait une ingérence dans une affaire en instance devant la justice

En novembre 1972, après intervention du procureur, la Haute Cour prensit une décision interdisant la publication de l'article annonce Celle-ci fut annulée sur appel du Sunday Times. Mais le procureur genéral interjeta appei à son tour auprès de la Chambre des lords La juridiction suprême confirma la décision du premier tribunal selon laquelle l'article proposé entravait le cours d'une procedure judiciaire en instance ainsi que celui de négociations en vue de parvenir à un règlement entre les plaignants, parents d'enfants victimes de la thalidomide. et la Distillers Ltd. A la suite de la déclaration de recevabilité. la Commission des

Un tribunal droits de l'homme va entamer une double procédure. Elle procédera requête avec les représentants des deux parties et, en même temps, elle se tiendra à la disposition des un reglement amiable de l'affaire.

J.-C. H.

La fusiliade de Puteaux devant la cour d'appel

LE PARQUET DEMANDE UNE CONFIRMATION PARTIFILE DES PEINES PRONONCÉES EN PRE-WIEDE INLLUNCE

Devant la ouzième chambre de la cour d'appei de Paris, M. Besuard, avocat général, a demandé la confirmation de trois condamnations proponcées l'an dernier, en première instance, dans' l'affaire de la fusillade de Puteaux (a le Monde a du 16 et du 19 mars 1974). Dans la nult du 26 au 27 tèvrier 1971, au cours de la campagne

des élections municipales, M. Salah Kaced, un colleur d'affiches au service de M. Georges, Dardel, sénateur socialiste des Hauts-de-Seine avait été tué d'une balle de 9 millimètres par un partisan de M. Charles Ceccaldi-Raynaud, maire sortant de Puteaux, éiu avec l'appui de l'U.D.R. A l'encontre de M. Antoine Gianni. beau-frère de M. Ceccaldi-Raynaud, et de MM. Antoine Canonnicci et Marcel Bensadoun, poursuivis pour des délits qui ne sont pas amnistisbles (port d'armes et infraction à la loi anti-casseurs), l'avocat general a demandé que leurs peines de deux années d'emprisonnement solent maintennes. Mais, après avoir fait remarquer qu'un certain nombre d'infractions commises dans cette affaire étalent effacées par la dernière los d'amnistie. M. Besnard a déclaré que les poursuites devalent être abandonnées contre M. Pierre Debrossard, l'inculpé le plus lourdement sanctionné par le tribunal correctionnel. Ce dernier avait été condamné à trois ans d'emprisonnement pour coups et blessures volontaires et violences avec port

RELIGION

En tant que président de la commission épiscopale de l'opinion publique

Mgr Jean Badré critique une émission télévisée sur Jésus

Bayeux et président de la commission épiscopale de l'opinion publique, a fait diffuser le com-

muniqué suivant : « Le jour de Paques, une émission de télévision diffusée en fin de soirée rassemblait un certain nombre de personnes d'avis divergents autour du « lait Jésus ». De nombreux croyants se sont émus, au fil des minutes, tant le contenu de l'émission leur paraissait inac-

L'émission visée a éte diffusée par TF 1 sous le titre : « Jésus, que savons-nous de lus ? 2, avec la participation du Père Cousin. dominicain de l'abbé Jean-François Six, responsable du secréta-Trocmé, du rabbin José Elsen- même » ? berg. de MM. Gilbert Mury (marxiste). Philippe de Suarez et croient, pas plus. Emile Gillabert.

se rencontrent des chrétiens rat- refuser de voir que les trois a autachés à une Eglise, des non- tres », sur quatre, existent ? Ou chrétiens ou des penseurs indé- bien notre soi aura-t-elle enfin pendants offre les inconvénients assez d'audace pour se confronter de ses avantages. Les catholiques aux questions que nous posent doivent-ils y tenir un langage ceux qui oni d'autres convictions apologétique. au risque d'être que nous ? incompris, ou bien jouer le jeu d'un dialogue respectueux des le texte de Mgr Badre soit date autres opinions? Mgr Badré pose du 9 avril 1975, date précise du ainsi implicitement l'important dixième anniversaire du secrétaproblème de l'attitude à observer riat pour les non-croyants, tandis par les chrétiens, quand lis se que le pape Paul VI, qui a dit : crétion ou controverse?

Mgr Jean Badré, évêque de Jean-François Six sa réaction devant le communiqué de « Oui, Mgr Badré, nous a-t-il

Mgr Badre répondu a raison : cette émission n'était pas, comme celles du dimanche maiin, une émission a catholique s. Il y avatt là, sur sept personnes, trois chrétiens les quatre autres ont affirmé leurs propres convictions: fuive, ou marriste, ou gnostique o Quaire sur sepi. Or, pour re-

ceptable. Certains ont prolesté. » prendre la projession de sos que j'ai exprimée ce soit-là, combien y a-t-il de Français pour dire de Jesus qu'il est e une très forte personnalité, avec une tendresse humaine extraordinaire. Un vrai prophète. Il a toute la vie de Dieu riat français pour les non- en lui. Et il est vraiment ressuscroyants, du pasteur Etienne cite, ressuscité aujourd'hui > Un François sur quatre y

* Nous, chrétiens, allons-nous Un entretien de cette sorte, où seulement nous voiler la face et o C'est, pour moi, un signe que

trouvent au contact de personnes « L'Esprit Saint nous parle au-ayant d'autres convictions. Dis- jourd'hui à travers l'incroyance de tant et tant de nos contempo-iégers dégâts aux volets. M. Louis sion en temps de paix et refus rains. » Joxe avait, en 1962, signé les ac-d'obéissance. Nous avons demande à l'abbé rains. >

NOUVELLES BRÈVES

Trois. jockeys ayant participé au prix Bride Abattue, le tierce couru le. 9 décembre 1973 à Auteuil, ont été inculpés et placés sous mandat de dépôt le vendredi 11 avril devant la porte de l'ap-M Jean Michaud, pour complicité de tentative d'escroquerie et infraction à la législation sur les courses. MM. Roland Kleparski, Robert Lautier et Michel Jathan, sont accusés de ne pas avoir loyalement disputé leurs chances en retenant leurs chevaux pour laisser gagner des outsiders. Au total, le dossier du juge Michaud retient quarante et une inculpa-

• Lyon: attentat contre l'anparlement de M. Louis Joze. — Une pain de plastic de faible importance a explose, vendredi 11 mars, devant la porte de l'appartement de M. Louis Joze, député U.D.R. du Rhône, situé, 76, rue Montgolfier, à Lyon (Rhône).

cords d'Evian en qualité de ministre d'Etat chargé des affaires algériennes. L'attentat n'a été, jusqu'à présent, revendiqué par personne.

● Affaire Portal: toule la procédure sera communiquée à la Cour de cassation. — Saisle d'une requête en suspicion légitime contre M. Terral, juge d'instruction à Montauban, par Mme Anna Portal et sa fille Marie-Agnès (le Monde du 6-7 avril), la chambre criminelle de la Cour de cassation a rendu, vendredi 11 avril. un arrêt dans lequel elle ordonne que toute la procédure lui soit communiquée.

· Deux objecteurs de conscience, MM. Jean-Pierre Bretonnière, vingt-six ans, et Francis Borgniat, vingt-quatre ans. ont été condamnés. vendredi II avril, à seize mois d'emprisonnement. dont douze avec sursis, par le tribunal permanent des forces ar-L'explosion n'a provoque que de mées de Rennes, pour insoumis-

Monde aujourd'hui

MŒURS

L'ANCIEN DIRECTEUR DES HOM

PEMENTS SCOLAIRES IN

MICHIPE D'HOWICIDES INV

WHAT IT P

DU & SUNDAY TIMES >

a-t-il porté atteinia

h moti d'expression ?

L'homosexualité: ni une faute ni un péché, ni un vice, mais un fait

Il y a plusieurs manières d'aborder la question de l'homosexualité. Toutes ne visent pas le même public. Depuis le début de l'année, on peut trouver dans les kiosques une revue mensuelle baptisée Homo, abondamment illustrée de photos d'hommes nus ou de dessins. Il ne s'agit pas d'une publication confidentielle destinée à quelques amis choisis. Le tirage des deux premiers numéros a été de cent mille exemplaires qui dit-on, ont été vendus pour la plus grande partie, e Homo, affirme sa rédaction dans un éditorial existe pour ceux qui pratiquent, mais aussi pour tous ceux qui admetient et veulent comprendre ». Pour nous aider, on nous propose des témoignages, un lexique, une « rencontre avec Marc et Charles, couple d'homosexuels ». un entretien avec un prostitué du quartier du Palais-Royal, à Paris, N'aura-t-on pas très vite fait le tour de la question? C'est l'impression qui se dégage à la lecture de cette revue, qui a assurément un mérite : être la première du genre : et aussi un défaut : être aussi simpliste que les pseudo revues de sexologie destinées aux hétérosexueis

Un travail de bénédictins A l'opposé de la rédaction de Homo, c'est à un travail de bénédictins que se sont attelés, en 1971, deux chercheurs Michel Bon so-

ciologue, et Antoine d'Arc, psychologue. Ils ont lancé une vaste enquête auprès des adhérents du club .Arcadie, seul mouvement homophile existant en France.

sexuelle verbale, apparente, ont répondu à leurs questions, les documenté, probablement l'appro-

tentée en France sur la question. Même si la lecture des cinq cent vingt pages du Rapport sur l'homosexualité de l'homme (1) est parfois rebutante, il faut convenir qu'elle est riche d'enseignements inédits ou inattendus. Tous les aspects de la vie des homosexuels ont été analysés. codés, mis en corrélation, qu'il s'agisse de la psychologie des parenta, de l'attitude de la société. de son acceptation plus ou moins grande, des pratiques sexuelles. Au fli des tableaux, des analyses minutieuses, on apprend que 69 % ont eu une enfance heureuse et une mère affectueuse, que q un quart seulement des homoseruels ont eu étant enfants, des jeux de filles », que « la pratique sexuelle présérée est liée à l'âge ». On apprendra avec quelque étonnement qu'un homosexuel sur six est ou a été marié, beaucoup, il est vrai, ayant divorce, et qu'un sur dix a eu des enfants. Plus étonnant encore, selon les auteurs de l'enquête. « 4 % des homophiles celibataires ont des enfants > On apprendra toutefois qu'a un homophile marié a vingt et une jois plus de chances d'avoir un enfant ou'un homophile celibataire », ce qui méritait d'être noté.

On n'en finirait pas de relever toutes les précisions curieuses. inédites ou connues contenues dans ce rapport. Il s'agit d'un ouvrage de référence auquel il manque peut-être, de la part des auteurs.-un commentaire se dégageant du fouillis asphyxiant des chiffres. Ce travail de réflexion et de synthèse, l'abbe Marc Oraison, qui est aussi médecin, le fait à sa manière dans un livre sur

-Au fil de la semaine

Celui qui, depuis pius de vingt psychothérapeute (et de prêtre) nous dire « ce au'il en pense ».

Les questions de Marc Oraison

Dans un ouvrage écrit au fil d'une plume intelligente qui n'a pas le temps de fouiller une idée qu'une autre surgit déjà, Marc Oraison propose une interprétation moyenne de l'homosexualité. Moyenne parce qu'elle se situe mi-chemin de la condamnation et de l'exaltation. A michemin, ou plutôt ailleurs : il ne iuge pas, il ne glorifie pas, il analyse à la lumière de l'expérience therapeutique.

Ne voulant pas se laisser prendre au a piège des mots v. il affirme d'emblée que « l'homosexualité n'existe pas : ce au existe, ce sont des sujets humains qui, à partir du moment où la conscience de la sexualité est rraiment acquise, éprouvent des émotions ou des alltrances explicitement seruelles pour des sujets de même seze qu'eux ». A partir de l' « observation du réel » qui fait renoncer Marc Oralson ses préjuges anciens, l'auteur donne son explication du fait homosexuel, fait individuel qu'on ne peut mettre sur le compte d'une prétendue « société » fau-

> BRUNO FRAPPAT. (Lire la suite page 15.)

(1) Rapport sur l'homosexualité de l'homme, par Michel Bonn et Antoine d'Arc. Editions universitalres, 526 pages, 199 P (2) La Question homosexuelle, pa Marc Craison, Ed. du Seuil, 174 pages

CONSOMMATION

Comment parler de l'enfant à l'enfant, pour l'enfant

tition e réfrigérant », un autre s sucette éducative », une assiette chauffante avec sujets flottants (?) et fixation automatique par ventouse, un lave-tête en caoutchouc extensible avec bec d'écoulement, une tasse inversable au débit réglé par succion, un bonnet pare-chocs, ce sont queiques-uns des e petits riens dont on ne saurait se passer » que proposent aux bébés les magasins spécialisés, et certaines pharma-

Ce n'est pas tout. Trois fabricants au moins veulent infliger à Bébé une gamme de sept produits pour le bajn Un quatrième fabricant en propose neuf. Peu importe l'avis des médecins qui considèrent comme suffisants l'eau tiède et le savon de Marseille...

Plusieurs eaux de source se disputent l'honneur de plaire Bébé. Le sabricant d'un nouveau stérilisateur de biberons, dont le principe actif est le chlore, nous assure que la stérilisation i'eau bouillante est généralement inefficace Pour peu qu'elle soit crédule, la jeune mère finit par se convaincre que, faute de tel ou tel produit, son bébe risque fort de passer l'arme à gauche.

Mais le matraquage publicitaire commence bien avant la naissance de Bébé. La future mère recolt de la Sécurité sociale un livre de conseils gratuit qui doit être largement amorti, par les encarts publicitaires. D'autre part, elle verra peut-être un film sur l'accouchement sans douleur, réalisé par un fabricant de lait en poudre.

A la clinique. l'accouchée reçoit souvent, alors ou'elle est en état de moindre résistance, une avalanche d'échantillons divers. Par-

elle nous encadre sans cesse et partaut.

pratique, mais si cher, le toutà-jeter (couche, culotte, bavoir, la maman et plus encore pour le fabricant de telles commodités. On a calculé combien d'hectares de soret il failait abattre pour publier un numéro dominical du New York Times. Nul. à notre connaissance, ne sait combien d'hectares un bebé consomme depuis sa naissance jusqu'à deux ans et demi.

Une preure d'amour

Dès trois ou six mois, Bébé est très exigeant pour la variété de ses meta. C'est du moins qu'assime la publicité qui lui assène des grammes de douze soupes en sachets et de cinquante petits pots, dont les moins onéreux (carottes, épinards) reviennent tout de même à environ 14 F le kilo.

Comme il est encore trop tot pour faire de Bébé un consonunateur averti, les publicistes s'adressent à la maman, inexpérimentée de présérence : on peut alors décupler ses craintes naturelles, imaginer quantités catastrophes que seul le produit X permet d'éviter, faire miroiter l'espoir que, avec le produit Y, Bébé sera herculéen ou génial Ou protégé. C'est ainsi qu'on vante la sécurité des sièges pour auto, alors qu'aucune des dix marques testees par Que choisir? (numéro 84) n'est sûre à plus de cinquante kilomètres à

Les publicistes cherchent enfin à convaincre la mère que, en en-

gets dont il se moque éperdument marque de lait ten poudre, ou de elle lui donne une preuve d'amour. pour compenser, peut-être, les caresses qu'elle n'a pas toujours le temps de dispenser. En effet, a y a mille façons de protester de son amour. Aimer, c'est donner, c'est recevoir, c'est protèger celui qu'on aime... C'est savoir ce qui sera, pour ceux qu'on aime, le plus salutaire. Et le papier hygiènique S est celui qu'il lent faudra toniours. On le trouve maintenant en quatre coloris et en blane n.

De toute facon, on touche une corde sensible des qu'on invoque l'enfant ; a Pour une petite tille. le pull-over de Maman doit être très doux », affirme péremptoirement un fabricant 'd'adoucissanttextiles. La machine à laver X permet de se consacrer dayantage à ses petits. Avec les tampons Y Maman peut se promener dans la forêt avec sa fille Avec le grillepain Z, a roilà ros enjants prêts à dévotet à belles denis leurs tattines croustillanics v. Elle est. en outre, autorisée à « parlager leur

L'eau et les colorants

Autre aubaine pour la mère de famille, les plats pre-cuisinés. Mais s'ils la dispensent de tout travail culinaire, de toute œuvre créatrice, elle se sentira vaguement coupable, peut-être inutile. Ces plats ont donc encore besoin d'être mijotés, lui affirme-t-on a Un dessert tout pret, mais c'est Maman qui ajoute le lait. » « Les rrais bons petits plats. c'est quand mème ceux que Maman prépare elle-même » (mais avec une céréale à cuisson rapide).

Ailleurs, elle est incitée à s'offrir en véritable femme-objet à l'admiration de ses enfants. C'est le sens d'une photographie publicitaire, où l'on voit un garçonnet qui contemple, ebloui, sa maman frisottée grace à un « peigne soufflant » électrique. C'est encore un enfant qui sert d'hameçon dans une publicité pour la bière F ; un garconnet, assis sur un tonneau, en engloutit un grand verre.

Si les aliments pour bébés sont assez rigoureusement contrôlés (1). ceux que l'on propose aux plus grands ne sont pas toujours irréprochables. Catastrophiques nour les dents, les sucettes se présentent au besoin comme « médicament vendu en pharmacie », avec calcium, vitamine D. fer, phosphore, magnésium et manganèse incorporés Il y a encore de l'amarante (2) dans les sirops de fruits et les bonbons d'un rouge trop vif. Les boissons fruitées destinées aux enfants, contenant jusqu'à 90 % d'eau ajoutée, coutent presque aussi cher que les « 100 % jos de fruits ».

Identification

Après avoir visé la mère, la publicité s'attaque ensuite directement au marmot avec une habileté inspirée des conseils du psychologue. Le soir, iorsque Maman est occupée dans la cuisine. Junior a l'œil rivé sur la télévision. C'est le meilleur moment pour lui présenter un spot montrant un jeune qui déroule un rouleau de papier hygiénique à travers toute la maison. Dans un autre spot, un tout-petit chipe à son voisin une cuillerée de purée instantanée. De tels actes ont, pour le téléspectateur en herbe. tout l'attrait de l'interdit. Ainsi, l'enfant satisfait, par procuration, un besoin caché de révolte contre la a classe dirigeante des adultes » — l'expression est de Vance Packard (3). - révolte qui, dans la réalité, est le plus souvent vouée à l'échec.

ANNE GUERIN.

(1) Les produits d'hygiène sembient l'être aussi. En tout car la vente de produita contenant de l'hexachlorophene est maintenant très sévérement réglementée. Elle est interdite pour les produits d'hygiène destinés aux enfants de moins de trente mois Quant aux suites judiciaires de l'affaire du tale Morhange (été 1973), l'information suit tou-

(2) Colorant soupçonné d'être cancérigène et interdit en U.R.S.S., mais licite en France, à condition que sa présence soit signalée sur l'embalrant E 133). Mais cette indication. qui ne signifie rien pour le noninitie, manque souvent.
(3) La Persuasion clandestine, Cal-mann-Lévy, 1958.

(Lire la suite page 15.)

d'avance et mourir quéris. Entre les deux, ils entendent conserver un mode de vie archaïque avec un niveau de vie d'ingénieur électronicien. Ces termules qui ont pour auteur un homme politique (?) sont

ES Français veulent naître avec les pompes funèbres payées

sans doute sévéres, mois elles rendent bien compte de la dualité profonde du tempérament national. En chacun de nous cohabitent, tenant plus au mains de place; un petit bourgeois rétrograde qui alme son confort, veut que rien ne change, entend être garanti contre tous les incidents et accidents de la vie, accuse volontiers l'État, ce démiurge, d'imprévoyance et d'incopacité; et puis un dévot du proprès qui croit aux techniques, pense que la science peut résoudre tous les problèmes, attend tout de l'Etat, et, au risaue d'être souvent dupe, espère obstinément voir changer la vie. Janus. l'un de nos visages, est tourné vers le possé, mais comme les yeux de l'autre, celui aui regarde l'avenir, sont brillants!

Ainsi sommes-nous à la fois tentés et inquiets, mais surtout désarmés, devant les innovations, et Dieu sait qu'elles sont quotidiennes! C'est pourquoi, par exemple, les habitants de deux localités assez semblables, normands et méridionaux, ont pu, le même dimanche, répondre tout aussi mossivement out let et non là aux centrales nucléaires : chocun privilègie finalement l'un des deux éléments de la réponse contradictoire qui nous partage tous, le oui mals et le non bien que. Encore cette discussion-là n'est-elle pour le moment qu'un débot de principe et d'idées; le déchirement n'en est que plus sensible quand il ne s'aglt plus de spéculer mais d'agir. C'est ce qui se produit avec les controverses en cours sur l'auto-

Sous sa forme sammaire, l'autodéfense procède du sentiment le plus ordinaire et ancien qui puisse être : la peur. Attaqués ou cralanant de l'être, les habitonts du village, de la petite ville, du quartier ou de la cité, s'arment, s'organisent en milice, se distribuent les veilles et les missions et, le cas échéant, tirent à vue sur l'asspillant véritable ou présumé Aux critiques qu'on leur adresse. ils répondent en plaidant la légitime défense, et ils rejettent sur l'autorité qui n'assure pas leur sécurité la responsabilité de la situation comme de leur action.

Les dangers d'un tel recours à la force pour répondre à l'agression et au besoin la prévenir, l'impossibilité d'admettre que des citoyens proclament leurs propres lois, jouent aux petits soldats et fassent régner leur justice, ant été assez largement exposés à l'occasion de l'affaire de Sammedieue, dans la Meuse, pour qu'il ne soit pas nécessaire de s'y attarder. Mais l'autodéfense, dans notre société, ne revêt qu'accidentellement, et c'est heureux, la forme des milices privées. La peur qui l'engendre peut avoir bien d'autres couses

On a peur de l'autre, de celui qui n'est pas comme vous, pas comme tout le monde, pas comme il devrait être. Une couleur de peau, des habitudes, un langage différents, à la limite des cheveux longs, un blouson de cuir, une allure trop libre. provoquent la crainte, et celle-ci à son tout suscite un réflexe d'autodétense Tel adulte tremblera à l'idée de croiser dans la rue trois jeunes gens qu'il juge menaçants ; tel policier trouvera suspect l'homme qui na contre lui qu'un teint basané, un accent et même, à la limite une hâte qui ressemble à une fuite; tel paysan regordera de loin avec hostilité la meute des motards qui traverse à grand fracas son village.

De la peur à l'autodéfense, il n'y a qu'un pas, et il sera vite franchi : le passant se contentera de changer de trottoir ; le policier empoignera bien vite son suspect ou, pis, il le tirera comme un lapin; le payson barrera la route ou ira charger son fusil de chosse. Mais l'autodéfense n'est pas toujours condamnable, bien au

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

système D. du François, son Individualisme et son égaisme trop fréquents, sont des palliatifs inévitables dès lors que l'autorité a la main trop lourde. L'autodéfense du citoyen, de l'homme quelconque, contre les abus et les excès de l'autorité, contre la riqueur des lois et l'intran-

sigeance de ceux qui, trop souvent, les appliquent aveuglément devient une nécessité. Dans un pays de drait écrit qui a eu dix-sept Constitutions en un slècle et demi, toutes rédigées en termes absolus et conques pour l'éternité, une notion où les codes remplissent à eux seuls une bibliothèque et continuent à s'inspirer des Romains et de Napoléon, un Etat où l'homme providentiel porte presque toujours l'uniforme, les voies de recours sont étroites et d'accès difficile.

controîre. Consommateur, acheteur, qui n'a pas redouté d'être volé

el, qui sait, empoisonné? Ainsi sont nées les unions de consomma-

teurs, qui constituent, elles aussi, des groupes d'autodéfense dont

l'action est aussi nècessaire que méritaire. Contribuable, locataire

o- propriétaire, en famille ou ou travail, c'est encore la peur qui

fait la raison d'être d'une foule d'associations de défense, de mou-

vements de souvegarde, d'organisations professionnelles et de grou-

pes de pression. L'autodéfense est partout dans notre vie, et, des

téléspectateurs aux stoppeurs, des viticulteurs aux anciens d'Algèrie,

sentons mai protégés et protiquement pas défendus. Or, elle se

place précisément dans le damaine où le citayen devrait être mieux

assisté et plus à l'aise que dans tout autre : face à l'autorité et

à ce point répandus, habituels et même admis en France, qu'on

n'y prête, depuis longtemps, aucune attention : on s'efforce d'y

echapper, et si, par malchance, an tombe dans leurs rêts, on les

subit tant bien que mal, avec une résignation plus ou moins feinte,

une colère prudemment contenue. La moindre casquette, le plus

modeste quichet, la possession d'un tampon, pour ne pas parler

de la détention astentatoire d'une arme à feu, auvrent un droit

quasi illimité à la grossièreté, à la brutalité, à l'autoritorisme, voire

un droit de vie ou de mort. Il fout avoir vècu dans des pays où

l'« habeas corpus », le respect de l'homme ou, plus simplement, le

goût de la mesure et la courtoisie ont encore un sens et une réalité pour vair à quel point nous sommes, à cet égard, mai lotis et

finalement peu enclins à protester. L'incivisme, la fraude et le

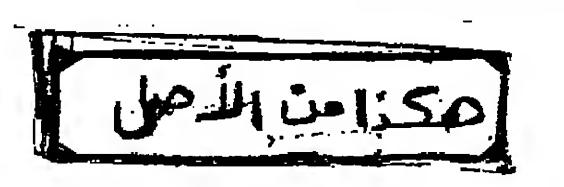
Il n'y a guère qu'une menace contre laquelle nous nous

L'arbitraire, la tyrannie tatillanne, le despatisme imbécile, sont

Il existe, certes, des tribunaux administratifs, un Conseil d'Etat et même un médiateur. Mais les procédures sont lentes, compliquées et coûteuses, les règles de saisine et la délimitation des compétences conques de façon extrêmement restrictive. Tout a été dit sur la lourdeur et les insuffisances d'un appareil judiclaire désuet, et il n'est guère de jours où l'actualité n'en apporte de nouveaux exemples. Les prud'hommes, oui même les prud'hommes, institution qui devrait être souple et trancher rapidement les différends entre salariés et employeurs, sont à ce point sous-équipés. surchargés et vieillots qu'actuellement à Paris nombre d'affaires qui leur sont présentées de toute urgence sont automatiquement renvovées à... janvier 1976 !

Il y a pis. Les mailles du rèseau de règlements dans lequel nous étouffons à raison des actes les plus courants de la vie quotidienne sont si serrées que, loin de libérar, d'assurer l'ordre et la quiétude, la loi trop : puvent opprime et accroît l'injustice. Malheur à celul qui, sans avoir rien fait de mai, tombe sous le coup des dispositions répressives qui font tout l'essentiel de nos codes !

(1) M. Sanguinetti. Rendons & Alexandre...



ETRANGER

Reslets du monde entier



Une ville sous un toit

Une ville nouvelle. Leaf-Rapids, est en cours de construction dans la forét boréale, dans le rord du Manitoba, conque pour une population de quinze mille habitants, dont la plupari travailleront dans les mines de cuivre et de zinc du lac Kuttan. signale la revue CANADA D'AUJOURD'HUI.

La formule adoptee par l'architecte, pour le centre de la ville, est étonnante : « arec ses boutiques, ses rues, ses bureaux. celui-ci sera tout entier englobe en un seul bâliment. La rue principale, les rues adjacentes et la grand-place, autour de laquelle ces voies s'ordonneront, seront sous un toit qui abritera en même temps lous les services (...), un hôtel de quarante chambres. un hôpital, une ecole pour plus de six cents élères, un grand magasin, un super-cinéma, un cinema, une bibliolhèque, un centre culturel, les services administratifs et municipaux et. hien entendu, des bureaux et des boutiques. En somme, le cœur de la ville (_) sera abrile par un toit et clos de murs Ni ville souterraine ni ville à l'air libre, ville couverte. Il n'existe, actuellement, qu'un centre de ce type en Ecosse; un autre est prévu en Scan-

p Cette conception fort peu classique (...) doit permetite d'accèder jacilement, et sans être géné par les rudes conditions climatiques du Nord, à tous les services qu'offre la ville, d'utiliser les locaux au maximum, grace au rapprochement de tous les services, de réduire les frais d'entretien, d'assurer la relenue des sols par les arbres. »



Une récession profitable

que les industriels d'outre-Rhin profitent actuellement de la crise économique pour exiger une plus grande productivité de leur personnel et supprimer des avantages acquis-"Les chets d'entreprise profitent d'une situation actuellement difficile i...i. Bien souvent, ils suppriment sans compensation ou remetient en cause les gratifications qui étaient normalement accordées en période de haute conjoncture. Un sondage effectué par un responsable syndical dans cent trois unités de production, en que d'étudier le climat social, le montre clairement : dans le tiers des entreprises, des avantages sociaux ont été réduits. voire tout simplement supprimés. Des patrons ont fait sauter les étrennes et les primes de l'idélité. » « Bien soupent, les employés n'ont d'autre choix qu'entre le chômage et le renoncement aux avantages qu'ils pensaient acquis » (...) « Les trarailleurs du bâtiment de la sociéle Grossdock-HDW, de Ktel, ont été avisés que leur salatre journalier était réduit de 19 marks (35 F environ).

L'hebdomadaire de Hambourg DER SPIEGEL constate

« Inquiélé par la monlée du chômage, le personnel de la sirme Pelikan, qui a decide de redusre la durée hebdomadaire de travail, a eu une productivité supérieure de 18 % par rapport à la situation antérieure, et cect en quatre jours de travail. »

bien que leur charge de travail n'ait pas diminue. » (...)

La présidence à vie

L'ACTION, quotidien destourien de Tunis, a reçu d'un de ses lecteurs qui signe A. K. un poeme célébrant la proclamation de M. Bourguiba comme président de la République à vie : a Gloire au Combattant Suprême.

Honneur à son génie Superieur Bênt soit son fécand labour Generateur de 101es extrêmes. A lui la Présidence à vie C'est la dette de gratitude Oue nous tui devons à l'envi Ayant acquis la certitude De sa totale abnegation Au service de la Nation. C'est le prophète de ce temps: Il ment au moment opportun Pour nous sauver des importuns. Our nous frustraient depuis longtemps, Nous indiquer la voie à suivre Pour progresser et pour bien vivre. La Cabale de soixante-neut Montée par des lats ambitieux Faillit nous rarit l'Homme Neuf Dont nous gralifia le bon Dieu Aux égarés sans expérience. Disons: assez de jacasser. Vous suivez un maurais chemin, Vos slogans à tout casser Sont sürement sans lendemain. Suivez la voie de la raison. Songez donc à votre avenu Cessez de jouer les martyrs Et de languir pour la prison. Notre vrat pere est BOURGUIBA, Jamais ne cesse le Combat Qu'il mêne depuis son enlance Toujours fort intelligemment Pour triompher de l'indigence Et du sous-développement Que Dieu l'assiste et le protège, »

DAGBLADET

L'héritage infernal Le conseil municipal de Gol, rapporte le quotidien norvégien DAGBLADET, doit résoudre rapidement un problème délicat posé par un legs de 30 000 dollars destiné à la maison de retraite de la ville:

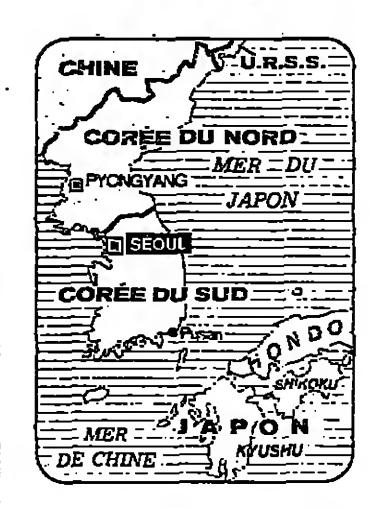
s En eliet, M Peder Enuisen, qui ment de moury en Dakota du Nord, a legue cette somme à la maison de retraite de sa ville natale à condition que cet argent soit utilisé uniquement à l'achai de vin pour les pensionnaires

» Le maire de Goi dit qu'il est hors de question d'acheier du vin pour une telle somme la maison de retraite n'abrite que vingi-trois pensionnoires Même si l'heritage est accepte et que l'on achète du vin rien que pour le montant annuel des intérêts de cette fortune, cela terait quelque quarante nouteilles par tête et par an. La directrice de la maison de retraite preiererait poupou utiliser cel argent pour ameliorer les installations et la décoration de la maison des vieux (...)

n Il y a six ans. Il Knuisen etait venu à Goi et avait annonce à ses amis qu'il avait l'intention de finir sa vie dans la maison de retraitem n

Lettre de Séoul

L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE KIMCHI...



A ville est neuve : laillissement dru de béton dans un cirque de collines pelées terre de Sienna D'emblée, on sait que tout a été détruit rici par la guerre, rebăti en hauteur pai la frênésie des flambées immobilières. Une mer d'inscriptions déferie sur les enseiones et sur les toits les idéogrammes pansus de la vielle Chine dont mille cina cents sont couramment employès, y volsinent avec les vingtquatre caractères coréens inventés par un monarque génial et simplificateur, et les grêles échafaudages japonais à l'usage des tourisles La métropole de six millions d'habitants, démesurément enflée depuis vingt ans, falt songer au Japon volsin par son gigantisme et son modemisme volontiers agressif. Derrière des murs, quelques Nots de vieilles maisons vertes aux toitures relevées témoignent du temps qui précéda l'irruption des Nord-Coréans, avant que la cité prise et reprise fût raséc à 80 % Le palais Toksu. aux vastes lardins, a conservé le charme, altéré allleurs par les bétonneuses, de l'antique Pays du matin calme.

On trouve rarement dans la foule dense le chapeau rond et les pantaions serrés aux chevilles du costume traditionnel masculin ou même - blen qu'il en subsiste davantage les robes charmantes et multicolores à la taille haute de style Empire, que portaient ladis les Coréennes. Le costume trois pièces strict est de riqueur même chez les leunes si volonilers débraillés ailleurs Les lemmes sont mises avec une recherche sensible et un goût prononcé pour les couleurs pastel. Trace fâcheuse de la lourde occupation nipoone : tous les énfants sont en tenue de collège impérial : costume grisâtre à casquette qui

prouesse d'augmenter ses exportations durant une décennie de 40 % par an et de maintenii, jusou aux maiheurs pétrollers, un taux de croissance de 9 %.

'AMERIQUE protectrice est partout Ses touristes à lunettes de strass emplissent de leur jacassin les halls des hôlels mastodontes Ses hommes d'affaires se déplacent en escouades dénombrées chaque matin dans le Korea Herald ou le Korea Times La telévision et la radio transmetlent les programmes du réseau militaire à l'intention des trente-sept mille G I. stationnés dans le pays. Les officiers et les soldats de la HOK — Republic of Korea. — de leurs bottines de saut à la petite casquette ronde, sont équipés par le grand alliè et portent sur la poltrine la plaquette où leur nom calligraphie est suivi d'un Park ou d'un Kim... Hélas ! l'afflux des barbares a donné naissance à un horrible arlisanat de série. Il dispense les volupiès du dépaysement asiatique dans les - diners-spectacies - du style - Enjoy Korea - que pratique le palace Walker Hill. Il a fail monter à 60 dollars le prix des faveurs que des filles - joiles et gracieuses en dépli des laliques du métier - accordent au-delà de leur rôle d'hôlesses affentionnées dans ces - kinsaeng parties - célèbres dans toute l'Asie, où elles surpassent dit-on, leurs consœurs geishas du Japon.

T UGES indispensables à la sécurité du pays, les Américains ne seront jamais ici que des hôtes de passage. La vieille fibre nationale. durcie par trop d'invasions des grandes puissances volsines. Chine et Japon, ne se laisse pas corrompre. Elle vibre encore aux exploils de l'amiral Lee qui a sa statue de bronze dans la grande avenue centrale de Sécul pour avoir mis er déroute une flotte nippone !! n'est Das de conversation où l'on ne rappelle à l'étranger que la Corée a · civilisé - l'archipet en lui transmettant les valeurs bouddhiques et un art raffiné Dans leurs incursions. les Japonais enlevèrent mâme des poliers pour apprendre à fabriquer les exquis vases de céladon gris bleu. Lieuté du Musée national

Article d'importation, la démocratie revue par Washington se pratique dans un vieux théâtre. l'un des rares bátiments quinquagénaires de la cité qui abrite l'Assemblée nationale en attendant la fin de la

coréen, que Madame de Pompadour

au Capitole, tentant de s'interdire mutuellement la salle des séances et délibérant à la sauvette pour aboutir d'ailleurs au vote des lois. toujours plus répressives, que sou-

haite le président Park La sollicitude du pouvoir, pariois bien inspirée, s'étend à tous les domaines Sur son ordre, le riz est additionné dans les restaurants d'un peu d'orge ou de blé et les consommateurs. après avoir longtemps ranacié, se sont faits à ce mélange nutritivement plus riche et qui réduit les importations. Le mercredi et le samedi sont - jours sans riz - Pour réduire la consommation d'énergie. on grelotte dans les ministères, où seul fonctionne l'ascenseur portant Tecriteau - For VI.P only -... Rien encore, pas même la redoutable lot contre l'- atteinte au président et au prestige des institutions -, qui vient d'être votée et qui rend criminelles les confidences aux journalistes étrangers (sept ans de pnson) n'a pu supprimer ici les vielles habitudes de libre critique il en faudrait plus dans un pays où le premier journal fut publié en 1577 el où chaque lour una population ne complani presque pas d'illettrés achète un million cinq cent mille exemplaires de quotidiens C'est d'ailleurs dans cette presse, ouissante et bien éculoée. que subsistent les liots de résistance à la dictature présidentielle. L'homme de la rue retlendra plutôt au debit du pouvoir le fait que le sac de 80 kilos de riz, qui coutait 7 000 wons (autant d'anciens francs) au début de 1973, ne se trouve guère autourd'hul à moins de 19 000 wors... L'augmentation massive a fait l'affaire des paysana, mais les citadins, dont les galaires viennent d'être augmentés de 20 à 40 %, font plutôt adse mine.

UTOUR d'un repas coréen. tandis que la viande sucrée grésille auprès du kimchi, cnou aux piments (ouges, terreur de palais occidentaux, les langues se délient vite - C'est vial, souplre un étudiant, nous vivons besucoup mieux, nous pouvons nous habiller dècemment et l'économie marche. Est-ce une raison pour muséler la presse, pour mettre en prison, sous prètexte de - propos communistes qu'il n'a tamais tenus, le grand poète Kim, pour monter toute celte comédie hypocrite d'une pseudo-démocratie. qui ne tolère plus l'opposition ? -Propos que reprend toute l'Intelligentsia non officielle; le malaise vient de provoquer, après t'intervention de la police, la fermeture de l'université de Sécul Ce pays, frotté

à l'Amérique, où la presse rudole les

du'on lui assène au nom de 13 - menace du Nord - Le style papelard du pouvoir, restreignant la liberté d'expression, et expliquant aux journalistes que c'est dans leur intorêt bien compris, les indispose plus au une violence ouverte . L'hommo ne vit pas seulement de kimchi -. conclut en français. J'un des contestataires Dans la bourgeoisie d'alfaires, chez ceux qui n'hésitent pas à paver les 15 000 wons que le moralisma gouvernemental impose aux nationaux pour eiler au casino (contre 300 wons pour les étrangers), on est évidemment moins délicat et l'on se lait une raison

10

- car

Les officiels ne se lassent pas de le répéter la menace d'agression du Nord justifie la foi et l'ordre comme le maintien, chaque nuit. d'un couvre-feu sans doute unique au monde. Le journaliste de passage se voit présenter, dans la pelite salle de cinèria du minislère de l'information de Sécul, un film. le Peuple en armes, diffusé récemment par la télévision nordcoréenne L'affligeant spectacle I Un commentaire où l'expression leader bien-almé et respecté revient toutes les trois lianes. accompagne les images d'une fourmilière belliqueuse Le camarade Kim II Sung encourage les milices populaires, rectifie is position d'un fusil dans la main d'un enfant : paysannes el ouvrières font l'exercice, tirent à la cible Séoul compte sui ces images pour dégoûter le visiteur de la dictature voisine. mais s'en sert surtout pour justillier la disparition de tout libéralisme et de toute talérance au Sud

Pourtant la mise au pas, de ce côté de la frontière, ne sera guère facile Les Coréens sont trop ouverts aux influences extérieures pour entendre volontiers les appets à l'union 83 Crés des régimes autoritaires pour pays sous-développés Les centres culturels étrangers font recette La France, contrapoids à la préponderance américaine, est très appréciée. et Sécul compté beaucoup sur la ligison directe par la route polatre que la Korean Airlines vient d'étabilr avec Paris pour resserrer encore des llens dela étroits. La qualité des intellectuels que fon rencontre. la richesse naissante du pays. Impressionnant. Paul-être son image à l'extérieur seralt-elle meilleure si. su lieu de lois pour faire taire les maipensants. la demière patrie de la guerre troide revenal. à la tentative. naguère ébauchée, d'une démocratie libérale en Asie Sauf au meny des prisons. l'homme ne vit pas seulement de kimchi...

PAUL-JEAN FRANCESCHINI

THÈSE

La société rurale marocaine

sociologie, mais qui touche aussi bien à la géographie qu'à l'histoire: d'où la présence dans le jury des géographes MM Dresh. MM. Jacques Berque et Adam. sance du Maroc ».

Une société composite Cette thèse n'est un travail

d'érudition. Elle tire sa richesse de l'action que mêne depuis plus de guinze ans Paul Pascon sur le terrain, en collaboration avec les paysans des campagnes marocaines. Quand il était directeur du périmètre du Haouz à l'Office national des irrigations, il ne s'était pas contenté d'étudier la réalité rurale, mais avait mis sur pled des fermes de jeunes, des coopératives, voire des kolkhozes (1). Il a dirigé la transformation et la mise en valeur de la région du Tessaout, dont 50 000 hectares ont ete irrigues. Actuellement, professeur de sociologie rurale à l'Institut agronomique et vétérinaire de Rabat, li forme les nouveaux ingénieurs de la lutte sociale. Le sociologue agronomes marocains.

a A l'égard des projets et des idées lechniques des administrateurs et des ingénieurs, nous dit rien (rappel des expériences histo-Paul Pascon, la société rurale, riques accumulées depuis les Al-

PAUL PASCON, socio- dans son ensemble, mantieste une les pour capter l'ensemble des logue marocain, vient de prudente expectative et une terme informations, des réactions et atsoutenir à la Sorbonne resistance à des bouleversements une thèse pour le doctorat d'Etat dont elle ne voit pas clairement sur " l'histoire sociale et les l'issue, et à la participation desstructures agraires de la région du quels elle n'est pas associée » Haouz de Marrakech ». Thèse en Cette méfiance est accentuée par la prétention technologique qui vient se plaquer sur une réalité qu'elle méconnait profondément. D'un autre côté, la ville et l'admi-Joly et Le Coz. aux côtes de nistration s'obstinaient, jusqu'à une période récente, à considérer Ils furent unanimes à relever « les la paysannerie comme homogène qualités exceptionnelles de cette et aussi comme mineure, une ceuvre considérable qui complète société en marge qui manque de de lacon décisive notre connais- « projet ». Lorsqu'on vit dans le milieu rural rapporte Pascon, non seulement on se rend compte que c'est une sociéte très complexe et très différenciée, mais qu'elle s en outre de nombreux e projets » et qui sont parfois contra-

Pour analyser les composantes P Pascon a dù jouer plusieurs ro- aux compromis.

titudes selon les différentes catégories sociales Car il s'agit d'une societé composite où les compétitions sont vives, le rappel à l'histoire permanent, le passé tantôt mythifie tantôt rejete ou la volonté générale est d'accèder à la modernité, à l'aisance materielle. à la sécurité et à une plus large liberte. Bref, elle manifeste une volonté de liquider l'oppression séculaire, sans pour autant renoncer à certaines traditions. L'histoire a montré que dans cette region, jusqu'à présent, aucun changement n'a été liquidateur de l'ancien ordre des choses (2). Le desarroi vient du sentiment obscur qu'il est nécessaire d'intégrer toutes les possibilités nou- veiles questions. velles qui pourraient s'offrir, ce qui risque d'empêcher le maintien des valeurs culturelles mena-

L'eau avant la terre

La compétition sociale et le moravides), « Je ne suis pas parti, déchirement entre la modernité nous dit Pascon. de thèses, ni et la tradition ne peuvent être même d'hypothèses de la picilosoétudiés dans cette région si l'on phie de l'histoire, s'ai cherche ne tient pas compte d'un enjeu seulement à comprendre comment de taille la disposition de l'eau. se situerait le réformisme tech-L'eau est le facteur stratégique. nologique par rapport au chandu point que la terre vient en gemeni social. Fai essavé de deuxième position La distribumontrer la concomitance de s tion de l'eau est l'enjeu principal competitions entre les differents idéaux, entre les torces sociales devient géographe (la thèse compresentes, entre les composantes porte une longue et minusieuse de celles-cl v étude du cadre naturel) et histo-

C'est sur un ensemble d'interrogations que s'achève le travall de

- Quelle est la nature et la vigueur du tribalisme aujoud'hui ? (Le tribalisme est centé avoir disparu.)

- Qu'est devenu le maraboutisme ? (Une gestion réduite du mysticisme rural.)

- Qu'est-ce que la féodalit ? marocaine? (Pascon utilise u 1 nouveau terme : « caldalisme ». forge à partir du mot cald : Berque a contesté cette notion - L'épisode du Protectoret

a-t-il irréversiblement établi le capitalisme dans les campagnes ? A ces interrogations. P. Pascon a essaye non de repondre, ma s

d'apporter des débuts de répont e

et surtout de formuler de nou-

TAHAR BEN JELLOUN.

(1) En 1969, Pascon diriges, avec une disaine de sociologues marocains, une enquére sur la jeunesse des campagnes, pour le compte de PUNICEF : « Ce que disent deux cent quatre-wingt-seize jeunes ruraux »; elle fut publiée dans le e Bulletin économique et social du Maroc : (B.E.S.M.) nº 112-113 (B.P. 535

Rabet). (2) Le B.E.S.M du quatrième trimestre de 1974 a consacré un dossier de quatre cent vingt-quatre pages à is question agraire au Maroc, auquel que collaboré bom N Bouderbala, M Chruibi, et P Pascon Ce dossier, qui aborde aussi bien la législation agraire que les statistiques et la chronologie du problème agraire, reproduit sussi des textes gouver-Démontaux et la position des différen's courants d'opinion. C'est ce qui a été fait de plus sérieux et de plus exhaustif sur le question su

RADIO-TELEVISION

SOLJENITSYNE

EN DIRECT

Il a assisté, il a participé aux

- Apostrophes - suscitões, ven-

dredi, par son œuvre, ou plutôt

par sa pensée. Il a même tenté

d'apaiser une querelle, une lon-

gue et violenie prise de bec

entre MAI. Jean d'Ormosson et

Jean Dan'el. - Gospoda, gos-

poda Il parialt russe, on tra-

duiseit : - Messieurs, je vous en

prie. . Une attalre blen pari-

sienne qui ne le concernait en

rien et qui désolait le meneur de

Jeu. L'heure rournait, on n'allait

pas perdre son temps à... Mes-

s:eurs, s'il vous plait... Autant

essayer d'immerger un ballon.

constatait Solientsyne, très

S'il a accepté, sans se faire

prier, de se rendre à l'invitation

de l'A2, il n'en est pas alle de

même pour Jean Daniel. Lul i

beaucoup hésité. Il a une

immense admiration pour Sollo-

nitsyne, la question n'est pas là.

Il l'a lu avec ferveur, avec pro-

lit. Mais. qu'on le veuille ou non.

la présence de l'auteur du Gou-

lag dans nos studios constitue

un événement politique, et il

regrette que les communistes

« Pays », de Jacques Krier

LES PLAISIRS DE LA PROPRIÈTE

ES lumières de l'automne sont terre », des terres. Trop de terres claires et ombrées. Les paysages se perdent au loin, très loin, Et monte la douceur de lo brume avec l'amour, avec la mort, avec le temps. Depuis 1789, les paysans - ceux de l'Allier aussi — ont combattu la tutelle de la bourgeoisie foncière. Ils ont conquis la terre, peu à peu, et ils ont sacriflé l'amour. Ils ont connu la liberté, les « plaisirs de la proprièté ». Et aujourd'hui, ils sont « esclaves » des emprunts.

Des volets bleus se ferment dans le bruit du silence. Un vieil homme, Evariste, sort de sa maison. marche dans les rues d'un petit vingt ans. Habillée de bleu, elle lentement, comme si le passé se se promène dans la campagne, un transmettait douloureusement. Et la

 Pays >. l'émission réalisée par Jacques Krier, retrace l'histoire — raccourcie — de la baysannerie française à travers un personnage. Evariste. Et c'est lui qui alde Marianne à remonter le temps, qui la guide. Marianne est institutrice dans une école de la bantieue parisienne. Elle est venue au « pays » pour connaître l'histoire de son père, né dans ce village, exilé ensuite, ouvrier dans une usine où il est mort d'un accident du travoil. Isolée. un peu perdue -« Mon pays à moi, dit Marianne, ce n'est pas encore la ville et ce n'est pas la campagne. C'est du béton », — quelque peu apatride. elle veut retrouver ses racines afin de se sentir reconnue et moins vulnérable. Et, à la recherche de son père, d'elle-même, elle découvre. en écoutant Eyariste lui roconter so vie, toute l'histoire d'un village et de ses habitants depuis les années 1900. Evariste est un vieux poyson qui a eu « faim de terre », il a voulu possèder « sa

LES ÉCRANS DE L'ÉTRANGER

des ministres. Le dirigeant ré-

publicain (dont la réputation de

déclaré au Corrierre della Sera

que l'introduction de la télévision

en couleurs n'était pas sonhai-

table en ce moment et que son

perti s'y opposerait. « Ni les

conditions financières de la RAI

ni les conditions générales du

pays ne permettent ce luxe, af-

firme M. La Malfa, Comment

pouvons-nous inviter les Italiens

crifices et dans le même temps

encourager cette consommation

volontaire très coûteuse dont per-

sonne ne veut raisonnablement

indiquer le prix véritable? » Le

vice-président du conseil, que

l'on a souvent accusé de voir la

réalité en noir, reste donc opposé

à toute autre couleur, blanc ex-

Sa position n'est pas nouvelle.

En la formulant toutefois après

la délibération du conseil supé-

cepté, sur le petit écran.

à poursuivre toutes sortes de sa-

COULEUR ET RÉCESSION EN ITALIE

peut-être, puisque ses enfants qui en ont hérité sont maintenant les « victimes des banques ». Jacques Krier montre ginsi qu'une « course à la propriété » aboutit à une impasse. Alors, la solution se trouve peut-être dans les coopératives c'est la solution de Jean, un jeune payson. Jacques Krier fait de chaque personnage de son film une réalité. « Et tous mes personnages, dit Krier, portent en eux una éco-

« type » de relations sociales. Sans nostalgie, Jacques Krier parle d'un temps, mais aussi de mythe de la terre nour ricière — de la procréption — et le regard politique sur la condition paysanne. Il n'analyse pas les situations. Il ne dénonce pas les raisons d'une certaine « misère » paysanne. Son émission est une chronique polia Politique, dit-il, parce que le thème le plus impressionnant, et politique. » Une émission de ré-

flexion, somme toute. MARIE-FRANÇOISE LEVY.

Le récit, écrit par Jacques Kriet aprés une longue enquête, où s'allient l'histoire d'une lutte (une conquête de la liberté) et l'histoire individuelle (sentimentale), s'écoute mort plane toulours, aux détour des chemins, le long de l'equ comme l'amour. La terre, elle, ne meurt pas, même si Evariste se « consume » petit à petit, chaque fois au'il révèle une étape importante de sa vie. jusqu'à ce qu'il s'écroule près d'une vole de chemin de fer. Avec lui meurt un certain

l'évolution des temps. Il mêle le tique — quelquefois lyrique. l'inspiration dominante, c'est lo

* Lundi 14, Antenne 2, 20 h. 35.

presque exclusivement modulation de fréquence, a change de visage. La présentation des nouveaux programmes par M. Jaigu témoigne de son ouverture d'esprit, d'une évidente bonne volonté, mais aussi d'une grande imprécision dans la conception de la chaîne. Veut-on en élargir l'audience ? Comment ? L'abandon des ondes moyennes va momentanément la diminuer, surjout dans la journée. Mme Baudrier semble uniquement préoccupée par le confort d'écoule qu'apporte la M.F. et ne précise pas, elle non

augmentée la fréquentation France-Culture. C'est pourtant problème essentiel. Le succès de certeines émissions dites populaires, comme les - Chroniques - de Max-Pol Fouchet et le - Journal Inattendu - de R.T.L., le - Forum - de Christiane Collange ou Radioscopie - de Jacques Chancel. donne à penser que les auditeurs l'influence de la télévision n'v est peut-être pas pour rien --- se sentent

de plus en plus concernés

les problèmes du monde actuel et

manifestent le désir d'en savoir

plus. Leur soif de connaissances est

véritablement encyclopédique. France-Culture dispose de toute une gamme d'émissions qui traitent sous forme de dialoques ou de débats, les questions qu'avaient pu ébaucher une interview de Jacques Chancel, un questionnaire d'Etienne Grégoire. Pourtant, l'auditeur moyen n'aura pas le réflexe d'y aller spontanément. A la différence de Frence-Musique, qui commence à être très écouté en province. France-Culture reste par définition inaccessible. Comment créer ce besoin? Question de langage, de forme, de mentalité? Chaque producteur doit se sentir concerné et s'efforcer favoriser la mutation de la radio

Le renouveau de France-Culture

Il est encore trop tôt pour dire si Michel Gonzalès, ou . la médicale . par quels moyens pourrait être c'est du côté des après-midi que de le changement se tait le sentir : la adlle s'est particulièrement essouplie. Le lundi 7 avril. entlèrement animé par Nicolas Schöfler, a été agressif et d'une riche réflexion sur les problèmes urbains : le mardi était consacré à un débat contradictoire sur les trois projets de

et la circulation de l'information.

Les - matinées - n'ont quère changé, si l'on exceple un louable effort de Plerre Sipriot pour introduire interviews et reportages dans son « Lundi de l'histoire », consacré au Conseil d'Etat. Un exemple, qui

réaménagement des halles en pré-

sence de leurs auteurs : mercredi.

des jeunes s'opposaient sur le thème

Une redistribution des programmes met mieux en valeur certaines émisslons comme « Libre parcours variétės - diffusée desormals à 13 h. 30

devrait bien être suivi.

efficace à 11 heures, tandis que les - Entretiens - s'écoutent plus agréablement en soirée.

Parmi les nouveautés, une réusalte : - Parti pris -, de Jacques Paugham, questionnaire approfondt où chaque interlocuteur pose une colle à son successeur du lendemain. Une inconnue : - De la null - d'Edlih Lanzac et Gilbert-Maurice Duprez, qui pour l'instant hésite encore entre le style conteur et la conversation sophistiquée. Une déception : • les Metinales - qui manquent vraiment d'envergure et d'imagination. On pensail que cette première émission de la journée allait être le point fort de la réforme, une incitation qui mette l'esprit en appétit et le cœur en joie, en menant tout naturellement aux - Chemins de la connaissance . dont les deux séries. - la Famille et l'Individu » et « le Grou-De .. sont particulièrement bien venues. Au lieu de cela, il faut d'abord ingurgiter une poésie, comme on prend un cachet d'aspirine. Puis Claude Dupont et son équipe présentent bout à bout une suite de petits reportages, intéressants mais peu consistants, et coupés de plages musicales assez longues pour inciter l'auditeur à retourner sur une chaîne plus vivante. On espérait une émission recherchée et un peu composée sur le plan sonore, une sorte d'acte de foi dans l'expression radiophonique, marquée de cet état de grace done parlait justement Alfred

Korn. l'invité de la semaine. MARCELLE MICHEL

La musique, fenêtre ouverte sur la pensée

que les autres, par définition. Mais, aussi, elles répondent à une conception d'ensemble, au milleu de la mosalque, de la dispersion, des programmes parlès. Enfin à travers des opérations d'animation et de décentralisation — d'Orléans à Avignon. - le service de la musique commentée nue Otrige Guy Erismann, propose un modele d'intervention culturelle qui a résisté à la lente désagrégation de France-Culture. Nul doute qu'à l'heure du renouveau de l'ensemble des programmes de la chaîne. les émissions musicales dont la répartition semble plus harmo-

dans notre société. a On ne peut pas considérer la musique à la radio sans l'envisager sur la panoplie culturelle de la La musique d'aujourd'hui est, à France, dit Guy Erismann, Et la la limite, un divertissement intelmusique est chose importante, lectuel; la musicologie a fait des

D'abord, elle tient une grande progrès : on sait appréhender le

nieuse, n'offrent l'image

d'une culture présente dans le

quotidien et en même temps une

réflexion aiguë sur les échanges

A musique, sur France-Cul- place dans la rie quotidienne, et ture, est un monde un petit souvent à noire corps désendant. peu séparé. Les émissions Il y a très neu de moments où on musicales sont moins a bavardes n ne lui soit pas soumis : dans les grands magasins, à la télévision, dans les transistors - ne parlons pas de la publicité, où on utilise ses effets les plus frappants, les plus sensoriels. C'est une présence poraine. qui a vraiment un rôle culturel. au sens où la vie avotidienne est le restet de nos comportements

> immense » Evidemment, nous parlons de la musique, élément de culture voloniaire, considérée comme une discipline au même rang que la littérature ou le théâtre. Nous constatons qu'elle sollicite de plus en plus l'esprit, alors qu'au passé elle semblait s'adresser davantage aux tripes, à la sensualité, à tra- Une branche importante vers le divertissement ou le rituel

Un marché

passé de manière scientifique : et les musiques nouvelles font appel à un potentiel culturel très large. Il est difficile d'imaginer, en 1975, un arand compositeur analphabète. La musique est une senetre ouverte sur tout ce qui constitue les courants de la pensée contem-

» Mais A faut aussi voir l'importance de la musique à travers la place qu'elle tient dans le monde économique. Il faudrait compare la circulation moné-taire qu'elle presque avec les retombées des autres an colines culturelles. C'est un marché immense : les concerts et leur « main-d'œuvre ». l'enseignement (formation technique et formation du consommateur), l'utilisation par les media et les industries. disque: édition, lutherie, et tous les petits métiers, sans oublier les droits d'auteurs.

de l'économie

n Faire de la propagande pour la musique — ne pas confondre avec saire de la publicité - c'est. bien entendu, la saire aimer, saire partager le plaisir, intellectuel. sensoriel, qu'elle procure. Mais c'est aussi persuader le public et les pouvoirs, l'Etat, les villes, les collectivités, que la musique est une branche importante de l'économie nationale. p

C'est sous cet angle que la nouvelle tranche de programmes du matin 111 h. - 12 h.) est destinée à aborder l'ensemble des aspects fondamentaux de l'activité musicale : l'actualité, la formation et la révélation des jeunes interpretes, l'édition, la recherche. la production extraeuropéenne, la discographie et la vie musicale.

Les animateurs » musicaux des caprès-midi de F.-C. » sont Martine Cadieu (lundi), Brigitte Massin (mardi), Jean-Michel Damian (mercredi). Georges Leon (jeudi) et Fred Goldbeck (vendredi). De 17 h, 45 à 18 h, 30, une nouvelle a tranche » horizontale permettra à des producteurs comme Jacques Bourgeois, Georges Charbonnier ou Gérard Auffray de traiter un sujet au fil de la semaine. « Musique de notre temps », de Georges Léon, poursuit sa carrière le mardi soir. Ensin. principale innovation de la grille de France-Culture. la soirée musicale du vendredi. « La musique et les hommes » devrait être confiée à des personnalités étrangères à la radio. « Ce sera dit Guy Erismann, un grand magazine consiè à des gens importants (je pense à Jean Massin, Maurice Fleuret, Roland de Candé, etc.). En principe, il y aura au moins une heure et demie de concert, mais on peut aussi trailer un dossier, recevoir des invités. Je souhaite que ceux qui viendront soient des indépendants, capables d'éclairer la mu-

sique sous un angle différent. »

M. E.

n'aient pas été conviés à le tencontrer. Si on le lui avait proposé, explique Bernard Pivot, Il aurait ou reluser de venir. On n'a des osé. Eux-mêmes d'ailleuts se seraient probablement dérobés. Rire de Sollenitsyne. Un rire merveilleux, il tide l'eau bieue. l'eau profonde de ca regard, et attentif et absent, qui se glisse, lourdement cerné, de l'un à l'autre, et se pose et se reprend. li y a autre chose. On prête à Solienitsyne - martyr de la révolution ou chantre de la contre-révolution ? - des propos accusatours contre l'Occi-

dent, coupable à ses yeux de ne pas avoir su défendre les liberlés au Chili, au Portugal et au Vietnem. Ignore-t-il — nous Ignorions bien, nous, ce qui se passalt en U.R.S.S. — à quelles atrocités nous ont condults les guerres coloniales ? Sollenitsyne ne comprend pas. Révolution. contre-révolution, on joue avec les mots. La réalit à gu'ils recouvrent, il ne la souhaite pas à son pire ennemi. Ce n'est pas en exterminant coux de l'eutre bord que l'on changera la lace du monde. La révolution ne peut, ne doil être que la transformation dynamique, pas physique, d'une situation donnée. Quant au colonialisme, la honle, l'opprobre de la civilisation occidentale. sans être erand spécialiste, il en mesure les conséquentes me

yeux de cet Occident en pleine lumière. l'Orient, sombre et muet, lui, yoit plus clair, dit Sollenitsyne. Il n'a jemais souhaité l'interveni:on de qui que ce soit, où que ce soit. Resie que ce n'est pas la nouvelle poussée communiste au Vietnam qui pourrait laver la mauvaisa conscience des anciens colonialistes de l'Indochine. Les derniers témoins, les étrangers, ont quitté Phnom-Penh et Saigon. La terreur et le silence vont tomber. 'sinistre rideau de ler, sur ces régions bientol semées de camps. Et il laudra attendre trente ou .quarante ans pour qu'à son exemple une voix s'élève, faible et fragile, et se lasse entendre.

Faut-il vralment désespérer -

le cite touiours Jean Daniel, dont les inquiéludes et les réserves rollétaient celles d'une grande partie de l'opinion. - peut-on dire que l'élévation de son niyeau de vie n'alt en rien améliore la condition du peuble russe si durement exploité au cours des siècies passés? Comme si les biens matériels pouvaient apporter le bonheur. lui rélorque-t-on. Comme s'il ne s'agissait pas d'un leurre i Comme si la prétendue crise économique actuelle n'étail pas purement psychologique I La société de consommation est insatiable. Plus elle possède, plus elle désire, C'est une des contradictions du monde capitaliste, ajoutera-t-on. Ce qui provoquera un de ces courts-circuits dont il est familier. sa conviction ardente inspirée. brusquement éleinte dans une étincelle de gaieté. CLAUDE SARRAUTE.

Jeunesses en rupture, dupes ou prophètes?

d autrement La nouvelle revue consacrée

La presse avançait déjà des dates et annoncait des programmes. Mais l'intervention inopinée du vice-président du conseil, M. Ugo La Malfa (le Monde du

Bire Burbure Der & ment de

tes - Little

rurale marocaine

rieur des postes, M. La Malfa provoque diverses réactions en Italie. Délà les socialistes l'approuvent et proposent de remettre à plus tard — après les élections de juin - l'introduction de la couleur pour ne pas provoquer une a grave distorsion dans le mécanisme de la consommation privée », mais aussi parce que « l'industrie électronique lienne n'est pas prête à faire face à la demande » et que « la RAI elle-même n'est pas en mesure de transmettre des émissions en couleurs dans l'immédiai » Affirmation discutée notamment par les libéraux, qui se disent e stupéfaits » par les déclarations de M. La Malfa. Les industriels et les commercants surtout ont réagi avec vivacité, remarquant s congelee depuis des années » dans l'attente d'une décision continuellement reportée et que familles italiennes a sont assez mûres pour choisir ellesmêmes leurs biens de consommation ». Les syndicats, en revanche, sont réticents, même si leur

tée vers d'autres débats plus UCUN pays n'a autint hévitaux pour la grande masse des sité que l'Italie avant

d'adopter la télévision en couleurs : le débat dure depuis Tedonne "Quelques, espoirs - aux hientôt treize ans. Il paraissait pratiquement terminé la semaine premoteurs du SECAM, convaincus que l'Italie peut encore dernière avec la préférence dondéfaut d'adopter leur procédé née par le conseil supérieur des postes et télécommunications au seul - se tourner vers une solusystème allemand PAL sur son concurrent français SECAM (le télécommunications les *Monde* daté 6-7 avril). On n'attendait plus que l'avis définitif du Comité interministériel pour jamais voulu étudier sérieusemen la programmation économique (CIPE), qui, de l'avis quasi généles avantages du procédé franral avaliseratt un choix « technique > auquel. en fait. ni la peut cependant accuser M. La prét allemand à l'Italie, ni l'innœuvre anti-allemande : le vicefluence nord-européenne dans son industrie, ne sont étrangers. président du conseil n'a remarles partisans du SECAM. Et s'il ROBERT SOLÉ vient, sinon de tout remettre en question du moins de retarder encore le feu vert

L'intervention de M. La Malfa tion movenne : le bistandard L'avis technique des postes et rendus d'autant plus amers que les Italiens n'ont paraît-il cais et les améliorations récentes qui lui ont été apportées. On ne Maifa de s'être prêté à une maque-t-on: jamais compté parmi est une chose chez lui qui n'est pas simple, c'est bien l'austérité.

UN RÉQUISITOIRE CONTRE L'OUBLI

«Le Train de la mort» est en panne

programme de TF 1 du mercredi 23 avril. Les plans publiés par la pre- retour des camps. mière chaine indiquent; laconiquement : = P.N.C. =, programme non de l'O.R.T.F. avait choisi de taire communiqué.

Claude Otzenberger n'a pas été programmée. Le réalisateur, eu contraire, projetée à cetie date. La presse première, cette semaine.

mière émission - censurée - par la nouvelle télévision ? (Puisque Un jour futur a survécu au scandale du Grand Magic Circus) Cela ne manquerait pas d'ironle : Claude Otzenberge: esf. a été, le réalisateur le plus « censuré » à l'O.R.T.F. ; li a été notamment le héros de deux alfaires, l'annulation d'un « Invité du dimanche - consacré à un toyer de jeunes. tetiré en dernière minute sous la pression de diverses essociations (il y a six ans, déià) et la controverse sur l'énergie nucléaire, à propos de l'émission Les atomes nous veulentils du bien ?, qui devrait, finalement. être diffusée, amputée des déclarations de MM. Leprince-Rinquet. Perrin et Lateriet, suivie d'un film de Jean Lallier intitulé Les atomes nous veulent-ils du mai ? et d'un débat. L'attaire du Train de la mort est cutieuse. L'émission de Claude Christian Bernadac, rédacteur attention est naturellement por-

. . .. - !

chef d'IT 1. publié aux éditions sion de Claude Otzenberger. France-Empire, collection où étaient également parus Sorciers du clei et Médecins de l'impossible, dont l'O.R.T.F. avail commandé, il y a cing ans. Fadaptation, à Foccasion du vinot-cinquième anniversaire du

Cette lois-cl. la deuxlème chaine eppei à Claude Otzenberger : - Nous La direction de TF1, interrogée, se étions convenus de la manière de contente d'aftirmer que l'émission de le traiter, affirme Christian Bernadac. Ce devait être une émission de témoignage permettant de reconscertifie que son émission devait être tituer le voyage de ce train qui a quitté Complègne le 2 juillet 1944, avait été invitée à la voir en avent- et est arrivé à Dachau avec plus de cing cents morts parmi les voyageurs. Le Train de la mort sera-i-il la pre- Après la première séance de travall préparatoire. Il était prévu que l'émission comporterait une douzaine d'Interventions des principaux rescapés que j'avais rencontrés pour la rédaction de mon livra.

. A l'arrivée. le film de Claude Otzenberger ne compte plus qu'un i seul témoignage (une guinzaine de ! minutes sur cent). Il s'agit là d'un l' détournement du sujet : l'ensemble à d. l'émission ne correspond pas au acénario concu d'un commun

Selon Claude Olzenberger, le rédacteur en chel d'IT 1 lui aurait simplement tait part de ses réserves. Rien n'annoncait le - censure - : on pouvait même attendre du « libéralisme » qui préside maintenant à la gestion de la télévision qu'il admette le pluralisme des points de vue. D'eutent qu'un débat est organisé, le samedi 12 avril après la projection de Colditz. où Christian Bernadac ya s'entretenir Car le reproche de - détourne-

ment de sulet » tient davantage d'une divergence sur le traitement que d'un procès sur le tond. Ce aul est reproché à Claude Otzenberger, c'esi d'avoir préféré l'explication à l'évocation. Il n'y a qu'un seul récit, mais l'ensemble des témoignages réunis. dont ceux d'Albert Memmi, de Robert Badinter, de Mme Chombart de Lauwe, concourent à une vaste interrogation sur le nazisme, sur le racisme, sur les totalitarismes : sur leurs causes économiques et sociales ion voit ainsi l'Insertion des camps de concentration dans l'industrie allemande) el sur leurs retombées dans le monde d'aujourd'hui. L'émission est un réquisitoire contre l'oubli dont on peut contester les termes mais

Ou alors, effectivement, l'émission n'e pas lort de s'achever sur un appel à la vigilance des hommes MARTIN EVEN.

Apprendre l'anglais facilement

dans une station internationale de vacances pour enfants (B à 16 ans) en Suisse française, 1.500 m., et au Danemark, près de Copenhague. Soins excellents.

Sports et cours de langues. Excursions. Langue pariée : anglais. Direction anglo-américaine.

INTERNATIONAL RANGER CAMPS CH 1854-F. Leysin, Tel. 6-21-50

RADIO-TELEVISION

Écouter, Voir -

■ DOCUMENTAIRE : * Brigitte au Népal». - Les dimanches 13 et 20 avril, TF 1, 18 ь. 30.

Les hauts-reliefs érotiques du temple de Pathou; la statue du dieu Vichnou couchée à fleur d'eau, comme un nénuphar; une foule pieds nus dans le sang, grillant la viande des sacrifics; une vestale âgée de huit ans : autant d'images autant d'apparitions. Et des couleurs splendides.

Le reportage risque, hélas! de per dre de son éclat en noir et blanc. Et le commentaire demeurera tel quel inexistant, ponctue par les questions cen situation » d'une jeune Parisienne émerveillée.

Brigitte a eu de la chance : la télévision l'a choisie : elle a quitté les chantiers de jeunes pour être du voyage. Mais sa présence détonne au milieu des autochtones; elle rompt le charme.

ESSAI DRAMATIQUE « L'INGENU », d'après Voltaire. - Jeudi 17 avril, An-

tenne 2, 20 h. 35. Un Huron sur le sol de France: l'Ingénu de Voltaire emploie les ressorts du conte philosophique. Un homme venu d'ailleurs (Jean-Claude Drouot) dénonce, par « ingénuité », les travers de la société française du dix-huitième siècle, focalisés dans un microcosme, Saint--Malo. Le Huron se fait le porte-parole du « droit naturel » contre les normes sociales : « Voltaire, dit Jean-Pierre Marchand, qui a réalisé cet Ingénu selon les mêmes procèdés d'écriture électronique que Jean-Christophe Averty, propose un réexamen de tous les comportements acquis; c'est un appel à l'esprit critique, une leçon de pédagogie. » Le décor dessiné évoque le graphisme d'un jeu de tarots : les comédiens jouent l'histoire dans le style a Théatre de la jeunesse » : Jean-Pierre Marchand a choisi l'irréalisme de cette esthétique pour éviter les pièges du naturalisme. Mais la technique — un véritable travail de miniaturiste - semble tenir lieu de mise en scène et de « regard » historique.

■ VARIETES : Deux jours avec les Charlots, les 19 et 20 avril, TF 1.

Pendant un week-end, les Charlots prennent TF1 d'assaut Patience de « Midi première » aux « Rendezvous du dimanche », en passant par « Samedi est à vous » et par « Le petit rapporteur », les quatre mousquetaires se faufilent entre les grilles, se déguisent en speakerines, jouent avec Denise Fabre (le 20 à 12 h.) et occupent la place de 22 h. 30 à 23 h. 30 avant d'endormir les téléspectateurs par une berceuse de leur cru (samedi 19).

● PORTRAIT : MARCEL JOUHANDEAU. LES INS-TANTANES DE LA ME-MOIRE. - Lundi 21 avril, Antenne 2, 21 h, 35.

Dans cette émission de Matthieu Galey, Marcel Jouhandeau joue son propre personnage et se raconte. Il évoque son enfance, sa famille. Il parle de sa mère avec qui il a échangé une importante correspondance. Et Madeleine Renaud — en voix off — lit quelques passages, choisis parmi les lettres. Très mystique, il dit de son orguell qu'il est surnaturel.. a Si on est singulier. explique-t-il, on attire le regard de l'Eternel, et c'est le salut. » Ce portrait de Jouhandeau qui repose sur une complicité intellectuelle entre interviewé et interviewer reste très superficiel, même si le premier feuillette son album de photos en se souvenant.

• SERIE POLICIERE : LES GRANDS DETECTIVES. — Lundi 21 avril, Antenne 2, 20 h. 35.

Le premier épisode de la série, « Six hommes morts », est inspiré d'une nouveile écrite par Stanislas-André Steeman, l'auteur de L'assassin habite au 21. Aventures policières et intrigues bien menées, réalisées de facon parfaitement académique : ce feuilleton inaugure la nouvelle grille de programmes d'Antenne 2.

Les films de la semaine

ELEPHANT BOY, de Robert Flaherty et Zoltan Korda. — Dissancha 13 avril, A 2, 14 h. 30.

Les Indes de Rudyard Kipling et le romantisme colonial du cinéma anglais au temps de la suprématie du producteur Alexandre Korda. Son frère Zoltan assurait ici le climat « exotique » tandis que Flaherty. maître d'un cinéma - vérité qu'on appelait alors documentaire, s'efforçait au réa-

• LES COMÉDIENS, de Peter Glenville. — Dimanche 13 ayril, TF 1, 20 h. 35.

Le décor haltlen — reconstitué au Dahomey — et le schéma de l'intrigue du roman de Graham Greene. Evocation conventionnelle de la féroce dictature du président Duvalier et des « tontons macoutes ». Des personnages d' < anti-hèros » interprétés par des vedettes célèbres. En tout, un ratage.

6 LE SURVIVANT, de Boris Segal. — Lundi 14 avril, TF 1, 20 h. 35.

Deuxième version — aprés celle que tourna Sidney Sa!kow - de Je suis une légende de Richard Matheson. Le roman a été aménagé dans un sens qui devait plaire à la majorité silencieuse américaine. Le film s'en prend, d'une façon à peine vollée, aux communautés hipples de Californie et à la « famille Manson »

● ZOUZOU, de Marc Allégret. — Lundi 14 avril, FR 3, 20 h. 30.

Dans le cinéma français des années 30 Joséphine Baker avait le droit de jouer son personnage de musichall, mais pas celui d'être

aimée d'un homme blanc. Ici donc, Jean Gabin lui préfère Yvette Lebon. Le film se veut gentiment

populaire et il y a des chan-

O BISMARCK, de Wolfgens Liebeneiner. — Mardi 15 uvril, A 2, 20 h. 35.

Sous Hitler, le cinéma allemand exaltait les héros nationaux. les « grands hommes » de l'Allemagne inventeurs, artistes, médecins, hommes politiques... C'est ainsi qu'en 1940 Wolfgang Liebeneiner put célébrer — en suivant la vérité historique, d'ailleurs, mais selon le chauvinisme officiel de l'époque - Bismarck, homme d'Etat prussien, artisan de l'unité allemande entre 1862 et 1871. Sachant cela, qu'on ne voie pas dans ce film - resté inédit en France, même sous l'occupation — une machine de propagande hitlérienne à vomir. C'est une œuvre académique, d'esprit nationaliste mais intéressante, même si nous n'avons pas, a cause de 1870-1871. Bismarck en

• L'ASSASSIN EST-IL COUPABLE? de Buzz Kulik. - Mordi 15 avril, FR 3, 20 h, 30,

odeur de sainteté.

Un policier accusé d'avoir tué pour rien un médecin philanthrope. Un revolver fantome, une opinion publique déchaînée, un homme seul - un fonctionnaire obiigé de prouver la culpabilité — mais laquelle? du mort pour faire la preuve de sa bonne foi C'est, dans un film à suspense, la qualité commerciale du « beau travail p hollywoodlen!

Intrigue passionnante, mise

en scène solide, personnages tous bien types.

TENDRE EST LA NUIT,

d'Henry King. -- Mercredi 16 avril, FR 3, 20 h. 30. Fitzgerald adapté et trahi dans une vision déformée de son univers. Imagerie conventionnelle des années folles et de l'oisiveté dérisoire des riches Américains en proie ieurs névroses, dans les fétes au jazz et au champagne de la Côte d'Azur.

Profiter de la soirée pour

lire — ou relire — le roman. • LE COUP DE L'ESCA-LIER, de Robert Wise. -- Jøudi 17 avril, FR 3, 20 h. 30. Etude de caractères sur l'histoire classique d'un cambriolage de banque. C'est le racisme — et non la fatalité sociale ou la justice immanente - qui fait échouer une opération pourtant bien préparée. En 1959, on appelait cela un film aux idées généreuses.

 LA FILLE DU DESERT. de Ragul Walsh. — Vendredi 17 avril, A 2, 22 h. 55. (V.o. sous-titree.)

Raoul Walsh a refait. « en western », son film notr, de 1941, High Sierra (la Grande Evasion), qu'interprétaient Bogart et Ida Lupino. Un réprouvé veut vivre en homme et non mourir en bandit. Il entraîne dans sa chute une femme liée à lui par la passion. Très beau, par la mise en scène, le décor naturel, et le climat tragique, même si l'on préfère les acteurs de High Sierra à Joel Mac Crea et Virginia Mayo.

• LA CUISINE DES AN-GES, de Michael Curtiz. -Dimancha 20 avril, A 2,

14 h. 30. C'est du théâtre filmé --- la

pièce d'Albert Husson, mais tellement mieux (décors, mouvements de camera, que pour une représentation d'« Au theatre ce soir ». Humphrey Bogart, Aldo Ray et Peter Ustinov sont 128 bagnards évadés et pittoresques qui, avec l'aide d'un serpentminute, procurent un beau Noël à une famille dans l'embarras.

● L'ARBRE DE VIE, d'Edword Dmytryk. - Dimonche 20 avril, TF 1, 20 h. 35.

Une superproduction qui tente, sans succès, de retrouter les charmes romanesques et spectaculaires d'Autant en emporte le vent. Elizabeth Taylor est folle et déteste les Noirs, ce qui cause bien des problèmes à Montgomery Clift embarque avec elle dans cette galère.

D LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, de Michel Audiord. - Lundi 21 avril, TF 1, 20 h. 35.

Rencontre heureuse de Michel Audiard et d'un roman de René Fallet remanié pour Gabin.

RAPHAEL LE DÉ-BAUCHÉ, de Michel Deville. - Luadi 21 avril, FR 3, 20 h. 30.

Avant Claude Santelli et sans adapter Musset (mais sur un scenario de Nina Companeez). Michel Deville donnait sa version de la Confession d'un enfant du siècle. 1830, le mal de vivre. la débauche triste, le goût de la mort. Une femme qui haïssait le vice s'épuise à vouloir rejoindre, dans l'avilissement du a platsir », un homme qui détestait la vertu. Un film superbement romantique, porté par la musique

Samedi 12 avril

CHAINE I : TF I

19 h 45 La vie des animaux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Numero un, émission de M. et G. Carpentier. Hommage à Josephine Baker. Avec Jean-Claude Brialy, Dominique Labourier, Dany Saval, Nicole Croisille, Nico-

letta, Andrez, Lucienne Boyer, Jane Birkin. 21 h. 35 Série : Coldita . Liberté . (2º partie). avec R. Wagner. D. McCallum. Les prisonniers de Colditz remanient leur plan d'évasion, s'échappent par une cave non loin du souterrain et sont enjin libres. Grant ct Carrington traversent l'Allemagne. 22 h. 30 Temoignages : Les grandes évasions francaises de Colditz, de Ch. Bernadac.

A la suite des nombreuses réactions susci-

tées par le reconstitution cinématographique

de la vie à Colditz, Christian Bernadae

propose un débat avec les téléspectateurs. CHAINE II (couleur): A 2 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage. 20 h. 35 Serie: Jennie. - Triomphe et tragédie -.

Randolph meurt Jennie se consacre à Péducation de son fils Winston. 21 h. 35 Jeu : Pièce à conviction, de P. Bellemare. 22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur. Arec Topor; Pierre Perret; le trio Fontanarosa: le trio de jazz Michel Sarbady. Jacques Serving, Michel Denis.

CHAINE III (couleur) : FR 3 Pour les jeunes : Tommy.

· Le Tzigane et la Fourmi », de Boris 19 h 40 Tribune : Un homme, un evenement, Courts métrages : « Un... deux..., trois », de L. Shaker : « le Sel et la Boue », de F. Bel, G. Vienne et F. Roux : . Charles Peguy ou la solitude du juste.

d'E. Verre. 20 h. 30 Feuilleton : . Jack », d'après le roman d'A. Daudet, Réal, S. Hanin, Adapt. de H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titro et S. Di Napoli. Dernier épisode. D'Argenton vient recher-

cher Charlotte. Pour Jack, c'est un choc terrible. Il va mourir à l'hospice loin de sa 21 h. 20 Documentaire : Des machines pour des

> Cette cinquième et dernière émission réunit verre de René Laloux...

HORAIRE DES INFORMATIONS

PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h., 20 h. et en fin de solrée (vers 23 h.) DEUXIEMF CHAINE : éditions complètes à 25 b. et en fin de soirée (vers 23 h)

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. () Emission spéciale : L'Algérie treize ans après l'indépendance, par E. Laurent et O. d'Horrer ; 16 h. 20, Le fivre d'or : 17 h. 30. Georges Limbour : 19 h. (e). Le monde insollte : Deux routards à Paris, par E. Dierlin. 20 h., Carte blanche, de L. Siou : « la Malédiction », de R. de Saint-Pierre, avec S. Joubert, B. Dautun, G. Jor, P. Olivier (réalisation Ph. Guinard) ; 22 h., La (ugue du samedi. par J. Chouquet.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 (S.), En direct du Studio 107. Récital de plano Laurence Alix : « Études symphoniques » (Schumann) ; 19 h. 5, 20 h. (S.), Cette année-là... 1908 : « Nocturnes nº 9 en si mineur et nº 10 en mi mineur » (Fauré), par J.-Ph. Collard ; Sur des sentiers effacés », deuxième série (Janacek), par R. Firkusny; « Symphonie nº 2 en la bérnol » (Elgar); < Children's Corner > (Debussy) : < Ma mère l'Oye >, avec P. Barbizet ; « Gaspard de la nuit » (Ravel), par S. François ; 21 h. 30 (S.). Musique ancienne. Concert Joseph Martin Kraus : « les Pêcheurs », suite de ballet ; « Cantate tunébre pour Gustave III de Suède »: 23 h., Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au vinglième siècle : En compagnie d'Erik

Dimanche 13 avril —

CHAINE I: TF 1

12 h. La séquence du specialeur. 13 h. 20 () Le patit rapporteur, prod. J. Martin 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker. 17 h. 12 Série : - Le grand sant périlleux - (2).

Amsterdam . de H. O. Wuttig, avec Histoire d'une famille de trapézistes, les Doria, partis en tournée à travers l'Europe avec un grand cirque allemend.

18 h. 10 (*) Documentaire: Evasion, - Brigitte an Nepal -19 h. 15 Jeu : Réponse à tout 20 h 35 Film : « les Comédiens », de P. Glenville

(1967). Avec R. Burton, E. Taylor, A. Guinness, P. Ustinov, P. Ford, L. Gish. A Haili, sous la dictature du président Duvalier, quelques personnages voient, sous la pousser de la riolence, s'effriter la comédie sociale sur laquelle reposait leur mode de pie. Piete adaptation d'un roman de Graham Greene.

CHAINE II (couleur): A 2

13 h. à 19 h. Le dimanche illustré. de P. Tchernia. 13 h 15 Jeu : Le defi. Avec Jecques Dutrone, Paul Préboist et Maurice Biraud. 14 h. 10 L'album de Claude Pièplu.

14 h. 30 Film : - Elephant boy -, de Z. Korda et R. Flaherty (1937), Avec Sabu, W. E. Holloway. W. Hudd, A. Jeayes. Un petit cornec hindou, ami d'un pachyderme maltraité par son maître, s'enfuit avec lui dans la jungle et assiste à la légendaire a danse des éléphants ». Souvenirs romanesques de l'Inde coloniale (d'après Kipling) et style, en partie, documentaire. 15 h. 45 Sports : L'arrivee de Paris-Roubaix;

16 h. 45 Dimanche illustré: Hommage à Joséphine Baker (sous reserve). 17 h. 10 Jeu : Monsieur Cinéma. 17 h. 55 La piste aux étoiles.

> **EMISSIONS RELIGIEUSES** ET PHILOSOPHIQUES

DIMANCHE 13 AVRIL FRANCE-CULTURE 7 b. 15. Horizon; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental; \$ b. 30, Service religious protestant; 9 h. 10, Econte Israil; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : « La libre

pensee française »: 10 h. Messe. 9 h. 30. La source de vie : Les lectres et l'esprit : 10 li., Présence protestante : « La Genèse »: 10 b. 30, Le jour du Selgneur : « Jacques Low on le dell évangélique v; il h., Mosse célébrée à la collégiale Saint-Quiriace de Provins; Prédication du Père Dagonet.

18 h 45 Sports sur l'A 2 19 h. 30 et 21 h. 30 Variétés : Système 2, de G. 21 h. 30 Feuilleton : Les gens de Mogador, d'après E. Barbier, Real, R. Mazoyer, Avec B. Fossey, P. Barge. Dominique rompt définitivement avec

22 h. 20 Sport : Catch.

CHAINE III (couleur) : FR 3 Série : Hawai. police d'Etat. . Diaballque

entreprise. Documentaire d'art : Pietr Mondrian, Real M. Pamart Né en Hollands en 1872, in/luence successtrement par le faurisme et le cubisme. Pretr Mondrian s'est dirigé ensuite vers l'abstraction pure. Il fut un des principaux membres du groupe a Cercle et carré s.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poème : 7 h. /, La tenêtre ouverte*; 7 h. 12. Disques ; 7 h. 15. Emissions philosophiques et religiouses ; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : • la Transfiguration > (O. Messinen); 12 h. 5, Allegro, de J. Chouquet; 12 h. 45. Grandes réalisations discographiques ; 14 h. 5. Retransmission depuis le Théâtre de la Plaine « la Savane », de R. Bradbury, adaptation de J. Legris : 16 h. 5. « Persée et Androméde », opéra en deux actes, musique de Haydn, avec J. Chamonin, P.-M. Pegaud, A. Meurant, G. Abdoun. Orchestre lyrique et chœura, direction J.-P. Kreder i 17 h. 30. Rencontre avec... Félicien Marceau. Avec J. Moreau, F. Perier, C. Chabrol, A. Salacrou ; 18 h. 30, Ma non troppe ; 19 h. 10, Le point du septième tour, magazine de l'actualité partée : 20 h., Poésie ininterrompue; 20 h. 45 (6), Ateller de création radiophonique : « Un bel di vedramo » (Un beau lour nous verrons), par le Montfaucon Research Center, suivi de Court-Circuit : 23 h. 5, Black and blue, par L. Maison ; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimanche musical ; 10 h. 30 (5.), Actualité du microsillon ; 12 h. 35 (S.). Du Danube à la Seine ; .
13 h. (S.), Orchestre symphonique Alsace, direction R. Albin : . Musique en sol pour violon et orchestre » (L. Saguer). « Nobilissima visione » (Hindemitti), « Symphonie en Irola mouvements » (Stravinski); 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « Cost fan tutte » (1), de Mozart ; 16 h. 15 (S.). Voyage autour d'un concert : « Symphonie en re mineur » (Franck): 17 h. (5.), Orchestre symphonique et chœurs de la Radiodiffusion bavaroise, direction E. Jochum : . Trois motets a capella », « Symphonie nº 5 » (Bruckner) ; 18 h. 45 (5.). Voyage autour d'un concert : « Valse de l'empereur » (J. Strauss), < Symphonic no 3 on fa maleur > (Brahms); 19 h. 35 (S.), Jazz vivani : Le planiste Herbie Hancock, de Miles Davis au lazz-rock ; 20 h. 30 (5.), Grandes rééditions classiques : « Fantaisle en ut mineur > (Bach), au clavecin S. Ruzickova; « Symphonie en sol. la Surprise » (Haydn) ; « Quintette en mi mineur pour deux violons, alto, violoncelle et guitare » (Boccherini) : Préludes » livre II, extraits (Debussy), par M. Haas, plano ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers sillons : J.-L. Cobos. chal d'orchestre : « les Escleves heureux », ouverture ; « Symphonie en ré mineur » (Arriaga) : 22 h. 30, Les grandes voix humaines; A. Jobin; 23 h., Novaleurs d'hier et d'aujourd'hui : W. Byrd, R. Strauss, T. Scherchen; 24 h., La semaine musicate a Radio-France; 1 h, 30 (5,), Sérénades. -

artistes : - Du bidule à l'ordinateur -, de

P. Sengissen. Avec P. Foldes. des artisans de la matière et de la lumière et des praticiens de l'électronique. Mouvements de sable et courbes lumineuses de Gérard Potris, verres cannelés de Jeannette Berton, lumières distractées sur éclats de

A LA TÉLÉVISION

TROISIEMP CHAINF : flash & 18 b. 55 et 19 h 55 . hailetto en fla de sairée (vers 22 h 38)

Satie ; 1 h. 30 (S.), Sérénades. — Les télévisions francophones

Lundi 14 avril TELE-LUXEMBOURG : 20 h.

O'Hars, agent secret : 21 h. la Violetera, film de L. C. Amadori. TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Les évasions célèbres ; 21 h., la Rancune, film de B. Wicki. TELEVISION BELGE : 20 h. 35. Musere et Noblesse, comédie d'E. Scarpetta; 22 h. 30, Sciences et livres. TELEVISION SUISSE ROMANDE :

20 h. 20. Vu par...; 21 h. 20. La voix au chapitre; 21 h. 50. Sous la loupe. Mardi I5 avril TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Voyage au fond des mers : 21 h., Cimarron, film de R. Sarafian. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. Les

Monroes; 21 b., Au cœur de la ville, flim de P. Gautherin. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Les rues de San-Francisco : 21 h. S. Dossier F : Adopter. TELEVISION SUISEE ROMANDE: 20 h. 20, Maitres et valets; 21 h. 10, Plateau libre : 22 h. 10, Jazz. Mercredi 16 avril

TELE-LUXEMBOURG: 20 h. Les mystères de l'Ouest; 21 h, le Narcisse jaune intrigue Scotland Yard, jouer? film d'A. von Rathony. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. Jean-Roch Colgnet; 21 h., l'Aven-turier du Rio Grande, film de R. Parlah. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Chansons à la carte : 21 h. 15, Situation 75; 22 h. 5, Sur l'ile du mont

20 h. 15. Coplan sauve sa peau, film d'Y. Bolsset ; 22 h. Entretien avec Yves Boisset; 22 h. 15. Premières visions; 22 h. 30, Pootball.

Jeudi 17 avril TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Cent filles à marier : 21 h., le Vilain américain, film de C. Englud.

TELE - MONTE - CARLO : 20 h. O'Hara; 21 h., Jusqu'à plus soif, film de M. Labro. TELEVISION BELGE: 20 h. 20, Raphaël ou le débauché, film de M. Deville; 21 h. 55, Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h. 20, Temps présent ; 21 h. 20. Philharmonika ; 21 h. 55, Hippisme.

TELE-LUXENBOURG : 20 h., Médecine d'aujourd'hui : 21 h., Medigan, film de J. Smight. TELE - MONTE - CARLO : 20 h. C'était hier; 21 h., l'Epouse de la mer, film de B. McNaught. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Sport et vie ; 21 h, 15, Voulez-vous TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 20. Histoire d'une fille de ferme, d'après Maupassant : 21 h. 30,

Vendredi 18 avril

Samedi 19 avril TELE-LUXEMBOURG : 20 h., Chapeau melon et bottes de cuir : 21 h. 21 h. 50, Sous la loupe,

TELEVISION SUISSE ROMANDE : l'Evasion la plus longue, film de D. Wels. TELE - MONTE - CARLO : etamme non communiqué. TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Le jardin extraordinaire; 20 h. 45, l'Etolle de fer, tilm d'A. Mann; 22 h. 15. De mémoire d'homme. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 30 h. 5, A vos lettres; 20 h. 30, Un

pays, une musique : la Sicile ; 21 h. 25, Hockey sur glace. Dimanche 20 avril

TELE-LUXEMBOURG : 20 h. Hawal 5-0: 21 h. Histoire d'un amour, film de D. Muller. TELE - MONTE - CARLO gramme non communiqué. TELEVISION BELGE : 20 h 20, Maltres et valets; 21 h. 10, Ciné-TELEVISION SUISSE ROMANDE 19 h. 55. Donne-moi tes yeux, tilm de S. Guitry : 21 h. 25, Hippisms,

Lundi 21 avril TELE-LUXEMBOURG : 20 h., O'Hara agent secret : 21 h. Miracle à Tunis, film de B. Brook. TELE - MONTE - CARLO gramme non communiqué. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Bi vous Enviez: 20 h. 35, Nus, parmi les loups, film de P. Beyer. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20. A vous. Pierre Korainik : 21 h. 20, La voix au chapitre;

LES ÉMISSIONS RÉGULIÈRES DE RADIO

Du lundi an vendredi

PRANCE-INTER : 5 h. Variétés et informations : 7 h. 45. Les deux vérites; 9 h., Heu., reux! II h. 30, Inter femmes: I2 h. 10. Et dire que pendant ce temps-là: I2 h. 45, Le ieu des 1 000 francs : 14 h., Le maga-zine de Plotte Bouteiller ; 14 h. 30, Eve ct Lliane: 16 h. Musicalvi: 17 h., Radioscopie; 18 h. 5, Public; 20 h. 10. Pas de panique: 22 h. 10. Cool: 23 h., Le pop club de José Artur,

RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, Sacre: 7 h. F. Gerard: 9 h. 30, Programme & la lettre : 12 h. A vous de jouer ; 12 h. 25, Quitte ou double ; 14 h. 10, Le cœur et la raison 16 h., Cherchez le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Hit - Parade; 20 h., Tohu-Bahut 1; 21 h. 5, Flash-back.

EUROPE 1 : 5 h., Musique et nou-

valles; 9 h. 15, Mélodie parade;

11 h. 45. Déjeuner show; 12 h. 30,

C.Q.F.D.; 14 h. 30, Porum; 15 h., Télé compagnie; 16 h. 30, Mozik; 16 h., Cinq de 6 à 7; 19 h. 45, Radio 1 R.T.L. : 5 h. 30, M. Pavières 9 h. 30, A.-M. Peysson; 11 h. 30. Case trésor; 13 h. 15, Ph. Bouvard; 14 h., La responsabilité sexuelle 15 h., R.T.L., c'est vous ; 19 h., Hit-Parade: 21 h. Poste restante.

Du samedi 19 avril.

FRANCE-INTER: 9 b. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller : 10 h., Questions pour un samedi : 14 h. 5. L'oreille en coln, de P. Codou et J. Garetto ; 18 h. 5, Top inter ; 20 h. 15, La tribune de l'histoire : 21 h. 15, La musique est à vous : 22 h. 20, Histoires d'opérattes ; 22 h. 5. Au rythme du monde. EUROPE 1 : 13 h. 30, Gault et Milleu ; 14 h. 30, Musicorams ; 16 h. 30, Hit - Parade ; 19 h. 30,

Radio 2

R.T.L. : 5. h. 30. J.-P. Imbach ; 9 h. 20, Stop ou encore; 15 h., Cent questions derrière un miroir : 16 b., Super-Club : 22 h. 10, Bernard Schu. -au dimanche 20 avril

PRANCE-INTER : 8 h. 30, Dimanche à la campagne; 9 h. 30 et 12 h., 14 h. 5 à 19 h., L'orcille en coin : 20 h. 15. Le masque et la plume : 21 h. 15. La musique est à vous : 22 h. 10. Jazz parade ; 23 h. 5. Histoire de rire. EUROPE 1: 9 h. 30. Pile ou face (jeu); 11 h. 30. La musique à papa; 13 h., Concerto pour six transistors;

14 h. 20, La grande balade; 16 h., Hit-Parade ; 19 h. 45, Radio 2 ; 23 h. 30, Béquence 1822, R. T. L. : 9 h., Stop ou encore : 13 h. 15. Et pourquoi ne le dicalt-on pas ? : 14 h., Les courses : 18 h., Double-Hit : 19 h., B. Schu : 21 h.,

Grand orchestre.

■ TAPHAEL HA

BAUCH! -: Mithel Der

RADIO-TELEVISION

Lundi 14 avril

● CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première. 14 h. 32 Feuilleton : « l'Homme qui revient da Ioin », d'après G. Leroux. Adapt. et dial. Cl. Desailly. Réal. M. Wyn. Avec L.: Velle, A. Stewart, M.-H. Breillal. Armontel

Au cours d'une séance de spiritisme, Marthe Saint-Firmin et Mile Helier regoivent un message de l'au-delà. . 18 h. 17 Le fil des jours.

18 h. 47 Pour les petits : Filopat et Paiafil, - Holdup ... 18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les temmes.

19 h. 50 Feuilleton : Le Temps de vivre, le Temps d aimer. 20 h. 30 La caméra du lundi : « l'Avenir du futur », de J.-P. Chirardoni. Film: « le Survivant », de B. Sagal (1971), avec Ch. Heston, A. Zerbe, R. Cash, P. Koslo.

Un biologiste de Los Angeles a échappé, en 1976, à une querre bactériologique grâce à un vaccin de son invention. Il est pourchassé par des êtres devenus anormaux et qui veu-lent détrutre en lui le souvenir d'une civili-sation technologique honnie. D'après Richard Matheson (l'auteur de Duel), un film de science-fiction qui épouse les craintes et l'idéologie de la majorité silencieuse amé-Débat : pourquoi la biologie de l'avenir fait-elle peur aux savants ?

Avec les professeurs J. Monod, G. Rioux, le Dr Vilain, le médecin colonel Fontanges et R. Merie.

■ CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madama. Trois auteurs sace à leurs lectrices

15 h. 30 Série : Mannix. - Tueur -. 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujeurd'hui demain -

18 h. 30 Four les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres ei des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Le pélerinage.

20 h. 35 (*) Dramatique : « Pays », de J. Krier. Avec P. Frankeur, F. Haguenauer, E. Une jeune institutrice de vingt one, Marianne, revient au pays de son père — à la campagne, dans l'Allier — et part à la découverte de l'histoire du village. Amour d'hier et d'aujourd'hui.

22 h. 5 Documentaire : Dans une tombe deux fois millénaire

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Télescope.

Prestidigitation.

19 h. 40 Tribune libre: L'union des athées.

Voir le détail des émissions régionales.

20 h. 35 Hommage à Joséphine Baker.

Film: - Zouzou -, de M. Allégret (1934), avec J. Baker, J. Gabin, P. Larquey et Y. Lebon.

Une mulatresse blanchisseuse & Paris devient vedette de music-hall et conford un assassin pour sauver l'homme qu'elle aime, mais celui-ci lui préfère une autre lemme.

FRANCE-CULTURE

7 h, 7, Matinalos, par C. Dupont; 8 h., Les chemins de là connaissance : La férmme et le langue, par H. Portnoy (1). A la recherche de la parole (les mots étrangers); 8 h. 32. L'essence de la musique, par 5. Albert (1) : 9 h., Les matinées de l'histoire, par D. Richet : « Le crise rurale en lie-de-France, 1550-1670 », de M. Jaquari, avec P. Goubert, E. Leroy-Ladurie, J. Goy: 10 h. 45. Le lexte et la marge; 11 h. 2. Evénements-musique ; 12 h. 5, Ainsi va le monde, par J. Paugham : Catherine Valabrèque : 12 h. 45. Panorama culturei ; 13 h. 30, Trente ans de musique française (1945-1975), par S. Albert: Antoine Duhamel: 14 h. 5, Les après-midl de France-Culture, avec Henri Laborit: 17 h. 5, Un livre, des volx : « les Mers Adragantes », de Claude Klotz (réalisation

Fidelic; 18 h. 30 (e) (5.) Feuilleton : «le Chevaller à la charrette • : 19 h., Présence des arts : 19 h. 50, Poème ; 20 h. (a). • Monsieur de Maupassant s'excuse. Il ne raconiera pas sa mort », de M. Schilowitz, avec P. Constani, R. Farabet, V. Feyder, P. Mazzotti, R. Renot, A. Doaf, F. Darbon, C. Nicot (réalisation C. Roland-Manuel); 21 h., Orchestre de chambre de Radio-France, Direction J.-B. Pom-

G. Payrou); 17 h 45. Un rôle, des voix, par G. Bourgeois :

(Mozart), < Divertimento > (Bartok) ; 22 h, 30, Entration avec Denis Roche, par G.-J. Salvy (1); 23 h., De In null; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.). Pallies pages musicales: 7 h. 40 (S.). Actuallië du disque ; B h. 35 (S.), Au programme celle semaine ; 10 h., Que savons-nous de., Guillaume Dutay, par P.-P., Laças : Les chansons: 1) h. 30 (S.), interprétes d'hier et d'aujourd'hui : Hommage a la planiste Cellny Chaliley-Richez (Mozart, G. Enesco); 12 h., Folk-songs; 12 h. 37. Nos disques sont les

13 h. 30, Les iniégrales : Arturo Toscanini ; 14 h. 35 (5.), Sonorités d'autrefois (G. Dufay, Haendel, Scarlatti) ; 15 h. 30 (S.). Musique de chambre : « Premier et deuxlème quatuers prussiens en si bémoi maleur et en ut maleur » (Haydn) ; 16 h. 30 (5.), Musique à découvrir : « Pièces de clavecin » (C. Balbastre), par B. Vertet : « le Postillon de Longiumeau », extralis (A. Adam) ; 17 h. 30 (S.), Les secreis de l'orchestre : Pièces pour orgues de Bach orchestrées par Schoonberg, « Pen-thesites », poème symphonique (H, Wolf); 18 h. 30 (5.), Visages du jazz : 19 h. 5, Invitation au concert : 19 h. 20 (5.), Musique légère 19 h. 40 (5.), En musique avec... grands chefs disparus : Karl Schuritch :

20 h. 30 (S.). En direct de l'auditorium 104, Orchestre lyrique de Radio-France, direction R. Norrington : « la Vestale » (Spontini), avec M. Le Bris, N. Denize, R. Durne, C. Mctoni, . Mars, M. Hankitis, G. Quenez, chef des chœurs J.·F. Monot : 23 h. (S.), Correspondances : « Trics boutles », « Amie, me voici avec ma mandoline » et « Sérênade Interrompue » (Mozari), par P. Schreier, H. Prey, W. Berry et le Convivium Musicum de Munich. Direction E, Keller: « Terzette », « les Avocats », « le Repas de noces », avec E. Ameling, H. Laubenthal, P. Schreler, D. Fischer-Dieskau, G. Moore, plano cf < Symphonie nº 8 (Inachevée) » (Schubert), par l'orchestre Molto cantable; 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

Mardi 15 avril

. CHAINE I : TF I

12 h. 30 Variétés: Midi première. Sport : Championnat du monde de hockey

sur glace: U.S.A.-Tchécoslovaquie. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Filopat et Patafil.

18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton: • Le temps de vivre, le temps

d'aimer ». 20 h. 35 Les animaux du monde : Le renard at la

Jeu: Le blanc et le noir. 21 h. 45 Emission littéraire: Pleine page, prod. A. Bourin et P. Sipriot. Les Météores, de Michel Tournier: Ohanger la ville, de Paul Granet : Un chemin tranquille, d'Olivier Gutchard; Maria Agelas, d'Antonine Mallet : l'Amateur d'escargots.

de Patricia Highsmith; Jadls et Daguerre, d'Erwin Blumen/eld; les Chiens de guerre, de Frédérick Porsyle et Grands mystères et Drames de la mer, de Georges Bordonove. ● CHAINE II-(couleur): A 2 13 h. 45 Magazine régional. 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame. Les Français aiment-ils la musique?

15 h. 30 Série: Mannix. « Les 72 heures »,

16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot « Hier. aujourd'hui. demain ». 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants. 18 h, 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: Le pèlerinage. 20 h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot.

> (1940), avec P. Hartmann, F. Kayssler, W. Hinz, L. Dagover, Comment, entre 1362 et 1871, Bismarck, premier ministre de Prusse, réalisa, par des manœuvres diplomatiques et des guerres vic-torieuses, l'unité des Etats ellemands, créant

ainsi l'empire de Guilloume ler, dont il allatt

Film: Bismark , de W. Liebeneiner

être le chuncelter Ce film est inédit. Débat : « L'homme qui a fait l'Allemagne >. Avec la participation du comte Perdinand von Bismarck : de M. Poidevin, professeur d l'université de Nancy; de Mme Marlie Stainert, projesseur d'histoire à Genève; de M Stourch, professeur d'histoire à Vienne: de M. Ziebura; professeur d'histoire à Constance; de M. Becker, professeur d'histoire à Augabourg.

○ CHAINE III (couleur): FR 3

Pour les jeunes: Improvisation sur un Deux livres : la Ville sans soleil ; la Ronda

annuelle des marteaux piqueurs. Un invité : Michel Rodes, écologiste. 19 h. 40 Tribune libre: L'UNAF (Union nationale des associations familiales). Connaissance: La vie sauvage, d'Y. Tors.

pour plano nº 14 » (Mozart), « Concerto pour plano nº 12 »

Tigre, puma, juguer.
20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures: L'assassin est-il coupable? », de Buzz Kulik (1966), avec D. Janssen, Ed. Begley, K. Wynn, S. Wanamaker, Un inspecteur de police, accusé d'avoir tiré à tort sur un homme qu'il a pris pour un

suspect, risque de perdre son poste s'il ne

prouve pas la culpabilité de sa victime. Il entreprend une dangereuse enquête. FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Malinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : La femme el le langage (Un discours inventé) ; 8 h. 32. L'essence de la musique (initiation et symbole); 9 h. 7. Matinée de la musique, par C. Samuel; 10 h. 45, Un quart d'heure avec André Hambourg; 11 h. 2. Libre parcours récital, par F. Maleitra. Trois siècles de guitare ; 12 h. 5, Alnsi va le monde, par J. Paugham, avec O. Guichard: 12 h. 45, Panorama culturel : 13 h. 30, Libre parcours variétés; 14 h., Poèmes; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture : Essais ; 17 h. 5, Un livre, des volx : « la Vierge au bandeau », d'Arnold Mandel (réalisation B. Horowicz) ; 17 h. 45, Un rôle des voix, par J. Bourgeois ;

18 h. 30, Fauillaton ; « la Chavalier à la charrette » ; 19 h.,

Sciences, par N. Skrotzky ; Les volcans, avec H. Tazleff ;

28 h. Dialogue. Emission enregistrée en public par R. Pillaudin : La femme et l'action politique, avec Madeleine Barthelemy Madaule et Louisette Blanquert : 21 h. 15, Musiques de notre temps, apr G. Léon, avec Antoine Duhamel; 22 h. 30, Entretien avec Denis Roche; 23 h., De la muit; 23 h. 50, Poème.

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actuallié du

disque: 8 h. 35 (5.), Au programmo cette semaine: 10 h.,

FRANCE-MUSIQUE

Que savons-nous de... Guillaume Dulay. Motets profanes et pages sacrées : Les Messes ; 11 h. 30, Interprêtes d'hier et d'aulourd'hui : Hommage à la pianiste Céliny Challey-Richez ; 12 h. (S.), Musique légère : 12 h. 37, Nos disques sont les 13 h. 30, Les intégrales : Arturo Toscanini : 14 h. 50 (S.). Musique autour d'un clavier : « Quintette pour plano, hautbois, clarinette, cor et basson en mi bémoi » (Mozari), « Trio pour plano, clarinette, violoncelle en la mineur » (Brahms) ; 15 h. 30, Aux sources des musiques : Corée ; Vers lá h. (5.), Musique d'un jour : 17 h. (5.), Retour au concert classique : « Poème roumain » (G. Enesco), « Concerto nº 3 pour plano et orchestre en ré mineur » (Rachmanlnov), « la Valse » (Ravel) ; 18 h. 30 (S.), Le club des fazz ; 1- h. 5, invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), La comedie musicale américaine : « Joy », d'O. Brown; 19 h. 40 (5.), En musique avec... grands chefs disparus : Joseph Krips (Mozart, Brahms) ; 20 h. 30 (S.), Concours international de guitare; 21 h. (S.j. Prestige de la musique. Orchestre national de France. Direction R. Frühbeck de Burgos. Solistes T. Zvils-Gara, B. Weiki Chœur espagnot Orféon Donostiare : « Regulem alle-

mand » (Brahms); 23 h. (5.), Oppositions simultanées; 24 h. (5.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

Mercredi 16 avril

● CHAINE I: TF 7 .

12 h. 30 Variétés: Midi première. 12 h 35 Pour les jeunes: Les visiteurs du mer-

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits: Filopat at Patafil.

18 h. 55 Pour les jeunes: L'Ile aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Fenilleton: «Le temps de vivre, le temps d'aimer =.

20 h. 30 () Dramatique: « les Prétendants de Madame Berrou », réal. H. Baslé, avec M. Barbey, G. Mnich, P. Santini et J. Verdier. A la mort de son père, Julien a dix ans. Il se met en tête d'occuper la place laissée vide, dans la petite serme des Berrou, située quelque part dans le Sud-Finistère. Il va jusqu'à éconduire l'un des prétendants de

sa mère, qu'il considère comme son rival. Interrogations: Le bonheur, production D. Huisman et M.-A. Malfray. Mme Brigitte Gros (sénateur et maire de Meulan, essapiste) et MM Jean Guiton (de l'Académie française), Raymond Polin (projesseur à la Sorbonne). Pierre Gamarra (rédacteur en chef de la rerue « Europe ») et François de Closets (auteur du « Bonheur

en plus »), répondent à la question: « Sommes-nous responsables de notre don-

■ CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame.

L'éducation surveillée. 15 h. 30 Série: Les Monross. « La mort qui rôde ». 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot. - Hier, aujourd'hui, demain ». Séquences sportires : champtonnat du

monde de hockey sur place (Suède-U.S.A.). 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarés des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: Le pélerinage. 20 h. 35 Série : Kojak. - Dynamito-thérapie -.

21 h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur A 2

CHAINE III (couleur): FR 3

G. Grahame.

FRANCE-CULTURE

22 h. 20 Sports sur A 2.

19 h. Pour les jeunes : Trois contre X.
19 h. 40 Tribune libre : Le front progressiste.

20 h. Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle: les grands écrivains américains vus par Hollywood) : « Tendre est la nuit =, de H King (1960), avec J. Jones,

calier », de Robert Wise (1959), d'après le

roman de W. P. Mc Givern, avec H. Bela-

fonte, R. Ryan, Sh. Winters, Ed. Begley,

Un policier révoqué entreprend de dévaliser

une banque avec deux complices. L'un

déteste l'autre, qui a la peau noire, et cette

J. Robards Jr., J. Fontaine, T. Ewell, Un psychiatre a renoncé à sa carrière en épousant une jeune milliardaire qu'il a guérie d'une dépression nerveuse. Le déséquilibre de sa femme l'atteint et le détruit peu à peu. Un roman - trahi - de F. Scott Pitzgerald.

FRANCE-CULTURE

19 h. St. Poèmes;

7 h. 2. Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : La temme et le langage (Paroles volées, le ressentiment); 8 h. 32, L'essence de la musique (Musiques et paysages); 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, par G. Charbonnier; 10 ft. 45, Le livre, ouverture sur la vie : « Un passage difficile », de M.-A. Baudouy ; 11 h., Le magazine de l'édition musicale, par C. Maupome et A. Paris; 12 h. 5, Ainsi va je monde, avec Pierre Viansson-Ponté; 13 h. 30, Les tournois du royaume de la musique ; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 17 h. 5, Un livre des voix : « Acid test », de Thomas Wolf (réal. A. Dave) ; 17 h. 45 (S.), Un rôle, des voix, par J. Bourgeois : Boris Godounov; 18 h, 30 (S.), e le Chevaller à la charrefte » (fepilleton); 19 h., La science en marche, par F. Le Lionnals: le centenaire de la Convention du mètre, avec J. Terrien,

directeur du bureau international des poids et mesures ; 20 h., Relecture, par H. Juin : Maupassant (sous réserve); 21 h., Musique de chambre : « Sonate nº 2, opus 117 » (G. Fauré). par J. Nellz, violoncelle, et G. Doyen, plano; « Quatuor nº 2, opus B » (E. Krenek), par l'Assman Quartet : 22 h. 30, Entretien avec Denis Roche; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poème.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Pelites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actua-Ilté du disque : 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de., Guillaume Dufay : Les messes ; 11 h. 30, Interprêtes d'hier et d'aujourd'hui : Hommage à la planiste Céliny Charlley-Richez; 12 h. (S.), Déjeuner-concert; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les Intégrales : Arturo Toscanini ; 14 h. 30 (S.), Capitales de l'art : « Concerto nº 1 en ut maleur » (Beethoven), « la Création », extraits (Haydn); Vers 16 h. (S.), Musique de chambre française : Pour saxophone (E. Bonze, Ch. Koechilin, Desencios, H. Toması, J. Rivier); Vers 17 h. (S.), Renaissance des orgues de France; 18 h. (S.), Chorales d'amateurs. Journée de chent choral de Strasbourg, le Chœur Canternus de l'académie Sibelius, direct. H. Andersen : « Trois Madrigaux classiques » (B. Johansson, Ezra Pound), « Un solr de nelse » (Poulenc, Eluard), « le Vieux Monastère » et e A la porte aux cypres » (L. Madetoja); 18 h. 30. Le ciub des lazz; 19 h. 5. Invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Grands chefs disparus : Karel Anceri (Stravinski, Maither, Brahms, Smetana);

20 h. 30 (S.), Soirée tyrique : « le Prophète », actes IV et V (Meyerbeer), avec M. Horne, N. Gedda, R. El Hage, F. Peter, B. Carmell, M. Rinaldi, A. Giacometti. Chœur de Turin de la RAI, orchestre dirigé par H. Lewis, sulvi de « Fantaisie et tugue pour orchestre » et « Messe pour orque » (Liszi) par J. Costa / 23 h. (S.). Musique française méconnue : Œuvres pour piano (V. d'Indy, M. Emmanuel, E. Chausson, G. Ropartz) : 24 h Ausique et poésie : Lasdislas Kijno et René de Soliers : 1 h. 30, Nocturnales,

Jeudi 17 avril

CHAINE I : TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 45 Pour les petits: Filopat et Patafil. 18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: «Le temps de vivre, le temps 20 h. 30 Série: Maltres et valets. - Une jeune fille

emancipée », de F. Weldon, avec D. Lancton, R. Curney, N. Pagett. La jeune fille de la maison profite de l'absence de ses parents pour recevoir un groupe d'étudiants aux opinions apancées. Ceux-ci vident les réserves de whisky et exhorient (en vain!) les domestiques à la

21 h. 20 Magazine de reportage : Satellite, de J.-F. Chauvel Les « Taupes rouges »: l'Etna, enfer du monde; Bome de l'Année sainte (sous

22 h. 20 Sports: Championnat du monde de hockey sur glace: U.R.S.S.-Tchécoslovaquie.

CHAINE !! (couleur) : A 2

13 h. 35 Magazine artistique. 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame. Avec Jean-Louis Barrault.

15 h. 30 Série : Mannix. - Une journée de

16 h. 10 Les après midi d'A. Jammot. . Hier. aujourd'hui, demain .. 16 h. 30 Cyclisme : La Flèche wallonne.

18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton: Le Pélerinage. 20 h. 35 (*) Dramatique: - l'Ingénu », de Voltaire. Adapt. J. Cosmos, et J.-P. Marchand; réal J.-P. Marchand; avec J.-Cl. Drouot, L. Badie, E. Garnier. Traduction en images d'un conte philosophique de Poltaire. Un jeune Auron qui débarque en Basse-

Bretagne est reconnu comme le nereu d'un

prieur et de sa sœur Mais le garçon, qui

dit et fait toujours ce qu'il pense, s'étonns

de certaines coutumes et mœurs religieuses

de notre pays. On l'appelle a l'Ingénu ».

CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : A la découverte des

Les flamants 19 h. 40 Tribune libre : M. Henri Laborit (biolo-

giste de l'hôpital Boucicaut). Jeu : Altitude 10 000. d'A. Jérôme et

20 h. 30 Un film... un auteur: «le Coup de l'es-

recherche musicale : Pierre Bernard ; 12 h. 5. Alinsi va le monde, avec M. Agbiemagnon; 12 h. 45, Panorama culturel; . 13 h. 30. Renaissance des orgues de Françe ; 14 h, 5, Les après-midi de France-Culture : L'agriculture en France : 17 h. 5, Un livre, des voix : « Volubille des miroirs », de Gilles Charpy (réalisation B Latour); 17 h. 45 (5.), Un rôle, des voix, par J. Bourgeols ; 18 h. 30 (S.), « le Chevaller à la charrette » (feuillaton) : 19 h., Biologie et médecine, par les professeurs Robert Debré et Maurice Lamy : La fatigue : 20 h., « La cagnotte » d'E. Labiche, avec J. Jouanneau, Ch. Marin, J. Hilling, P. Guesnt, C. Pieplu, H. de Lapparent, M. Cassan, L. Badie (réal, J.-W. Garrett); 22 h. 30, Entretien avec Denis Roche; 23 h., De la nuit; 23 h. 50,

haine lait échouer l'entreprise.

7 h. 7, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance :

La femme et le langage » (Paroles volées, la revanche) ;

8 h. 32. L'essence de la musique (L'incantation); 9 h., La

matinée de la littérature, par R. Vrigny; 10 h. 45, Questions

en zig-zag avec le sénaleur Cluzel; 11 h, 30, Groupe de

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (5.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualité du disque : E h. 35 (S). Au programme cette semaine ; 10 h., Que savons-nous de ... Gulllaume Dutay : Les messes a 11 h. 30 (5.), Interprétes d'hier et d'aujourd'hul : Catherine Collard, planiste (Schumann, Tartini); 12 h, (S.), Déjeunerconcert : 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres :

13 h. 30 Les intégrales : Arture Toscanini ; 14 h. 30 (5.), Les grandes afficher du lyrique : 4 Boris Godounov » [Moussorgski) avec N. Ghlaurov et A. Maslennikov, Chæurs de l'Opéra de Vienne et de la radio de Sofia, direct. d'orchestra H. von Karajan; 16 h, 15 Danse, ballet, musique. Les ballets russes (Schumann, Weber): 17 h. (S.), Concert Tchal-kovski: « Souvenirs d'Haspai », au piano M. Ponti, « Souvenirs de Florence » sextuo"; 17 h. 30 (S.), Calendrier musical du passé : « Tableaux d'une exposition » (Moussorgsky), « Carmen », extrait (Bizet), « La chauve-souris », ouverture (J. Strauss fils); 18 h 30 (S.). Le club des lazz; 19 h. 5. invitation au concert: 19 h 20 (S.). Gospel songs: 19 h. 40 (S.), En musique avec., grands chefs disparus ; Ferenc Fricsay (Beethoven, Bartok, Mahler, Mozart) ;

20 h, 30 (S.), Musique ancienne Conceri Michael Haydn: . Divertimento en ut majeur » avec D, Nalasso, violon, G. Besnard, violancelle, M. Delannoy, contrebasse, « Sonate no 4 pour violon et alto » par D. Nalasso el T. Adamopoulos. . Suite turque . sur . Zalire . de Voltaire par l'Orchestre de chambre anglais, direct. Ch. Mackerras, « Concerto pour trompette et archestre » avec M. André et l'Orchestre de chambre de Munich, direct. H. Stadimair, . Symphonie m 37 en sol 'maieur K. 444 = (Haydn, Mozari) par l'Orchesfre de chambre anglais : 22 h. (5.), Correspondances : Debussy; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nuil ; 23 h. (S.), Jazz vivant ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30. Pop-music.

MAGAZINES TÉLÉVISÉS

DE FR3 ALSACE. - Lundi 14, 20 h. Est-Sports. Mercredi 16, 20 h. : Les Juifs en Alsace. Vendredi 18, 20 h.: Les croix rurales. Samedi 19. 18 h. 25 : Lach d're Scholle. AQUITAINE. - Lundi 14, 20 h. Sports 25. Mercredi 16, 20 h. l'Aquitains en question (l'Aquitaine dans les relations industrielles franco - tunisiennes). Vendredi 18. 20 h.: Au pays de l'accordéon.
BOURGOGNE, FRANCHE-COMTE - Lundi 14, 20 h.; Score 5. Mercredi 16, 20 b ': Avec la presse, l'emploi et l'espace régional. Ven-dredi 18, 20 h. : Le conservatoire des

BRETAGNE, PAYS DE LOIRE. — Lundi 14, 20 h. : Sports dans l'Ouest. Mercredi 16, 20 h : Destination jeunesse. Vendredi 18, 20 h.: Le ballet théâtre contemporain d'Angers. Samedi 19, 18 h. 25, Breigh o veva. Lundi 21, 20 h. : Sports dans l'Ouest. LORRAINE, CHAMPAGNE -Lundi 14, 20 h.: Est-Sports. Mercredi 16, 20 h.: Trois petits tours de tous les temps ou la jeunesse et la danse Vendredi 18, 20 h : Les croix rurales. MIDI - PYRENEES, LANGUEDOC - Lundi 14, 20 h. : Sports 25 Mercredi 16, 20 h. : Les plaisirs et les i jours (la femme, privilégiée de la publicite; Après la prison; Cinèmathéque) Vendredi 18, 20 h. : At pays de l'acordéon. NORD-PICARDIE. - Lundi 20 h.: Nord-Sports Mercredi 19. 20 h. : Dominantes (vos problèmes m'intéressent). Vendredi 18, 20 h. : Les nutres choses de la vie (survi-

vance de la magie dans les Flandres; dans les campagnes). POITOU-CHARENTES, LIMOUSIN - Lundi 14, 20 h. : Sports 25. Mercredi 16, 20 h. : Camera 3 Vendredi | 18, 20 h : Au pays de l'accordéon ; REGION PARISIENNE, NORMAN-DIE-CENTRE. - Lundi 14, 20 h : Clap 3/3°. Mercredi 16, 20 b. : Pour vos problèmes de naissance. Vendredi 18, 20 h.: Formulo 3 PROVENCE. COTE D'AZUR. CORSE. - Lundi 14, 20 h. . Sports Méditerranée Mercredi 16, 20 h. : André Roussin, les secrets d'un rideau rouge. Vendredi 18, 20 h. :

Journal de la mer. RHONE-ALPES. AUVERONE. Lundi 14, 20 n : Score 5. Mercredi 16, 20 h. : Présences (Theodorakis à Annecy et le peintre Dufresnoy). Vendredi 18, 20 h.: Le conservatoire des orphéons.

CONCOURS

En 1975, le monde va célébrer le XXXº ANNIVERSAIRE DE LA FIN DE LA 2º GUERRE MONDIALE

A quelles réflexions vous incite ce XXXº anniversaire de la victoire sur le fascisme et de la fin de la guerre?

> En répondant à cette questions vous participerez au tirage au sort de nombreux prix parmi lesquels des VOYAGES DE 10 JOURS EN POLOGNE.

Adressez votre réponse à Polskie Radio, 00-950 Varsovie, boîte postale 46, Pologne, sous enveloppe portant la mention « Concours ». Demier délai d'envoi, 9 mai 1975 (le cachet de la poste faisant foi).

Les résultats du tirage au sort seront annoncés dans les émissions de RADIO VARSOVIE du 15 juin 1975:

à 7 h. 00 - sur les fréquences 9.675, 7.285, 7.270 kHz

à 12 h. 30 - sur les fréquences 9.525, 7.125 kHz

à 19 h. 00 - sur les fréquences 9.540, 7.285 kHz

à 22 k. 30 - sur les fréquences 7.285, 6.155 kHz

la Radio Polonaise.

à 27 h. 00 - sur les fréquences 7.285, 6.155 kHz à 21 fr. 30 - sur les fréquences 6.095, 5.995, 1.502 kHz

L'excursion des lauréats aura lieu à la date fixée par



--spineret of the change that L 21. 5 4 4 spiritual to Talk perfere A THE REAL PROPERTY. selected for Print Surve a live Miles Charles at Philippine Man Partie in Stations & LA CHISME DES ANthe Michael Come Bresnette 28 great A 7. AF 28 1 Wal The second second the suite of the same Merc Min. Child FRANCE CULTURE British April 1984 Will State THE LET & THE PROPERTY AND AND AND AND the second of the second LANTE TO BE SEED BY TOTAL THE . and a finestants. PRANCEMUSIQUE The state of the same of the s d species in the state of Property Constant WAS ROCALIERES IN CAME

in the second second

A Same Roll.

E THE PERSON

. ALL THE BEST

time together

1977 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 1988 - 19

S LA PILLE BU DISTRY.

**** A 3, 22 & 25. (Y.s.

Marie Want a relait. a re

Berthall Co. Com. Flifte Watt. . . .

MIL Bin Survey de Liverior

Emilia (autologyetase's)

belieble II selepho ser

shifts and Penting Her

part to mineral Tree terms

and or how lampered L

PRE PINTE PI

THE PART THROUGH PE

the Works There's

€.

RADIO-TELEVISION

Page 14 — LE MONDE — 13-14 avril 1975 • • •

Vendredi 18 avril

CHAINE 1 : TF 7

- 12 h. 30 Variétés: Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours,
- 18 h. 45 Pour les petits: Filopat et Patafil. 18 h. 55 Pour les jeunes: L'île aux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
- 19 h. 45 Feuilleton: «Le temps de vivre, le temps d'aimer . 20 h. 35 Au théatre ce soir : « Si j'étais moi », de G. Neveux; mise en scène de R. Clermont; avec G. Brunet, O. Mallet, J. Morel, R. Clermont.
- Pantouflard, craintif et haineux, Henri Charlemagne se dédouble sous l'apparence d'un séduisant aventurier. Il n'en retire que des avantages. Son épouse s'en accommode : Charlemagne ou le schizophrène heureut. 21 h. 40 () Documentaire: Edition spéciale. - Idi Amin Dada -, de Barbet Schroeder. Un portrait sans concessions du chef de l'Elut ougandais, dont la projection a failli provoquer un incident diplomatique entre la France et ce pays africain. Le réalisateur, Barbet Schroeder, affirme qu'il montre dans
 - ce film ce que l'Europe a fait de l'Afrique, mais le rire des spectateurs est-il totalement exempt de racisme? Ce sum, programmé plusieurs sois sur la troisième chaîne de l'O.R.T.F., a été retiré jusqu'ici à la suite de distèrende entre producteurs et diliuseurs sur les drotts de puslage à l'antenne. Il passera avec les coupes (un quart d'hours environ) réclamées à J.-P. Chauvel par le général Idi Amin Dada
- CHAINE II (couleur): A 2
- 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, madame. La sécurité des citoyens. 15 h. 30 Série : Mannix. . Par-delà la mort .. 16 h. 10 Les après-midi d'A Jammot - Hier,
- aujourd'hui, demain ». 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton: Le pélerinage. 20 h. 35 Variétés: Bouvard en liberté.
- Avec les Charlots. 21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. « Jactez-vous la langue verte et l'argot? .. Avec Frédéric Dard - San Antonio - pour Je le jure ; Alphonse Boudard pour la Méthode à Mimile; Michel Audiord, auteur du
- Pierre Guiraud, pour l'Argot, le français 22 h. 50 Ciné-club : « la Fille du désert ». de R. Walsh (1949), avec J. Mac Crea, V. Mayo, D. Malone, H. Hull. Le Colorado pers 1870 Un bandit épadé de prison attaque un train, est trakt par ses complices et s'enjuit dans la montagne avec

P'ait cheval de relour; Auguste Le Breton pour l'Argomuche ches les vrais de vrais:

- una métisse qui s'est attachée à lui. ■ CHAINE III (couleur): FR 3
- Pour les jeunes: « Oum le dauphin » et - Télescope ». 19 h. 40 Tribune libre: La C.G.T.

Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 30 (@) Documentaire: « Lumières du M Zab », de C. Pavard. A 600 kilomètres d'Alger, le M'Zeb. situé

t of the second second

- sur un plateau rocheux, groupe sept villes millenaires Mais la vie change. Dans cette seconde émission; deux thèmes sont abordés : l'évolution de la semme mosabite et l'évolution de l'environnement d'une oasis (modification de l'architecture, arrivée du tourisme
- et du pétrole). 21 h. 20 Documentaire : « Izis ou le regard habité », de Y. Kovacs e Pace à l'événement, dit lzis, (dont le nom est larad Bidermanas), d'autres iont des photos choc pour retenir l'attention : je lais de prélèrence des photos où il ne se passe rien, ou très peu de choses. > Reporter photographe à Paris-Match, Izis a promené son appareil photos dans Paris (Paris des reves), au curque (le Cirque Izis), et

ches les peintres (Marc Chagali et son

monde). FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Matinates : 8 n., Les chemins de la connaissance: La temme et le langage (le bavardage) ; 8 h. 32, L'essence de la musique (le rythme); 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle, par C. Jordan: 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h., Lecture d'un disque, par R. Stricker : « Concerto pour plano et orchestre nº 21 en ut maleur » (Mozart), avec R. Lupu, plano;)? h 5. Ains) ya le monde, avec Jean-François Chauvel: 13 h. 30, Instruments rares; 14 h., Poème; 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture ; 14 h. 15, Bizarra ; 15 h. 30.

Dossier: Les transports terrestres: 17 h. 5, Un livre, des voix.:

« le Corps de mon ennemi », de Félicien Marceau (réalisation

tendresse et d'humour.

FRANCE-CULTURE

A. Trutat : 19 h., Musique ;

la maison où ils ont tous vicu. Et où vivent

actuellement trois personnages. Un feune

couple et Airne, la bonne qui était amou-

reuse de Lucien. Chassé-croisé de lantômes

et de vivants, de vie itelle et d'au-delà, de

7 h. 7, Mailnaies ; 8 h., Les chemins de la connaissance ;

Repards sur la science, par AL Rouze; 8 h 33. Les cadres

responsables de notre temps : 9 h. 7, Le monde contemporain,

de J. de Beer et F. Crémieux ; 10 h. 45, Démarches de G.-J.

Savy : Béni Montrésor : 11 h. 2, La musique prend la parole ;

que tu rêves », par G. Rouvre (réalisation J.-P. Colas);

16 h. 20, Le livre d'or : 17 h. 30. Trentième anniversaire de

la libération des camps. La monde concentrationnaire. Témol-

pages et documents pour servir l'Histoire, par Y. Darriet et

20 h., e L'artiste descendant l'escaller », de T. Stoppard,

avec H. Crémieux, P. Ville, C. Pléphy, M. Abadie, Y. Renier,

J.-P. Leroux, Ph. Coypet (realisation J.J. Vierne); 27 h.,

14 h. 5, Les samedis de France-Quiture : « Dis-moi ce

E. Frémy); 17 h. 45 (S.). Un rôle, des volx, par J. Bourgeois; 18 h. 30 (S.), « le Chevalier à la charrette » (feuilleton); 19 h., Les grandes avenues de la science moderne, par professeur P. Auger J 19 h. 50, Poème ; 20 h., Les vendradis de la musique. Concert pour l'Union européenne de radiodiffusion internationale !!. Perspectives vingtième siècle, par le Groupe de recherches musicales. Direction F. Bayle: « Prismes » (P. Henry), première audition » Grande polyphonie > (Bayle), création ; « Chants parajièles (Bério), création : 22 h, 30, Entration avec Denis Roche ; 23 h. De la nuit.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. 40 (5.), Actualité du disque : 8 h. 35, incognito (jeu repris a 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.); 8 h. 40 (S.), Au programme celle semaine; 10 h., Que sevens-nous de... Guillaume Dulay. Les messes : Un musicien de synthèse ; 17 h. 30 (S.) Interprétes d'hier et d'aujourd'hui; 12 h. (S.), Musique aux Champs-Elysées; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres; 13 h. 39, Les intégrales : Arturo Toscanini; 14 h. 3 (S.). Des notes sur la guitare; 15 h. (S.). Evénements ou monde; 16 h. (S.), L'âge d'or du concerto (Mochèles, Serucki Wagensell): 17 h. S.). Lyrique : « Mefistofele », actes i et (Bolto), avec N. Traigle, P. Domingo, M. Cabalia, J. Ligi, F Begg. Th. Allen. Orchestre symphonique de Londres. Direction J. Rudel; 18 h. 30 (S.), Rhythm and biges; 19 h. 5. Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), Musique légère ; 19 h. 40 (S.), En musique avec., grande chefs disparus : Pierre Monteux (Ravel) Sach, Brahms, Debusay); 20 h. 30 (S.), Soirés publique « Musique à découvrir
- avec le Quintette Instrumental de Paris : « Trois sonates Burlesque; Pastorale; Fugue du chet > (Scarlatti, Instru mentalion J. Françaix), « Quintette » (A. Margoni), « Quir tette » (J. Françaix), « Sulte médiévale » (D. Lesur), « Sérénade, opus 30 = (Roussel) ; 22 h. (S.), Jardins & la française 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

Samedi 19 avril

CHAINE I : TF 1

lui-même.

- 12 h 30 Variétés: Midi première. 14 h. 5 La France défigurée, de M. Péricard et L. Blériot : « Le littoral et le Mont-
- Saint-Michel =. 14 h. 35 Samedi est à vous. 18 h. 40 Pour les petits: Filopat et Patafil.
- 13 h. 50 Pour les jeunes: Magazine auto-moto. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif: · Afrique, jerre des animaux ». 20 h. 35 Variétés: Numero un. de M. et G. Carpentier.
- Avec Guy Bedos, Sophis Daumier et les 21 h. 35 Série: Van der Walk. « Une rose pour Keren -. Réal. M. Vardy, avec B. Foster, M. Latimer, S. Travers. Premier épisode d'une série policière, réalisée aux Pays-Bas : les affaires courantes d'un inspecteur, dans la subrique e saits divers ». Ici, le meurtre d'une feune e baby
- 22 h. 25 (*) Variétés: Les Charlots. prod. A. Halimi, real, G. Folgoas. Quelques sketches, joués en compagnie d'Hubert Deschamps, de Jean-Marie Prosiler. de Claude Nicot, d'Alice Sapritch et de Jean

Le Poulain. CHAINE II (couleur): A 2

- 13 h, 35 Magazine régional. 14 h. 5 Les après-midi de Michel Lancelot: « Un jour futur .. Apec des bandes dessinées : Rubert Pagani
- et Michel Dintrich. L'invité de l'autre monde : le ohat. Série : l'Homme qui ralait trois milliards (e Ramikaze »). Ils arrivent « Le grand exerciste de Paris ». Portrait de Claire Bretecher (2) Peintre de notre temps : Ljuba. 17 h. 30 : Au rendez-vous des petits reporters. L'expérience Fred Forest : Il était une fois... Le phénomène hippie. 18 h. 55 Jeu; Des chiffres et des lettres.
- 19 h. 45 Feuilleton: Le pélezizage. 20 h. 35 Série: Jennie. • Un nonvel amour ». Jennie épinise George Cornwallis-West. un officier de la garde; son fils Winston prononce, quelques années plus tard, son premier discours à la Chambre des communes.
- 21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction de P. Belle-22 h. 35 Variétés: Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur. Apec Jane Birkin et Serge Gainsbourg.
- CHAINE III (couleur) : FR 3
- Pour les jeunes: Tommy. Avec les chanteurs Hervé Cristiani, Yves Simon et l'ensemble de Jacqueline Ricci (musique ancienne). 19 h. 40 Tribune: Un homme, un évenement.
- Couris métrages: « Vogal Bergan », de F. Bel. G. Vienne et F. Roux; - Carnet trouvé chez les fourmis », de G. Sénéchal. 20 h. 30 Dramatique : « Esprit de famille », de M. Pavaux. Lucien Bichois (qui vient de mourir)
- La fusue du samedi, par J Chouquet ; 23 ft, 50, Poème. **EMISSIONS CULTURELLES**

12 h, 5, Le pont des Arts, par J' Floran;

(Paris 312 metres) SAMEDI 19 AVRIL 9 h., De la Iamille; 11 h. 39, Regards sur la science: 14 h 30, Université radiophonique et télévispelle internationale : 15 h. 31. L'individu et le groupe; 17 h. 40. Chronique de l'UNESCO.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actualité d'hier : Mahler, Boulez ; 8 h. 35 (5.), Musique à la une (leu) : 10 h. (5.), Pour l'amateur de stéréophonie : « A caremony of Carols », extraîts (Britten). « Quatuor en la maleur » (Mozart), « les idéaux » (Liszt) : 11 h. 30 (S.). Relais de la radiodiffusion sarrolas : « Concerto nº 5 en la maleur » (J. Stanley), « Concerto pour flûte et orchestre à cordes en ré majeur, opus 27 » (Boccherini), soliste M.-U. Senn et le Bach Collegium de Berlin, Direction H.-M. Rabenstein : 12 h. (S.), Variétés actualité :)2 h. 37, Sortilèges du flamenco ; 13 n. (5.), Studio 107 : « La Vega » (Albeniz), « Quatre sonates = (Scariatil), avec P. Pontier, planiste : 14 h. 30 (5.). Aux quatre vents stéréo ; 15 h. (5.), Récital d'orque, Michèle Guyard : « Prélude et lugue en ré mineur » (Bach), « Sonate en la majeur » (Selxas), « Sonate en ré mineur » (lacinté), « Partita Sopra la Folia » (Frescobaldi), « Carillon de Westmanster > (L. Vierne) ; 15 h. 38 (S.), Musique de chambre ; Vers 16 tr. 30 (5.), Baudelaire, Vertaine, Rimbaud, et leurs musicione: « le Jer d'eau » (Debussy), par G. Souzay; Avant que tu t'en allies » (Fauré) : « O salsons, ô châteaux » (E. Luytens), avec A. Tyler, 16 h. 55 (S.). Daux concertos
- pour violon et prohestre : « Concerto en la majeur » (Tartini), « Concerto en la maleur, opus 5, nº 2 » (Chevalier de Saint-Georges! : 17 h. 45 (S.), Deux guitaristes : J. Breem, M.-L. Sao Marcos; 18 h., Magazine musical; 18 h. 30 (S.), En direct du Studio 105. Récital public de plano André Krust : «Trois Fantaslestlicke, abus 11 » (Schumann), « Sonate en la majeur » (Schubert); 19 h. 5. Jazz, at 1 vous platt; 20 h. (S.1, Ceite année-là... 1909 : « Barcarolle nº 9 en la mineur » (Fauré), par J. Doyen ; « Menuet sur la nom de Haydn . (Ravel), par J. Février: . Danses espagnoles nº 1
- à 7 » (Granados), par A. de Larrocha; 21 h. 30 (S.). Douzième festival de Royan, Ensemble vocal de Pau. Direction G. Maneveau .: Ceuvres de C. Halffler et E. Nunes (créations mondiales, Orchestre London Sintoniette 2, Direction G. Sinopoli : Œuvres de Giuseppe Sinopoli (créations mondiales); 21 h., Musique légère : 24 h. (S.), La musique française au vingtième siècle : En compagnie d'Erik Satie ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Dimanche 20 avril

CHAINE I: TF 1.

- 12 h. La séquence du specialeur. 13 h. 20 Le patit rapporteur, de J. Martin.
- 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimancha. 17 h. 10 Série : « Le grand saut périlleux ». « Londres . de H. O. Wuttig, avec G. Knuth. Un acrobate du cirque retrouve dans la capitale britannique ses compatriotes de la
- 13 h. 10 (★) Documentaire. Evasion → : Brigitte au Népal ». Réal. A. Voisin et J. Chollet (2º partie).
- 18 h. 15 Jeu : Réponse à tout. 19 h. 30 Informations sportives : Droit au but. 20 h. 35 Film : a l'Azbre de vie a. d'E. Dmytryk (1957). Avec E. Taylor, M. Clift, E. M. Saint, L. Marvin, R. Taylor. Un partisan d'Abraham Lincoln (M. Clift) délaisse Nell la blonde (Eva-Marie Saint) pour la brune Sucanna (Elizabeth Taylor). Mais la passion du bel idéaliste pour cette a fille du Sud a tourne à la trapédie lorsque éclate la querre de Sécession : obsédée par l'idec qu'elle a du sang noir. Suzanna perd
- sur grand écran en technicolor. CHAINE II (couleur): A 2 13 h. à 19 h. Le dimanche Illustre, de P. Tchernia. 13 h 15 Jeu : Le defi

14 h. 30 Film : a la Cuisine des anges a. de M.

14 h 10 L'album de Jacqueline Maillan

Drame de conscience et beaux sentiments

Curtiz (1955). Avec H. Bogart, A. Ray,

P. Ustinov, L. G. Carroll, J. Bennett.

A Cavenne, pour la Noël 1895, trois jorçats évadés touent les anges partiens chez les Ducotel gérants en difficulté du c Grand bazar v. D'après la pièce — célèbre — d'Albert 16 h. 15 Dimanche illustré (suite). Avec Régine et Armand Lanoux. Sport : Cyclisme.

retrouve ses parents, Ernestine et Victor

Bichois (qui sont morts bien avant lui) dans

- Arrivée Liège-Bastogne-Liège. 17 h. 30 Jeu : Monsieur Cinéma. 18 h. 20 Documentaire : Le monde vivant, de J. M. Coldery.
- Les iguanes terrestres des lles Galavagos. 18 h. 45 Sports sur l'A 2. 19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés: Système 2, de G. 21 h. 30 () Feuilleton: François Gaillard ou la

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES .

- DIMANCHE 20 AVRIL FRANCE-CULTURE 7 h. 45. Horizon: 8 h. Orthodoxic et christiauisme oriental: 8 h 36. Service religieux protestant: 9 h. 10 Ecoute Israel: 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : a Le Grand-Orient de France n; 18 h. Messe.
- 9 h. 15. A Bible ouverte; 3 h. 38. Orthodoxie; 10 h., Présence protestante ; 18 h. 35, Le jour du Seignenr : a Les livres d'aujourd'huj n; li b., Messe célébrée au séminaire des Missions de Chevilly-Larne. Prédication du père Laurent.
- vie des autres, de H. Grange et A. Maheux. - Rene . Real J. Ertaud. Avec P. Santini, A. Adam, J.-P. Herle. 22 h. 25 Sport': Concours hippique international a Rome.

● CHA!NE III (couleur): FR 3

19 h. 5 Série : « Harsai, police d'Etat ». « Pour-Documentaire : • Viollet - le - Duc, le mal-aime », de A. Tauvorian. Une minuscule rue porte son nom dans le neuvième arrondissement. Viollet le Duc, qui a restauré Natre-Dame de Paris, les cathé-drales de Toulouse, de Clermont-Ferrand, de Reima, sauvé la basilique de Saint-Denis et la cité de Carcassonne, sut aussi un bâtieseur

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Poeme; 7 h. ?, La fenêtre ouverte; 7 h. 15. Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses ; 11 h., Regards sur la musique, par H Barraud ; . la Transfiguration . (O. Messiaen) ; 12 h. 5, Allegro, de J. Chouquet: 17 h. 30. Lettre ouverte à l'auteur; 12 h. 45. Orchestre de chembre de Radio-France, direction-P Stall : « Houteurs, Loinlains » (E. Lelet), « Down to a sunless see = (H. Dufourt), a Evertasting longless, opus 13 = (H. Redulescu) « Epicycle » (B. Ferneyhough)... « O Ho I » (G. Scelai) J
- 14 h. 5, « Léonie est en avance ou le mai joil » et « On purge bébé », de Feydeau, interprétés per les comédiensfrançais ; 16 h. 5, Concers au Théâtre du Châtelet. Orchestre des concerts Colonna, Direction J. Mercier, Avec J.-Ph. Collard : « Premier concerts pour plans » (Prokofiev). « Quatrième symphonie en la » (A. Roussel), « Deuxième concerto en la majeur » (Liszi) ; 17 h. 15, Disques ; 17 h. 30, Rencontre

avec Banoite Groutt, par P -Galbeau; 18 h, 30, Ma non troppo 2 19 h. 10-La point du santième jour, magazine de l'actualité : 20 h. 30 (S.), Poésie ininterrompue; 21 h. 15 (a), Ateller de creation radiophonique, sulvi de Court-Circuit ; 23 h, 5, Black and blue, par L. Malson. Petite histoire de l'arrangement.; 23 h. 50, Poème,

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimanche musical; 10 h. 30 (5,), Actualité du microsilion; 12 h. 35
- (S.), Dy Dangbe à la Seine : 13 h. (5.); Orchestre symphonique d'Alsace. direction J.-B Mari : « Prélude al mort d'Yseuit » (Wagner), « Damnation de Faust », extraits (Bertloz), « Symphonie nº 4 « (Tchaikovski); 14 h. 30 (S.), La tribuna des critiques de disques : « Cosi fan Tuffe = (11) (Mozart); 16 n. 15 (5.), Voyage autour d'un concert : « Variations et fugue sur un thême de Beefhoven pour deux planos » (M. Reger), « Variations sur un thême de Haydo > (Brahms); Vers 17 h. (S.), Trio de Stuggart : M. Leonardt, plano : R. Kussmaul, violon ; K.-P. Hahn, violoncelle : « Trio evec plano en ol maleur nº 27 » (Haydn), « Trig. en si bemoi maleur Archiduc » (Beethoven), « Trig en mi mineur, opus 90, Dumky - (Dvoraki, « Kammer Sonate » (H. W . Hante); Vers 18 h. 20 (5.), Voyage stutour d'un concert : « Quatre derniers Lieder » (R. Strauss), per G. Janowitz : « Sonate pour piano » (Dutilleux) : 19 h. 35 (S.). 20 h. 30 (S.), Grandes réédifions classiques. En retrouvant
- Jazz vivant. Le grand erchestre de Budd Johnson ; le Moyen Age : « Ephaphie de l'amant vert » (Anottyme XVI), par l'Ensemble polyphonique de Paris. Direction Ch. Ravier : Sonates » (Scarlatti) : « Sonatine » (Ravel), par R. Casadesus: « Symphonia nº 4 an fa mineur, opus 36 » (Tchaikovski), par l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction W. Furtweengler ; 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers silions. Colin Timey, claveciniste anglais : « Sultes nes 1, 4 et 5 » (Haendel) ; 22 h. 30, Les grandes voix humaines : André Jobin : 23 h., Noveteurs d'hier et d'aulourd'hui : 24 h., La semaine musicale à Radio-France ; i h. 30 (S.), Sérênades.

« Octuor pour cordes, opus 20 », « Variations et Scherzo pour

Lundi 21 avril

CHAINE I : TF 1

- 12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h 30 Série : « L'homme qui revient de loin » (nº 3), Réal, M. Wyn. André de la Bossière est-il praiment mort? 18 h 20 Le fil des jours.
- 18 h. 45 Pour les petits : . Reinefeuille ». 18 h. 55 Pour les jeunes : « L'île aux enfants ». 19 h. 40 Une minute pour les femmes, 19 h. 45 Fcuilleton: . Le temps de vivre, le temps
- G SILIBE ... 20 h. 35 Film : - Le drapeau noir flotte sur la marmite . de M. Audiard (1971). Avec J. Gabin, E. Damain, J. Marin, M. Luccioni C. Pieplu Un cheminot de Villenauve-Saint-Georges. oui a agané un prix de concours en fabriquant un modèle réduit de goélette, entreprend de construire, dans son jardin, un prat vollier, apec le concours d'un oncie, ancien maichai, en principe plein d'expé-La projection du film sera suivie par des e propos de table », échangés entre André

Halimi, Michel Audicid, Bernard Blier, Jean

- CHAINE II (couleur) : A 2 14 h, 30 Magazine : Aujourd'hui, madame,

Carmet et Michèle Luccioni

- Les temmes au cinéma 15 h. 30 Série : Mannix. • Due pour trois », 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot . Hier. Au-
- jourd'hui. Demain. » 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants,
- 18 h. 55 Jeu ; Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilieton : Le pelermage.
- 20 h. 35 (*) Les grands détectives. Six Hommes morts », de S.-A. Steeman Réal J. Nahum, Avec R. Van Hool P. Vernier. Cl. Degliame.
- En 1930, l'inspecieur Wens cherche qui a intérêt à assassiner un proupe de six amis qui ont furé de se partager une fortune qu'ils auront été chercher dans tous les coins du 21 h. 35 (*) Littérature : Marcel Jouhandeau, de M. Galey, Réal, M. Hermant.

. Portrait et œuvre de l'écrirain.

- CHAINE III (couleur) : FR 3
 - Pour les jeunes : « Flash ». Les trucages au cmêma.

 19 h. 40 Tribune libre : M. François Nourissier.
 - 20 h. Emissions regionales.
 20 h. 30 Prestige du cinéma : « Raphaël ou la débauche .. de M. Deville (1970). Avec M. Ronet, F. Fabian, J. Vilar, B. Fossey. Un dandy de province 1830, débauché et en proie au mai de prore, rencontre une peupe.

ieune et vertueuse, qui pour l'aimer et le resoinare prend le chemin du vice et de la

dechéancs. FRANCE-CULTURE

- 7 h J (e). Matinales, par C. Dupont : 8 h., Les chemins de la connaissance : La temme et le langage ; 8 h. 32. Le goot i), par J.-P Aron; 9 h. 7, Les lundis de l'Histoire, par J. Le Goff : « l'Histoire et l'historien : à propos de Johan Huizings - (1872-1945) ; 10 m. 45, Le 'axie et la marge ; 11 fs. 2, Evenements-musique : 12 h. 45, Ainsi va le monde, par J. Paugham et J. Duchateau ;
- 13 h. 30, Trente ans de musique trançaise (1945-1975), par Albert ; 14 h., foeme ; 14 h. 5, Les après-midi de France. Culture: 17 h. 5. Un livre, des voix : « Cette voix », par R. Pinget tréalisation J.P. Colas): 17 h. 45. Musique commentés; 18 h. 30 (@), « la Chavalier à la charrette » (1), de C. Duneton, d'après Chrétien de Troyes, avec E. Scob, L. Ponette, J. Mauclair, J. Brassat, J. Franz, H. Virioleux (réalisation J. Plvin); 19 h., Présence des arts; 26 h. '(@) Carte blanche; de L. Slou : = les Echassiers », de J Worms, avec J. Magre, P. Mazzoti, AL Bozuffi, Y. Remer, S. Joubert (réal. J.-J. Vierne); 21 h., XII' Festival international d'art contemporain de Royan. Orchestre national de France, direct. C. Halffler, avec L. Faber, bautbols, et X. Darasse, orque: « Musica per Bruno » (A. Mantero);

ABRÉVIATIONS

creation mondiale; e Lamento di Gesu » (H. Radulescu),

Les emissions precèdes du signe (#) figurent dams in embrique a Kinuiet test a an hien funt l'objet de commentaites à l'inférieur de cet entatt in letter (8) lodiquent les emissions de radio diffusees en stereophonie et (N.) tes emissions en noir et blanc diffusees sur les & et & chaines: Le signe (a) tudique des émisstons sortunt de l'ordinaire.

creation mondiale; - Musiques et musiques » (M. Levinas), création mondiale : « Espressivo pour hauthois et prohestre » (F. Donatoni), création mondiale : « Pinturas Negras » (C. Halffler), création en France: 22 h. 30, Entretien avec J. Grosiean ()), par P. Oster: 23 h. De la nuit, per E. Lansac et G.-44. Duprez ; 23 h. 50, Poéme.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. (S.), Petites pages musicales ; 7 n. 40 (S.), Actualité du disque ; 8 h. 35 (S.). Au programme cutte semaine ; 10 h., Que savons-nous... des planistes légendaires au fournant du siècle, par A. Boucourschliev : 11 h. 30, Interpretes d'hier et d'aujourd'hui. Edwin Fischer, planiste : « Cinquième concerto brandebourgeois - (Bach) : 19 h., Folk-songs : 12 h. 37. Nos disques sont les vorres :
- 43 h. 30, Les intégrales ; 14 h. 30 (5.7, Sonortés d'autrefois (G. d'Espanha te Toloza, M. Codax, J. del Encina, Bellinzani, Purcell) : 15 h. 30 (S.). Musique de chambre. Mendelssohn :
- quaturer à cordes » ; 16 h. 30 (5.), Ausique à découvrir « Symphonie en ré mineur » (Arriaga), « Concerto en soi majeur pour cordes + (C. Ricciotti) ; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Symphonie nº 4 » (Mahler), avec E. Morison ; 16 h. 30 (5.), Viseges du lazz : 19 h. 5, invitation au concert ; 19 h 20 (5.), Musique tégère; 19 h. 40 (5.), En musique avec... Les compositeurs, aussi, interprétent : Saint-Saens, Debossy. R. Strauss; 20 h. 36 (S.), Musique ancienne. Concert français : Chants de trouvères. Studio de musique ancienne da Munich. Direction Th. Binkley. Portraits de temmes : la Forqueray, la Cottin. la Coupern, la Leclair, la Rameau (A. Forqueray), par G.
- Leonhardt. Chansons : Scaramella; Je ne puls me tente d'aimer, ; la Plus de plus ; El Grillo (J. des Prési, par la Camerata Antique de Munich. Direction K. Ruhland : . Sonate en soi mineur pour violon et clavecin » (Franceur), par C. Courtols et B. Veriel; 22 h. (S.). Hors gravure: 23 h. (S.), Reprises symphoniques: 24 h. (5.), Motto cantabile: 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

Les programmes éducatifs

Télévision TF i

- Lundi 14 avril 14..h. 5, La mer (C.P., C.E.); 17 h. 15. Civilisation américaine.
- Mardi 15 avril If h. S. Activités d'évell (C.M. 6. 5°); 16 h. 25. Les hommes dans leur temps (6°, 5°, 4°); 14 h. 45, Orienta-tion (4°, 3°); 15 h. 15, Emissions regionales.
- Jeudi 17 avril 14 h 5, Histoire; 14 h 25, Maternelles.
- Vandredi 18 avril 14 h 5, Histoire (C.M., 6°, 5°); 14 h 25. Entrer dans in vie (CE.T.); 16 h. 45, Orientation (4ª, 3=).
- Lundi 21 avril 10 h. 30, images de la vie et du rève (C.P.; 14 h 5. Monde animal (C.P. C.E.): 17 h 15. Civilisation américaine.
- Radio
- FRANCE-INTER. M.F. Du lundi au vendredi 9 h. 40, Anglais (3°); 10 h., Allemand (3°); 10 h 30, Anglais (4°); 10 h. 40. Allemand (6°); 14 h. 15,
- 14 h. 55, Allemand (4"). Lundi 14 avril 8 h. 5. Le club du jundi (3"); 9 h. 25, Chant (C.M. 64, 54); 13 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 6°, 5°); 15 h. 45, Maternelles.

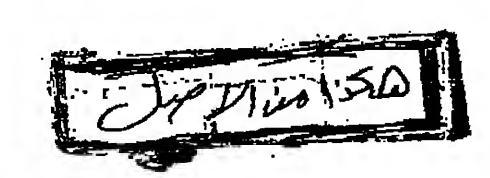
Mardi 15 avril

- 9 h 5. La vie contemporaine : 9. h. 25. Musique (C.E. CM 1) 14 h. 45. Dossiers pédagogiques (C.M. 6°, 5°); 15 h 15. Images de la vie et du rêve (CP): 15 h. 30. Chant Jeudi 17 avril
- 9 h. 5, is vie contemporaine

Dossiers pédagogiques (C.E.); 15 h. 30.

- Musique (C.E., C.M 1); 15 h. 45, Chant (C M_ 6*, 5*); 16 h. 30, Russa. Vendredi 18 avril 9 h. 5. Des œuvres au langage (6°. 5°); 9 h. 25, Chant (C.R.); 15 h. 15, Musique (C.M. 2, 6°, 5°); 15 h 30,
- Imagea de la vie et du rêve (C.P.) 15 h. 45, Dossiers pédagogiques (C.M. 6-, 5-). Allemand (5°); 14 h. 35. Angists (5°); Samedi 19 avril C.N.T.E. : 9 h. 30, Russe : 10 h. Lettres; 10 h 40. Géographie.
 - Lundi 28 avril 9 h. 5, Le club do lundi (3-): 9.h. 25, Chant (C.M., 6", 5"); 15 h. 15, Dossiers pédagogiques (C.M., 6., 5-).
- Radioscopie (17 h. France-Inter) : Jacques Chancel recoit. cette semaine, le violoniste (C.E.); 15 b 45, Poésie (CE, C.M. !) H. Szeryng (lundi), Prancols Truffaut (mardi), Henri Vincenot (mercredi), Françoise Prévost (jeudi), Marcel Marechal (ven-15 h. 25, Poésie (C.E. C.M. 1): 15 h 15.

dred().



FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

3 de, Parillel 1804s.

the state generated and other

13 M IEL 1986 - F

- the to the state of the state

Supplement Supplement to an a supplement to the supplement to the

COMMENT OF THE PROPERTY. IN. .

Geriff a befreit bi 'A'

mujerich . '@ 145 222. .

t print that he fait a dea . "

Later ber ber bei ber bei ber

. Company on to the sale of

Congress 17 5 45

Sam Midrott : 4 S. Frage -c

BABIT BE BANKS HE BY- 'S ...

M. S. AND AND MY

mirjan M Kange & Chapter in

Geringen Länder Laufer

Statement State State State

and Mile 100 . March

FRANCE-MUSIQUE

(A. ... Commen & & 14-4 Ha Ma bedane !

FOR A SEA NO COMME

sales . . . semiglissis .

with their space to a

Mart. & Synthesis in Mart.

PAGE IN BUSINESS BUTTON

HA & Home.

grand Es suppenden bil a de

a manger . Shirt . "P" ...

STATE OF LAND AND A PARTY.

I MARRIAGO SE MAR TO MARRIAGO

- ACTION AND A SECOND SECOND

SAME SPECIAL AND PROPERTY.

marked a uniquestion of the same

20-02 00 st 140-06-16

Company of Farms a service of

State of the same of the same

\$33.00 . \$ 2 . \$5 . 00 1994

A STATE ANALYSIS OF S.

to the second of the second of

E. Sprintery Mahmana Laure

- W. Com 1 - Com 1 40 . Com 1 40 . Com

M. Allert & Allert

Total B. B. Biggrey.

LII BELLES

in the series of the

His militarian in the

at to M. & Madie leife

Control to be bearing

PR 1

S. Marine & Dr. Breez, . . W.

The second secon

W IN THE BUILD SPECIAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON AND PARTY AND ADDRESS OF THE PERSON AN

A THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS

SCIENCE POLITIQUE

par Alain Duhamel

Une revue, une thèse, deux livres sur les communistes

TLy a décidément bien des façons de voyager à l'intérieur ou aux abords du parti communiste. Ainsi, pour le numéro spécial qu'elle vient de lui consacrer, la revue Esprit a-t-elle choisi le mode interrogatif. Esprit a l'habitude de se poser des questions sur un parti communiste qui l'a tonjours, à la fois, fascinée et angoissée. Cette fois, les réponses rassemblées sont inégales.

Le melleur vient du directeur d'Esprit lui-même, Jean-Marie Domenach, dont l'article a de la vigueur et du style. Pourquoi, depuis octobre dernier, le parti communiste harcèle-t-il le parti socialiste, en prenant sculement garde d'ouvrir et de fermer chaque commentaire acide par une révérence protocolaire au programme commun? Ce n'est pas à cause des cadavres qui trainent dans les placards de l'un et de l'autre': les ambiguités centristes du parti socialiste ne peuvent raisonnablement inquiéter plus que les séquelles du stalinisme. Ce n'est pas davantage en raison des arrivées de Michel Rocard, de Jacques Delors ou de militants de la CFD.T. Quel que soit leur talent. l'effet serait disproportionné à la cause. Et puis le parti communiste n'invitait-il pas gaillardement quelques semaines plus tôt gaullistes et P.M.E. à faire l'appoint de la gauche?

Alors, restent trois explications: la poussée socialiste, la dimension internationale et la revendication du monopole de la représentation légitime de la classe ouvrière. Jean-Marie Domenach sousestime sans doute un peu-la première. . Il remarque avec équité que, faute d'informations, personne ne détient la vérité en ce qui concerne la seconde. Et il insiste à juste titre sur la troisième. dont il fait le critère par excellence du non-changement communiste. Peut-être aurait-il du y ajouter la crainte de voir la France dévier vers un socialisme buissonnier. Mais il a mille fois raison de souligner en terminant l'irruption d'un facteur nouveau : la gauche non communiste s'est enfin débarrassée de son complexe d'infériorité à l'égard de son allié. Le débat peut donc commencer sans ressembler à un examen de passage où le rôle du jury serait de

droit dévolu aux communistes. La c table ronde » qui suit illustre d'alleurs cet état d'esprit. Jean-Marie Domenach v a réun! trois spécialistes: Georges Lavau, Jacques Ozouf et Michel Winock Leur diagnostic varie. Les deux derniers restent sceptiques sur la profondeur des changements au sein du parti communiste. Les hommes évoluent. bien sûr, les méthodes, la vitrine, mais ni les structures ni l'idéologie. Et dans les tensions actuelles entre parti com-

muniste et parti socialiste, eux sont tentés de voir une crise d'identité sous la poussée socialiste et la concurrence gauchiste. D'autant plus qu'on adhère au parti communiste pour y trouver des certitudes, pas des états d'âme. Georges Lavau est plus conflant. Mais tous trois s'accordent sur un point : pour que le parti communiste change davantage, il faut que le parti socialiste se transforme plus.

Une critique de livre, un pesant article de philosophie politique sur « legitimité et représentation » du parti communiste, et une analyse intelligente, nuancée mais parfois naive ou rapide sur « le parti communiste et la déteute » complètent ce numéro spécial dont les interrogations reflètent assez bien celles des socialistes.

Jeune agrégé de science politique, Pierre Gaborit aborde, lui. l'étude du P.C. avec un curieux mélange de riqueur scientifique et de sympathie. Sa thèse s'intitule : a Contribution à la théorie générale des partis politiques : l'exemple du P.C. pendant la Ve République. » La partie monographique est bien supérieure à la partie théorique. Celle-ci est péremptoire et cavalière. Celle-là - c'est heureusement le gros du travail - est d'une grande précision et d'une démarche assez originale.

Pierre Gaborit part d'une constatation : le P.C. a trop souvent été étudié moins en lui-même que par la contribution qu'il apporte au système politique français. Or ses fonctions internes ont, de toute évidence, autant d'importance que ses fonctions externes. Il ne se comprend donc que si ses structures propres et son environnement social ne sont pas laissés de côté. Pierre Gaborit tente ainsi de concilier l'orthodoxie marxiste et le structuro-fonctionnalisme.

Après une analyse des structures de classe françaises actuelles, pen critique à l'égard des thèses du P.C., l'auteur observe d'abord que la référence communiste privilégiée demeure la classe ouvrière : c'est vrai des discours c'est vrai du recrutement des dirigeants, c'est vrai de la défense des intérêts de ce groupe social. Le P.C. se veut le seul défenseur d'une classe ouvrière dont il élargit d'ailleurs la définition. Il ne se désintéresse pas des autres classes sociale. Il élargit même ses alliances. Simplement, elles ne viennent qu'après dans un ordre à peu près inverse de celui de l'échelle sociale actuelle. Mais dans quelle mesure cette volonté idéologique correspond-elle à une réalité sociologique? Avec une grande minutle et d'une grande honneteté, avec le renfort de typologies raffinées et de savantes analyses de correspondances. Pierre Gaborit a collationné tous les chiffres disponibles et er, a établi beaucoup d'autres. Il en ressort d'abord qu'en 1966 (date de la dernière grande enquête organisée par le P.C. sur ses adhérents) le pourcentage d'ouvriers parmi les membres du parti communiste était de 60 %. Le P.C. est donc blen un parti ouvrier et. même au sens propre du terme, un parti de classe. En 1971, selon Pierre Gaborit, à peine plus de 3 % des membres du P.C. gagnaient plus de 2000 francs par mois.

Mais v a-t-il comme on le dit souvent, sur-représentation ouvrière délibérée dans les instances hiérarchiques? Il faut distinguer, répond l'auteur, Au sommet, oui, mais pas chez les cadres subalternes. Ainsi dans les comités de section, dans les comités fédéraux, chez les premiers secrétaires de section, la proportion d'ouvriers est en baisse, et ceux-cl sont même sous-représentés. Chez les candidats communistes aux élections législatives, que Pierre Gaborit a étudiés de près, même évolution. De 1958 à 1968, le pourcentage des candidats communistes cuvriers a régulièrement baissé. Il est passé, au total, de 40.6 % à 33.8 % pour les titulaires, et de 36.3 % à 27.8 % pour les suppléants. Métallurgistes et mineurs restent bien représentés, mais petits employès et techniciens figurent en proportion croissante parmi les délégués aux congrès communistes, alors que de 1956 à 1972 la représentation ouvrière a substantiellement recule.

Toutefois, l'élargissement de cet éventall social a de strictes limites. D'une part, parmi les parlementaires communistes, la proportion d'ouvriers reste très élevée, ce qui signifie que les circonscriptions sûres leur ont été réservées. D'autre part, au sommet, chez les membres du comité central et surtout chez les premiers secrétaires fédéraux. la proportion d'ouvriers demeure beaucoup plus forte. Et comme le système de formation communiste, et notamment « l'école d'un mois » qui s'adresse à ses cadres moyens, continue à ancrer solidement l'Idée du « parti de la classe ouvrière », on peut en conclure que le P.C' tente de conciller une diversification de ses cadres locaux. destinés à faciliter son implantation dans de nouveaux milieux sociaux, avec un noyau dirigeant qui reste très ouvrier. L'étude du vote communiste, pour

lequel Plerre Gaborit fait preuve d'une grande ingénicsité méthodologique, est plus décevante. Mais pour en terminer avec l'auteur, il faut signaler l'article qu'il a consacré en novembre dans Projet à la presse communiste. Il y applique le même schema théorique et y remarque, là aussi, une certaine spécialisation : l'Aumanité quotidienne conserve une tonalité très ouvrière, alors que le reste de la presse communiste s'adresse à des catégories sociales beaucoup plus

moins scientifique, au contraire, que Ce bonheur-là, de Fermand Grenier. L'auteur a feté récemment ses cinquante ans de voyage à l'intérieur du parti communiste : Il a de la modestie, de la fidélité et de l'orthodoxie à revendre.

Le meilleur de ce récit, qui commence avec le siècle et s'achève avec la libération, c'est justement la partie personnelle : l'enfance dans le dénuement d'un fover ouvrier du Nord. la chasse aux syndicalistes. la première guerre mondiale. Tout cela est raconté sans prétention et de facon attachante, à la manière d'un peintre du dimanche. En revanche, la partie politique n'apporte pas grand-chose. L'adhèsion, le stage à l'Ecole centrale de Bobigny, où l'as de promotion s'appelle Jacques Duclos et a délà la langue bien pendue. l'agitoron, une grève terrible à Halluin, l'animation des « Amis de l'Union soviétique », la candidature à Saint-Denis contre Jacques Doriot, c'est un album d'images pieuses. Les bons sentiments ne sont pas forcément la bonne littérnture, même au P.C., même și une vie de dévouement total a toujours quelque chose de respectable.

Lire après cela les Staliniens, de Dominique Desanti, c'est passer d'a Alice au pays des merveillse » au « voyage au bout de la nuit ». Bien entendu. l'importance des deux livres ne se compare pas. Ce bonheur-là est un témoignage sans prétention. Les Sialiniens, sont — et de bien loin — le meilleur livre d'un écrivain de métier. Le style a d'ailleurs un éclat que n'avaient pas les précédents. C'est typiquement l'œuvre portée et mûrie vingt ans, sentie comme on ne le fait qu'une fois dans sa vie.

Dominique Desanti a été une jeune iournaliste de la génération de la Résistance, venue au communisme dans la joie et les espoirs, vite retombés, de la libération. Communiste journaliste, puis journaliste communiste, elle tra-

verse les douze années 1944-1956 dans la fièvre et le corps à corps lécologique. Bien sûr, avec son petit groupe d'amis - son mari, le philosophe Jean-T.-Desanti. Pierre Courtude, Pierre Hervé, Duvignaud, Alphandery, - tous brillants, tous résistants, tous génèreux, ils ne sont jamais des communistes tout à fait comme les autres. Leur talent et leur statut d'intellectuels les privilègie. Leur serveur est mèlèe de distance et. même si l'on en croit l'auteur, d'humour.

Mais son métier de grand reporter donne à Dominique Desant, l'accès aux principaux dirigeants communistes français. Cela nous vaut, en guise de portraits, une série d'eaux-fortes fulgurantes et sacrilèges. Maurice Thorez est sérieusement bousculé. Jacques Duclos épinglé avec une férocité celinienne, le couple Aragon - Triolet proprement éreinté. Seul, ou presque, Benoît Frachon, comme toujours, traverse à peu près indemne cette pluie de sièches empoisonnées qui ont quelque chose de parricide. Et puis, et le spectacle est aussi étonnant mais plus serein. Dominique Desanti a approché et parfois bien connu tout le Gotha du Kominform et des démocraties populairse. Tito. Togliatti, Gomulka, Dimitrov, toutes les grandes victimes des procès staliniens défilent dans un univers impressionnant et impitovable à la Fellini. Dominique Desanti était là, envoyée par le P.C.F. et chargée du coup de pled de l'ane. Ses souvenirs sont cauchemardesques.

A côté de cela, sa description minutieuse, et suns concessions, de l'alienation de l'intellectuel, qui, par « esprit de parti », delt pietiner ce qu'il a adore, parait presque benigne. On comprend mieux pourquoi, pour « les staliniens », l'éclatement final de cet univers sous le coup des révélations de Khrouchtchev a dû ressembler à une forme politique de la damnation. Vingt ans après, les plales ne sont pas cicatrisées. Mais ce qu'elle a enduré alors. Dominique Desanti le fait payer au P.C. Avec intérêts.

SOMMAIRE

L'Enigme communiste, numéro spécial. Esprit. février 1975, 12 F. Plerre Gaborit: Contribution à la théorie générale des partis politiques — L'exemple du parti communiste français pendant la V- République, thèse pour le doctorat d'Etat en science politique. Université de Paris, département de science politique, 492 p., annexes, Pierre Gaborit : la Presse communiste, projet, novembre 1974, 7.50 F. Fernand Granier: Ce Bonheur-la. Editions sociales, 345 p., 35 F. Dominique Desanti : Les staliniens. Une expérience politique, 1944 - 1956,

Fayard, 383 p., 49 F.

L'homosexualité : un fait

(Suite de la page 11.)

Le fait d'être homosexuel Marc Oraison ne refuse pas de le considérer comme « anormal ». mais. il ne met pas dans cet adjectif de jugement moral « Touts l'évolution affective et psychologique d'un être humain est conditionnée de facon absolument centrale par la dualité sexuelle constituante. c'est-à-dire par la différence (_) On peut par là qu'il s'est passé, dans son histoire singulière, quelque chose qui a empêché pour lui cette accession plénière à la différence comme lieu de jouissance. Vollà une interprétation qui tout comme l'affirmation qui en découle que « la réalisation du couple homoseruei est de soi impossible », vaudra à l'auteur les reproches des zélateurs de la

pluri-normalité en matière « Il n'est pas absolument exclu.

brations de Reich » que pour les anciens moralistes catholiques. Marc Oraison passe en revue divers aspects de la a question homosezuelle », ce qui lui permet d'affirmer son originalité : un regard-lucide mais sympathique sur des individus et non sur l'idée qu'on s'en fait. « Le jait dire qu'un suiet qui a des ten- · d'être homosexuel n'est pas dances homosexuelles exprime d'ordre moral, ce n'est ni une a laute », ni un a péché », ni un vice : c'est un fait », écrit-il. Oui, dira-t-on, mais saint Paul? Si l'on en croit Marc Oraison, la pensée de saint Paul mérite d'être nuancée à la lumière de ce que l'on connaît de son être et de la célèbre « écharde dans la chair » que lui mit un ange de Satan a pour que la surabondance des révélations ne m'exalte pas ».

écrit Marc Oraison, que la soujtrance personnelle de Paul, lieu Aussi sévère pour « les élucu- de sa rencontre avec le Christ, ait été directement liée à la question homoseruelle. » De là à dire que saint Paul était homosexuel il n'y a qu'un pas que les ennemis de Marc Oraison - ils sont nombreux — l'accuseront d'avoir franchi. Ils se tromperaient, car, l'occurrence. Marc Oraison n'affirme pas. Ce qu'il sait sûrement, en revanche, c'est que « le Christ situe la vraie morale à l'opposé du pharisalsme et du légalisme : la vraie morale est celle du cœur ». Bien qu'imparfaites, dit l'auteur, des relations

homosexuelles peuvent « expri-

mer de la part de sujeis concrets

une attitude du cœur qui soit BRUNO FRAPPAT.

(Suite de la page 11) ont découvert des 1954 que les Le processus d'identification est

une marque qui présente une fillette adorable : après quoi, elle réclamera à sa mère non seulement le chocolat, mais aussi la marque. D'autre part, d'innombrables prodults, alimentaires surtout, se vendent assortis ieux, concours, primes et colifichets destinés aux enfants (4). Les publicistes concourent enfin à un ellort national (ou plutôt occidental) pour rendre les

fillettes aussi coquettes - donc

des paysans brûlèrent des chouettes

dans lesquelles ils croyalent qu'une

Comment parler de l'enfant aussi dépensières - que possible, comme les soldats sont dressés à et cela des leur plus jeune âge. avancer lorsqu'ils entendent l'or-

Les psychologues américains aliments croustillants pouvaient servir d'exutoire à l'agressivité C'est pourquoi tant de céréales destinées aux enfants croustillent à qui mieux mieux au petit dé-

soigneusement calculé. Une petite fille qui déteste le chocolat en poudre volt une publicité pour

bagarreurs. Elle ne porte pas les de fumer. » mêmes textiles ».

La fillette choisira avec jole une robe assortie à celle de sa mère. Bien avant six ans. elle aura droit à a ses premières élégances s et à la leque a idéale pour le cuir chevelu des enfants » (5), puis à des baschaussettes spécialement concus pour la pré-puberté. Jugés moins sensibles aux fanfreluches, les garçons se verront offrir, des six ou huit ans, des appareils photo faciles à manipuler.

Quant aux parents, ils se sentent de plus en plus coupables s'ils n'achètent pas tel jouet « éducatif » (ils le sont tous, maintenant), telle encyclopédie, tel livre d'éducation sexuelle (ils sont nombreux) pour leurs chers petits. Là encore, l'achat remplace souvent la présence, le livre remplace l'explication verbale dans un climat de confiance.

Un promoteur vend des appartements par enfant interpose : sa publicité montre un garconnet qui joue avec des maquettes d'immeubles et soupire quelque chose comme a faimerais bien habiter la / n. Un autre enfant manipule des cubes pour le compte d'une banque. Une autre banque proclame blen haut qu'a il n'y a pas de client trop jeune » pour elle.

Enfant-cible, enfant-prétexte. Tous les publicistes parlent de l'enfant, à l'enfant, pour l'enfant. A les en croire, l'enfant serait roi Dans le même temps, les éducateurs constatent de plus en plus de carences affectives chez les enfants dont ils ont la charge.

Mais ce n'est pas le plus important. Ce qui compte, c'est de vendre, « Songez aux profits que | à la roulette? La proximité du realisera votre sirme si vous parvenez à conditionner un million voire dix millions d'enfants qui perdu... Cela s'appelle un lapsus, seront un jour des adultes ; à les et même un beau. Nous nons en dresser à acheter votre produit excusons auprès de nos lecteurs.

Certaines mères suivent docile- dre : En avant, marche i » Après ment pour leur fille jet même avoir cité cette phrase d'un pour leur garçon les commande- « publi-psychologue » américain. ments de la « mode en mater- Vance Packard ajoute : « Au monelle ». La publicité a déjà pré- ment où j'écris ces lignes, ma venu la mère qu' « une petite fille de huit ans est en train de fille paisible ne s'habille pas de chantonner un refrain publicila même jaçon que des garçons taire : Ne manquez pas le plaisir

> Le petit enfant est naturellement conformiste. Il grandit dans une société qui l'est aussi. Les parents qui habituent leurs enfants à contester risquent de se voir eux-mêmes contestés. On

> comprend qu'ils hésitent. Mais, dans un exercice précoce de l'esprit critique on voit mal ce qui empecherait nos enfants de devenir - à leur tour - des

consommateurs bélants ANNE GUERIN.

(4) La loi autorise l'octrot de primes dont la valeur n'excède pas 10 francs et 5 % du prix du produit. La loi admet également les concours. sauf s'ils sont proposés à titre oni-(5) Les laques ne sont pourtant pas idéales, au dire des dermato-

logues. Dour les cheveux des adultes.

CABOURG ET COMBOURG

Marcel Proust est venu souvent Cabourg. Un salon du Grand Hôtel porte son nom et perpetue le souvenir de ses séjours. Mais Balbec, c'est Trouville où se trouvait le grand hôtel de A la recherche du temps perdu. Quant à Combray, c'est Illiers, en Eureet-Loir, près de Chartres.

Chateaubriand, chacun sait cela, c'est le château de Combourg, la demeure familiale.

Cabourg, Combray, Combourg l'hôtel. le château_ Et dans un article intitulé : «L'hiver mur tapis verts : les casinos normands v (le Monde des 23-24 mars. p. 18), on a écrit au fil de la plume : « Marcel Proust jouait-il Grand Hôtel de Cabourg, le Combourg de A la recherche du temps

Témoignage

Personne n'a rien vu

20 h. 30 à la station métro Ranelagh, j'ai encadrée et poussée par quatre feunes garcons dans un compartiment de la rame qui vensit d'arriver. Devant les voyageurs de ce compartiment plein, ils ont ouvert mon sac, pris mon portebillets. Pendant qu'ils me maintenaient, j'ai crié au secours, je les ai insultés. Je n'ai pas rencontré un regard.

Ils sont descendus à la station suivante, Jasmin, au dernier moment. J'ai pensé sauter sur le quai, mais il était désert et, instinctivement (je vous avoue avoir été incapable d'un raisonnement quelconque), je suis restée dans le train, qui est reparti. Je me suis alors affalée sur une place en sanglotant. Personne n'a bougé. J'ai été la femme invi- ils connaissent le truc. > sible, bien plus seule qu'an milieu d'un désert.

Mon histoire n'est pas termi-

née. Décidée à porter plainte, je me suls rendue au commissariat de mon quartier, rue de Rivoli Ma plainte pour agression ou pour vol n'est pas recevable, car pour cela il faut un certificat médical de huit jours d'arrêt de travail ou d'hospitalisation. Complètement éberluée, j'ai demandé à un jeune agent que je connais de vue ce que cela voulait dire Il m'a textuellement répondu « Comment! Yous ne savez pas ça! La prochaine fois, il faudra vous rendre directement dans un hôpital, aux urgences. Vous avez iouies chances que l'interne de service, cans mēme vous examiner, vous délivre un certificat

> Mme DELAPORTE Paris.

Santé

positive >.

Sorcellerie et médecine populaire

OUR se garantir des maux de reins, c'est extremement simple. Il taut « porter une ficelle de fouet autour de la taille, sur la peau. On peut aussi se coucher sur le dos à la vue de la première hirondelle -. Si ce n'était pas efficace, n'est-ce pas, ça ne se ferait pas depuis des siècles dans un village gardois. De même, pour guérir les verrues, il suffit de - voier des poireaux dans le jardin du voisin, de s'en frotter et de les jeter ensuite ». On pratiqualt ainsi, naguère, dans la région de Brassac. Vollà pour deux des bonnes recettes « médicales » recueillies par Robert Jalby, en Languedoc (1). H y en a tout un chapitre, cent pages, avec détails et mode d'emploi. Les « saints guérisseurs » sont éventuellement

D'autres chapitres traitent de « magie agricole », de « sorcellérie rustique • et de jeteurs de sort. Histoires d'autrefois ? Pas toutes. « Vers 1950, dans le Lauraguais, des paysans préservaient leurs récoltes en plantant une branche brûlée du leu de la Saint-Jean au milieu de la vigne. » « En

charge magique avait été déposée. Aux croyances et aux pratiques de jadis, Robert Jaiby a voulu ajouter l'inventaire des survivances actuelles Elles sont rares mais stupétiantes. Le ésultat de longues recherches e d'enquêtes menées sur place — avec l'aide de nombreux informateurs donne parfols à ce travail l'aspec! d'un catalogue — d'ailleurs savoureux. On auralt almė que, parfois soient étudiées davantage les origines de ces croyances, de ces comportements. Mais l'auteur, livrant sa récolle précise son propos : « Nous nous sommes proposé de rechercher

dans ce domaine. » J. Rd.

(1) Sorcellerie et médecine popu-laire en Languedoc, par Robert Jalby. Ed. de l'Algues, 26 Nyons.

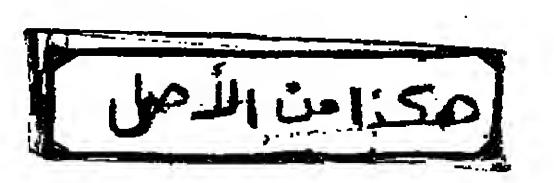
quelles notions nos ancêtres possé-

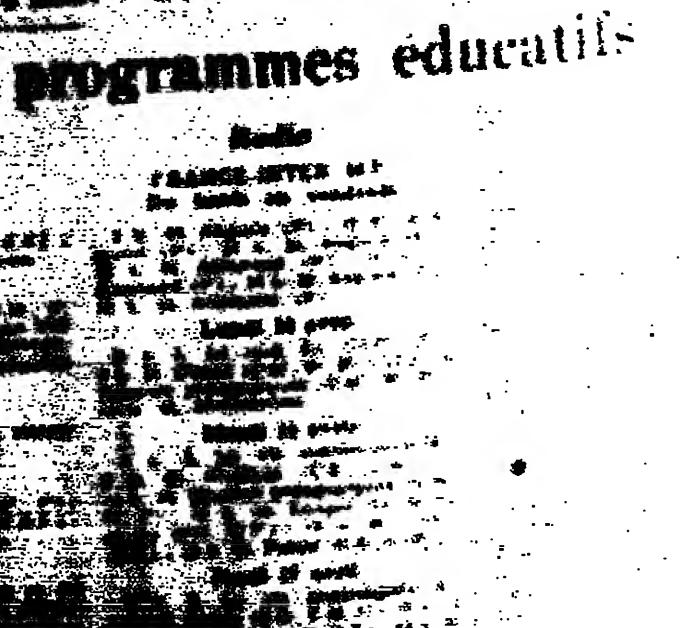
daient de leur vie, de leur ême et

de leur personne. Nous serions heu-

reux que cet o u v r a g e suscitát un

regain d'intérêt pour des recherches





LE MONDE AUJOURD'HUI

ENERGIE

ATHANÉE PALACE

attendant d'y descendre, pour un Ou bien, à vous aussi, les dernières pages du livre d'Hélène Tournaire (1) yous l'auront-ils révélé ?

imaginez un peu: yous avez voyegé toute la nuit, vous venez de loin pour revoir une dernière iois un être que vous aimez. Vous allez lout droit à la maison. Mais la maison est vide, désaffectée. On vous dit à l'oreille d'aller là-bas, sur la coiline, vers ce qu'on n'ose eppeler la maison des morts. C'est un mot qu'on prononce le moins possible. Ceux qu'on ne nomme pas traversent la ville, comme des mariés, dans des voltures blanches conduites par des dames en blanc. Il serait cruel, inconvenant, et très préjudiciable à la cité. dont l'industrie - nationale - est le luxe, de rappeler crûment à la supersiar en promenade-exhibition et au golfman milliardaire qu'ils sont peut-être morteis.

Voici l'Athanée Palace, Quelle

feutres. Une porte; un boudoir coquet (si c'est le style choisi) l'allals dire : la main tendue Dans préparé, maquillé, avisé, pour cel ultime rôle de composition. Il ne

lui manque que la parole : c'est ce qu'on dit des portraits en trompe-l'ælt ou des caniches empailles. Pardon : naturalisés. Pardon : taxidermisés. Pardon : thanatopraxisés, C'est — on vous le jure - le mot dont usent les spécialistes et les nécrophores municipaux. Toujours le grac, pour laire passer.

Et cette rengaine qui, soudein remonte du land de la Belle Epoque, inquiétante, obsédante :

Sur les bords de la Riviera Où murmure une brise adorée Chaque femme a rêve là-bas D'être belle et toujours

Voilà que les rimes s'embrouillent. Adorée, embaumée. Mais pas toujours : trois jours. Après, c'est comme c'était avant. Le vrai embaumement, c'est pour les vrais riches. Mais tout de même, si. cet effravant et dérisoire musée de cire, on ne choisit pas mieux que son nom, somme toute, son manneguin final, on a le choix

du décor : entre le Pompadour et Régença ou la méridienne Récamier. Cossu, tamilier, banal, rassurant, lui aussi, ce côté Lévitan. Il y en a pour loules Jes bourses et lous les goûts.

Les goûts : taçon de parler. Car, attention : vous n'avez plus le droit d'en ayoir d'autres. Même vivant. votre mort n'avait rien à dire ; ni vous, aulourd'hui. Ni vous, demain. Enlendez blen : ce lunebre bordel municipal est règlementaire et obligatoire. Tous les morts au

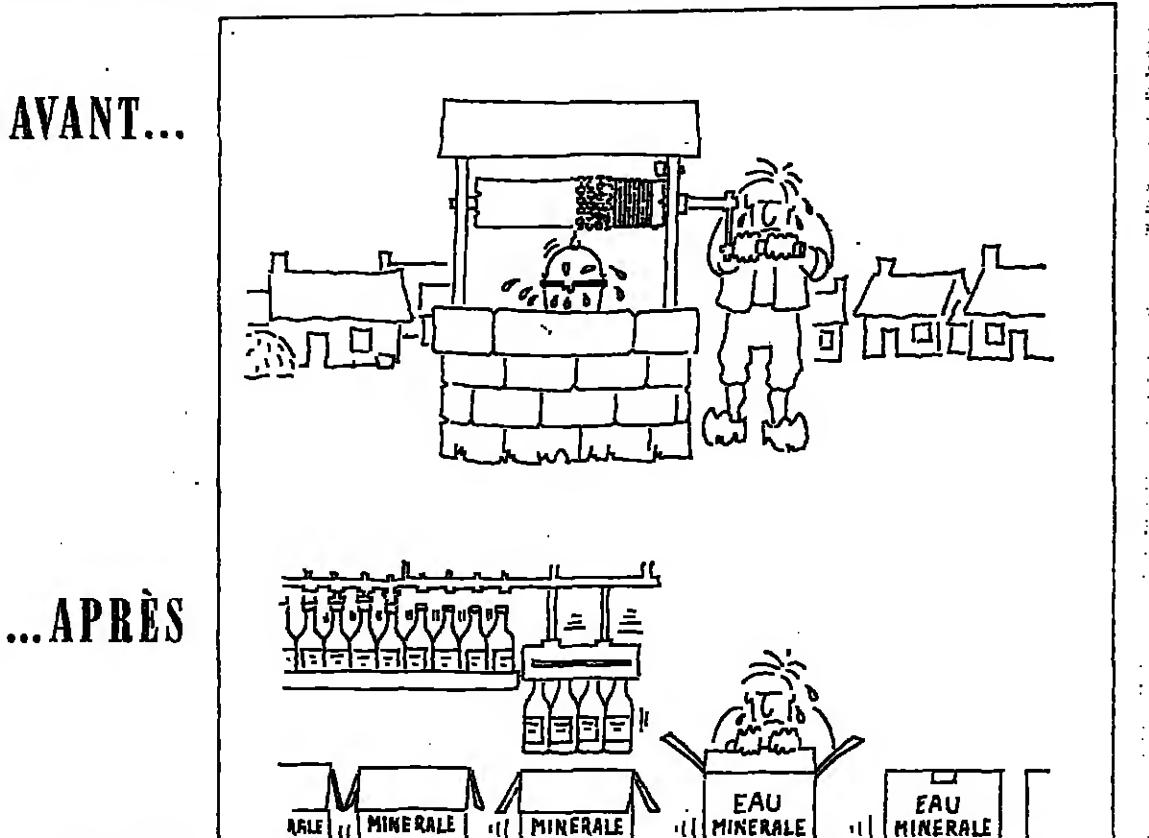
C'est la loi. Volontés dernières ou de toujours, désirs des proches : tumée, poussière et mépris. Vous n'avez rien à vouloir, ni à désirer. Yous ne devez nes avoir l'air mort. Cette tranchise et cette dignité du mort : vieilles chansons, sentiment désuet, laiblesse coupable, contraires au progrès, à l'hygiène mentale, à la sécurité des vivants, au bon renom et à la prospérité de la cité. La république ethanienne a adopté pour devise le fameux slogan de l'industrie tuneraire américaine, avec une

et ne vous occupez pas du reste -Athenisés, ctanisés, aseptisés, Indollerisés, nous voict entin conduits par la main dans le chamin embaumé : eu bout de la way of life, is way of death.

variante comminatoire : - Mourez.

YVES FLORENNE.

(1) Jules empaillé. Balland. 160 pages. 28 francs.



par KONK

Correspondance

Langues étrangères et indépendance nationale

Les deux articles de J. Cellard sur « L'enseignement des langues vivantes et le monopole de l'anglais » (« le Monde » des 4 et 5 avril), ont valu à notre cellaborateur un courrier important. Dans leur très grande majorité, nos correspondants se montrent vivement préoccupés du monopole de fait de l'anglais dazs notre enseignement.

G. Tourret, professeur agregé d'anglais à Lyon :

La défense des cultures nationales dans leur complémentaréciproque ne peut passer que par une volonté politique et pas seulement française. Malheu-. reusement nous n'en prenons pas

,M. Haby, qui avait lui-même évoque un risque d'acculturation, s'inspire directement du modèle anglo-saxon dans son projet de réforme (conception des rythmes d'apprentissage, foi dans les psychologues, système à options, bac à deux niveaux comme en Angle-

Cela montre que si le professeur d'angiais se refuse à être un vecteur d'acculturation, ses responsabilités sont grandes et ses possibilités limitées Que peut-il faire pour protéger une culture nationale ou européenne? Pas grand-chose sinon avec les élèves les plus avancés s'efforcer de démystifier l'image de l'Amérique — ni « tigre de papier ».

ni modèle du « progrès ». Malheureusement, la mode n'est pas à l'analyse des finalités et des contenus (par laquelle il aurait fallu commencer) mais aux techniques, dans un souci d' « efficacité » et de « rentabilité »

M. J. Langevin, professeur agrégé de physique à Paris : Vos deux articles dans Monde, des 4 et 5 avril. sur l'enseignement des langues et le mo-

nopole de l'anglais, m'ont beaucoup intéressé. Vous y regrettez l'abandon, en France, de l'étude des langues autres que l'anglais et. à l'étranger, de celle du fran-

Il faut, je crols, insister sur la ses, que d'ailleurs vous signalez quand un pays abandonne sa langue, il est normal inévitable. que celle-ci cesse d'intéresser le reste du monde. Or dans un grand nombre de domaines fondamentaux (sciences, techniques, affaires), les Italiens, les Allemands et les Français délaissent leur langue nationale au profit de l'anglais... La principale revue italienne de

physique, le Nuoro Cimento, paraît entièrement en anglais l'allemande, la Zeitschriff jür Physik, est en anglais pour plus de 80 % et le dernier numéro du Journal de physique, organe (sub-ventionné par le C.N.R.S.) de notre Société française de physique, celui de janvier 1975, contient cinq articles en anglais sur sept. soit 71 %. La situation est la même ou pire pour les autres disciplines. Comment, dans ces conditions, reprocher aux étudiants étrangers de se désintéresser du français et aux jeunes Français de négliger l'étude de l'Italien ou de l'allemand?

Si on veut que notre langue reste vivante, et avec elle ce que notre civilisation possède d'originalité, c'est sur l'emploi du fran-

cals en France, dans tous domaines, qu'il faut faire porter l'effort. Ce que ne font ni notre gouvernement, ni nos administrations, ni même les corps constitués et associations responsables des activités intellectuelles du

faire prendre conscience de cette carence!

Puissiez-vous réussir à leur

M. D. Kouloughli de Pontault-Combault (Seine-et-Marne):

Le processus d'expansion l'anglais à notre époque ne se limite pas à l'enselgnement des langues vivantes en France : i se manifeste dans pratiquement tous les domaines de la vie soclale, et dans tous les pays du monde, D'allieurs J. Cellard cite des chiffres montrant qu'en Italie on observe la même tendance au progrès de l'anglais et au recul corrélatif des autres longues compris le français) dans l'enseignement. Mais il n'est pas exact d'attribuer le recul du français en Italie à des e mesures de rétorsion » de la part des Italiens. En réalité, les mêmes facteurs objectifs qui font progresser l'anglais au détriment des autres langues en France le font progresser au détriment du français - en-

tre autres - à l'étranger. Recenser de façon exhaustive ces facteurs objectifs ce serait faire une analyse historique détaillée du monde de l'après-guerre dominė economiquement, politiquement et ideologiquement par le Géant Américain (seconde de surcroit par la puissante famille anglo-saxonne : Grande-Bretague, Canada, Australie, etc.).

Disons simplement, et de façon très elliptique, que l'ascension de l'anglais est liée au progrès de l'emprise anglo-saxonne, et plus particulièrement américaine sur la planète. Si l'anglais est en passe d'occuper une position do-minante face aux autres langues humaines, ce phénomène n'est que le pendant socio-linguistique de l'hégémonie U.S. dans tous les domaines de la vie internationale.

Il n'y a pas, à proprement parler. d'impérialisme linguistique, mais plutôt des conséquences linguistiques de l'impérialisme. On ne peut donc pas contrecarrer les progrès de l'anglais en considérant ce phénomène linguistique et culturel en soi, mais en recherchant les causes profondes qui elles, ne sont pas linguistiques.

M. Roger Tailleur, de Paris Il est même beaucoup plus tard que vous ne croyez. Fonctionnaire au secrétariat d'Etat aux universités, je vois les situations comparées de l'enseignement de l'anglais et du français dans les uni-

versités, où se forment les maitres de demain, pencher toujours davantage en faveur de la première langue - étrangère pourtant - au détriment de la langue nationale Dans deux établissements pris au hazard comme Bordeaux-III ou Nanterre, où n'existe a priore aucune vocation anglophone, le nombre des enseignants de niveau A (professeurs et maitres de conférences) penche encore en faveur du français, mais celui des enseignants de niveau B (maitres-assistants et assistants, es futurs enseignants A) est déjà nettement supérieur en anglais. Les Inscriptions sur les listes d'aptitude, où se recrutent les futurs maitres de conférences et maitres-assistants, font apparaitre un avantage encore plus net. A la plus récente session d'inscriptions, celle de novembre 1974, tout à fait représentative de la tendance, le nombre des inscrits en anglais était supérieur de 50 % en moyenne à celui des inscrits en français. Il faut donc savoir que l'enseignement supérieur en France comporte, et fabrique, plus de professeurs pour enseigner aux jeunes Français la langue anglosaxonne et les mérites de Shakespeare, Hemingway et Jerry Lewis qu'il n'en a. et n'aura, pour expli-

quer la langue française et les œuvres de Corneille, Hugo, Jean-Paul Sartre et Renoir. D'ores et déjà. la situation statistique de l'anglais dans l'enseignement en France est celle de la langue nationale, et la situation du français celle de la première langue etrangère, avant l'allemand, l'es-

pagnol, etc. M. Claude Vial, journaliste d

Je pense que cette désaffection dont est victime la langue francaise est due également au fait qu'elle ne tient pas en Europe le rôle qu'elle aurait du y tenir selon le traité de Rome. Celuici reconnaît deux langues offi cielles ; le français et l'anglais Or, que se passe-t-il en fait? Depuis l'élargissement de la Communauté européenne, le français est évince systématiquement des travaux. L'anglais est en train de le dévorer à belles dents passez-moi cette image audacieuse. Et cela, sans qu'à ma connaissance la France fasse le moindre effort pour interrompre

Il est clair que l'on assiste une manœuvre émanant de la Grande - Bretagne (avec l'appui d'autres pays) pour imposer l'anglals comme seule et unique langue européenne officielle. Il s'agit - certains fonctionnaires britanniques l'ont reconnu... après quelques whiskies — d'un mot d'ordre : l'Europe doit être anglaise!

L'anglais, langue de la planète

glais nous paraissent bien expo-sés par M. Coriolan, de Nimes.

On ne comprend pas pour-quoi vous vous insurgez contre cette suprématie de l'anglais qui est acceptée par le monde entier... C'est un fait reconnu et accepte par tous qu'il y a déjà une lan-gue internationale servant à la communication de tous les hommes vivant sur la planète et c'est la langue anglaise.

(...) Le monde de langue anglaise ne fait qu'étendre de plus en plus son influence sur notre planète parce qu'il est pre- ont adopté l'angiais comme lan-sentement le principal loyer où gue de travail. s'élabore la civilisation moderne. Il ne s'agit pas, de la part des

Les arguments en saveur d'un (...) L'anglais a été parlé jusque enseignement généralisé de l'an- sur le sol de la Lune. Ces seuls faits confirment la surpuissance de l'anglais. Il n'est pas étonnant qu'il ait évince le français de ses positions séculaires : l'Europe centrale et orientale, le Proche-Orient. l'Amérique latine, les ter-

ritoires du Sud-Est asiatique, etc.

Il n'y a donc plus qu'une et
une seule langue internationale,
c'est l'anglals, utilisé par tous et même et surtout par les pays de l'Est. Les représentants des pays du Proche-Orient et de l'Amérique du Sud qui regardent vers l'avenir, les ingenieurs, les tech-niciens et même les économistes Il ne s'agit pas, de la part des

Anglo-Saxons, d'un impérialisme culturel, mais tout simplement d'une supériorité essurée par une

economie libérale... Des nations que leur dévelop-pement industriel et scientifique n'afflige d'aucun complexe d'infériorité : l'Allemagne, la Suisse, la Suede, le Japon, les Pays-Bas, ont adopté l'anglais... C'est grace des traductions anglaises que nous pouvons prendre connaissance des travaux russes. M. Giscard d'Estaing n'est pas le seul utilise; l'anglais avec maréchal Tito etc., s'en servent pour communiquer avec les gens de l'Europe de l'Ouest ou de l'Est ou des pays arabes. Les conférences internationales. qu'elles se tiennent à Bandung, à

Addis-Abeba ou même à Alger

se déroulent en anglais. La cause

est entendue_

qu'une langue vivante doivent apprendre l'anglais ; ceux qui en étudient deux doivent apprendre d'abord l'anglais. Toute étude d'une langue vivante autre que l'anglais est une perte de temps. Pourquoi perdre son temps à apprendre la langue de pays qui eux-memes utilisent l'anglais pour communiquer avec l'extérieur. D'ailleurs ne pas savoir l'anglais aujourd'hui c'est s'engager sur la route du sous-développement...

Alors les potaches n'étudiant

Koni

Par conséquent votre argumentation en faveur des petites langues européennes est franche-

ment risible. A l'heure où les programmes scolaires deviennent de plus en plus charges. l'abandon progressif de l'étude des langues mineures au profit exclusif de l'anglais est une excellente chose ; c'est même une nécessité impérieuse.

à part le Commandant Cousteau beaucoup de français aiment rester dans l'eau avec les pieds sur terre



rause des gens et prix raistimables. L'Arc d'Auguste a Rimini, les châteaux médiévaux, les basiliques byzantines et le massolée de l'héadoric à Ravenne, l'abbays de Pomposa, les mysées et les produits de l'artisanat tocal, Voici donc les attraits qui vous permettront de tirer de votre sélour une expérience complète et une toit tobleurs nowalte Vous costs quitteres délendes et enrichis : ce sera votra meilleur SOUVENIR DE VOYAGE.

Côte Adriatique Italienne

(du Po jusqu'à Cattolica)

Lidi Ferraresi - Mare di Ravenna - Cervia / Milano Marittima - Casenatico - Gatteo Mare S. Mauro Mare - Bellaria / Igea Marina - Rimini - Riccione - Misano - Cattolica

plage sablonneuse et mer propre: les plus beaux jeux que vous puissiez lui donner pour ses vacances.

del'éducation Le numéro d'avril est paru

AU SOMMAIRE

LES PARENTS

DANS LA COMMUNAUTÉ SCOLAIRE

Être parent d'élève devient un travail de militant et de gestionnaire. Une tâche souvent ingrate où la désillusion vient vite. La communauté scolaire commence par l'apprentissage du dialogue.

LE DIVORCE - LES ENFANTS DE L'ÉCHEC

Le projet de réforme du divorce vise à « dédramatiser » cette sinistre « comédie judiciaire». Mais dans le divorce des parents, le plus dramatique, pour les enfants, est sans doute la mésentente qui y conduit et la solitude qui lui succède.

Le Monde

L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR?

Le débat sur le programme français d'installations de cenirales nucléaires porte aussi bien sur les incertitudes de l'offre et de la demande à long terme d'energie que sur les questions technico - économiques, les problèmes de stiraté ou les sujets écologiques (« le Monde > des 8, 9, 10, 11 et 12 avril).

Toute la littérature en partie double sur les centrales nucléaires. noire et rose, qui pollue le plus souvent les esprits parce qu'elle est le fruit de la passion, ne se serait pas développée avec cette ampleur si, dès l'origine, l'Etat, l'E.D.F., le Commissariat à l'énergie atomique, avaient fait ce qu'il fallait pour associer les Français à la définition d'une politique à la définition d'une politique

Peut-être, derrière une certaine assurance des experts, aurait-on vite décelé. les failles. Et alors? Est-ce si étrange, est-on compable nicipalités concernés par

SITUATION LE12.04.75A Oh GMT.

Evolution probable du temps en

24 heures :

France entre le samedi 12 avril à

6 heure et le dimanche 13 avril à

Les hautes pressions du proche Atlantique maintiendront notre pays sous l'influence d'air océanique rela-tivement doux, mais assez humide. Dimanche 13 avril, le temps en France sera souvent brumeux le

matin, assez beau ensuits malgré des

nuages passagers. Les brouillards formés en fin de nuit disparatiront

née. Les éciaircies qui se développe-

ront ensuite seront généralement

plus belles du sud de la Bretagne

aux Pyrénées et au Midi méditer-

ransen. Les nuages passagers pour-

ront donner quelques pluies faibles

dans l'Est et le Nord-Est en début

de journée, puis sur les côtes de la

PROBLEME Nº 1 126

HORIZONTALEMENT

la glace soit rompue; Belle, peut

intéresser doublement un entomo-

logiste. - II. Très connu. - III.

Est plus favorable aux brasseurs

qu'aux hougnats; S'inscrit sou-

vent dans une marge; Symbole

chimique. — IV. Sur le point de

tomber. — V. Etait la marque d'une

propriété divine. - VI. Conjonc-

tion: Terme musical; Possessif.

- VII. Utiliserez: Designe un

corps noir. — VIII. Est plutôt

conservateur que libéral; Souffle

antique. — IX. Plus d'une fois

frappé par Mozart : Se reconnaît

I. Froid qui dure jusqu'à ce que

123456789

Manche l'après-midi ou le soir.

les pieds lorsqu'il s'agit de pren- res. Ces collectivités, à qui l'on

dre des décisions pour 1985 ou pour l'an 2000 ? Devant le jeu des paramètres si variés, si complexes - on l'a vu au cours de cette enquête. — l'hésitation n'est-elle pas normale, ne faut-il pas pour la vaincre élever le débat jusqu'aux sujets de choix de société, étudier et présenter fran-chement les alternatives?

Chaque jour ou presque on se rend mieux compte de la sensibi-lité, mais aussi de la puissance de l'opinion depuis qu'elle est brassée par les communications de massé. Le gouvernement espérait sans doute que la crise pétrolière, la peur du chômage et la technicité du sujet atomique lui contestation. Talonnés par les « écologistes », le gouvernement et l'E.D.F. ont dû peu à peu développer leur information au niveau des conseils régionaux et des mu-

par PIERRE DROUIN remet sans plus de préparation cet « enfant terrible », ne savent

VI. - AUX CITOYENS

pas trop comment le manipuler, partagées entre le désir de fournir une nouvelle richesse et donc des emplois à la région, et celui d'écouter la vague montante des protestataires, enseignants, agriculteurs, jeunes, etc. Ensin, le gouvernement s'est décidé à provoquer ce par quoi il

aurait du commencer : un débat au Parlement. Pourquoi l'Assemblée nationale n'ouvrirait-elle pas l'hémicycle à des savants des deux bords qui viendraient expliquer le plus clairement possible leurs points de vue? Que des experts de haut rang soient invités à la tribune ne serait pas une nova-tion : ainsi Louis Armand et Francis Perrin étaient venus en juillet 1956 défendre devant les députés le dossier de l'Euratom. Que les représentants de la

AUJOURD'HUI

PRÉVISIONS POUR LE 1344 AL DÉBUT DE MATINÉE

MÉTÉOROLOGIE

nation aient en main toutes les données leur permettant nation aient d'éclairer leur jugement est le point de départ obligé d'une prise en charge active de la société par l'individu ou par le groupe. C'est en connaissance de cause que les Français, dans leur majorité, de-vront faire leur cholx en comparant les risques de ruptures d'approvisionnement énergétique, de dépendance de l'étranger, de renforcement du programme nuclésire, de ralentissement de la croissance, etc. Comme on peut constamment remettre sur le

DE

Des « témoins » à tous les échelons

RÉPONDRE

Il va de soi que l'E.D.F., sous consommation étaient une fois prétexte qu'elle a le quasi-mo- pour toutes décidées d'en haut, nopole de la production de l'élec- avec des taches assignées à chatronucleaire, n'a pas à imposer cun. En effet, la société dans les choix fondamentaux à la nation. C'est l'inverse qui doit être proclame hautement. Mais il ne sur ce phénomène objectif se suffit pas de se garder des excès technocratiques « au sommet ». A tous les échelons il faut es-sayer de placer des « témoins » comme on le ferait pour mesurer le glissement d'un terrain. Car

le glissement vers la technocratie est permanent dans nos socié-tés complexes.

Il n'est pas toujours besoin, en ce qui concerne les pouvoirs de l'E.D.F., de susciter de nouveaux

textes: les anciens suffisent... Pourquoi ne pas ressusciter le contrôle de l'Assemblée nationale sur l'E.D.F. prèvu par la loi de 1946 et supprimé en 1958 ? Nehru disait un jour : « La concentation de puissence de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de tration de puissance, qu'elle soit politique, économique ou autre, est dangereuse, même chez un

honnête homme. » C'est donc non seulement au stade de la décision d'ensemble, mais à celui de la mise en œuvre qu'une participation des citoyens est requise. Et il ne suffit pas de remettre un document officiel aux conseils régionaux. Nombre de scientifiques ont eu tôt fait d'en dénoncer les insuffisances. Enfin, plus qu'en tout autre domaine, le contrôle de tout ce secteur énergétique est de la plus haute importance. Qui doit fina-lement établir les normes de sécurité, vérifier leur application ? Faut-il une loi speciale, une cagence a comme le réclame le parti socialiste, ou convient - il d'introduire des textes ad hoc dans l'ensemble de ceux qui touchent à l'énergie, l'aménagement du territoire, l'environnement, etc.? La discussion doit être ouverte. Il y a beau temps que les Américains l'ont compris. Alors que, jusqu'ici en France, l'essentiel du débat se déroulait dans le champ clos des administrations et des services publics (1) (Matignon, pour les grandes décisions, programmes, ministère de l'industrie

santé, E.D.F., Commissariat à l'énergle atomique), les Etats-Unis pratiqualent une tout autre mépartie public. Chaque citoyen peut intervenir dans les réunions contradictoires. Cette action contestataire institutionnalisée », pourrait-on dire, repose sur le National Environmental Policy Act que le président Nixon fit voter pour favoriser la protection de la nature. Et Dieu sait si les Américains ont su s'en servir, M. Ralph Nader, apôtre du

et de la recherche, ministère de la

consumerism, n'ayant guère fait en la circonstance, que souffler sur des braises déjà bien chaudes Sous la pression du Congrès. qui ne pouvait plus admettre qu'elle fut à la fois juge et partie. A.E.C. (Atomic Energy Commission) a été scindée en deux la plus importante partie de ses activités a été regroupée dans l'Energy Research Development (ERDA), et toutes les fonctions d'autorisation des centrales pour les entreprises privées,

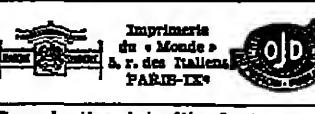
de contrôle, etc. sont accomplies

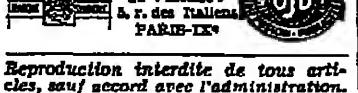
par la National Regulation Com-

mission (NC.R.) On imagine le déchirement des intéressés si l'on proposait l'éclatement du Commissariat à l'énergie atomique. Et pourtant... Ce qui s'est passe depuis cinq ans aux Etats-Unis, le gouffre d'incertitudes nées de la crise sur le devenir énergétique, la masse de questions auxquelles l'opinion est maintenant sensibilisée. font que cette « affaire nucléaire » est exemplaire à bien d'autres points de vue que ceux où l'on se place

genéralement. Elle est d'abord un test démocratie. La tentation est plus forte qu'ailleurs de monter des simulacres de débats et de consultations avec l'arrière pensée qu'il s'agit de « sujets beaucoup trop difficiles pour pouvoir utilement recueillir à leurs propos les avis du citoyen moyen ». Avec ce type de raisonnement, on reviendrait très vite au système de gouvernement des Incas, où toutes les fonctions de production et de

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gerants : acques Farret, directeur de la publication. lacques Sarvaguet.





mètres, c'est à l'occasion de l'exa-men des plans (débats sur les orientations et sur leur adoption) que de telles confrontations devraient normalement se dérouler. Un sujet comme celui qui nous occupe aujourd'hui est en effet à l'intersection des questions de croissance et de qualité de la vie, et il faut surtout se garder de traiter isolèment ses aspects. Parmi les « débats nationaux » chers à M. Giscard d'Estaing. celui qui regarde le Plan est évidemment capital. Il implique que les procédures de consultations, de discussions, d'explications et, finalement, de décisions métier l'ensemble de ces para- soient singulièrement époussetées...

laquelle nous vivons tend a devenir de plus en plus complexe, et greffe la tendance des experts à compliquer les choses simples, si bien que, à la limite, les grandes et les petites décisions des Etats devraient sortir tout armées des cerveaux des gouvernants, le



peuple n'étant là que pour applaudir ou vociférer. M. André Giraud, administrateur délégué de la C.E.A., a parfaitement raison d'écrire (2) à la fois : « fi ne sujfit pas de ne pas être expert pour avoir raison » et «Le bon sens populaire est parjaitement à même de juger les données essentielles du problème qui se pose à nous dans le domaine de l'éner-

C'est aussi la question du type de croissance qui est une fois de plus posée à l'occasion du débat nucléaire, faute de quoi — on l'a vu dans le premier article de cette série — les choix énergétiques n'ont pas grand sens. Il n'est pas suffisant, même si c'est parfaitement vrai, de dire que l'immense majorité des gens ne

veulent pas entendre parler de « croissance zéro » et qu'ils ne s'accommoderalent pas alsement d'une société de coupures de courant. Inversement, vivraient-ils le cœur léger dans un monde où des milliars de réacteurs multiplicraient des risques encore très faibles aujourd'hui? Les experts américains ont calculé qu'en l'an 2000, au rythme d'augmentation des besoins tels qu'ils s'exprimaient au début des années 70, il faudrait installer une centrale nucléaire tous les 10 kilomètres le long de la côte californience!

De plus en plus, il nous faudra donc arhitrer entre les risques évaluer les « bons » et les a mauvais », balancer le court terme (menace de chomage) et le long terme (survie de l'espèce). On ne délègue pas ses pouvoirs pour des choix aussi graves. Le public devra donc exiger d'être ample-ment informé sur ces questions que l'on cantonnait volontiers dans le domnine de la futurologie. Mais, comme disait Jungh,

C'est enfin le rôle de la science et ses rapports avec la technologie qui sont mis en cause à l'occasion de la polémique nucléaire. Des le début de 1971, soit un an avant la publication du fameux premier rapport du Club de Rome, des travaux d'un groupe spécial (le l'O.C.D.E. tombait cette phrase étomante (3) : « Sous bien des aspects, les sociétés développées approchent d'un état que l'on pourrait décrire comme roisin de la saturation, en ce sens que les choses ne peu-rent plus continuer à croître beaucoup plus longtemps dans « certaines directions » sans se heurter à des limites tout à fait jondamentales. Soulignons « dans certaines directions », car il n'était pas dans l'esprit des auteurs de relancer l'idée de " l'état stationnaire » de John Stuart Mill p

Une des décisions les plus significatives de l'après - guerre aura sans doute été le refus des Américains de construire le S.S.T., l'avion civil supersonique, malgré les pressions politico-industrielles. Pour la première fois peut-être dans l'histoire des sociétés industrielles, l'homme refusait courageusement de faire ce qu'il sa-vait faire, il s'affirmait hautement libre de dire non au fatalisme technologique. Il ne s'agit pas, certes, d'élargir inconsidérément cette brèche, mais de garder l'esprit froid devant les démons et merveilles nés de la science et les comptes — si contestables — des économistes. de a maîtriser la maitrise ». Rien ne nous oblige à aller « au bout du rouleau » nucléaire si l'on met dans nos déterminations un peu moins de pulssance et un peu

phis de sagesse. FIN

(I) Lire le deuxième article de la série de Nicolas Vichney : « La peur nucléaire » (le Monde du 8 juin 1974). (2) France nouvelle, 17 mars 1975.
(3) « Science, croissance et société ».
Rapport établi par M. J.-J. Salomon, chef de la division des politiques de la science de l'O.C.D.E.

thode. Le processus juridique et administratif qui aboutit à autoriser la construction d'une centrale mucléaire est pour la plus DES PRISES DE POSITION SUR LE DÉBAT NUCLÉAIRE

SCHREIBER: maintenir une énergie inévitable.

L'Express, dans son numéro date 14-20 avril, publie les résultats détaillés de la consultation qu'il a organisée auprès de ses lecteurs et du sondage qu'il a commandé à la SOFRES sur l'énergie et les centrales nucléaires. Un exemple: 63 % des lecteurs de l'hebdomadaire, mais 34 % des personnes interrogées par la SOFRES, estiment que le programme nucléaire ne doit pas bénéficier d'une priorité natio-

M. J.-J. Servan-Schreiber tire dans le même numéro les conclusions de ces consultations et écrit notamment:

u L'énergie nucléaire est sans doute inévitable ; y renoncer, sans autre forme de procès, serait une capitulation devant l'avenir, une panique de l'esprit. Mais elle est loin d'être convenablement maitrisée; l'implanter au cœur de notre société telle qu'elle est, sans avoir progressé sérieusement dans la voie des garanties de sécurité, serait une faute politique condamnable.

» Il faut, enfin, démystifier le débat. Il n'est pas entre le Bien et le Mal, entre le diable et le Bon Dieu. Il s'agit d'autre chose : de s'employer à faire fonctionner l'investigation démocratique dans un domaine inexploré, avec pour objectif de parvenir à un réel consensus sans lequel on déchirerait la conscience de la nation et briserait le lien entre sa jeunesse et son avenir. v

LES SYNDICATS C.G.C. DI C. E. A.: un recours prioritaire.

Dans une déclaration rendue

publique le 11 avril, les syndicats C.G.C. du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) indiquent que, « jace aux campagnes qui tendent à discréditer systématiquement l'énergie nucléaire ». ils tiennent désormais à faire connaître leur position et affirment que « les risques [nucléaires] sont injérieurs à ceux courus, par exemple, dans les entreprises chi-

miques qui représentent un danger

Ils notent qu' « il est nécessaire que le recours au nucléaire soit prioritaire afin de diminuer la dépendance énergétique de la France » et soulignent qu' « accepter un moratoire sur le nucléaire aboutirait à casser la croissance, si faible soit-elle, de notre économie et remettrait en cause notre niveau de vie et l'évolution de notre société ».

a Noire pays étant actuellement. par le choix gouvernemental de la l'llière à eau ordinaire, dans la dépendance provisoire des licences américaines, on ne peut que regreiter l'abandon de sa trancisation », ajoutent les syndicats, qui soulignent, enfin, que « sur le plan de la sûreté et de la protection de l'environnement, le C.E.A. peut assurer parjaitement son rôle d'expert nucléaire, à condition qu'on augmente ses moyens financiers et humains et que cesse la politique de stagnation dont il est actuellement l'objet ».

LES CADRES C.G.T. D'E.D.F.: des centrales prototypes.

Revenant sur leur prise de position, que nous avions sommairement analysée dans le Monde daté 23-24 mars, les yndicat C.G.T. des ingénieurs et cadres des études et recherches E.D.F. nous donne les précisions suivantes extraites d'un tract affiché sur les panneaux syndicaux de l'entreprise:

 Les centrales en construction doivent être considérées comme des prototypes; les autres centrales commandées doivent étre retardées pour que le C.E.A. et E.D.F., en retrouvant les moyens et les prérogatives nécessaires. puissent mettre au point la silière à eau légère.

« L'insuffisance de puissance installée qui pourrait découler de cette attente serait compensée par la diversification des installations nouvelles (hydrauliquecharbon - charbon-gaz-nucléaire araphite gaz).

« Un programme de recherches doit être désini pour les autres filières nucléaires (hautes températures - surgenérateurs). Parallèlement, les autres sources d'energie doivent jaire l'objet de recherches sérieuses.

dance nationale

interior and a party to the same A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A SOUTH A C the patrick was the state of BELLEVICE WINTERS BY MARKET CO. Cation Coming this man in The Print Augusting of the to the state of th the manager of a regiment of the first the trade there and the THE PARTY OF THE PARTY AND Merchant de 7-april 2014 à grande e A AND SOL OR AN INCH THE PROPERTY.

beaucoup de français aiment rester dans la mec les pieds sur terre



Cote Adriatique Halienne

A 64 WAR PAINT. The state of the s

Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 12 avril 1975 : UN DECRET

• Modifiant le décret n° 66-874 du 21 novembre 1966 relatif au statut spécial des fonctionnaires des services extérieurs de l'administation penitentiaire.

à certains signes. — X. Attire des gazelles altérées. — XI. Ne se montrera pas tellement optimiste. VERTICALEMENT

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm)

Front chaud ____ Front froid ___ Front occlus

pression atmosphérique réduite au

niveau de la mer était, à Paris, de

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 11 avril; la second, le minimum de la nuit du 11 au 12) : Ajaccio, 13 et 5 degrés; Elarrits, 11 et 10; Bordeaux, 13 et 5;

Brest, 11 et 7; Csen, 11 et 7; Cherbourg, 10 et 7; Clermont-Ferrand, 10

et 1; Dijon. 5 et 3; Granoble, 9 et 5;

15 et 7; Nancy, 6 et 5; Nantes, 15

et 4: Nice, 15 et 8: Paris - Le Bour-

get, 11 et 5 : Pau, 10 et 6 ; Perpignan,

16 et 9: Pointe-A-Pitre, 28 et 24

Rennes, 11 et 4; Strasbourg, 8 et 5;

ger : Amsterdam, 7 et 5 degrés

Athènes, 23 et 13; Bonn, 6 et 4;

MOTS CROISÉS

Températures relevées à l'étran-

Tours, 13 et 2 : Toulouse, 12 et 7.

022.7 millibars, soit 767 millimètres

Est appelé à occuper une situation elevée : N'a pas le monopole de l'éclat. - 2. Risque un

œil: Titre ancien. — 3. Se montrent rebelles à toute reconnaissance: Rend moins fort. - 4 Abréviation épistolaire : Le petit ne mene jamais tres loin : Grande nappe. — 5. Découvertes. — 6. Bien fournies: Flute! - 7. Crack; Précède de peu un rush revendicatif ; Voyage agréablement et sans hourse délier. — 8. Place Occupe une place importante dans les affections de la rate. - 9. La fierté d'un pays : S'entendaient comme des frères.

Solution du problème nº 1 125 Horizontalement I. Agoraphobes; Axe. — II.

Grues : Ane : Ica. — III. Rateaux; RG: Bé! — IV. On; Rouge Unau - V. ND; On; Iodent. -VI. Œuvre : DS : Oc. — VII. Musee; Gachis; Oc. — VIII. Er: Regardante. - IX. Assagi: Terre. - X. Nio : Mortels - XI. Tom : Evasa: Ré: Ta. — XII. Minos Col. - XIII Cannas: Suerait. -XIV. Olten : Poissons. — XV. Tes; Averse : Sées.

Verticalement

1. Agronomes : Tacot. — Grandeur; NO: Ale. — 3. Out Us: Aimants. — 4. Réel: Verso Ne. - 5. Ass: Orees; Emans. -6. Urne: Ga; Vis. — 7. Haxo Gagman: Pé. — 8. On; Ut Arioso; Or. — 9. Berg; DCD Rassis. — 10. Geisha : Use. — 11 Si ; Internes. — 12. Coud ; Stèle Ros. - 13. Az ; Neo ; Ers ; Cane. -14. Banco ! ; Tolse. — 15. Emeut : Crevait.

GUY BROUTY.

Service des Abonnements 5. rue des Italiens

fles Canaries, 20 at 15; Copenhague,

6 et - 3; Genève, 10 et 2; Lisbonne

19 et 9; Londres, 12 et 7; Madrid, 17

et 3; Moscou, 16 et 9; New-York, 9 et 5; Palma-de-Majorque, 16 et 0; Rome, 14 et 3; Stockholm, 5 et —5; Tébéran, 25 et 16.

« BONS EXCEPTIONNELS »

DE FUEL DOMESTIQUE

Les consommateurs qui se trouve-

raient à court du fuel domestique,

en raison de la persistance du froid

pendant le mois d'avill, penvent

solliciter l'attribution de bons excep-

tionnels auprès des préfets. Le minis-

tère de l'industrie et de la recherche

a adressé en ce sens une lettre aux

préfets, leur enjoignant d'utiliser les

Les demandes pour une augmenta-

tion des quotas de fuel ont été

Jusqu'à présent fort peu nombreuses,

en raison de la clémence de l'hiver.

En outre, nombre de consommateurs

ont attendu la balese des prix.

contingents dont ils disposent.

Vie quotidienne

75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 **ABONNEMENTS** 3 mols 8 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saaf Algérie) 90 F 160 F 232 F 3UU F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 397 F 400 P IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F Par voie aérienne

tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à

leur demande Changements d'adresse définitifa on provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Joséphine Baker est morte

Joséphine Baker est morte samedi matin à l'hôpital parisien de la Pitié-Salpêtrière. Elle était âgée de soixante-neuf ans. Joséphine Baker animait deputs trois semaines à Bobino une revue qui retraçait sa vie. les différentes étapes de sa carrière. vedette avait fêté ses noces d'ar avec la scène le 9 avril dernier, et à cette occasion le président de la République lus arait envoyé un telégramme exprimant « la reconnaissance de la France, dont le cœur a si souvent battu avec le vôtre ».

Depuis son apparition en 1925 dans la Rèvue negre, Joséphine Baker falsait partie de la légende du music-hall français. Avec elle disparait définitivement le style de revue qui s'illustra surtout dans les années 20 et 30 au Casino de Paris et aux Folles-Bergère

Une vedette de légende

Le 2 octobre 1925, le Théâtre des Champs-Elyséus, devenu depuis quelques mals un music-hall — c'est la mode — sous la direction de Rolf de Maré, fondateur et mécène des Ballets suédois, annonce la Revue nagre, de Caroline Dudley, Le foiklore noir de Harlem s'installe dans la salle où se déroulèrent les célèbres batailles du Sacre du printemps (Stravinsky) et de Relâche (Satie-Picable), et du film de René Clair Entracte. Jazz-band et danses frenétiques, devant des toiles pelntes en style Arts-déco. L'accueil fait à la Revue nègre est, d'abord, incertain... Puis, à cause d'une danseuse, Joséphine Baker, il vient, le snobisme aldant, dans un parfum de scandale.

Née à Saint-Louis du Missouri, en 1906. Joséphine Baker a dix-neut ans. li y a trois ans qu'elle a quitté sa famille pauvre pour tenter sa chance au théatre, au music-hall, du côté de Broadway. - J'al eu froid et l'ai dansé pour avoir chaud », dira-t-elle plus tard. Dans la Revue nègre, elle ne porte qu'une quirlande autour des

« Vētue en guenilles, elle tenzit du kangourou boxeur, de la lemme caoutchouc et de la temelle de Tarzan, recorde Paul Colin dans ses souvenirs. Elle se contorsionnait. louchait, se secoualt, gonflait ses ioues en traversant la scène à qualre pettes, son derrière mobile devenait le centre mouvant de ses extravagantes évolutions. Puis nue, les reins ceinturés de plumes vertes, le crâne l'aqué de noir, elle soulevait les colères et les enthousiasmes. >

Paul Colin, qui avait créé les décors et l'affiche de la Revue nègre, y gagna la célébrié. Et, constate Jean-Paul Crespelle dans la Folle époque (Hachette 1968). « cette sorcière vaudou allait marquet son œuvre d'affichiste, en l'emenant puiser son inspiration dans le folklore noir et dans l'art negre ».

Josephine Baker, érotique et provocante, déchaîne certaines indionations — obscénité animale, lubricité coup porté à la civilisation ! et fascine. Elle ne chante pas encore, elle danse le charleston, le black bottom. L'engouement pour le Revue nègre se dissipe. La troupe retourne aux Etats-Unis. Joséphine reste. Elle a conquis Paris, et Paris l'a conquise. L'année enivante, elle anime un cabaret, Chez Joséphine. Puis elle devient vedette de revues aux Folies Bergères et au Casino de Paris. Plumes, stress, grand escaller, c'est la gloire.

« J'ai deux ameurs »

Les années foiles se terminent mais la gioire de Joséphine Baker ne se dement pas, « Elle est desormais assimilée par la civilisation occidentale . (D. Sordet.) Phrase excessive. L'Américaine noire à l'accent typique est simplement assimilée par le prestigieux music-hall parisien. Plus question d'art nègre. Josephine relance la Patite Tonkinoise, chanson de Christine et Vincent Scotto, dont l'exotisme colonial triomphait, en 1906, avec Polin.

El Scotto compose, en 1931, la chanson qui sera pour toulours son pavillon, son indicati : Jai deux amours, mon pays et Paris, associant la sevane africaine à la Ville Lumière C'est le goût de l'époque. ainsi que Voulez-vous de la canne à sucre. Haiti, Mon cœur est un oiseau des iles. De temps en temps un refrain de Cole Porter rappelle, vacuement. le vrai cays natal Le visage de Joséphine Baker devient attraction publicitaire pour un produit à fixer les cheveux. je - Baker-

fix -. Elle a tourné des films muets : la Revue des revues, la Sirène des troniques. aux titres évocateurs. Le cinéma parlant la lette dans des aventures romanesques où perce racisme ordinaire de la société francaise: Zouzou, de Marc Allègrei (1934) et Princesse Tam-Tam, d'Edmond T. Gréville (1935). Le critique Alexandre Arnoux déplore alors qu'on ne donne pas à cette - Réjane de couleur - des rôles dignes de l ses possibilités - Le cinéma s'est servi d'eile, male il ne l'a pas servie. - C'est toulours vrai avec son demier film, Fausse Alerte, de Jacques de Baroncelli (1939). En 1938, la guerre déclarée, José-

phine Baker s'engage dans l'aviation. D'abord Infirmière de la Crojx-Rouge en 1939-1940, Josephine Baker prélexta de ses tournées à l'étranger pour passer avec sa troupe au Maroc. Elle rendit là d'inappréciables services D'abord à celul qui fut son deuxième mari lusqu'à la guerre. Jean Lyon, un industriel israélite

qu'elle avait épousé en même temps

que la foi juive, el qui était traqué par les Allemands. Ensuite, aux officiers du 2º bureau, auxquels elle transmettait des renseignements de grand prix En 1942, pour mieux mener à bien ses missions, elle étail promue sous-lieutenant dans l'armée de l'air des Forces françaises libres

palme). Joséphine disparaît, tandis que Mistinguett tient le flambeau du music-hall en chantant la Tour Eiffel

(ce qui lul vaudre pour faits de

querre exceptionnels la Léglon d'hon-

neur et la croix de querre avec

est toulours là. Elle revient, en uniforme, avec les Forces françaises libres, reprend sa carrière. Mals le temps est fini de Vénus noire à la ceinture de olumes et de bananes, de l'olseau des îles et de la femme-objet Dans revues. Joséphine porte somptueux costumes. Sa voix olus grave, plus chaude. Elle en tournée aux Etats-Unis où on la boude, où elle souffre malgré sa célébrité, de la discrimination raciale. Elle s'imposera pourtant, dans sor pays, au début des années 50.

La fraternité aux Milandes

C'est alors qu'elle crée, dans son domaine des Milandes en Dordoone où elle a épousé le chef d'orchestre Jo Bouillon, un asile de la frater nité humaine. Elle a recueilil des enfants abandonnés, des orphelins l de races différentes: quatre début, elle en aura onze. Elle fait des Milandes, château et village, un palais pour « ses enfants » biancs. poirs, jaunes, rouges, juifs, arabes, un fieu de pèlerinage antiraciste un « témoignage et symbole d'amour =. Elle n'attirera ismais assez de tounstes dour que entreprise solt rentable.

Dans ce reve obstiné, dans ce exemple destiné à servir au monde entier, elle va engloutir ex fortune En 1957, elle fait, en Europe, une fournée d'adjeux. En 1959, à cin mante-trois ans, elle reparaît Olympia pour sauver les Milandes Paris ini fait une cyation tout en egrenant see eouvenirs. Elle restée une « béte de music-hall Sa carrière repart. L'argent qu'elle es effluog el anab breq ée enpan Milandes, dont on commence à lu reprocher le luxe exorbitant, inutile. Elle se bailra, pourtant: jusqu'au

Paris, sidéré mais toujours fidèle, la retrouve en 1964, toutours l'Olympia. Elle a cinquante-huit ans A la télévision, Brigitte Bardot lance un émouvant appel à la générosité oublique en faveur-de l'œuvre de Joséphine. La ruine des Milandes est encore reculée. Mais de nourelies dettes s'accumulent. Dens cette lutte pour son rêve. Joséphine a perdu Jo Bouillon. Il s'est séparé d'elle. Les enfants lui restent. Infatigable, elle continue see tournées. Avril 1968... nouveau tour de chant à l'Olympia. Paris no cait plus quoi dire de cette rentrée, de cette endurance. Pula, c'est le printemps chaud. Le 30 mal. Joséphine Baker participe à la manifestation gauliste oui se déroule de la Concorde à l'Etolie. Quelques jours plus tard. elle accompagne les - leunes gaul-

eu Champs-de-Mars. Mais gul peut, désormals, comprendre Joséphine, personnage ana chronique. En juln, elle remonte sur a scène de l'Olympia. Mals dans une atmosphère de procès, de que relies, qui ne passionne pas l'opinion publique, le domaine des Milandes a élé vendu. En mars 1969. Joséphine Baker, qui s'accroche au château, est expulsée avec les dix enfants Les meubles sont dispersés aux enchères Joséphine trouve un asile pour sa famille et continue ses tournées. C'est sur la scène Bobino que la maladie va la francer.

listes - qui marchent du Trocadéro

JACQUES SICLIER.

Somedi

VENTES

S. 2 - Tabix, obj. vitrine, sièges et maubles XIX: et de style. Mer René et Claude Boisgirard S. 5 - Sièges et meubles provençaux XVIII M Canet SCP Loudmer. Poulain.

S. 6 - Tablz, bon mob. M. to Blanc S. 8 - Archives Halperine-Kaminaky autogr Tchekov, Tolstol, Tourgueniev M Castaing, SCP Laurin, Guilloux. Buffetaud. S. 10 - Art populaire haute époque. antiquités. Mª Renaud. S. 13 - Moubles. M. Thulller. S. 14 - Mbles, tabiz. M. Pescheteau.

Théatre

< MARIE » à Gennevilliers

En avril 1933, Isaac Babel acheva en Italie, à Sorrente, une pièce de théâtre, *Marie*, qui devait être le premier voiet d'un triptyque traitant de la vie soviétique de 1920 à 1935. Les deux meilleurs metteurs en

répétition : Vakhtangov dans son théatre, et Michoëls au Théatre son œuvre est à peine reconnais-Mais, en 1935, la publication de la pièce dans la revue Théatre et dramaturgie va être suivie de critiques. Il est reproché à Babel

d'avoir « faussé la perspective historique ». Marie ne sera pas Arrêté dans sa villa de Peredelkino, le matin du 15 mai 1939. Babel ne fut pas revu vivant. Il devalt être « réhabilité » en 1954. Marie a paru à Moscou en 1957

et 1966, dans deux éditions des

œuvres de Babel. L'action de Marie est située Petrograd en 1920. Babel y montre la fin d'une famille aisée, les Moukovkine, dont le grand appartement sera attribué à des jeunes menages ouvriers. Les ultimes subterfuges des Moukovkine recroisent les manigances d'un personnage singulier. Isaac Dymchitz, qui met à profit les dislocade l'après-Octobre pour régler son compte personnel aux persécutions dont les juifs ont été l'objet dans la Russie tzariste.

L' c erreur de perspective » reprochée à Babel tient à ce qu'il n'a mis sur la scene que des protagonistes antirévolutionnaires ou sympathisants ambigus. Les seuls vrais « rouges », un jeune soldat et un ménage d'ouvriers, n'ont droit qu'à une apparition brève. Marie est neanmoins un chefd'œuvre. Vakhtangov et Michoëls avaient tout de suite repéré la concision de ces huit tableaux. l'infinité des vecteurs d'une situation historique, la rigueur et la richesse de l'analyse, l'emploi neuf d'un montage théâtral abrupt qui permet de recouper les postes

d'observation. On retrouve dans Marie l'art

courtes nouvelles, sans isoles d'instants bizarres ni privilégiés transmet en quelques lignes première fois en France. Babel n'a décidément pas de chance

sable dans la mise en scène de Bernard Sobel. Sobel s'est appliqué à redresse pour sa part, et avec énergie l'erreur de « perspective historique». Il place bien en vue, au premier plan, un groupe sculpté de style stalinien. Il projette sur le fond du décor une photographie géante de travailleurs prolétaires. Il fait entendre un fond

sonore d'usine martial. Au moven des costumes et de la direction d'acteurs, les personnages, sauf un joué juste par François Perrot, sont dénaturés et vidés de leurs qualités singulières Les tuits ne sont plus les mêmes tuifs, les nobles ne sont plus les mêmes nobles. Le dandy Isaac Dymchitz devient un vulgaire. Les antagonismes sont désamorcés. Marie est passée au rouleau compresseur elle est transformée-en un pensum gris. plat. uniforme, médiocre

L'ironie arme constante de Babel, a disparu. La mise en scène est avare Il y a juste une mise en place des acteurs. Ils n'entrent pas dans la pièce. Ils restent à côte. défilant leur rôle sur un ton d'emprint, assez gauche. Tout se passe comme si Sobel avait eu cette fois neur du théâtre, honte Cela dit. Marie est une œuvre difficile à jouer loin de Moscou

ennuyeux .

Elle est, comme dirait l'une des filles Moukovkine. « si démesurement russe b... MICHEL COURNOT

+ Théâtre des Grésilions & Gen-

unique de Babel, qui dans ses

ELEKTRA > de Strauss à l'Opéra

On se croyatt rajeunt de quinze ans, en voyant à l'affiche de l'Opéra Birgit Nilsson, Astrid Varnay, Léonie Rysanek et Karl Böhm. Mais le fait est qu'on assisté à une insurpassable représentation de l'Elektra de Richard Strauss, plus belle encare que celles de l'an dernier se Monde du 1er juin).

Dans le rôle de Clutemnestre où la merveilleuse Ludwig slottati un peu, Astrid Varnau a fatt une réappartition royale. Dersonnage à la Marguerite Moreno, au visage ravadé par une angoisse que l'oiseau de proie en elle encore domine. toujours avide de jouissance, impérieus e. maniaque, claudiquant à travers la scène comme une fourmi qui tantat attaque, tantôt bat en retraite, affolée par le sadisme d'Elektra.

En face d'elle, l'autre monstre sacre. l'éblouissante Birgit Nilsson. visage buriné de masque grec, attitudes d'une statuaire classique et démesurée jetant les plus hauts cris sans que le célèbre bronze montre aucune

chantant un veu haut partois dans les mezzo-forte, mais jamais dans la force, concentrant l'attention jusqu'à l'hypnose Le onie Rysanek. Chrysothemis pas moins extraordinaire

avec cette voir palpitante, faite pour la tendresse et l'amour, et qui semble être expulsée par terreur. Dans le court rôle d'Oreste. Hans Sotin, visage de pierre, voix d'acier avec la richesse d'un Kelemen, impose son personnaci d'un prophétisme terrible à

Neidlinger, tandıs oue Richord

Lewis incarne un Égisthe caricatural, aviné, dont l'effet n'est pas moins saisissant. Et Karl Böhm, une nouvelle fois. à quatre-vingts ans, porte l'œuvre de son maître à son sommet, dans la douceur et la force enveloppant les voix sans famais les couvrir, avec un orchestre qui s'éaale ici aux meilleurs.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 16 et 25 avril:

Cinemo **«LE CHACAL**

de Miguel Littin

produit, euro-hollywoodlen, explique que les œuvres du metteur en ecène chillen Miguel Littin - hier la Terre promise (1973), aulourd hul le Chapai de Nahueltoro (1989) -- ne connelesent das sur nos écrana la diffusion qu'ils méritent pour le plus large public amateur de drames humanistes trançais comme de thrillers américains.

Le Chacal a au moins obtenu, en Grande-Bretagne et dans d'autres pays européens, un succès égal ses réelles qualités. Littin part de la réalité vécue, la fait rejouer par des comédiens, donne à entendre qu'on est bien au cinéma, tout en restant proche de cette réalité Littin, selon le terme à la mode. déconstruit son histoire, réussit le prodige assez rare de mener son récit dans le plus pur style des premiers films d'Alain Resnals, tout en gardant aux événements leur par falte compréhension.

Un fait divers out a passionné le Chill sert de prétexte : l'horrible assassinat, par un pauvre paysan en

quer le châtiment de Dieu. L'homme est délà différent, parce qu'il a retrouvé ses facultés et qu'en outre l'Etat lui offre la possibilité, dans le cocon protecteur d'une prison modèle, de se régénérer, de se cultiver. Mais le bras séculier, une fois mis en marche, ne connaît pas de répit : le paysan sara exécuté.

Miguel Littin ne nous demande pas de verser des larmes de crocodile il nous donne à comprendre le sens d'expressions comme lutte de classes et justice de classe, et cela dans le contexte du cinéma-spectacle hérité de Hollywood. Le film fut aussi un petit événement au Chili lors de sa sortie : cinq cent mille spectateurs l'applaudirent et apprirent à regarder autrement l'histoire, la presse, la morale bourgeoise. Œuvre megistrale, le Chacei de Nahueltoro devrait donner matière à réflexion à ceux qui se font les champions des grandes - causes émouvantes.

LOUIS MARCORELLES. * 14 Juillet (v.o.).

< LA GUERRE DES MOMIES >

de Heynowski et Scheumann

Documentaristes émérites de République démocratique allemende. Walter Heynowski et Gerhard Scheumann font le tour du monde, ou du pays frère, l'Allemagne fédérale, en quête de causes anti-impérialistes à exalter. Le mouvement de l'histoire se découvre au marteau-piqueur, les évidences ne convainquent que parce qu'elles sont écrasantes. La technique du documentaire de dénonciation out leur a valu une réputation internationale consiste pour eux moins à révéler une vérité inhérente à telle situation ou à tel personnage qu'à projeter dans le miroir de l'histoire organisée préalablement la vérité d'un marxisme élémentaire en

La Guerre des momies, prix de la critique internationale au demis-Festival d'Oberhausen, en Allemagne fédérale, ne manque pas à cette tradition. en révèle la force, mais non moins clairement les limites. Heynowski, plus spécialement responsable de la misa en scène, et Scheumann, le rédacteur, le meneur d'intervieus, se sont trouvés au Chill à la veille et après les événements de septembre 1973 qui virent la chute de l'Unité populaire de Salvador Allende l'arrivée au pouvoir de la junte militaire. Ils nous proposent une analyse non chronologique des événements en un perpétuel mouvement de balancier entre les périodes qui encadrent putsch, avec l'attaque de la Moneda comme axe du récit et divers éléments informatifs sur la situation politique et économique du pays.

parient, mais aussi le représentant d'un syndicat à l'américaine, censé défendre les revendications des mineurs d'El-Teniente, le délégué d'un patronat de choc, un député démocrate-chrétien de l'Allemagne de l'Ouest. Ces deux demiere se prononcent contre l'Unité populaire et, après le coup d'Etat. se félicitent d'événements qui leur paraissaient acuhaitables. Par des rapprochements audacieux, parfois coupés de leur contexte, les deux auteurs du film donnent à entendre que l'histoire obélt à une sorte de logique inéluctable. les méchants complotant de toute éternité. Le capitalisme, — et ses valets chiliens ou allemands de l'Ouest, - est donc confronté au mouvement Irrésistible (provisoirement étouffet des travailleurs.

Sont totalement Ignorées les contradictions au sein même de l'Unité populaire, le rôle du MiR par exemple, ou la conflance Illimitée. indéfectible, du président Allende envers l'armée (il avait lui-même placé à sa tête, après la démission forcée du général Pratts, son ami, la sinistre Pinochet) L'histoire devient de la bande dessinés, la dialectique marxista perd toute consistance, les clichés s'accumulent. Au profit de

★ La Clef (アエ).

■ Le spectacle de Tamia et Francoise Achard, e Rorschach v. est repris à la Vieille Grille, tous les soirs, sauf lundi et mardi. à 21 h. 30.

Naissances

- Georges Dobias et Catherine née Lalou, Philippe et Jérôme, ont la joie d'annoncer la naissance de Delphine. Paris, le 4 avril. - M. Sylvain Wibaux et Mme, née

Claudine Papo, ont la Jole d'anponcer la nalasance de David. 4 avril 1975, Les Grézilières, Basse-Gogialns, 44120 Verton.

Moira, Serge et Geneviève, Gomez del Junco, née Blaugeaud, sont heureux d'annoncer la naissance de Franck - Lionel Paris. le 28 mars 1975

- Le docteur Hervé Clausard et Mme, uée Marie-Noelle Collas, sont devreux d'annoncer la naissance de leur fille Isabelle. Paris, le 8 avril

- M Gabriel Toledano et Mme, née Laurence Caleb. sont heureux d'apponcer la naissance de Jerôme. 4. Equare do Vivamia

- M. Jean-Paul Ruaudel et Mme. nes Catherine Renaudin, sont heureux d'annoncer la naissance de Mathilde.

le 9 avril Le Brai, 78120 Rambouillet. - M. Guy Vidai-Naquet et Mmc. née Susan Marton, ont le plaisir de faire part de la naissance de leur

Paris, le 9 avril 1975. 72 boulevard Exelmens. - Michel et Claudle Antoni ont la jote de vous annoncer la naissance de leur fils le 25 mars 1975. 3. avenue Pierro-Granier.

M. et Mme · Yves · Peronuau

al, ab trac erlar de rusrued tros

Morie.

nalesance de

Fiançoilles - On nous prie d'annopcer les flançailles de Mile Nathalie Janoray. fille de M et Mms Léon Janoray.

M. Yves Berliet. fils de M. et Mme Paul Berliet. Lyon - Saint-Cyr-au-Mont-d'Or. - On nous prie d'annoncer les Clançallies de

Mile Laurence Kouchsky. fills de M. Raymond Kourilsky e de Mme, uée Madaleine Courtois. M. Georges Naguet de Saint Vuitran Tils de M. Pierre Naguet de Saint Vuifran, décédé, et de Mme, née Marie Duffour de Raymond. 7. rue de Florence. 75008 Paris.

Andrieu, 14250 Tilly-sur Beulles, - M Alain Léon des Ormeanx Mme, use Jacqueline Duhil de Велаге. Jean Gurot et Mme. Marie-Madeleine Lesort.

-nail est recuration australia des concallles de leurs enfants Anne-Chantal et Régia. 72000 Le Mans. 53, rue de Babylone, 75007 Paris Décès

On nous prie d'annoncer le décès, survenu à Mice, le lundi Mme René GOSSR. nés Lucienne Pabin, agrégée de l'Université, chevaller de la Légion d'honneur Selon la volouté de la défunte, les obesques ont en lien dans la plus stricte intimité le 10 avril dans le caveau du . Mémorial » de Saint-

lamier (latre).
Nous rappelone le souvenir de son mari. René Gosse, doyen de la facalté des sciences de Orenoble est de laur fila. Me Jean Gosse, avocat du barrezu de Grenoble, morte pour la France le 20 décembre 1943. De la part de sa famille et de

- M. Jean-Paul Our. M. et Mme Jean-Marie Oberlin. M et Mme Claude Alleman. Le docteur et Mms Pascal Oberlin et leurs enfante. MM. Slavien et Christophe Ober-

Des ouvriers, le président Allende,

Mile Sabine Alleman MM Emmanuel et Brice Alleman. Son époux, ses enfacts, petite-enfante et arrière-petite-enfants. Mme Maurice Maréchal et ses en-

Mile Blissboth Guilbert. Mme Marcel Guy et ses enfants, .. Ses sœurs at belle-sceur. Mms Rens Chevallier d'Anthonay sa tanta. tous les membres de sa famille et ses nombreux amis ont la douleur de vous faire part du décès de Mme Jean-Paul GUY. née Simone Guilbert.

munie des sacrements de l'Eglise, le 11 avril 1973 La cérémonie religieuse sura lieu le mercredi 16 avril, à 10 h. 30, en l'égliss Saint-Plerre du Gros-Calliou où l'on se réunira Cet avis tient lieu de faire part. 4, avenue Elisée-Reclus, Paris (7-).

 Mme Joseph Laniel Ses enfants, petits-enfants et arrière-petita-enfants. décès de M. Joseph LANEEL, ancien président du conseil des ministres. membre du Consell national. de la Résistance. député honoraire,

officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre 1914-1918. médaille de la Résistance 1939-1945. survenu le 8 avril. . Les obséques ont en lien dans l'intimité familiale à Lisores (Cal-78doe). I Nous avons public dans le Monde du 12 avril la biographie de M. Joseph Laniel.)

Nes abounts, bénificient d'une siduction sur les insertions du a Carnet da blande », sont peies de joindre à leur envoi de teste une des dernières bandes pour justifier de cetter qualité.

- Mine Abel Meyer. M. et Mins Pierre Mever, leura enfants et petits-enfants. Mone Georges Aubin. ont is douleur de vous faire part

du décès de tresorier payeur général honoraire. officier de la Légion d'honneur, commandaur de l'ordre national du Mérite.

Leur .. époux, père grand-père. et 1975 dans sa quatre-vingt-sizième Les obséques ont été célébrées dans Sous-préfecture, 2, avenue Foch. 47600 Nersc. --

Anniversaires - Pour le quatrième aniversaire du ciéces de M. Pierre DAGUERRE ... brefet honoraire. une pisuse pensée est demandée à

tous ses amis

Offices religieux - Un office religioux sera célébré le mercredi 16 avril à 9 b. 30 en l'église Méthodiste, 4, rue Roquépine. 75068 Paris, à la mémoire du varecum TCHIANG KAI-CHEK. président de la République de China:

> Visites et conférences Lundi 14 avril

VISITES GUIDRES ET PROME-MENADES. - Caisse nationale des monuments historiques - 15 h entrée du château, Mme Carcy : « Saint-Germain-en-Laye s. — 15 ha entrée, Mms Détrez : « La basilique de Saint-Denis ». CONFERENCES. — 14 h. 45, Institut de France, 23, quai Contil M Houchang Nahavandi : « La révolo lution blanche ». - 18 h., maine di 3°, square du Temple, M. Jean-Pierr Quéré : « Les monuments public parisiens du Second Empire » (Acque-

113

Bitter Lemon? de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon dans le ventien-

démie du Second Empire).



LE CHACAL DE NAHUELTORO de Miguel Littin

発させいこうり . **35**0 - 100 - 1 - 1

All the second s LA GUERRE DES MOMIES

de Heynowski et Scheumann

i Chap:

Les salles subventionnées

Opéra : Il Trovatore (sam., 19 h. 30); Sextuor à cordes de Paris (dim., 18 h. 30). Voir rubrique danse. Comédie-Française : l'île de la Raison (sem., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Odéon : Othon (sam, 20 h. 30 dim., 18 h.). Petit-Odeon : Clans (sam, et dim. Chaillot (au Théâtre de la Cité internationale) : le Régne blanc (sam. 21 h.). Théâtre de l'Est parisien : Androclès et le lion (sam. 20 h. 30, et dim., 15 h.). — Petit TEP : Carrefour Bachir Touré (sam. 20 h. 30; dlm., 15 h.). Théâtre de la Ville : Bella Lewitzky Dance Company (sam., 18 h. 30); la Mouette (sam., 20 h. 30, et dim.,

: Y . = :=:

- - -

Les autres sailes Antoine : le Tube (sam., 20 h. 30 : diro., 15 h, et 20 h. 30). Athénée : la Polle de Chaillot (sam. 21 h : dim_ 15 h et 21 h.) Biothéatre : les Fruits d'or (sam., 21 h., et dim., 17 h.). Bouffes - Parisiens : Pourquoi chanterals pas (sam., 20 h. dim. 15 h et 18 h 30) Cartoucherie de Vincennes. — Theatre du Soleli : l'Age d'or (sam., 16 h. et 20 h. 30; dim., 16 h.) -Théâtre de la Tempéte : Traki (sam., 20 h. 10; dim., 16 h.). — Théâtre de l'Aquarium : le Triomphe de l'amour (sam., 20 h. 45, et dim., 16 h.). Centre culturel suédois : Emigreve Song (sam., 21 h.). Charles-de-Rochefort : Jamais deux sans tol (sam., 20 h. 45; dim., Comédie-Caumartin : Boeing-Boeing (sam, 21 h. 10 : dim, 15 h. 10 et Comédie des Champe-Elysées : le Zouave (sam., 21 h.; dim., 18 h. 30). Cour des Miracles : le Lit-Cage (sam., 20 h. 30); Intime Conviction (sam., 22 h.). Daunou : Monsieur Masure (82m., 21 h.; dim., 15 h. et 21 h.). Deux-Portes : la Femme morcelée (sam., 20 h. 30; dim., 16 h. 30). Edouard-VII : to Pape sidnappe (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Espace Tribûche: Patrice Goré et Sarkis (sam., 20 h. 30); Creations actives (sam., 17 h.). Essaion : salle L La pupille veut etre tuteur (20 b. 30) : salle II, Enigminures autour des minutes du procès de Gilles de Rais (20 h. 30); Dis. Balthazar (22 h 30). Fontaine : les Jeuz de la nuit (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).

NOUVEAU Silvia Monfort du 14 au 20 avril à 21 h

Studio Git-le Coeur 12, rue Git-le-Coeur (VIe) - DAN 80.25

SEMAINE DU CINÉMA TURC AUJOURD'HU! LA SECONDE FEMME de Atif YILMAZ DEMAIN LE NOUVEAU-NÉ de Barbro KARABUDA

Court metrage :

TURQUIE DES CARREFOURS

ELYSEES LINCOLN (VO) ST. GERMAIN STUDIO (ve) MAYFAIR (vo) MONTPARNASSE 83 (vo)



Pinisance: Septembre & Santiago (sam., 30 h. 30; dim., 17 h.); la Polle (8am., 22 h. 30). Poche-Montparnasse : le Premier (8am., 20 h 30 et 22 h. 30) Porte-Saint-Martin : Rocky Horror Ranelagh: les Mirabelles dans Fauves (sam., 14 h. 30 et 22 h. 15; dim., 14 h. 30). Saint - Georges : Croque-Mozaleur (sam. 20 h. 30: dlm. 15 h. et Studio des Champs-Elysées : Viens chez mot, l'habite chez une copine (sam., 18 b. et 20 b 45; dim_

20 h. 30).

Gymnase : Chat (sam_ Zi h.: dim_

Hébertot : l'Amour fou (sam., 21 h.;

Unchette : la Cantatrice chauve ; la

Legon (sam., 20 h. 45). La Bruyère : l'Alboum de Zouc (sam.,

Lucernaire : Beckett - Jean Barbeau (sam. et dim., 20 h. 30) ; Ce soir

ou fait les poubelles (sam. et dim., 22 h.); Plaisir des dieux (sam., 24 h.; dim., 18 h; 30).

Mathurins : Granoville (sam. 21 h.).

Michel: Ducs sur canape (sem., 21 h 10; dim., 15 h. 10 et 21 h. 10)

Michodière : les Dialogues (sam., 21 h : dim., 15 h. et 18 h. 30). Moderne : Un jeu d'entauts (sam.,

20 h. 45; dlm., 15 h.). Montparnasse: Madame Marguerite

Mouffetard : Qui, quoi, quoi de qui ? (sam., 20 h. 30).

Nouvezu Carré : Comédie à une volx

(sam., 15 h.); Cirque Gruss (sam. et dim., 15 h. 30 et 20 h.).

Nonveautes : la Libeliule (sam., 21 h.;

Œuvre : La Bande à Glouton (sam.

Palais - Royal : la Cage aux foiles

Théatre Rive-Gauche (Alliance fran-

caise) : l'Intervention (sam., 21 h. 15; dim., 17 h. 15); Réai-

dence secondaire (sam., 19 h.;

Théâtre 13 : Labiche Polies (sam.

Théâtre 347 : Lorenzaccio (sam.

Rosa Luxemburg (sam., 22 h.).

(sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Créteil, Maison de la culture : En

loupe (sam., 20 h. 30 ; Je m'appelle

20 h. 30; dlm 15 h.)

20 h. 45; dim., 16 h.).

(sam, 20 h. 30; dim., 15 h. et

(sam., 21 h; dim. 15 h.)

dim., 15 h, et 21 h.).

21 b.: dim., 15 h.).

20 h. 45; dlm., 17 h).

dim., 15 h.).

Studio-Théâtre 14 : Fin de partie (sam., 21 h.). Tertre: la Corde (sam. 20 h. 30) Variétés (dim., 15 h. 30). Théâtre d'Art : la Femme de Socrate (sam., 20 h.; dim., 15 h.). Théâtre de la Cite internationale, la Resserre : Supplement au voyage de Bougainville (sam., 21 h.). La Galerie : Oreste (sam., 21 h.). - Le Jardin : Max Rongier (sam_ Théatre d'Edgar : la Station Champbaudet (sam., 18 h.); Yves Riou (sam., 21 h.); Alberto Vidal (sam., Théâtre d'Orsay : Harold et Maude (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). -Petite saile : Inori, de Stockhausen (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.). Théatre de Paris : Crime et Châtiment (sam., 15 h. et 20 h. 45; dim., 15 h.). Théâtre de la Plaine : Marcel sera content (sam., 21 h., et dim.,

> Theatron : la Résurrection de Ma-Variétés : Jacques Martin (sam., Les théâtres de hantieue Boulogne, T.B.B : Philippe et Jonas

r'venant de l'expo (sam., 21 h.). Gennevilliers, salle des Grésillons Marie (dim., 17 h.). tel. 277.88.40 Ivry. Theatre des Quartiers : Dom-

mage qu'elle soit une putain (sam., 21 h.: dim., 16 h.). Marly, Malson Jean-Vilar : Tu ne voleras point (sam., 21 h.); Danse et jeur de mimes (dim., 16 h. 30). Nanterra, Théâtre des Amandiers : Othello (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.) Saint-Denis, Theatre Gérard-Philipe : le Cercle de craie caucasien (sam., 20 h. 30 ; dim., 17 h.). Saint-Onen, M. J. C. : Médor (sam., 21 h.). tasio (sam., 20 h. 45). Vitry, Theatre Jean-Vilar : Pantasio (sam., 20 h. 45).

dim., 15 h.).

Le music-hall

Casino de Paris : Revue Roland Petit (sam. 20 h. 45; dim., 14 h. 45 et 20 h. 45). Polles-Bergère : Jaime à la folle (sam et dim., 20 h 30). Olympia : Charles Trenet (sam. et dim., 21 h. 30). Palais des sports : Holiday on Ice (sam. at dim., 14 h. 15, 17 h. 30 et 21 h.).

Les cabarets

Alcatar, sam., 13 h. : Paris-Broadway. Kiss me, 22 h. 30 : Bons baisers de Paris Lido, 22 h. et 0 h. 45 : Grand Jen. Mayol, 16 b. 15 et 21 h. 15 : Q nu. Moulin-Rouge, 22 h.: Festival. Tour Eiffel, 20 h.: Avril à Paris.

es comédies musicoles Châtelet : Valses de Vienne (sam. 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 30) Elysée-Montmartre : le Bonneur ? (sam., 17 h et 20 h 30) Henri-Varna Mogador : Piesta (sam., 20 h. 30 : dim., 14 h. 15 et 17 h. 30).

Les concerts

Maison de la radio, sam., 16 h. : H. Drayfus, clavecin (Bach, Froberger. Couperin, Rameau. Scarlatti). Heure musicale de Montmartre, sam., 17 h. 45 : L. Wright et N. Vercambre, pianos (Brahms, Schumann). Bateaux-Mouches, sam. 18 h. : M. Ancelin et C. Brilli, flüte. épinette (Telemann, Vinci, de Prusse). Galté-Montparnasse, sam., 18 h. 30 N. Gotkovsky, violon (Prokofiev, Marino, Bach). Bôtel Herouet, sam., 20 h. 15 : S. Rscure, piano, et le trio Revival (Bach). Salie Cortot, sam., 21 h. : M.-J. Morais et M. Sequerra, piano et violon (Corelli, Besthoven, Bartok, Cho-

Eglise des Billettes, dim., 17 h. : Orchestre de chambre Jean Barthe Samedi 12 - Dimanche 13 avril

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Hændel, Telemann, Boccherini, Vivaldi, Bach). Eglise Saint-Louis des Invalides, dim., 17 h. 30 : Chœur et Orchestre de l'université de Paris (le Messie, de Hændel) Eglise Saint-Leu, dim., 17 h. 45 :

B. Verlet, clayecin (musique francaise). Notre-Dame, dim., 17 h. 45 : P. Cogen, orgue (Langlais). Opéra, dim., 18 h. 30 : Bextuor à cordes de Paris (Schoenberg. Brahms).

La danse

Le Palace : Graziella Martinez, 20 h. 30). Théâtre des Champs-Elysées : le Ballet de l'Opéra (sam., 20 h. 30). Théatre de la Ville : Bella Lewitzky Dance Company (sam., 18 h. 30). Les chansonniers

Caveau de la Republique : le Cabot de la République (sam. 21 h.; dum. 15 h. 30 et 21 h.). Deux-Anes : Au gom du pêze et du fisc (sam., 21 h; dim., 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures : Persiflons (sam. dim., 22 h.),

Maison de la radio, sam., 18 h. : Sextette d'Alain Brunet et Newtorre Experience. Centre américaln. sam.. 21 h. : Chris Wood, trio Michel Klotchkoff. Théâtre Présent, dim., 21 h. : Boys

of the Lough, folk.

Le tazz

Les films marqués (*) sont interdits aux moins to treize ans, (*) aux noins de dix-huit ans.

La cinémathèque Chaillot, sam., 15 h. ; Que viva

Mexico et Kermesse funèbre, de 8. M. Bisenstein; 18 h. 30 : Summer in the City, de Wim Wenders 20 h. 30 : Viridiana, de L. Bunuel 23 h. 30 : la Ragazza, de L. Comencini. - Dim., 15 h. : l'Auberge du Bixième Bonheur, de M. Robson: 18 h. 30 : Lois Montes, de Max Ophtils; 20 h. 30 : la Clé, de Carol Reed: 22 h. 30 : la Maison dans l'ombre, de N. Ray.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU (All., v.o.) . Studio des Ursulines, 5º (033-39-19) ; U.G.C.-Marbeuf. 8º (225-47-19). ALOISE (Ft.) . La Clef, 5° (337-90-90), Studio Médicis, 5° (633-25-97). AU LONG DE LA BIVIERE FANGO (Fr.) : La clef. 5° (337-90-90). AU NOM DE LA RACE (Fr.) : Studio Jean-Coctean, 50 (033-47-62) NOM DE PEUPLE ITALIEN (It., v.o.) . Quintette, 5. (033-LES AUTRES (Fr.) (**) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83). BETTY BOOP, SCANDALE DES AN-NRES 39 (A., V.O) : Cinoche de Saint-Germalt, 6º (633-10-82) LE BANQUET (Pr.) (**) : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), Jean-Renoir. 9º (874-40-75). LES BIJOUX DE FAMILLE (Fr.) (**) : Paramount-Elyaées, 8* (359-49-34), Marivaux, 2º (742-83-90). LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHELINE (Fr.) : Boite & films. 170 (754-51-50). CALIFORNIA SPLIT (A., V.O.) : Studio Cuias. 5- (033-89-22).

LA CHAISE VIDE (Pr.) : Templiers, 3º (272-94-56) (en soirée). CHINATOWN (A., v.o.) (*): Luxembourg, 60 (633 - 97 - 77), Elysées-Point Show, 8 (225-67-28).
DEUX PETITES HEROINES DE LA STEPPE. LE PETIT CLAIRON (Chin., v.o.) . Ciné-Halles. 1er 236-71-72). LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) : 21 h.).
Villejuif, Romain - Rolland : Fan- Dreyfus Ou L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.) : Marais, 4º (278-47-88) DUPONT LAJOIE (Fr.) (*) : Marignan, 8° (359-92-82); Gaumont-Richelleu, 2º (238-56-70); Caraveile, 18° (387-50-70); Montparnasse-83, 6 (544-14-27); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Quartier-Latin, 5° (326-84-65); Fauvette. 13- (331-60-74).

L'ENNEMI PRINCIPAL (BoL, v.o.) : 14-Jullet, 11. (700-51-13). L'EVADE (A., v.o.) : George-V. 8e (225-41-46) ; (v.f.) : Paramount-Opers. 9º (073-34-37); Max-Linder, 9º (770-40-04) : Paramount-Or-léans, 14º (580-03-75): Maine-Rive-Gauche, 14º (567-06-98); Galaxie, 13 (331-76-86). FLRSH GORDON (A.) (**, V.O.) Styx, 5- (633-08-40); Balzac, 8" (359-52-70); v.f. : Omnia, 2° (231-39-36): Saint-Lazare-Pasquier. 8º [387-56-16] : Paramount-Gaité, 14º (326 - 99 - 34); Mery, 17º 522 - 59 - 54) . U.G.C. - Marbeuf. 8-(225-47-19): Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74); Paramount-Opera. 9° (073-34-37). FUNNY LADY (A., v.o.) : Le Paris. Br (349-53-99)

FOUS DE VIVRE (Ang., v.o.) : 14-Juillet, 11° (700-51-13) : Quintette, 5º (033-35-40) GENERAL IDI AMIN DADA (Pt.) : St-André-des-Arts. 6- (326-48-18). LA GIFLE (Pr.) : Gaumont-Theatre, 20 (231-33-16). LE GHETTO EXPERIMENTAL (Pt.) : Le Marais, 4º (278-47-86), à 14 h GRANDE BOURGEOISE (FT. It.): Biarritz, 8° (359-42-33), Ven-dome, 2° (073-97-52), Cambronne, 15° (734-42-96), Bonaparta, 6° (326-12-12). Clichy-Pathé. 18 (522-37-41), Murat, 16 (288-99-75) IL ETAIT UNE FOIS A HOLLYWOOD (A.) v.o. : Cluny-Ecoles. 5 1033-20-12), Normandie, 8° (359-41-18); v.f.: Cameo, 9° (770-20-89), Studio Raspail, 14° (326-38-98), Magic-Convention, 15° (828-20-32) IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE (Fr.) : Le Seine. 5º (325-92-46). IMAGES A PROPOS DES ENLUMI-NURBS AUTOUR DES MINUTES DU PROCES DE CILLES DE RAIS (Pr.) : Marais, 4º (278-47-86) (8 partir de 15 h. 30; L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.)
(**): St-Lazare-Pasquier, 8* (387-

56-16), Montparnage-Pathe. 14°

(326-65-13), Quintette, 5 (033-35-40). Elysées-Point-Show, 8º (225-

LES INNOCENTS AUX MAINS SA-LES (Fr.) : Omnia, 2º (281-39-38). Quintette, 5º (033-35-40), U.G.C.-Odeon. 6 (325-71-08), Balzac, 8 (359-52-70). U.G.C.-Marbeuf, (225-47-19), Helder, 9- (770-11-24), Nationa 12 (343-04-67), P.L.M. St-Jacques, 14 (589-68-42), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Gaumont-Convention,

42-27), Murst, 16 (288-99-75), Paramount-Maillot, 17 (758-24-24). Les Images, 18º (522-47-94). LES INTRIGUES DE SYLVIA COUSE1 (Fr.) : Le Marais, 4 (278-47-86) a 14 h. et 22 h. 30. jemi plays berkeley et veast OF FRIENDS (A.) v.o. : Grands-Augustins, 6 (633-22-13). LA CHOCA (Mex., v.o.) : Studio de l'Etolle, 17 (380-19-93). LE MALE DU SIECLE (Pr.): Con-

corde, 8° (359-92-84). Gaumont-Opéra. 9 (073-95-48), Montparnasse-Pathe, 14" (326-65-13), Gaumont-Convention, 15- (828-42-27).

Les films nouveaux PEUR SUR LA VILLE, film français d'Henri Verneuil, avec Jean-Paul Belmondo : Normandie, 8 (259-41-18), Publicis-Matignon, 8 (359-31-97). Rez. 2 (236-83-93), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Clichy-Palace, 17° (387-77-29). Boul' Mich', 5 (033-48-29). Bretagne, 6 (222-57-97). Publicis-Saint-Germain, 6º (222-72-80), Magic-Convention, 15 (828-20-32), Murat, 16° (288-99-75), Paramount - Orléans, 14° (580-03-75), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Liberté-Studio, 12° (343-01-59). Paramount-Maillot, 17* (758-24-24). Paramount-Montmar-

tre, 18º (606-34-25). LA MESSE DOREE, film francoitalian de Beni Montrésor, Lucia Bose, Maurice Ronet : Blarritz, 8° (359-42-33), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Gaumont - Madeleine. 8º (073-56-03). Cambronne-Pathé, 15º (734-42-96), Clichy-Pathé. 18 (522-37-41). Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-LE TRIANGLE ECORCHE (**) film français de Pierre Kalfon, avec Sabine Glaser : Rotonde. 6º (633-08-22), Mercury, 8º (225-75-90), ABC, 2º (236-55-54), Danton, 6 (326-08-18), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). Gaumont - Gambetta, 20° (797-02-74), Chichy-Pathé.

18° (522-37-41). JULIA ET LES HOMMES. film franco-silemand de Wolfgang Bauer, avec Sylvia Krystel Ermitage, 8 (359-15-71), Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Marotte, 2° (231-41-39), Mira-mar, 14° (325-41-02), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Liberté, 12° (343-01-59), Latin, 5° (326-81-51). Pauvette. 13° (331-56-86). Scala, 10° (770-40-00), Grand-Pavols, 15° (531-44-58). Napoléon, 17º (380-41-46). MUHAMMAD ALI THE GREATEST, film français de William Klein : Racine, 6 (633-43-71), Mac-Mahon, I7 (380-24-81).LE CRACAL DE NAHUELTORO, film chilien de Miguel Littin, v.o : 14 Juillet, 11° (700-

lien de Gianfranco Mingozzi, vo. ; Saint-Séverin, 5° (033-LA GUERRE DES MOMIES, film chillen d'H. Scheumann et P. Hellmich, v.o. : la Clef, 5° 1337-90-901. LA VACANZA, film italien de Tinto Brass, avec Vanessa Redgrave. v.o. : Hautefettille, 69 (633-79-38). MITHILA, film français de Georges Luneau et Ludovic Se-garra : Marais, 9° (278-47-86).

LA VITA IN GIOCO, film ita-

MISTER BROWN (A. vo.) : Action Christine, 6- (325-85-78). PHANTOM OF PARADISE (A. T.O.): Elysées-Point-Show, 8- (225-67-29) Paramount-Odéon, 6° (325-59-83)
PAS SI MECHANT QUE CA (Fr.):
Marignan, 8° (359-92-82) PAULINA S'EN VA (Fr.) : Le Seine. 5- {325-92-46} PLEIN LA GUEULE (A., V.O.): Mariguan, 8º (359-92-82); vf.: Rio-Opers, 2- (742-82-54), Montparnasse 83, 6° (544-14-27). Clichy-Pathe. 18° (522-37-41). LA PRISE DU POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., v.o.): Le Pagode. 7. (551-12-15).

QUE LA FETE COMMENCE (Ft): Cluny-Palace, 5. (033-07-78), Con-corde, 8. (359-92-84), Gaumont-Lumière, 8. (770-84-84), Nations, 12* (345 - 04 - 67). Montparnasse-Pathé. 14* (326-65-13). Gaumont-Sud. 14º (331-51-16). Cambronne. 15. (734-42-98). Victor-Bugo. 16. (727 - 49 - 75). Cuchy-Pithé. 18. (522-37-41). Fauvette. 13. (33)-

SCENES DE LA VIE CONJUGALE (Suéd. v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08); t. f. : U.G.C.-Marbeuf, 8- (225-17-19). Blenvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02) LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.) : France-Elyaées, 6° (225-19-73), Hautefeuille, 6° (633-79-36), Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59). — V.f. : Montparnasse 83, 6º (544-14-27), Gaumont-Madeleine, 8. (073-56-03). Mazeville, 9. (770-72-861. Gaumont-Convention. 15° (828-42-27).

LE SHERIF EST EN PRISON (A. v.o.) : Studio Galande, 50 (033-72-71) SIDDHARTA (A., v.o.) ; Action Christine, 6° (325-85-78). SMOG (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-86) à 14 beures SPECIALE PREMIERE (A., v.o.):
Quintette, 5° (033-35-40), Colisée,
8° (359-39-46). — V.1 . Français, 9° (770-33-88). Gaumont-Bosquet. 7° (551-44-11). SUNSHINE (A., V.O.) : Saint-Michel 5. (326-79-17). THOMAS (Fr.): U.G.C.-Marbeuf, 8°

LA TOUR INFERNALE (A., v.o.) : Arlequin. 6° (548-62-25), U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08), Publicis-Champs-Elyaées. 8° (720-76-23) — V.f.; Ermitage. 8° (359-15-71), Rex. 2° (336-83-93), Grumont-Convention. 15° (828-42-27), Telstar. 13° (321-06-18) (331-06-19), Paramount-Opéra, 94 (073-34-37), Moulin-Rouge, 18º (606-63-28). Paramount - Montparnasse, 15° (326-22-17), Mistral, 14° (734-20-70), Lux-Bestille. 12º (343-79-17), Passy, 16° (288-62-34), Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). TREMBLEMENT DE TERRE (A v.o.) : Ambassade, 8º (359-19-08).

— V. f. : Berlitz, 2. (742-60-33), Wepler, 18° (387-50-70). TROMPE L'ŒÎL (Fr.) : Elysèes-Liucoln. 8º (359-38-14). Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59). verites at mensonges (A., v.o.) : Elyphas-Lincoln, 8° (359-36-14), Saint-Germain-Studio. 5º (033-42-72), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Mayfair, 16. (525-27-06).

VIOLENCE ET PASSION (IL, vers.

ang.): Gaumont-Champs-Elysées, 8- (359-04-67). Hautefeuille I et II. 6º (633-79-38), Gaumont-Rive Gauche, 6° (548-26-36) — V.I.: Imperial, 2° (742-72-52), Nation, 12° (343-04-57), Gaumont-Sud, 14° (331-ZORRO (Fr.) : Rez. 2º (238-83-93), Elysècs-Cinèma, 8° (225-37-90), Miramar 14° (326-41-02).

Les seances sheciales

AMERICAN GRAFFITI (A, T.O.) Luxembourg 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h CHARLES MORT OU VIF (Suisee): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), A 12 h et 24 h LE CONFORMISTE (IL., Y.O.) : La Clef. 5º (337-90-90), à 12 h et 24 h. PIERROT LE FOU (Fr. 199): Saint-André-des-Arts. 6º (326-48-18), A 12 h. et 24 h.

Les grandes reprises

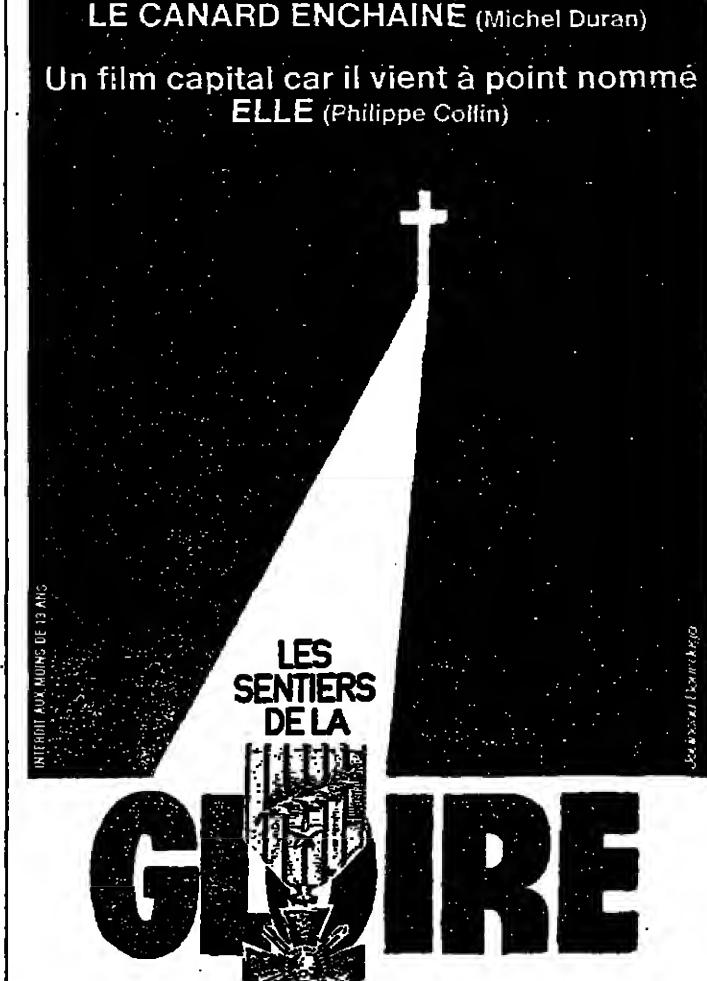
LES ENFANTS TERRIBLES (Fr.): Dragon, 6º (5-18-54-74); Elyades-Lincoln, 8° (359-36-14); Saint-Lazare - Pasquier, 8° (387-56-16); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). LA FUREUR DE VIVRE (A., 7.0.) : Olympic, 14° (783-67-42). MASH (A., v.o.) (**): Luxembourg, 6* (833-97-77). M LE MAUDIT (All., v.o.): Pantheon, 5° (033-15-04).

Les festivals

CINQUANTE ANS DU AMERICAIN (V O.). -La Fayette 1, 9º (878-80-50), Pranck Capra, sam : En quatrième vitesse : dim. : l'Empereur du Nord. ROCK SHOW. - Artistic-Voltaire 45. rue Richard-Lenoir, 11º 1700-19-15), sam. : Superstara; dim. : London Rock and Roll Show. JEUNE CINEMA AMERICAIN (V.O.) - Boite A Films, 17º (754-51-50), 14 h : Jeremiah Johnson : 16 h. ; les Gens de la pluis; 18 h.: The Last Picture Show; 20 h.: Delivrance, 22 h. la Dernière Corvée. SEMAINE DU CINEMA TURC (7.0). - Studio Git-le-Cœur. 6- (326-80-25), sam. : la Seconde Femme ; dim. : le Nouveau-Né. FESTIVAL INTERNATIONAL DE PA RIS DU FILM FANTASTIQUE ET DE SCIENCE-FICTION. - Polais des congrès, 17c (758-27-78) : Films

FRANCE ÉLYSÉES VB - HAUTEFEUILLE VB - ST-GERMAIN-HUCHETTE VD MONTPARNASSE 83 # • MADELEINE # • CONVENTION # • MAXEVILLE #





KIRK DOUGLAS DAS LES SENTIERS DE LA GLOIRE FATHS OF GLORY

MEEKER - ADOLPHE MENJOU - GEORGE MACREADY - WAYNE MORRIS - FICHARD ANDERSON
SECURIO DE STANLEY KUBRICK, CALDER WILLINGHAM ET AN THOMPSON
DE MES LA MOUTILLE DE HUMPHREY COBB - MOUSE PAR STANLEY KUBRICK MODULE MA JAMES B. HAPPIS - UNE MODUCAGE BRIDG + DESTRUCT FOR AND J.

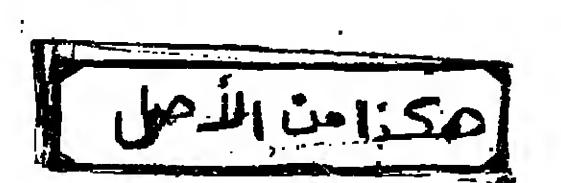
CYRANO Versailles vr - TRICYCLE Asnières vr - ARTEL Nagent vr



GINETTE GARCIN - VICTOR LANOUX

le meilleur film d YVES BOISSET PIERRE TORNADE PINO CARUSO

richeren o caravelle patré o montparhasse as o fadrette o caument cambetta o charther latin o et dans les principales salles d'exclusivité de la périphèrii



La Fédération française des travailleurs

du livre (C.G.T.): pour des « initiatives de lutte »

des travailleurs, exigera au cours sion, » La C.F.D.T. rappelle ses

nisations de la F.F.T.L.-C.G.T à retraite à soixante ans pour tous.

Le comité exécutif de la Fédération française des travailleurs du livre (C.G.T.), réuni le 9 avril, c a fait le point sur la situation sociale et défini les perspectives d'action à proposer aux travailleurs pour faire face à la politique du patronat et du pouvoir

» Il salue la lutte courageuse

presse et du labeur pour la

déjense des conditions de travail

r Il constate que de plus en plus

nombreux sont les travailleurs qui

s'opposent à la politique antiso-

ciale du patronat et du pouvoir

qui cependant ne désarment pas.

» A l'instar du C.N.P.F., le pa-

tronat du livre refuse toute négo-

ciation sur les revendications es-

sentielles et entend faire supporter

aux travailleurs tout le poids

d'une crise qui est celle du capi-

n Une reunion paritaire est

prévue pour le 24 avril. La déléga-

tion F.F.T.L.-C.G.T., avec l'appui

de cette entrevue que soient pri-

ses en compte les revendications

légitimes jusque-la rejetées par la

» En conséquence, le comité

exécutif appelle toutes les orga-

du patronat et du pouvoir.

et de l'emploi.

talisme.

Des contrats pourront être conclus entre l'État et les petites villes

Réuni le vendredi 11 avril sous la présidence de M. Jacques. Chirac, le comité interministériel d'aménagement du territoire a jeté les bases d'une politique nouvelle en faveur des petites villes et des - pays - qui les entourent. - Il s'agit, a explique M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, de permettre aux Français de continuer à vivre là cù ils sont et de ne pas concentrer 60 % de la population dans le bassin de la Seine, le sillon rhodanien, les région lyonnaise et marseilaise. » Après la politique des métropoles d'équilibre et celle des villes moyennes, c'est donc un peu le - troisième age - de l'amenagement du territoire qui vient de s'ouvrir, Onze autres points étalent inscrits à l'ordre du jour du

Les petites villes et leur

Il s'agit de conclure des « contrats de pays » entre l'Etat et ces petites villes de huit mille à dix mille habitants, voire moins dans les zones de montagne La contribution de l'Etat se traduira par une assistance technique et une alde financière globale Les contrats visent à l'amélioration des conditions de vie, la coordination des services publics et devront exprimer un sentiment de solidarité intercommunale.

L'Etat va demander à chacune des vingt et une régions de faire deux propositions, une seule ville devant en définitive être retenue. Des maintenant quatre expériences vont être lancées, notamment à Château-Renault (Indre-et-Loire).

(centre de séminaires de l'Ecole nationale supérieure des télécomnai europeen. munications) La France doit bénéficier en

Les services de la S.N.C.F. entre Lyon et Saint-Etienne. au budget national. »

Il s'agit de a briser la répétitivité du travail manuel el adapter avec trois entreprises industrielles

lvonnsise.

Le gouvernement souhaite l'étanagement » de la région urbaine permettant le report de la crois-

DHABI

ritoire et à l'action régionale (DATAR), va bon train Après les industries, les institutions finan-

rance des commercants et industriels de France qui a décide de créer cent emplois dans la banlieue de Lens (Nord), c'est au tour du « tertlaire technique » de se décentraliser, vient de souligner M. Jérôme Monod, en présentant à la presse les sept soclétés d'ingénierie qui apporteront à la province plus de mille cinq cent emplois d'ici quelques an-

s'agissait que d'un début : « Avec l'active collaboration de la Champre syndicale des sociélés d'études et de conseil et en liaison avec le mmistère de l'industrie et de la recherche, nous allons poursurvre l'examen systématique des projets des sociélés d'ingénierie Blois et de Béthune ont été ap-En effet, la décentralisation du lertiaire technique figure parms nos priorités tant pour permettre l'emploi des ingénieurs dans les régions où ils oni été jormés L'Ecole nationale supérieure de que pour compléter la décentralisation industrielle. »

• Serete. Spécialiste des granla Serete développera son agence lyonnaise, qui comptera cents personnes contre

• SERI-Renault. Après son antenne de Nantes (cinquante-cinq personnes), la SERI étoffera sa direction régionale de Lyon, qui créera deux cents emplois dans la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau.

• C.G.A. Cette entreprise specialisée dans la mise au point d'automatismes créera deux divisions « agro-alimentaire » et une « recherches pétrolières off shore » a Brest. Cent personnes y seront employées, dont la moitié seront

 Secommet - Cercelet - Sibille. Cette societé, dont le siège social est à Metz, s'est spécialisée dans les études pour l'industrie sidérurgique. Elle a ouvert en 1972 une agence de soixante personnes à Aix-en-Provence.

 SETEC - International La études outre-mer.

quante emplois seront crées dans la division que TECHNIP souhalte installer à Saint - Nazaire pour assurer l'ingénierie de la recherche pétrolière off shore.

FAITS DIVERS

partie patronale.

Dans la région parisienne

DEUX HOLD-UP MANQUÉS SE TERMINENT PAR DES FUSILLADES

Deux hold-up manques ont donné heu à des fusillades au cours de la journée du 11 avril dans la région parisienne. Le premier échange de coups de feu a eu lieu, vers 8 heures, à Pontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine), entre des policiers et quatre malfaiteurs, qui venaient de tenter de s'emparer de la caisse d'un magasin à grande surface de la localité, 91, rue Boucicaut. Mis en fuite par le directeur du magasin, M. Jean-Claude Valadon, vingt-huit ans, qui devait être blesse à la cuisse, les bandits se heurtaient, lors de leur sortie. à un groupe de policiers chargés de la surveillance des magasins du quartier. Après une fusillade nourrie, les attaquants parvenalent à s'enfuir, deux d'entre eux en « empruntant , une volture de passage et les deux autres en contraignant un chauffeur-livreur à les prendre à bord de son camion. Ils

en descendirent peu après. Vers 17 h 30, à Paris, trois hommes armes pénétralent dans un magasin d'antiquités. 8. rue de la Collègiale (cinquième arrondissementi. L'antiquaire, M. Daniel Louka, trente-cinq ans, parvint cependant à actionner le signal d'alarme, mettant en fuite ses agresseurs, qui ouvrirent toutefois le seu pour protèges leur retraite. atteignant M Louka à l'abdomen Un commercant voisin. occours sur les lieux, a également été légérement blessé

Enfin, le même lour, un détenu inculps pour deux hold-up et des escrequeries. Patrick Langiois, a tente de s'évader au cours d'une audition au palais de justice de Paris, en s'aidant d'un pistolet Mauser 9 millimètres qu'un complice avait du dissimuler dans les tollettes Un garde républicain est parvenu à neutraliser le mai-

Attentat contre un magasin dans le Val-d'Oise

UNE SUITE A L'AFFAIRE DE CHANTAGE A L'ORIGINE DE LA FUSILLADE DE LA QUE DU CHA-LEVILIDES DENLIEUZ S

Une charge explosive a été découverte le 11 avril. vers 9 heures, sur le seuil d'un magasin d'Arnouville - les Gonesse (Vaid'Oiset L'engin, composé d'un pain de dynamite, d'une petite boutelile de gaz et d'un detonatour, a pu etre neutralise à temps. Les enquêteurs se demandent l s) cet attentat manque n'est pas le fait des maitres chanteurs qui, au début de cette semaine. avaient exige une rançon de 20 000 P d'un habitant de Villiersic-Bel (Val-d'Oise). M. Gérard Kermy, en echange de leur silence a propos d'une infraction a la legislation sur la construction, affaire qui s'était terminée tragiquement par la mort d'un automobiliste, tué le 8 avril par trois políciers, rue du Châteaudes-Rentiers, à Paris ile Monde du 10 avril) Le magasin visé appartenait, en elfet, jusqu'à une date récente, à M. Kermy, et porte toujours sa raison sociale,

Près de 2 kilos de coçuine pure out éle saisis, le 11 avril. a l'aéroport. Charles-de-Gaulle. dans les bagages d'un photogra-phe britannique. M Charles Viedon, vingt-huit ans, en provenance de Lima, au Pérou.

SPORTS

ANNULÉ Le match de championnat du

monde des poids moyens, qui devait opposer, le 12 avril, le Français Max Cohen et le Colombien Rodriguo Valdes, a été annulé. le boxeur français souffrant d'une tendinite au coude gauche. Au moment où cette décision a été prise, le quart des quatorze mille sept cents places installées pour ce spectacle, avaient été

spectacle. Le boxeur français Daniei Trioulaire a conservé, le 11 avril Barentin (Seine-Maritime) son titre de champion d'Europe des poids coq en faisant match nul avec le Britannique David Needham

nisateurs.

FOOTBALL - En huitième de tinale de Coupe de France. matches « aller », Marseille a battu Lille 2 à 0, et Meiz a triomphé de Valenciennes sur le même score

ETAT D'ABU

prendre, avec les travailleurs du

labeur et de la reliure, brochure, dorure, au cours des 21, 32 et 23 avril 1975, des initiatives de lutte par lesquelles s'exprimera la volonté des travailleurs du Livre de voir aboutir leurs revendica-

Après le syndicat du Livre

C.G.T., le syndicat C.F.D.T et sa

l'ensemblé des branches papier

cesser le travail pendant vingt-

Aucun quotidien, du matin ou du

soir ne paraîtra donc ce jour-la

egalement à la profession de pro-

longer les actions dans les entre-

prises et d'apporter son « soutien

actif aux luttes en cours v. s Les licenciements, déclare-t-il dans

un communique, la dégradation

constante du pouvoir d'achat. les

atteintes repèlees aux droits sim-

dicaux. exigent une riposte mas-

sire de l'ensemble de la profes-

positions en matière revendica-

tive : pas de licenciements, main-

tien de l'emploi sur place, retour

immédiat aux quarante heures

avec maintien du salaire, main-

tien des avantages acquis et

Le syndicat C.F.D.T. demande

quatre heures le mardi 15 avril

carton - labeur-presse - édition

louées au maximum par les orga-

LE MATCH COHEN-VALDES L'utilisation du Fonds régio-

1975 de 240 millions de francs et de 400 millions de francs en 1976. Le comité a décide d'affecter 10 % de l'enveloppe aux DOM-TOM Le reste bénéficiera à l'Ouest, au Massif Central et aux Pyrénées. « En 1975, les crédits europeens complèteront l'effort français et ne s'y substitueront pas », a précisé M. Ponlatowski. « Pour 1976, la doctrine n'est pas arrêlée, mais is tiens à une individualisation de cette aide européenne par rapport

Améliorer les conditions de le travail féminin s. Des contrats

ont été conclus.

(Publicue)

AVIS

Le gouvernement d'Abu Dhabi invite, par la pré-

sente, les compagnies pétrolières de réputation interna-

tionale disposant d'une organisation de marketing et

désircuses de participer à l'exploration, développement et

exploitation de brut et autres hydrocarbures dans les

régions onshore d'Abu Dhabi dont les options ont été

récemment répudiées par la Abu Dhabi National Oil

Company et la Abu Dhabi Petroleum Company Ltd.,

à adresser leurs demandes de renseignements pour les

aires en question et les termes et conditions auxquels les

soumissionnaires devront se soumettre, ainsi que toute

autre information nécessaire. Les documents et rensei-

gnements seront soumis aux seules compagnies pétro-

sous enveloppe scellée marquée « Confidentiel » adres

sée au Ministre du Pétrole et des Ressources Minérales,

P.O. Box 9. Abu Dhabi. United Arab Emirates, an plus

MANA SAFED AL-OTAIBA

Ministre du Pétrole et des Ressources Minérales

Les demandes de renseignements seront soumises

lières ou à un représentant dûment accrédité.

tard le In juin 1975.

Amenagement de la regio blissement d'une « charte d'amé-

Des subventions sont dégagées pour améliorer les dessertes en Alsace (Strasbourg, Mulhouse Montbéliard, Bâlei, en Lorraine

> • Le complexe du Tricastin. Le programme de ce chantier mettra l'accent sur le réseau routier, les équipements scolaires. sportifs et sociaux, le logement des travailleurs de chantier. Il s'agit par des équipements dits a anticipés » d'éviter ici les bavures constatées à Fos et à

sance vers la périphèrie, par

d'Abeau. Un crédit de 2,5 mil-

llons de francs est dégage pour

la promotion de la zone indus-

Les trois contrats d'Aurillac, de

céramique industrielle installée à

Sèvres sera transférée à Limoges

(voir page 8) D'autre part, plu-

sieurs services et centres d'ensel-

gnement dépendant des P.T.T. se-

ront décentralisés à Rennes.

Brest. Bordeaux. Morlaix, Lan-

Lille-Est, Nice-Valbonne

trielle de la plaine de l'Ain.

Les villes moyennes.

Décentralisation.

prouvés

Dunkerque, par exemple, • Le Bassip parisien Les schemas de die ont été approuvés. Il faut éviter une extension continue de la région parisienne vers la périphérie du Bassin, le long des

autoroutes, de la vallée de la

Seine et autour de l'aéroport de ■ La facade atlantique.

Un crédit de 10 millions de francs est dégagé pour l'aménagement des terrains portuaires à Brest, de 15 millions pour la Basse-Loire, de 1.7 million pour La Rochelle-Rochefort, de 15 miltions pour le Verdon, de 0.9 million pour Bayonne.

Crédits du FIAT.

Des crèdits permettront la creation à Rouen d'un centre de readaptation et de réinsertion des délinquants. l'accélération du programme du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) l'animation culturelle en Bourgogne et en Poitou-Charentes, la protection du littoral aquitam

TRANSPORTS

RHIN-RHONE: il faudrait doubler le budget des voies navigables.

a Engager les travaux du canal à grand gabarit Rhin-Rhône exigerail un doublement de l'effort financier actuel pour les voies navigables », a déclaré, le Jeudi 10 avril. M Paul Bastard. Le nouveau directeur des ports maritimes et des voies navigables s'exprimail a l'issue de l'assemblée de l'Association de la navigation fluviale (ANNAF), presidee par M Jacques Trorial

D'apres les dernières estimations de janvier 1975, cet ouvrage couterait 5.6 milliards de francs. T.V A incluse Seion M. Bastard il faudra, en 1976, redresser la situation sinancière de l'Office national de la navigation, mettre l'accent sur les crédits d'entretien des voles, rechercher dans tous les domaines, des économies et poursulvre les grands travaux engagés : canalisations de l'Es-caut et de la Moselle, équipement des « antennes » de la Seine, amenagement du Rhin, en avai de Strasbourg, de la Saone jusqu'a Auxonne, achévement des barrages du Rhône, tialson mo-

L'ANNAF, qui a insiste sur le caractère alarmant de la situation de la profession - vivement concurrencée par la S.N.C.F. a indique que pour les deux pre-miers mois de 1975, par rapport a 1974, la chute du trafic fluvial atteignalt 18.6 %.

derne et sure avec les darses de

LE NOMBRE

Pour le deuxième mois consécatif, le nombre des victimes des accidents de la route s'est accru en janvier dernier par rapport an mels corespondant de 1974 : 1 633 toés au lleu de 961, solt une augmentation de 7.5 %. Le nombre des accidents est également en augmentation. avec toutefols une progression moins marquée : + 3,9 % pour les accidents et + 4,5 % pour

• ROUTIERS DE NEMOURS : IMPASSE — Les représen-tants de la Fédération nationale des chauffeurs routiers.

qui ont organisé au début de la semaine le boycottage de Nemours, ont été reçus le 11 avril par un conseiller du premier ministre. Sans résul-

tain disent les routiers. En

attendant, les conducteurs de poids lourds continuent de traverser Nemours. • LA CIRCULATION DEVANT L'INSTITUT. - Dans le Journal officiel du 3 avril, le ministre de l'équipement répond à une question écrite de M. Pierre-Christian Talttinger senateur U.D.R. de Paris. a propos de l'aménagement de la circulation automobile devant les batiments de l'Institut. Un projet était prévu lié à celui de la voie express rive gauche desormais abandonné. Que faire maintenant?

E La construction du seul souterrain prévu pour la déviction de la circulation restant sur le quai haut, déclare le ministre, ne permettrait pas d'écouler la totalité du trafic. A apparaîtrait toutefois possidie, sitt ie plan technique, qu'un passage déviant la circulation du quai Conti aux heures creuses, ainsi que les dimanches et jours féries, soit étudié et éventuellement réalise. Cependant, il s'agirat d'un ouvrage important et onereux qui se heurterait à des difficultés financières.

Paris

• NOUVELLE COMMISSION DES SITES. — Une erreur a été faite dans l'enonce des noms des membres de la nouvelle commission des sites de Paris (nos éditions du 12 avril). Parmi les architectes qui y slegeront figure M. Jean Wilierval, et non Willerdan comme nous l'avions écrit.

Sept sociétés d'ingénierie vont s'installer en province

La « tragmentation de la forteresse parisienne », par la déléà l'aménagement du ter-

exemple la ville nouvelle de L'Isle M. Monod a précisé qu'il ne

> • Creusot - Loire - Entreprises. Cette société décentralisera, à Saint-Etienne, sa division • ingénierie des aciéries » au Creusot, sa division e ingénierie des cimenteries a et à Metz, sa division « ingénierie de la fonte ». A terme. six cents emplois seront créés dans ces trois villes.

recrutées sur place.

SETEC décentralisera d'ici à trois ans cent personnes à Vitrolles (Bouches-du-Rhône) sur les bords de l'étang de Berre. Cette antenne sera plus spécialement chargée des

• TECHNIP. Trois cent cin-

ENVIRONNEMENT

(Nancy Epina. Remirement) et incidents à Grenoble autour de la Colline verte

De notre correspondant

le cortège.

Grenoble. - Des incidents ont muniste et maire de Fontaine, opposé le vendredi li avril les forces de l'ordre à des jeunes gens qui participaient à une manifestation organisée par les défenseurs de la Colline verte. Une entreprise grenobloise, la Société de matériaux et aggiomėrės grenoblois (S.M.A.G.), g obtenu. en août 1974, l'autorisa-tion d'ouvrir, sur 43 des 400 hectares que compte ce lieu-dit, une quelque 25 millions de metres cubes de gravier en trente années ile Monde daté 8-9 septembre

1974 i. Venant après d'autres actions - notamment l' « occupation » du chantler du 17 février au 17 mars, par des groupes de militants écologistes. — la manifestation de vendredi soir, organisée par la table ronde de la Colline verte groupant associations de défense de l'environnement. partis politiques (PCP., PS, PSU1 les syndicats (C.G.T et C.F.D.T 1. municipalités concer-

jeunes gens avaient répondu à socialiste et maire de Grenoble. M. Louis Maisonnat, député com-

nées et mouvements de jeunes. avait pour objectif de mobiliser is population. Environ deux mille personnes, dont beaucoup de très l'appel du comité de liaison. M Hubert Dubedout, député

Les incidents ont été provoqués par certains manifestants regroupés notamment sous une banderole du Mouvement écologique libertaire. Alors que le cortège passait à proximité de la préfecture. un groupe de deux cents jeunes abandonna l'itinéraire officiel et s'engagea - de quelques mètres — dans le périmètre interdit Quarante gardiens de la palx, volontairement dissimulés lusque-la leur barrèrent le passage. D'abord débonnaire et folklorique (les jeunes gens dansérent et chantèrent pendant une demi-heure aux accents d'une

avaient cautionne ce rassemble-

ment, sans foutefols rester dans

fanfare), le face-à-face tourna mal après que deux ou trois galets eurent été lancès en direction des gardiens de la paix dépourvus de casques et de bou-L'affrontement devait se pro-

longer quarante minutes dans le centre de la ville, tandis que sous les tirs croisés de pierres et de grenades lacrymogènes, les manifestants, an nombre d'une centaine environ éparpiliaient sur le chaussée du matériel de travaux publics et des chaises prises aux terrasses de cafés. - B. E.

FAITS ET PROJETS

Circulation

DES MORTS DE LA ROUTE **AUGMENTE**

les biesses

Cette evolution semble s'expliquer, estime-t-on à la délégation à la sécurité routière, e par une reprise de la circulation et par un certain relachement du comportement des automobilistes vis-à-vis des limitations de vitesse . : 64 683 infractions à la vitesse réglementaire ont été constatées en janvier 1975 an tien de 61 427 en janvier 1974 Toutefols, in nerte régression des accidents mortels est toujours rensible dans les résultats annuels. De février 1974 à janvier 1975, le nombre des tués a nettoment diminué (de 11.5 %) par rapport aux douze molé précédents : 13 589 morts au lien de 15 352.

DI TERRITORE

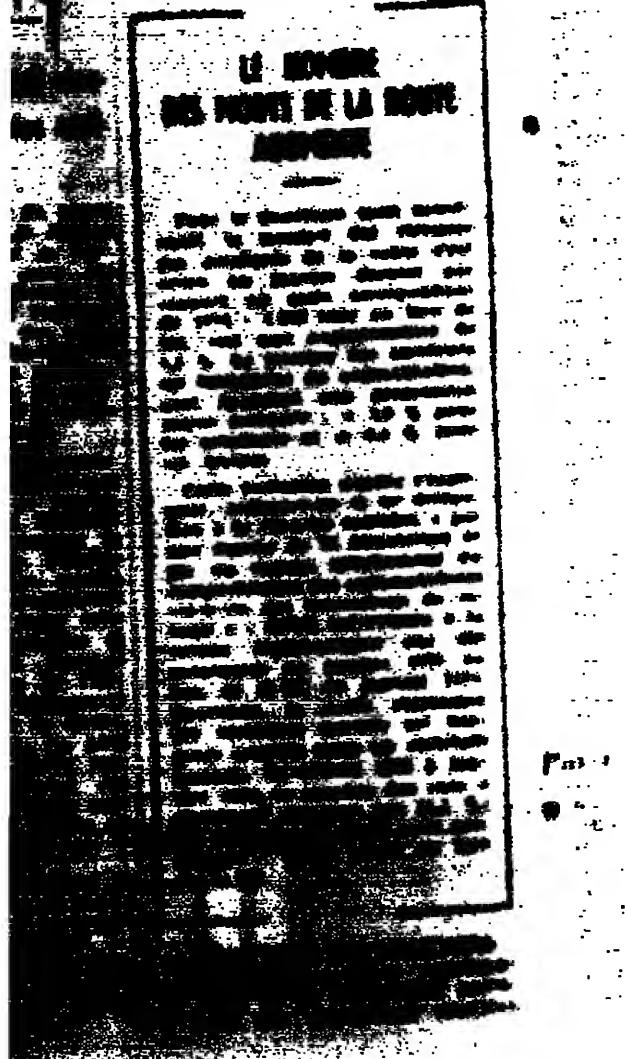
ENVIRONNEMENT

de la Colline veri

De notre corres.

STEW C

FAITS AT PROJETS



LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

syndic de liquidation avait annonce la fer-

CONFLITS ET REVENDICATIONS

POUR S'OPPOSER À LA FERMETURE DE LEUR USINE

Les grévistes d'une fabrique de Saint-Quentin proposent d'embaucher les non-grévistes

Menacée de fermeture en juillet 1974, abandonnée par son propriétaire, le groupe britannique Vantona, en janvier 1975, la fabrique de couvre-life Everwear de Saint-Quentin (Aisne), est-elle condamnée à mou-

Saint-Quentin. — Le long des berges de la Somme, où flotte une brûme légère venue des marais bordés d'aulnes et de peupliers, la ville de Saint-Quentin est le théâtre d'une aventure dont, d'un bout à l'autre de l'Aisne, chacun

quand et comment elle va se

« Vous venez pour Everwear?

Mais il y a tellement plus impor-

tôt réprobateur la directrice de

l'hôtel. Visiblement ici, on n'est

ni très fier ni très enclin à par-

ler de cette usine qui, depuis dix

mois, n'en finit pas de résister à

sa fermeture, fonctionnant même

depuis deux mois dans une auto-

gestion qui n'ose pas dire son

nom, après le départ des patrons

et du syndic. Petite usine de deux

cents employés, produisant des

couvre-lits en grande série

Everwear est installée dans la

zone industrielle face au géant

Motobecane, en rase compagne, a

quelques kilomètres de la place

animée de l'Hôtel-de-Ville, dont

les couleurs rappellent les pastels

de Quentin de La Tour exposés

au musée. Rien ne prédisposait

cette entreprise à jouer les ve-

dettes ; elle n'a ni le prestige

que donne une marque de luxe

ni un rôle déterminant sur l'em-

ploi dans la région. Il n'est pas

si loin le temps où la plus grande

usine textile de Saint-Quentin

— La Cotonnière — fermait ses

portes, en douceur, ses deux mille

ouvriers se reclassant peu à peu dans la métallurgie en essor.

Alors, pourquoi cette affaire Ever-

wear que certains ressentent

comme la « peste » dans la ville,

tandis que d'autres, s'interrogent

avec anxiété sur l'issue problé-

Tout le monde à Saint-Quentin

le patronat, les édiles municipaux

et préfectoraux, les syndicats, les

habitants, tous ont été choque

par les méthodes de gestion du

groupe multinational Vantons

dans cette affatre qui marchait

bien. La marque Everwear repré-

sentalt auparavant 70 %-du mar-

ché français. Selon le rapport du

cabinet Syndex — le même qui

examina la gestion déficiente de

l'entreprise Lip pour le compte de

la CFD.T. - le déficit artificiel

de 200 millions de francs est dû

en grande partie à des pratiques

de ventes à perte aux Pays-Bas

un article sorti en machine à

9 F vendu 5 F) et à la facturation

au prix fort de machines récupé-

rées de la filiale hollandaise et

revendues à l'usine de Saint-

Quentin. Ce transfert caché de

Pays-Bas a été unanimement

condamné. Désabusée, une person

nalité avoue : « Quand il y a fer-

meture, hélas! trois jois sur

quatre ce n'est pas pour des rai-

sons economiques, mais bien parce

que la direction est incompétente

ou parce que le cerveau, et donc

l'intérét de l'entreprise, est

Les pressions auprès du groupe

Vantona n'ont pas manqué pour qu'il préserve l'usine de Saint-

Quentin. Ce fut oui en septembre

1974, et finalement non en jan-

vier de cette année : par un

simple telex, le conseil d'adminis-

tration de Vantona avisait qu'il

renonçait définitivement à sau-

ver la société Everwear en raison

de l'aggravation de la situation

En janvier, le bilan est déposé un syndic de liquidation est dési-gne. Le 10 février, il annonce le

licenciement collectif du person-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale de Constructions Mécaniques

(SONACOME)

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

national en vue de la réalisation « produit en main »

d'une unité de fabrication de 1.000.000 de roues par an.

des charges du 1^{er} au 30 avril 1975, contre remise

d'une demande écrite et un versement de 100 DA, à

SONACOME

Direction de la Planification

et du Développement Industriel,

Route Nationale nº 1 - BIRKADEM (Alger).

Tél.: 65-93-92 à 96 - Télex: 52.800.

La SONACOME lance un appel d'offres inter-

Les sociétés intéressées peuvent retirer le cahier

économique en France.

l'adresse suivante :

ailleurs. »

richesses de France vers

matique du conflit'?

rir ? Cent vingt de ses deux cents salariés, en majorité des femmes, qui occupent les · locaux depuis le 10 février, produisent, vendent et se paient comme chez Lip, ne désespérant pas de sauver leur entreprise. Le

un peu plus de cent vingt salariés réunis en assemblée votent, à main levée, la grève et l'occupation des locaux; ils élisent un comité de grève formé de trois

les grévistes ne lui pardonnent

pas d'avoir donné le sentiment de

vouloir sauver l'usine alors qu'il

ville, le syndic explique avec

amertume qu'il ne vient prati-

quement plus dans l'usine, consi-

les grévistes placent

caches secrètes des

ouatre

couvre-lits. Ils vendent sur

marché de Saint-Quentin

normal). Et maintenant

Saint-Quentin est pourvu,

produisent chaque semaine (au

lieu des dix-huit mille en temps

couvre-lits sont portés à Besan-

con ou à Paris, ou selon les com-

mandes des comités d'entreprise.

Une telle activité ne pouvait

manquer de susciter des com-

mentaires inquiets et parlou

désobligeants dans les arrière-

« Produire? Ils tapent dans le

Les négociations paraissent

cette fois sérieusement enga-

gées à la régie Renault. En ef-

fet vendredi 11 avril à 17 heu-

res, direction at syndicats ont

repris. les discussions, après

une journée particuliérement

En fin de matinée vendredi. la

direction annoncait l'annulation du

rendez-vous de l'après-midi. . en

raison des incidents et de la désor-

ganisation systématique de la pro-

duction à l'usine du Mans constatée

jeudi . Meeting, production nulle,

forte acitation au Mans dans la

matinée de vendredi. les pourpariers

l'ultime = passa d'armes = avant le

déblocage réel de la situation. Cha-

cun a tenu à réaffirmer ses posi-

tions. Au Mans, les O.S. et leurs

organisations syndicales ont voulu

montrer que leur combativité étail

Intacte et, à la Régie, la direction,

en exagérant probablement la gra-

vité des incidents de jeudi soir au

Mans (un contremaître aurait élé

agressé par des grévistes), a tenu à

reaffirmer qu'elle ne pouvait tolérer

la désorganisation de la production

Dès 17 heures, vendredi, la négo-

ciation reprenait à Billancourt, alors

gu'au Mans. dans l'après-midi. la

(50 % de la production assurée). A

la sortie de la réunion aucune des

délégations n'a fait de déclaration.

II semblerait qu'un engagement

commun alt été pris dans ce sens

par les délégués et la direction. Ne

faut-il pas voir en cela un signe

que, cette fols, la négociation est

bien partie et que l'on va vers un

situation redevenait - normale

dans l'usine de la Serthe.

Tout cela n'a sans doute été que

semblalent donc rompus.

confuse.

Renault: vers l'apaisement?

syndicaux.

fin au confilt Renault.

stock, c'est du vol pur et simple...»

salles des cafés de la ville.

mille couvre-lits au'ils

tion des commandes en stock.

meture définitive pour la mi-avril. Mais ces derniers jours un acquereur éventuel s'esi présente. gnent rien, qu'il y a des bagarres pour un oui, pour un non, des his-

dérant que « le comité de grève n'est pas un interlocuteur vala-ble... » « Comment discuter avec toires de semmes dans ces couve-lits... > renchérit la caissière.

Des rumeurs diffuses sont entretenues autour de cette longue affaire, qui oppose mollement cent vingt grévistes payés sur leurs ventes « sauvages » à quatre-vingts non grévistes payés par le syndic. Opposition toute platonique puisque les uns et les autres ont des revenus sensibledes gamines? Seul le comité d'entreprise est légitime... ». ajoute-t-il.

C'est ici que les choses se com-pliquent: Huit des dix membres du comité d'entreprise n'ont pas suivi les grévistes quand ils ont décidé de produire et de vendre eux-mêmes des couvre-lits. Les dirigeants de la section C.G.T., eux aussi ont hésité s'inquiétant de voir utiliser les stocks de matières premières alors qu'ils auraient préféré a qu'on se conientat de produire des napperons

avec des déchets de tissu ».

Les rumeurs de la ville

commente un chauffeur de taxi à l'heure de l'apéritif. Son voisin interroge : a Ils sont toujours là-bas? Il parait que leurs couvrelits, quand on les lave, ils n'ont plus de couleur. A quoi cela les mene-t-il? Car enfin Everwear. ce n'est pas Lip; qui s'en soucie? » « Il parait qu'ils ne ga-

Drôle de grève

Dans un immense hangar, où l'on respire la fine poussière de coton, se mêlent le cliquetis du grand métier qui déroule des kilomètres de cotonnade écrue, le vaet-vient métallique des machines à coudre sur lesquelles sont penchées les ouvrières qui font les

apaisement du conflit à la régie

Renault ? « Le climat est meilleur...

- c'était plus détendu... -, ont sim-

plement déclaré quelques délégués

Aucun rendez-vous n'a élé fixé.

finitions ; du réfectoire, des bruits de vaisselle : quelques femmes se reposent en faisant tranquillement du crochet : Jean-Marie, prêtreouvrier et délégué C.F.D.T. très estimé, répond à quelques questions. Dans un des bureaux vitres un groupe fait les comptes de la journée. Monique, vingt-sept ans. mariee, sans enfants, tient les livres de compte. Elle passe dix heures par jour dans l'usine : Le ménage, il ne jaut pas trop y penser. On est crevées; mais c'est un peu la vie de jamille ici On travaille avec le sourire, on

s'arrête un quart d'heure quand

Le temps passe, déjà dix mois

on veut et on se paie bien... »

autres ont des revenus sensible-

le syndic semble regretter cette

a Si les non-grévistes n'avaient

pas de quoi vivre tranquillement

chez eux, sans doute manifeste-

raient-ils plus d'energie pour de-

jendre la liberté du travail ! »

Curieuse situation qui voit des

grevistes travailler et des non-

grévistes au repos. Ces derniers,

des employes de bureau pour la

piupart, ont même eu la sur-

prise de voir leurs collègues leur

proposer de travailler à la pro-

duction. Ils ont poliment refuse,

sauf le chef d'entretlen qui s'est

remis au travail manuel et mon-

tre en riant ses ampoules sur les

situation:

de resistance à la fermeture et M. Jean Breteau, secrétaire génédeux mois de production sauvage. ral de la Fédération des métaux La droie de grève va-t-elle bientôt -C.G.T., affirmalt, de son côté, qu'un se terminer? Des rumeurs circucompromis acceptable beat mettre lent, sur la possibilité de reprise d'Everwear par un groupe du Nord. Un autre acheteur eventuel M. de Rooy, P.-D. G. d'une usine mals on laissalt entendre, vendredl allemande de couvre-lits, est venu ces derniers jours à l'usine discuter avec le comité de grève. Dans l'atelier, les femmes se demandaient ce qui se disait dans

embauche à terme de tout le per-

M. de Rooy accepte de reem-

baucher quatre-vingts personnes

immédiatement et ne refuse pas

de discuter d'un plan à terme.

Des grévistes au maire, chacun lui

demande qu'il s'engage financière-

ment : « Car, en fin, les locaux

étant en leasing, et l'usine tout-

nant du jour au lendemain, il n'a

qu'à fournir le jonds de roule-

ment », ajoute le secrétaire du

comité de l'expansion, qui parti-

Une réponse qui devrait venir

DANIELE ROUARD.

sans tarder et que tous, à Saint-

Quentin, attendent avec l'energie

cipe aux negociations.

d'un ultime espoir.

soir, que la direction, qui devait examiner les contre-propositions syndicales, pourrait convoquer les délégués au cours du week-end. le bureau vitré, où les hommes. durant de longues heures, ont proposé un plan de relance avec • JOURNEE D'ACTION

L'E.D.F.-G.D.F. LE 22 AVRIL - Les fédérations C.G.T. C. F. D. T., F.O., U. N. C M., C.F.T.C., ont décidé d'appeler 'ensemble du personnel d'Electricité-Gaz de France (E.G.F.), des actions diverses allant jusqu'aux arrêts de travail le 22 avril dans la matinée. Le thème central des revendications porte sur la consolidation des nationalisations. C'est pré-cisément le 22 avril que les dirigeants des confédérations C.G.T. et C.F.D.T. doivent se rendre à l'hôtel Matignon et au CNPF, pour demander des réponses à leurs revendications, en particulier sur l'emploi.

SYNDICATS

DE LA C.G.C.»

Plusieurs dirigeants de la C.G.C. ont annoncé, vendredi 11 avril, la création d'un comité national pour la rénovation de la C.G.C., en

Ce comité s'assigne notamment comme objectifs : a Le soutien d'un candidai à la présidence, appuvé par une équipe présentant un programme dynamique et reformiste excluant toute personnalisation et permettant une délégation des pouroirs et une répar-tition des taches », a l'application immédiate et sans dérogation du principe d'égalité de la cotisation

M. Pierre Jarlegan, président de la fédération de l'assurance et vice-président confédéral. Il comprend deux autres membres du bureau confédéral : Mme Irène Roume (pétrole) et M. Michel Corne (équipement), ainsi que des dirigeants des fédérations des mines - énergie atomique et des transports.

qui doit se réunir lundi 14 avril, doit être élu.

SÉCURITÉ SOCIALE

Nous ne signerons pas de convention si les caisses veulent créer leurs centres médicaux

nous déclare le docteur Monier (C.S.M.F.)

La Confédération des syndicals médicaux français (C.S.M.F.), organisation majoritaire du corps médical, a vivement réagi aux propositions des caisses d'assurance-maladie sur l'élaboration d'une nouvelle convention qui donnerait la possibilité à la Sécurité sociale de financer des centres de soins groupant des médecins salariés (= lo Monde » du 12 avril). Au cours d'un entretien accorde au « Monde » le docteur Monier. président de la C.S.M.F., nous a notamment déclars que sa confédération - ne signérait pas de convention si les caisses maintenaient leur proposition de créer une « médecine de caisse »

mais nous proposent purement et simplement une médecine de caisse puisqu'elles considérent comme une evolution ineluctable et roulue l'institution de tels organismes. Elles relancent ainsi une guerre de religion. v

Le docteur Monier n'est cependant pas hostile à un double secteur de la médecine, mais il entend que les deux formes d'exercice e soient à armes égales alors que le projet des caisses est de manuaise foi n. « Nous ne roulons pas être les employes des caisses, ajoute-t-il. La C.S.M.F. ne signera pas de convention si les dirigeants de l'assurance-maladie maintiennent leur position. » Le docteur Monier rappelle en-

suite l'opposition de sa confédération a l' « extension d'un tiers payant sans garantie et contrôle professionnel n ainsi qu'aux autres projets de la Sécurité sociale sur l'évolution des tarifs, la nomenclature des actes médicaux, le droit à dépassement et sur la signature par un seul syndicat d'une éventuelle convention. « Nous, poursuit le président de la C.S.M.F., nous ne voulons pas prendre en main la gestion de l'assurance-maladie, mais les dirigeants actuels des caisses, en remetiant en question le statut médical, veulent prendre le poutoir médical. >

A Les objectifs des caisses ne nous choquent pas, nous a indiqué le docteur Monier. car nous estimons qu'il faut établir une meilleure coordination dans la meilleure coordination dans la tection des assurés. Ce qui nous la mise en place de deux mèdechoque, c'est la méthode qu'utilisent les caisses pour alteindre ces objectifs. Nous roulons une politique concertée, or, les caispolitique concert système conventionnel. Cette deception est à l'origine d'alliances curieuses. Une formule conventionnelle au rabais qui exclurait une grande partie des médecins conterait moins cher a la Securite sociale. »

> Est-ce pour autant la rupture totale? « La C.S.M.F., assirme le docteur Monier, a démontre qu'elle etait attachée au système contentionnel Elle a accepté l'autodiserpline. Aujourd'hui, alors qu'il n'y a plus de convention, nos tariss sont respectés et le système continue à sonctionner sans incident majeur. Les caisses nous ont lancé une quasi-déclaration de querre alors que nous ne nous considerons pas en état de guerre, Nous voulous trouver des solutions, améliorer la convention, mais definir en commun ses objectifs. »

> Un accord provisoire, incluant une majoration des tarifs au 1er mai, pourrait-il faciliter la poursuite des discussions pour préparer dans le calme la nouvelle convention? a Nous ne voulons pas de provisoire, répond le docteur Monier. Si dans les trois semaines il n'y a pas de constat d'accord sur l'essentiel, ce sera le conflit. Nous roulons negocier, mais pas sur n'importe quoi! » Propos recuelllis par

JEAN-PIERRE DUMONT.

MATIÈRES

PREMIÈRES :

LES EXPORTATEURS DE CUIVRE PORTENT A 15 % LA RÉDUCTION

DE LEUR PRODUCTION Les quatre principaux pays producteurs de cuivre (Chili, Péron. Zaire et Zamble), réunis au selu du CIPEC, ont décide à Paris, en

fin de semaine, de porter à 15 %

la réduction de leur production et

de leur exportation.

Dans un premier temps, en novembre dernier, ils avaient procédé à une réduction de 10 %. Cette nouvelle amputation est due au marasme persistant qui affecte te marché mondial du cuivre, dont le cours sur le marché libre de Londres se maintient peniblement aux alentours de 560 livres la tonne après avoir atteint 1 400 livres en mai 1974, Elle permettra de diminuer de 866 906 tonnes la production mondiale et d'éviter un gonssement des stocks, dėjā très importants.

ENERGIE

Au cours du premier trimestre

LA CONSOMMATION DE CARBURANTS A AUGMENTÉ DE 6 %

Au cours du premier trimestre 1975, la consommation de carburants a légérement augmenté (+ 6 %) par rapport aux trois premiers mols de 1974. Cette hausse est due à une reprise des achats de supercarburant (+ 9,1 %), cenx d'essence diminuant au contraire de 3,5 %. Au cours du premier trimestre 1974, la cousommation avait été particulièrement faible, beauconp d'utilisateurs ayant stocké à la fin de 1973 au plus fort de la crise pétrolière,

Les ventes de [nel domestique ont, elles, diminué très fortement (- 22 %). C'est le résultat du contingentement des livraisons et de la clémence de l'hiver.

Pour le fuel industriel, les ventes globales ont peu varlė : - 1,9 %. Si l'industrie à cousommé beaucoup moins (- 14 %), il n'en est pas de même pour l'E.D.F. (+ 20 %). Ce dernier chiffre n'implique pas pour autant une augmentation de la consommation d'électricité dans les memes proportions. Celle-ci n'a progresse que de 2.8 % depuis le debut de l'année. En fait, la société nationale avait tiré au maximum sur le charbon et l'énergie hydraulique au cours du premier trimestre 1974; depuis, elle a repris un sythme d'achat de fuel plus normal.

TIERS-MONDE

UNE JOURNÉE NATIONALE CONTRE LA FAIM DIMANCHE 13 AVRIL-

Le Comité français pour la campagne mondiale contre la faim (1) organise, dimanche 13 avril, une Journée nationale contre la faim. Le délegué général du comité, M. Edouard Thibault, nous écrit

à ce propos

a Cinq cent millions d'hommes, de semmes et d'ensants sousstrent quotidiennement de la saim. (_.) La solution du problème est contenue dans le développement qui, par une action permanente et durable, a pour objectif de supprimer la faim, la misère, les conditions de rie dégradantes. (...) Le Comité trançais (...) met en œuvre, dans les pays pauvres, des opérations de développement rural qui visent à augmenter le potentiel des cultures vivrières. (...) toutes ces opérations sont réalisées dans une étroite collaboration arec les populations rurales concernées. (...) Le Comtté français contre la faim pourrait faire davantage encore, mais il lui jaut les moyens de mener à bien son ceuvre.

(i) 22, rue de la Faisanderie, C.C.P. Paris 23-27.

CRÉATION D'UN COMITÉ POUR «LA RÉNOVATION

ralson des « graves difficultés qui mettent en péril l'existence même de la conjederation ».

confédérale et de représentation conformément au nombre d'adhérents cotisanis. » Le comité est présidé par

Le comité directeur de la C.G.C.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE Société Nationale des Industries de la Cellulose

SONIC - 15, RUE HAMANI, ALGER

AVIS DE PRÉSÉLECTION

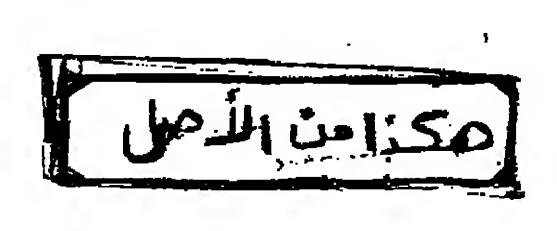
Un avis de présélection est lancé en vue de la réalisation de trois (3) centres de stockage et de distribution de produits papetiers (la capacité totale de ces trois centres sera de l'ordre de 50.000 palettes).

Les candidats intéressés pourront obtenir tous renseignements complémentaires à l'adresse suivante ;

SONIC, Direction du Développement, 38, boulevard des 3-Frères-Bouadou, Birmandreis (Alger). Tél.: 60-18-02 - 60-09-16. Télex: 52,427 DZ.

Les dossiers de candidature devront être adressés sous double pli recommandé dans un délai d'un (1) mois à compter de la date d'insertion de l'avis, l'enveloppe intérieure portant la mention : « Ne pas ouvrir - Avis de présélection - Centres de stockage et de distribution », discutera de la préparation du congrès prévu en juin, au cours duquel un successeur de M. Mal-terre à la présidence de la C.G.C.

ALGER.



RADAR S.A.

Le conseil d'administration de Radar S.A., dans sa séance du 9 avril 1975, a arrêté les comptes et les blians de l'exercice clos le 31 dé-Le résultat not de l'exercice s'élève à 20414 000 F, dont 16500 000 F de bénéfice net et 3914 000 F de plus-values nettes à long terme. Cet exercice est le premier exercice de douge mois qui coïncide avec l'année civile et pendant lequel la société a eu une vocation exclusive

Au niveau des comples consolides, le résultat net s'éleve à 24 459 000 dont 18 781 000 F de bénésice net et 5 678 000 F attribués à la réserve speclale plus-values à long terme.

Ce résultat a été oblenu après palement de : 2500 000 F de contribution exceptionnelle;

17 000 000 F de provision pour hausse de prix

et 4500 000 F de charges exceptionnelles au titre de la fermerure de l'entrepôt de Pantin. Il seta proposé à l'assemblée générale annuelle, qui doit se tenir le

11 Juin prochain, de porter le dividende de 8,80 + 4,40, soit 13,20 F, à 13,28 + 6,60 jimpût dêja payê an Trêsor), solt globalement 19,80 F.

Le Monde PUBLIE

CRAQUE LUNDI (numero daté mardi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE**

Au 31 mars 1975. l'actif net s'établissait à 107 400 813 P. se répartissants ainsi : actions françaises igh, notions Etrangères Ci. obligations françaises (27,36 ()), obligations étrangéres (4.68 %), liquidites 112.62 %). La valeur liquidative des 540 104 actions de 100 F composant le ca-

CREDIT LYONNAIS EUROPARTENAIRES : Banco di Roma Banco Hispano-Americano

SITUATION AU 28 FEVRIER 1975 situation au 18 Fyttier 1975 s'éta blir à 123,261 millions contre 126,262

Commerzbank

millions au 31 Janvier 1975. Au passil, le poste loghiut d'Emission, Banques et Entreprises non bancaires admises au marche monetaire s'eleve 1 34.361 millions, Les Comptes d'Entreprises et divers se chiffrent à 18,419 millions et les Comptes de Particuliers à 34.315 millions. Les bons de Caisse atteigneut 15.949 millions.

A l'actif. les Credits a la Clientèle Portefeuille totalisent 38,735 millions et les Comptes debiteurs 21.395 Les Crédits mobilisés, hors-hilan,

figurent pour 15.209 millions.

ALSACIENNE DE SUPERMARCHÉS

Le chiffre d'affaires toutes taxes comprises de la soulélé et de ses filiales, en mars 1975, s'élève à pital de 54 019 400 F ressortait, à la 86 251 000 F, coutre 76 590 000 F en

SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Fermeté persistante du dollar Nouvelle avance du franc

La fermeté persistante du DOLLAR, la nouvelle avance du FRANC FRANÇAIS et la faiblesse de la LIVRE STERLING ont été Le redressement de la monnaie américaine, freiné en début de semaine par la crainte d'un engagement militaire américain au Vietnam du Sud. s'est poursuivi essentiellement aux dépens des devises recherchées antérieurement, telles que le DEUSCHE-MARK, le FRANC SUISSE et le

FLORIN. Dans les milieux cambistes, l'on attribuait cette bonne tenue aux déclarations faites par M. William Simon, secrétaire américain au Tresor, et par M. Coombs. l'un des anciens dirigeants de la Réserve fédérale des Etats-Unis, sulvant lesquelles le DOLLAR était manifestement sous-évalue. En d'autres temps, ces propos auraient été considérés comme pure-

ment académiques, et ressortant

de la mèthode Coue.

Aujourd'hui, ils sont pris davantage au sérieux en raison du ralentissement de l'inflation aux Etats-Unis et, surtout, de l'arrêt de la baisse des taux d'intèrêt outre-Atlantique, et d'une légère remontée des taux sur le marché des eurodollars. Il n'est pas certain, néanmoins, que les énormes appels de fonds auxqueis procédera le Tresor américain pour financer le déficit budgétaire fédéral, auront pour effet automatique de faire remonter les taux. Selon certains experts, la diminution de la demande des industriels et la vigilance de la réserve fédérale permettraient de conte-nir la tension dans d'étroites limites. Du reste, l'émotion cau-

propos pessimistes de M. Simon semblait s'être calmée. Le FRANC FRANÇAIS a enregistre une nouvelle avance, peu sensible vis-à-vis du dollar, luimême bien disposé, mais non négligeable à l'égard des monnales européennes. Le cours du DEUT- inflation en diminution et des pos-SCHEMARK à Paris revient dou-

cement vers le cours plafond de 1,76 F pratique avant sa mise en flottement le 19 janvier 1974 et sa sortie du « serpent ». 1974 le FRANC est virtuellement fameux « serpent », et participe à

A vrai dire, après son accès de rentré, sans le dire, dans le un flottement concerté « de fait », assorti d'interventions des banques centrales. La remontée de la monnaie française, bien qu'elle contribue à l'amélioration de la

Grande-Bretagne, dont la monnaie a été fort peu prisée ces iours derniers. La LIVRE STER-LING est retombée au plus bas notamment à Paris, où elle valait tout juste 10 F à la veille du week-end L'inflation britannique reste un lion rugissant, et les milieux financiers attendent avec inquiétude le budget que prepare, dans l'embarras, le chancelier de l'Echiquier : la relance

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (la ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente)

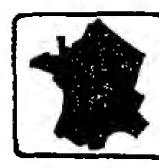
PLACE	Florin	Lire	Mark	Livre	\$ U.S.	Franc français	franc suisse
Londres	5,7493	1,5024	5,6429		2,3660	10,0081	6,0806
	5,7874	1,5174	5,6822		2,3915	10,1280	6,1283
New-York	41,1522	0.1574	41,9387	2,3660		23,6406	38,9105
	41,3223	0,1576	42,0875	2,3915		23,6127	39,0243
Paris	174,074	6,6614	177,35	10,9081	4,2300		164,59
	175,00	E,6745	178,24	19,1239	4,2350)	165,26
Zurich	105,7613	4,0472	107,7568	6,9806	2,5700	60,7570	
	105,8884	4,0386	107,8493	6,1282	2,5625	60,5107	
Franctort	98,1481	3,7559		5,6439	2,3850	56,3854	92,8015
	98,1818	3,7446	i	5,6822	2,3760	56,1041	92,7219

balance commerciale, notamment vis - a - vis des fournisseurs de pètrole, est attentivement surveillée par les autorités monétaires, qui la freinent un peu. Aux yeux sée la semaine précédente par les de certains cambistes, une telle remontée apparait un peu rapide, surtout si l'on tient compte de l'ampleur des dettes en devises contractées depuis le début de 1974. Mais voilà : la France se présente, aux yeux des nations, comme un pays «sage», avec une

indispensable de l'economie sera aussi celle de l'inflation, cercle vicieux d'où l'on désespère de sortir sur les bords de la Tamise. Sur le marché de l'or, c'est le manque d'intérêt total, le prix de l'once d'or, à Londres, glissant de 173,65 dollars à 171,90 dollars. au plus bas depuis le début de l'année. Tant que les Américains et leur marché à terme resteront à l'écart, mieux occupés à Wall Street, il est peu probable que le marché du métal se réveille. FRANÇOIS RENARD.

ANNONCES CLASSEES

nième date, a 198,83 F.



emplois regionaux

USINE SIDERURGIQUE REGION THIONVILLE recherche pour gérer important programme trateur beufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL Formation grande école Ayant références. Logement assuré Ecrire sous N. 1.325 à l'Agence HAVAS, 57017 METZ CEDEX,

BANQUE REGIONALE DU CENTRE-OUEST

DIRECTEUR D'AGENCE

voire de second d'agence. Propositions: Classe V ou VI. Rémunération selon situation actuelle et compétences.

comprise entre 55.000 F. et 70.000 F.

enseignem. Apprenez l'allemand en Allemagne Fremdsprachen-Institut MAWRIZKI 4900 HEIDELBERG Wilhelm-Blum-Str. 12-14. Cours de vacances. Cours per manents. Formation profession-Le candidal relenu devra possé- manents, rormation profession-der une expérience de direction, manents, rormation professioncial en langue virangere.

> cours et leçons

traducteur interprete.

Adresser C.V. et pholo nº 5.928 Ine enseign, sup, donne cours

offres d'emploi

La Société MORGANITE CERAMIC FIBRES S.A. abricant de la fibre céramique Triton Kaowool, rechercha pour son bureau de Paris UN INGENIEUR COMMERCIAL

De prétérence blingue français-anglais, experience lechnia, et commerciale dans le domaine de l'isolation ou du réfractaire ; Sens de l'organisation; Dynamique et acceptant res-ponsabilités.

SECRETAIRE

Billngue francals anglais: en secrélarial et conlacts Env. C.V. à l'allention M. F. BIVER, Directeur markeling. c/o HAVAS/PARIS, s/nº HB 8.058, 17, r. Vivienne, PARIS-2, qui Iransmettra. Licencié en droil pour assumer contentieux

service commercial REGIE INTERIM 28, rue du 4Septembre (21) P.M.E. fabrication de cosmette recherche : SECRETAIRE DE DIRECTION COMMERCIALE. Minimum : 30 ans. - STENO-DACTYLO billingue allemand exigé, anglais souhailé, Expér. exportation necessaire. Responsabilité pestion dossiers clients étrangers. Sens des responsabi-lilés et initialives indispensables,

ASCENSEURS M.A.N. rechorcheni d'urgence TECHNICO-COMMERCIAL

dynam., ay) expér, chiffrage et venie ascenseurs, escallers mécaniques. Bilingue franç.allemand indispensable. M.A.N. GHH FRANCE 119, Bureaux-de-la-Colline, 92213 Saint-Cloud. Tél. 602-70-64

PNEUMATIQUE Importante Société de Négoce recherche : DIRECTEUR Ccial UN REPRESENTANT Rég. Centre Quest. Ec. av. C.V. à Mª 4479, TOURIN, 42, rue de Techcileu, PARIS.

capitaux ou proposit, com CADRE COMMERCIAL, 35 ans, DISPOSANT 300,000 F, Charche SITUATION STABLE en rapport.

Ecrire : HAVAS 0645 VILLEFRANCHE 69655. Pelile affaire de champagne céderait participation ou envi sageralt cession totale. Immeubles - Caves - Slocks Téléphone (26) 50-60-14.

villégiatures Adresser C.V. et photo nº 5.928 part. MATH. Is niv. - 033-08-94. Adr. C.V. manuscrit et photo à Portugal. Villas et appl. à louer 75060 PARIS CEDEX. qui Irans. MATH RATT Enfst mai deb., M. ALLAIRE - PYRALINE bord. mer. Ecr. Marques, av. 5 decour. 278-77-71. B.P. 28 77000 VAUX-LE-PENIL. Outubro, 113-4 E. LISBONNE.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

sibilités de relance à court terme.

détente se poursuit

semble partout connaître une pause, si ce n'est un arrêt, mais sur le marche monétaire de Paris elle continue. Le loyer de l'argent au jour le jour est revenu de 8 5/8 'n a 8 1/4 'n, au plus bas depuis le début de l'été 1973. En outre, la Banque de France a. pour la troisième fois depuis le début de l'année, reduit son taux d'escompte (10 % contre 11 %), qui se retrouve ainsi un peu

au-dessus des 9,5 % pratiqués en septembre 1973. De plus, l'institut d'émission, non content d'adjuger 31 milliards de francs contre effets de première catégorie à 8 1/4 % contre 8 1/2 % précédemment, a largement alimenté le marché, notamment à la veille du week-end, où le taux de 8 1/4 % 3 čtě coté.

Manifestement, pouvoirs publics

et autorités monétaires ont désire poursuivre la détente du loyer de l'argent amorcée ces derniers mois et reduire le retard pris par la France sur l'étranger en ce domaine. La tenue très satisfaisante du franc français (voir d'autre part) permet de diminuer les rémunérations offertes par la place de Paris). D'autre part, la relance de l'économie et des investissements incitent à alléger les charges financières pesant sur les entreprises, d'où l'abaissement du taux d'escompte, qui doit, en principe, donner le signal d'une nouvelle reduction des tarifs des banques. Ces dernières sont engagees actuellement dans d'épineuses tractations avec les pouvoirs publics, qui poussent à la roue : mais les résistances sont

fortes. La baisse du loyer de l'argent

à court terme a, enfin, pour objectif de faciliter le placement des obligations dont les émissions se succedent à un rythme accéléré : pour rendre de l'attrait aux emprunts à long terme, il est indispensable - nous l'avons maintes fois rappele dans ces colonnes — de creuser l'écart avec le court terme. C'est pourquoi il est probable que les autorités monétaires continuent à peser sur ce court terme. Est-ce à dire que le taux au jour le jour continuera à baisser à la cadence actuelle ? Rien n'est moins sur : sur le marché de l'eurodollar, une certaine tension s'amorce sur toutes les échéances, et la Banque de France, dans son adjudication de la semaine, a « servi » jusqu'au mois de juillet. C'est peut-être une indication.

L'immobilier

appartements vente

Paris o VILLA BRUNE (angle Résidence - M. Le Prince -Proximilé du Luxembours A vendre appls de caractère

72. rue des Planies). Sam., DIM., LUNDI. 15-18 H. DU STUDIO au 4 PIECES

Eni. relails. Encomble XVIII" 5.

Vis. 15 les jours de 16-17 h., cu SAINT MANDE chauft, cent. s race vs : 48, rue Monsieur-le-

Mº PORTE-DE-VINCENNES | Mº SOLFERINO Im. P. de Mo PORTE-D'ORLEANS
Immeuble neuf 1971, fout cfl. | FACE EGLISE Ste-CLOTILDE |
Enlrée, cuisine, salle de balns, | FACE EGLISE Ste-CLOTILDE |
LIVING DOUBLE + 1 CHBRE |
Enlrée, cuisine, salle de balns, |
Enlrée, cuisine, salle de

tout coult, l.b. ou occupés. Prom. S/pl. dim. 11-18 heures. 113, rue Caulaincourt (181). OPERA-PALAIS-ROYAL 2 PIECES Entrée, cuisine, M" ST-MANDE TOURELLES ALAIS-ROYAL & FIEUES 5, de bains, t/c,
Appl & reslaurer 2, SQUARE NUNGESSER 4 P. P., 104 to 5° cig. 55 asc. (angle rue Sacrot), 45 m/, prix Pric 320,000 P - 770-40-40, inter. Sam., dom., ldi, 15-18 h.

8, 1, des Ciseaux, 6º ét. 35 asc. SEJOUR av. loggia, cheminée+ chb., cuis., dche, w.c. mcq., tol. 220,000 F. SAM., 15 h 30-18 h. 30, RESIDENCE de qualilé face Bois de Vincennes. 4.100 F le m. du siudio au 6 pirces. PLACEMENT PIERRE GARANTIE BANCAIRE II. tue de Téhéran, Paris. Tél. 924-08-02.

appartem. achat Dispose paie, compt. ch. notaire act. 1 à 3 P. préf. 5, 6, 7, 14, 15, 16, 12. Ec. Lagache. 16, av. Dame-Blanche, Fontenay:53-Bois.

constructions neuves

292-24-24,

S.pl. : 35. rue de l'Ermitage,

tous les jours de 11 h. à 13 h

NOUVEAU PROGRAMME PORTE SAINT-CLOUD 5-7, rue Henri-Martin BOULOGNE Prix forme, Fondations, S.'pl. dimanche, lundi 14-19 h.

PARIS A VOS PIEDS dans sympalhique quartier du maisons de 20' arrdi, appls 2.3 p., loggia. PX FERMES ET DEFINITIFS

S/3.000 m2 dene, blen décore, paytr, appare, ch. cal+2 p. a lerm. Gar. E. El chem., mou., tol., rhit. 220,000. Px Incroyable 110,000 av. 30,000,

terrains

et de 14 h. à 18 heures, sauf mordi et mercredi 157-44-75.

PROVENCE - LUBERON MONTHYON - Près MEAUX Tel. 972-62-14 Cab. Vermeille.

Preprièté à restaurer, 6 pièces 20 km Est CAVAILLON 23, av. Gambotta, Villa nve, it COURBEVOIE - BECON 23, av. Gambotta, Villa nve, it COURBEVOIE - BECON 25, nombr. - Vos terr. 6.660 m2 av. permis coll. 5 p., culs., ss-sol, gar., forr. 27 gare, Cos., pay. Liv.+4 chbr., dépondances, 4.500 m2 lerrain. | constr. Pins. Ollviers. B. vue s. 1.200 m2 Pa 260.000. Gros crédit 5/55-sol, lardinet. Sam., dim. Yor degages sur la campagne. Durance - LAURENT, 8, avenue | pessib. petaire. S.pl. samed. (1478 h.). 4, square MONSELET | 1000 F. — 16). : 46-36-51. H. Penon, 78-Chalou. - 966-47-52. dimanche, lundi, 14 a 18 hres. J.M.B. - 970-42-10

locations non meublées

Poss, TEL. 1,450 F. Pepr. Justif. Visite to 13, de 15 h à 20 h., 2, rue Alphonse-Dzudel. 5° - IMM. NEUF 31, rue de la Ciè Sludio, cuis., bs. 1.000 F + ch.
Sur place samedl, de
11 h. a 12 h. 30, 14 à 19 h.
S.P.E.L. - ALM. 55-11.

NOGENT. Stud. of, slands, avec 101. - 957-42-80. locaux commerciaux

Vends PETITE MAISON DE CHAMPAGNE 130 km Paris, Caves - 85t, - Habil, av. ou sans stock - B, etat - Prix Infér, Tel. (26) 50-60-14. Ch. à louer afelier de menui

serie, 200 m2 sans droit ou bail Parls ou proche bantieue Tulephone : 357-11-13 fonds de

A vdre, AMIENS, cse maladie, bar, discothi, entièrem, rénové, {15-22} 91-61-40L S.N. IGEA FRANCE vend PRESSING CLES on main, toules régions - Nécessaire disposer d'un local bien placé

el de 50.000 F.

commerce

Long credit - Formation el forte rentabillé assurée. Ecr. 70, rue Bossuel, 69-LYON. pavillons

LES MATIÈRES PREMIÈRES

DU CUIVRE ET DU CACAO

survie sur les cours du cuivre au Metal Exchange de Londres. Les stocks s'accrossent dans la plupart des pays consommateurs. La décision prise par la conjetence des ministres du CIPEC, à Paris, de réduire à partir du 15 arri; la production et les exportations de métal de 15 % n'a pas excreé d'influence sur le marché. Cette mesure restrictive était attendue. Elle se substitue d'ailleurs à la diminution de 10 % appliquée depuis quelques mois. La politique de réduction de la production de métal a été imitée par plusieurs autres producteurs non membres du CIPEC.

Nouvelle baisse des cours du plomb à Londres, revenus à leur niveau le plus bas depuis dix-sept mois. La cliute de la demande de métal est à l'origine de ce repti.

Pour la déuzième fois en l'espace de deux mois, les producteurs sudatricains de platine ont baissé le prix de leur métal, ramené de 170 à

MARCHÉ DE L'OR

\$	COURS	CUBRS
<u> </u>	4.4	11:4
tis fulls en Barrej,	24100	23608
- (kilo es impot)	24185	23880
ce trançaise (26 HJ,	253	248
ca française (10 ir.,	172	171
CE SUISSE (20 fr.).	242 28	238 20
on latine (20 fr.).	236	225
Plèce topisienne (20 fr.)	172	162
rerain	:31	230 II
Sooyerain Elizabeth (i	242 50	242
Gem-iddrersin	238	237 5
ce se 20 dollars	1028 39	1056
- iğ setlərs	£59 3 0	558 41
— 3 geitars	418	409 31
- St pesss.	980	354
— 29 starks .	388 20	336
- 10 flores.	219	215

libre de Londres, les cours ont encore flécht et restent inférieurs au

prix producteur. TEXTILES. — Faibles variations des cours de la laine sur les marchés à terme. Aux ventes aux enchères australiennes, les achats de soutien de la commission de la laine se poursuivent. Près du quart des quantités offertes sont retirées du marché. Sera-t-il possible de maintenir pour la prochaine saison le prix-plancher à 250 cents la litre?

DENREES. — Repli sensible des Pays-Bas.

METAUX. — La baisse s'est pour - 155 dollars l'once troy. Sur le marché cours du cacao sur les places commerciales. La récolte mondiale de jèves est évaluée par le département américain de l'agriculture à 1 469 800 tonnes contre 1 459 800 tonnes un mois auparavant. La diminution de 35 % des broyages de sèves, durant le premier trimestre aux Etats-Unis, par rapport à la période correspondante de 1974, supérieure aux estimations des négociants, a déprimé le marché. On s'attend également d une diminution en Grande-Bretagne, et peut-etre en Allemagne et aux

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

du 11 avril 1975

METAUX. - Londres (en sterling par tonne) : cuivre (Wirebars) (589); étain compiant 3006 (3 038), à trois mois 3 033 (3 067) : plomb 200 (206); zinc luch (328,50), - New-York (en cents nar livre) ; culvre (premier terme) 37,20 (58.90), aluminium (lingota) inch. (39); ferraille, cours moyen (en dollars par tonne) inch. (84,50); mercuro (par bouteille de 76 lbs) inch. (175-185). — Singapour (en dollars des Détroits par pieul de

133 lbs) : 953 (955). TEXTILES. - New-York (en cents par livre) : coton mai 42,45 (43,10), juil. 43,44 (43,78), laine suint mai 119 (114), juil, 125 (126). — Londres (en nouveaux pence par kilo) : laine (paignée ù sec), mai inch. (160), jute (en sterling par tonnel Pakistan. White grade C, Inch. (244). -Roubeix (en francs per kilo) ; laine avril 17,60 (17,50). -- Cal-

(Les cours entre parenthèses sont caux de la semaine précédente.) cutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute 440 (430). comptant \$54 (571). à trois mois CAOUTCHOUC. - Londres (en nouveaux pence par kuo) : RSS. comptant 27.10-27,50 (27,15-28). -Singapour (en houveaux cents des

Détroits par kilo) : 126,50-127,50

(133,25-123,75). DENREES. - New-York (en cents par 1b) : cacso mai 58,10 (61,80). juli. 55.95 (38,90); sucre disp. 24.25 (23), mal 24,40 (23,65). — Londres (en livres par tonne) : sucre mai 238 (232,50), août 218,25 (219); café mai 416,50 (423,50). juil 407 (413): cacso mai 500 (633), Juli. 586 (598). — Paris (en france per quintal) : cacao mai 852 (678), jull. 645 (657); café mai 434 (449), juli, 431 (435); aucre (en france par tonne) mai 2655 (2690), sout inch. (2550).

CEREALES. - Chicago (en cents par boleseau) : bie mai 360 1/2 (377 1/2), juil. 347 1/2 (366 1/2): mais mal 284 1/4 (297 3/4), Jull. 285 1/4 (297).

exclusivités

appartem. vente

ST-PAUL. Imm. P.d.T. Double serour - 2 chbr. s. de bs. w.-C. cuis., v.-o, cave, ed rangement, chauffage central. Refait neuf. Tel. : 276-36-32 jusqu'à 11 hres et de 15 houres ou vieck-end. 7, rue de Hanovre, Mª Opera, DAUMESNIL, P. vd 4 5 p., cft, B. rue Ph. Dangoau, Versalles. standing, Terr. Box. Imm. rec. | 100 Q. de Valmy. 57 et. 3 PCES Tel. : 344-69-97 ANGLE BO MURAT

imm, set. à ni. Appls 3 vore lib, ou occup. Vis. s/pl. is les irs de 14:13 h., si metc. et dim., ou sur rendez-vous : 288-38-63, MO NATIONALE imm. rec. Tr coult + balcon, 7 dt. Prix 170,800 F. facil, 15-18 h., load), Clas et plante, nbrx arb. ornem. 3, rue Xaintrailles. MARAIS, 55 m2, 2 p. cuis. w-c. av. cuis. sel. ch. s. d'eau, w-c.

int. 5'35. T. sam. dam 587-47.31, 1 propriétés GROSROUVRE

locations non meublées

LOUEZ DIRECTEMENT OFFICE DES LOCATAIRES cuis., bas, bal. 860 F + charges Ecrire gerant : TOULOUPPE, 17. rue Rousselle, Puteaux (92).

campagne. Splend, MAIS, de CAMP, rest.

Agence de Bonneval (28) 7. (15-37) 93-25-52 même dim.

terrains A vendre 15.000 m2 terr. Z.I. OZOIR-LA-FERRIERE, 883-87-55.

CLICHY-SS-BOIS - 67, DV. de Sevigne (ang. Coubron-Gagny, Piec Sevignė). Pav. meullère 4 P. P. 19de cuis., sai, bas, cab, toll., etc. Pet, jard. A vare direct. par propr. Vis. sam., dim. ou (선. : 936-57-35 pour rendez-vous. CONFLANS, Pav. de 1957 s/ 4 84 450 m2 & P.P. Confl. Py 255,000, Pieco

FINANCIÈRE

ES MARCHES DES CHANGES

persistante du dollo avance du franc

MINERAL PROPERTY BELFT.

11.00

7 **9** 5

. . . F. 1.

5.0.

-	- Paris	till.	Days	iri	: -:	
-	4.3 mm	1.0001			•	
	1.3994	1 31:4	1.44.7		:	
	#4.4 NEED	# 1200	44 979	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •		
	41,3471	W_2374	\$1.W	•		
	- 356,495	u marana da da majirin k				<u> </u>
eran o de espo 	FLATING.	4.4744	irg Ji	8, 60	i	
	MA Saka	5.04.73	- 1. 147 : 144	• • •	٠	•
44.4	105,100		M. #4#	E 251	•	••
	M, ied i	1 * 1 10		***		•
	10.100	1184		• • • •	:	: :

HER DE LESS HER TON THEM LINE TO currence and adjusted powers with a the part the generality the street, was in fredment of pro. Aug page The de system settlement of the land the commende arental, the best ration. the training of the largest production of the largest statement of the ANTEN ANTENNAT ON MALLON ON MALLON Sections of the section of the secti

E MARCHE MONETAIRE

itente se poursu

FRANCSIS TRANS

un mitfert filte Methodelites titte ditt. " . b. 14". " - Marting to be the second of the second of the last The second of th of suppose in this part that is the Plante der Thingsalle en in continue in totals the estate The same of the state of the same is not ! THE RESERVE WHEN THE PROPERTY OF STREET the photographic black of fretter that Chair de Parts D'auth (m.). A.V. The Selection des 1- authorite de ches prise were bossomethic strellers & allege ... the transfer Committee facility !.. de der some beide der in belle bereitet ! And the state of t THE REST OF STREET PERSONS S. P. The said the said that the said the sai

LES MATIÈRES PREMIERES

DU CUIVRE ET DU CACAO

DES PRINCIPAUX MARCHE

de 12 mois). La Compagnie Financière de l'Union Européenne ve procéder

ACTIONNAIRES, SALARIÉS

MEME COMBAT ?

Le syndicat C.F.T.C. du Bon

Marché — maloritaire à 75 %

zu comité d'entreprise — lance

un appel aux porteurs d'actions

de la société pour qu'ils forment

avec les actionnaires-employés

une association pour la défense

du magasin. Ce syndicat mene

depuis des années la lutte contre

la gestion des frères Willot. Il

vent notamment obtenir « répa-

ration des dommages suble » à

l'occasion de a la transaction

sur les titres Belle Jardinière »

qui ont été rendus « à cinq fois

leur valeur boursière par le

groupe Agache-Willot n au Bon

Marché. Or ces titres ont été

dépréciés d'une valeur de 27 mU-

lions de F dans les comptes du

Bon Marché pour l'exercice ar-

rêtê au 28 février 1974. La

C.F.T.C., qui est intervenue au-

pres de la C.O.B. et des pouvoirs

publics, pense que « la respon-

sabilité civile de MM. Willot

[Maitre Yvon Taiant, avocat

à la cour de Paris, ou M. Pierre

Pagano, secrétaire du comité

d'entreprise du Bon Marché, 30,

rue de Miromesnii, 75008 Paris.

La baisse du napoélon qui a

perdu 6 points dans la semaine, a

détavorablement influencé le com-

portement de l'Emprunt 4 1/2 %

1973. Vendredi soir, le prix de

remboursement provisoire des

titres sortis au dernier tirage

4 1/2 % 1973 531,90 — 10,60

S.N.C.F. 11.40 % 74 105 - 0,30

B.D.F. 8 % oct. 1972 83,48 - 0,68

751, 19 F alors que 79 Bourses -

sur les 100 durant lesquelles les

cours de cette pièce d'or sont pris

en considération pour l'établisse-

ment définitif de ce calcul —

Lors du dernier tirage d'amor-

tissement de l'Emprunt 4 1/4 %

1963, les séries se terminant par 00-19-26-39-77-90-93 ont été dési-

gnées par le sort. Ces titres seront

sociélés d'investissement

Le conseil d'administration des

Chargeurs réunis a arrêté les

comptes du dernier exercice d'une

durée exceptionnelle de 18 mois.

Le bénéfice net s'est élevé à

31.99 millions F (contre 20.23 mil-

LONDRES

Après une vive progression ini-

tiale, qui portait à nouveau l'in-

dice F. F. des valeurs industrielles

au-dessus de 300, le marché réper-

dait la presque totalité de ses gains

en raison de l'affaiblissement de la

livre et des incertitudes sur le

contenu du budget, présenté mardi

prochain. En outre, de nouvelles

emissions d'actions, surtout celles

de G.K.N. pour 36,5 millions de

livres, out alourdi l'atmosphère. Les

redressement, se sont repliées par la

suite, en liaison avec le recul du

cour du métal. Indices du Financial

Times : industrielles, 295,5, contre

295,7; fonds d'Etat, 59,35, contre

Cours

4 avril

60,84; mines d'or, 353,9, contre 365,1,

ALLEMAGNE

Excellente semaine sur les mar-

chés allemands où l'indire de la

Commerzbank a monté de 5,5 % à

742,2 La timire reprise de l'éco-

nomie, les schate de l'extérieur

(l'Iran sur Babcock), is hausse de

Mannesmann, out stimulé les opé-

rateurs et nourri l'intérêt des inves-

4 avril

144,50 236 273,60

Bowater 109

Brit. Petroleum ... 347

Charter 139 Courtables 104

Vickers 127

Shell

War Loan

A.E.G.

RASE.

Bayet

Commerzbank

Roechst

Mannesman

Siemens

Volkswagen

mines d'or, après avoir esquissé un

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Excellente semaine

La semaine a été excellente pour pour s'établir à 789,50, rejoignant et

inillet 1974.

llons.

Cours

li svrl

26 1/2

25 7/8

348

140

Wall Street, où l'indice Dow Jones dépassant son plus haut cours de a fait un bond de plus de 40 points l'année, pour retrouver la niveau de

7 % 1973 116,50

4 1/4 % 1963 191,39 4 1/4 - 4 3/4 % 1963 86,59

5 1/2 % 1965 98.70

6 % 1966 97,20

6 % 1967 89,30

C.N.E. 3 % 1883

Charbonnages 3 %. 125 P.P.T. 11,40 % 1974 105

étaient déia écoulées.

remboursés à 105 %.

Banques. assurances.

C.P. 11,30 % 1975 . 193,25

il avril Diff.

d'amortissement se situait

peut être mise en cause ».

Valeurs à revenu fixe

Tél. 266-60-14.]

ou indexées

	11 avril	Diff.	
	_		
Bail équipement	,170 .	- 5,50	
B.C.T.	156.50		
Comp. bancaire	443	— 5,56 + 9	
C.C.F.	135.50	inch.	
Crédit foncier	356	+ 9	
Crédit national	366,50	— 6,58	
Financière Paris	165	- 0,50	
		<u> </u>	
Localrance	153,59		
Pretabail	182,16	- 5,79	
U.C.B.	358	+ 14	
U.F.B.	259,50	十 17,50	
Créd. fone. et imm.	165,49	— 11,1¢	
S.N.I.	258	+ 13	
Chargeurs réunis .	194	4.20	
Coffimer	37.90	- 7.90	
Fin. Un europ	59,90	+ 7.90 - 0,40	
Paternelle	142	_ 1	
Schneider	193	ŝ	
	258.50	- 5,50	
Suez	230,34		

à une augmentation par émission a 53 F -- dont 3 F de prime -d'une action nouvelle pour 5 anciennes. Cette opération débutera ie 14 avril

Bâtiment, et travaux publics Le bénéfice net d'Alfred Herlicq pour 1974 est de 13 millions de F contre 14 millions de F. le

	ll avril	Diff.
Auxiliaire d'entrep. Bouygues Chimiq. et routière Ciments français. Entr. J. Lefebvre Génér. d'entreprise Gds Travx de Mars. Laforge Maisons Phénix Poliet et Chausson.	. 709 118,58 108,19 170 119,80 189 184	+ 5 + 9 - 1.50 + 0,50 - 1.30 + 1.30 + 10

dividende restant inchangé à 18 F. L'exercice 1974 des Ciments du Nord, du groupe Lafarge, se solde par une perte de 1,9 million F aucun dividende n'étant distribué.

Alimentation

Le bénéfice net réalisé en 1974 par le groupe Jacques Bore! International a représenté 16.2 millions de F (contre 13.8); le taux de progression ressort ainsi à près de 18 %. Rappelons que le montant des ventes a atteint (T.T.C.) 797 millions de F (+ 37 %), La société mettra en paiement un coupon de 5.50 F (contre 5 F) au

Il avril Diff.

	_	
Beghin-Say	136	+ 1
B.S.NGeryDan		+ 1 + 17
Carrefour	2 251 .	<u> </u>
Casino		+ 28
C.D.C	225.30	+ 2,26
Moët-Hennessy	551	+ 2
Mumm	463	+ 2 + 24
Olida et Caby	198,50	- 6,50
Radar	364	+ 22
Raffin. St-Louis	150 .	— 1
Pernod-Ricard	561	— 23
S.LA.S	389	+ 52
Venve Clicquot	- 562	+ 13
Viniprix	733	— 2
Club Méditerranée.	328	+ 24
Perrier	117	- 8,90
Jacques Borel	655	+ 45
P.L.ML	82,44	2,58
Nestlė		+ 90

s'appliquera à un capital majoré de 20 % à la suite d'une récente attribution gratuite d'actions. Le chiffre d'affaires « hors taxes » d'Olida et Caby s'est élevé, l'an passe, à 985 millions de F (contre 934 en 1973). De son côté

Après une séance morose fundi. la

tendance s'est renversée, des gains de

18 points puis de 13 points de l'in-

dice Dow Jones étant enregistrés

mercredi et jeudi, avec une conso-

lidation vendredi. Le volume des

transactions, très réduit auparavant,

s'est subitement gonflé au niveau

des 25 millions de titres quotidiens,

avec un total de 91,45 millions d'ac-

tions échangées contre 74.44 mll-

Cette forte avance est due en par-

tie à une reprise technique, interve-

nant après six séauces consécutives

de baisse. Mais l'élément easentiel a

été l'arténuation des craintes d'une

remontée des taux d'intérêt, conju-

guée avec une mellieure tenue du

semaine précédente.

et de son ampleur.

marché des obligations, déprime la

En outre, et surtout, les milleux

financiers continuent de tabler sur

la reprise de l'économie, la seule

incertitude étant celle de sa date

Les compartiments les plus favo-

risés ont été les produits chimiques,

avec une hausse de 12 % de Du Pont

4 avril

Cours

18 1/2

39 1/2

11 avril

de Nemours, les pétroles (Exxon).

le siderurgique (U.S. Steel)

Chase Man. Bank 31

Ou Pont de Nem .. 101

gastman Kodak 89 1/8

ExxoB 70 3/4

General Poods 22 3/4

General Motors ... 40 1/4

Gnodyear 17 1/8

Mobil Oil 373/4

Pfizer 31 1/4

Schlamberger 198 3/8

U.A.L. inc. 19 1/4 Union Carbide 55 3/4

U.S. Steel 55 3/4 Westingbouse 13 1/2

Xerox Corp. 67 3/4

400200

L.B.M 198 L.T T 19 3/4

11 avril Rennecott 35 3/8

Texaco

Bourse de Paris

SEMAINE DU 7 AU 11 AVRIL

Humeur changeante

A Bourse de Paris a été d'humeur très changeante cette semaine, passant sans transition d'une phase dépressive à une phase suphorique pour finalement se retrancher dans une prudente expeciative.

Lundi, le marché, qui avait été vidé d'une bonne partie de ses habitués par les vacances pascales, reirouvait son affluence habituelle, mais non son activité. Inquiète des tensions auxquelles les taux d'intérêt étaient à nouveau soumis outre-Atlantique, la clientéle prenait prudemment ses distances et. faute d'une contrepartie suffisante, les cours fléchissaient. Mardi, sur les résultats franchement mauvais de l'enquête réalisé en mars par l'INSEE auprès des chefs d'entreprise. l'atmosphère s'alourdissait et les écarts à la baisse se creusaient sensiblement. Mercredi, le décor changeait brusquement. Des indiscrétions ayant filtre sur l'intention manifestée par la Banque de France d'abaisser son taux d'escompte dès le lendemain, une forte reprise se produisait. Elle se développait d'autant plus rapidement que Wall Street, après six jours de repli consécutifs, avait repris le chemin de la hausse. Jeudi, la confirmation par l'institut d'émission des bruits qui avaient circulé la veille et le nouveau bond en avant effectué par New-York déclenchaient une véritable flambée des cours. Les dernières pertes occasionnées par le repli des deux premières séances étaient plus que largement effacées et les différents indices s'inscrivaient à leurs plus hauts niveaux de l'année. A la veille du week-end, malgre le ralentissement de l'activité et l'apparition de nombreuses ventes bénéficiaires, le marché parvenait sans trop de mal à consolider ses positions, si bien que, d'une semaine à l'autre, les valeurs françaises ont monté de 1% en moyenne, les grands gagnants étant l'alimentation. la construction électrique et les valeurs de croissance en général.

La baisse des taux d'intérêt, qui se poursuit en France (voir d'autre part), alors qu'elle s'est arrêtée à l'étranger, a ainsi continué de doper le marché. Ce dernier y a été d'autant plus sensible que les premiers signes véritables de reprise économique se sont manifestés en Allemagne. Oh! bien timidement certes, mais assez tout de même pour être notes. Et s'ils se concrétisaient, notre pays aurait lui aussi de bonnes chances d'apercevoir bientôt le bout du tunnel puisque son puissant voisin est à la fois son premier client et son premier fournisseur. Les opérateurs ont également été bien impressionnés par les bons résultats trimestriel de vedette telles que Moulinex. Mais la Bourse sait qu'une hirondelle ne fait pas le printemps et que le chemin de la remontée est encore hérissé d'obstacles. La détente du loyer de l'argent à court terme n'a jusqu'ici guère profité à l'industrie, ne servant qu'à libèrer des masses de capitaux qui, faute de mieux, s'investissent en valeurs mobilières. Le phênomène est général dans le monde. Qu'adviendrait-il si la baisse des taux s'arrétait, ou même faisait place à un renchérissement et si d'aventure, les opérateurs s'intéressaient de nouveau à l'or ou aux matières premières? Ce n'est pas le cas pour l'instant, mais personne en Bourse n'exclut une telle éventualité, ce qui explique sans donte la prudence du marché à la veille du week-end.

Alors que la situation continue de s'aggraver au Vietnam et au Cambodge, la baisse de l'or s'est curieusement accélérée à Paris alors que, au contraire, elle s'est ralentie à Londres. Le lingot et le kilo en barre ont cassé la barre des 24.000 F. pour la première fois depuis septembre 1974, pour s'établir respectivement à 23,800 F (-- 385 F) et à 23,700 (-- 400 F). Recul prononcé également du napoléon, qui est revenu de 253 F à 248 F et par voie de conséquence, de la rente 4 1/2 % 1973. Aux valeurs étrangéres, reprise des américaines, des alle-

mandes, des néerlandaises et des pétroles internationaux. Léger repli des mines d'or.

ANDRÉ DESSOT.

le bénéfice net a flechi, revenant de 12.6 millions de F à 10.6 millions F. Le dividende demeurera inchangé (8.50 F par titre). Aucune augmentation de capital en numéraire n'est actuellement -

La SIAS annonce un bénéfice net comptable de 8.1 millions - dont 1.4 million de francs de plus values nettes à long terme. Le montant du prochain coupon se situera à 12,50 F (contre 10 F en 1974). Le titre a vivement progressé pendant la semaine.

Matériel électrique, services

publics

Après impôts, le bénéfice total du groupe Legrand s'est éleve à 31.6 millions de francs contre 28,9. Le bénésice net comptable de la société a fléchi, revenant de 26 millions de francs à 23.7 millions de francs. Le dividende a été fixé à 18 F (dont 1 F reporté au titre de l'exercice précédent) contre 15 F en 1974.

il avril Diff.

Alsthom	81,30	<u> </u>
C.G.E.	317	_ 1
C.I.T. Alcatel	1 412	+ 42
C.S.F.	188.20	+ 6.
Legrand		— 71
Bull	36	— 8.
L.M.T.		+ 3,1
Moulinex	328	+ 28.
Radiotechnique	500	+ 6
S.A.T.	528	+ 34
Signaux	306	+ 12
Télémécanique	972	- 2
Fr. Tél. Eriesson	721	+ 62
Thomson-Brandt .	196,10	+ •
General Electric	284,68	+ 18.
LBML	876	÷ 34
Slemens	505	+ 12
Sony	42,65	+ 1
Générale des eaux.	654	+ 1
Lyonnaise des eaux		+ 10.
	450	

Les boursiers se sont faits l'écho de rumeurs selon lesquelles le consell d'administration de Monlinex annoncerait prochainement une augmentation de capital par incorporation de réserves et attribution gratuite, à raison de 1 action nouveile pour 4 anciennes. Les comptes de Paris-Rhone font ressortir une perte nette comptable de 17,1 millions de francs après 25,9 millions de

Bonne orientation des valeurs des services publics, parmi lesquelles Lyonnaise des eaux s'est détachée.

francs d'amortissements.

Métallurgie, constructions

mécaniques signale une faiblesse des commandes, un flèchissement des

prix de vente, une nouvelle hansse Dollfus-Mieg 71.50 des prix de revient. En raison de Sommer 582 Roudière 368 Vitos 58,50 la diminution des stocks, il espère néanmoins une amélioration vers le milien de l'ennée Le dividende

le milien de l'ann	ee. Le di	vidende
- 	ll avril	Diff.
Châtillon	80	+ 3,20
La Chiers	239	— 0,10
Creusot-Loire	187	— 8.60
Densin Nord-Est	171	- 1.60
Marine	133	- 2
Métall. Normandie.	131,50	- 0,50
Pompey	66.88	+ 4,55
Sacilor	88,68	+ 0,40 + 2,30
Saulnes	142,56	+ 3,50
Usingr	92.60	+ 0.40 + 15
Vallourec		+ 13
Alspi		+ 2.68
Babcock-Fives Génér, de fondetle	102, 3 0 175	+ 5,10
Poclain	440	<u> </u>
Sageta	517	+ 37
Saunier-Duval	115.90	0.60
Penhoët	241	+ 5
Cltroën	39	- ÿ
Ferodo	299	+ 4
Peugeot	270	<u> </u>

global est fixé à 28,50 F contre 23,70 F. 8,6 en 1973). Les ventes (H.T. Le bénéfice net de Creusot-Loire atteint 46 millions contre 32,4 milréalisées par la filiale SODIREG lions, et le bénéfice net consolide serait de 80 millions contre 46 milllons. Le dividende global sera de ro ont, par contre, fléchi. Des 11,70 F contre 9,75 F. Le bénéfice net de Chaillon-Commentry a été de 18,7 millions, contre 14,7 millions, mais après TITRES LE PLUS ACTIVEMENT 78 millions contre 55 millions

d'amortissements et une provision de 64 millions contre rien pour hausse des prix. Le dividende global sera de 10,05 F contre 7.95 F. C.J.M.T.-Lorraine distribuera un dividende global de 9 F contre 7.88 F et se propose de répartir une action gratuite pour deux. Le Métal Déployé maintiendra son dividende global à 22.05 F. La production de Peugeot pendant le premier trimestre a été de 188 000 véhicules (-4,3 %) et les ventes ont atteint 191 240 vehicules (+ 7 %).

Petroles

Les comptes consolidés des Pétroles d'Aquitaine, pour l'exer-

•		11 SALI	Dui.
•	Antar	29.50	+ 0,2
•	Aquitaine	538	→ 19
	E550	66,58	- 2,8
3	Franç. des pétroles	134	+ 0,2 + 3,3 - 2
	Petroles B.P.	51,30	+ 3,3
t	Primagaz	225	— 2
	Raffinage	133	2
	Sogerap	76 <i>.</i> 50	+ 9.5 + 12.5
	Exxon	313	+ 12.5
	Norsk Hydro	369	— 4
	Petrofina	544	+ 18
	Royal Duich	146	inch

cice 1974, font ressortir un résultat brut de 2.46 milliards de france contre 1,03 milliard, et un résultat

nei de 770 millions de francs contre 438 millions.

LA REVUE DES VALEURS

La Compagnie française de raffinage, filiale à 54,71 % de la Compagnie française des pétroles, déclare un résultat nul en 1971, compte tenu d'une dotation de 813 millions de francs à la provision pour fluctuation des cours. qui aurait pu atteindre 2 milliards de francs si cela avait été possible. L'endettement de la société a augmenté de 3.8 milliards de

Le dividende global sera néanmoins maintenu à 15,75 F par prelèvement sur les réserves.

Produits chimiques

Delalande S.A. distribue une action gratuite pour cinq, creee jouissance du 1° janvier 1974. Le capital est porté de 31 264 600 F à 37 517 500 F.

Les actions du groupe Recherche et expansion thérapeutique internationale (RETI) seront introduites le 15 avril à la Bourse de Paris au prix d'offre mini- sion. Les droits correspondant au mum de 200 F. 131 350 titres, soit surplus ont été vendus en Bourse. 25 % du capital, seront mis à la disposition du marché. 11 avell Diff

	II avru	DIII.
		_
C.MIndustries	3 99	+ 23
Cotelle et Foucher.	194,50	- 2,5
Institut Merieux	960	+ 55
Laboratoire Bellon.	277,80	_ 6,3
Nobel-Bozel	106,20	0.8
P.U.K.	129	Inct
Pierrefitte-Auby	79,48	+ 0,9
Rhone-Poulenc	145.30	÷ 3,7
Roussel-Uclaf	316,90	 - 1,9
Parti de la rech	erche n	ed:cale

son activité, le groupe RETI s'est progressivement intéressé à la sabrication de produits chimiques ide synthèse ou d'extraction et pharmaceutiques à la cosmètologie (il controle la société Fernand Aubry) dans le but de niettre sur le marché des articles offrant toutes les garanties médicales, et a l'information medicale. Il concède des licences dans le monde entier et est devenu le consultant de grandes firmes internationales. En quatre ans, son chiffre d'affaires est passé de 85 à 200,3 millions de francs, et son bénésice net de 0.79 à 10,49 millions. Pour l'exercice clos le 30 septembre dernier, le dividende global s'est élevé à 10.50 F. Le chissre d'affaires consolide du premier semestre 1974-1975 marque une progression de 38 %.

Filatures, textiles, magasins Le chiffre d'affaires des grands magasins parisiens a sensiblement augmenté en mars : le taux de progression ressort à plus de

Les Nouvelles Galeries de-

11 ayril Diff.

vraient annoncer, pour 1974, un bénéfice d'exploitation, pour l'ensemble du groupe, supérieur à celui de 1973 ; le bénéfice net. en revanche, aurait legerement

C.F.A.O. 312

Galeries Lafayette. 89.10 Nouvelles Galeries. 133.50

Paris-France 125,18

Printemps 59.98
Printemps 91.18

La Redoute 541

S.C.O.A. 63.80

fléchi. Les dirigeants de la so-

ciété estiment néanmoins qu'il

sera possible de majorer quelque

peu le montant du prochain divi-

dende, qui était fixé, l'an passé

à 3.15 F. Rappelons que le groupe

Nouvelles Galeries contrôle 76 %

du capital d'Uniprix, 43 % du

B.H.V. et 86 % des Galeries Mo-

(H.T.) de Prénatal a représenté

9,5 millions de francs (contre

qui exploite les réseaux commer-

ciaux Materna, Prénatal et Bra-

mesures d'économie ont été pri-

4 1/2 % 1973 105 209 56 378 250

Monilnex 82 615 25 704 544

Carrefour 18 509 23 523 710

Michelln 20 680 32 388 130

L'Oréal 17 739 15 492 920

D.B.A. 116 775 14 013 000

En 1974, le chiffre d'affaires

U.LS. 156

ses pour redresser la situation financière difficile de l'entreprise qui, au 30 juin 1974, se soldait par une perte consolidée de l'or-dre de 7,1 millions de francs.

Mines, caoutchouc, outre-

Le R.T.Z., qui a émis le mois dernier 27.7 millions d'actions ordinaires, offertes aux action-

	11 avril	Diff.
Imétal	86,80	+ 2,80
Penarroya	58,60	— 0,9N
Asturieone	260,10	— 7.90
Charter	13,69	+ R.03
Internation. Nickel	109,20	+ 4.16
R.T.Z.	14,20	+ 0.60
Tanganyika	12,70	- 0,16
Union minière	164,30	+ 3,2¶
Z.C.1	3,70	— B,AS
Hutchinson-Mapa.	217	- - 0. 50
Klêber	64.60	- 4,30
Michelin		+ 16

naires à raison d'une pour hult annonce qu'il a recu des souscrip-tions couvrant 82.7 % de l'émis-

Mines d'or, diamants

Le groupe Anglo American Corp. vient d'acquerir une participation supérieure à 25 % dans la mine d'or de Morro Velho, la

	11 arril	DISS.
		_
Imgold	227	— 5
Anglo-American	24,50	8.4
Buffelsfontein	317,58	inch
ree State	172,80	+ 4.8
Goldfields	21,20	— 0,3
larmony	46,30	inch
President Brand	146	÷ 1.1
Randfontein	164.50	- 3.7
aint-Heiena	191.20	— 3. 界
rion Corporation		— 8.5.
West Driefonteln .	276,50	<u> </u>
Cestern Deep	115,50	÷ 4.5
Vestern Holdings .	220	<u> </u>
De Beers	15,35	÷ 0.4
olus importante d	u Brêsil.	qui es
ituée dans l'Etat	du Mir	as Ge
The state of the same of	3	

rais et dont la production annuelle de métal jaune et de l'ordre de Valeurs diverses

Mattei Automobile distribuera un dividende global de 51 F contre

	11 avril	Diff.
Air liquide	353	+ 3
Ble	557	+ 3 + 2
Club Méditerranée		— 24
Europe nº I		<u> </u>
Arjomari		+ 5.8 + 13 + 62
Hachette		+ 13
L'Orfal		+ 62
Presses de la Cité .		+ 6 + 0,3 + 35
St-GobPa-AL		- - 0,3
Skis Rossiguol	1 795	+ 35

Le dividende global de Baignol et Farjon sera de 6,15 F contre

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

- 0,90 INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES --- 3,58 Base 100 : 29 décembre 1972 Ball Investissement 178 - 2,90

	4 avri!	11 avri
ladice général	89,7	90,8
Assurances	118,2	120,4
Bang, et seciétés finaec	72,2	72,
Sociétés foncières	86,8	95,
Secrétés investiss partel.	90,7	91,
Agriculture	80,5	80
Aliment, arasseries, distill.	97,2	97,5
Autom. cycles et J. equip.	73,9	72.3
Satim., mater. coustr., I.F.	84,9	85,
Caputchene (ING. of comm.)	79,7	79,1
Carrières salines, charbon	90,2	81,1
Constr mecan et navales	88,6	89.7
Hôteis, casines, thermal	103,6	104.3
Imprimeries, pap., carteus	80,8	81,
Magas., compt. d'exportat.	69,9	70,6
Materiel électrique	87,5	90
Métalt. com des pr. métal	108,2	109,
Mines metalliques	105,2	108
Pétroles et carbarants	81,5	82,4
Pred. chimiq. et él-mét.	114,4	116.9
Services publics et transo.	92,6	91,5
fertiles	71	72,5
Bivers	99,2	101.7
Yaleurs étrangères	88,B	90,9
valeurs a rev. fixe on ind.	107,8	
Rentes perpetuelles	73	-
Rentes amort, fonds gar.	140,8	•
Sect. Indust. publ. 2 r. fixe	93,3	-
	444.0	

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1948 falcus à rey, fixe en mil. 188,5 Val. franç. 2 rev. variable 622 Valence étrangères 656

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHÂNGE Base 109 : 29 décembre 1967

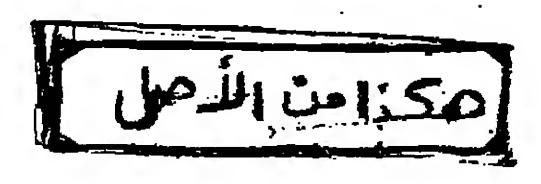
Sect ind. gubl & rev. ind. 141,3

Secteur libre

insice general	74,5	75,B
Preduits de Base	55,3	56,1
Construction	86	86,8
Biggs of equipment	87,\$	59.4
Bless de cansage derables	105,4	106,8
Biens de cous. son durabl.	69,5	72,7
Blens de consem eliment.	93,7	94,5
Services	118,7	111
Sociétés finantières	85,9	86,2
expl. principaj, à l'étr	133,4	135,3
Valeurs industrieltes	67,5	68,7

	7 avril	8 avril	9 avril	10 avril	li avrli
Comptant	95 077 668	71 725 950	92 157 009	158 253 882	164 493 830
R et obl	78 863 129	99 979 908	77 707 347	98 309 052	118 974 D14
Actions	40 114 567	33 527 046	46 865 549	51 475 642	49 091 034
Total	213 855 362	205 232 904	216 729 905	308 238 576	232 558 878
INDICES	QUOTIDI	ens (ln.s.)	E.E. base 10	00, 31 dècan	abre 1974)
Valeurs •		1	1	1	
Franc	128.7	127,8	129,2	131,8	131,5
Etrang	120,9	121,2	121,8	123,9	123,8
		NIE DES A ase 100, 25			

cap. (F)



3. LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING EN ALGERIE

4. PROCHE-DRIENT

5-6. EUBOPE - UNION M. Breiner s'est entretenu arec un ministre amóricaia.

6. Défense - Pour vendre le Mirage F-1, la France va-t-ella abandanner sa souveraineté?

6-7. POLITIQUE - Les travaux parlementaires les députés ont approuve une réforme du remembrement.

8. ÉDUCATION L'école céramique transferce Sevres Limoges.

& JUSTICE - A COLMAR : une - grande explication = est attendue sur le fonctionnement de la juridiction commerciale.

LE MONDE ADJOURD'HOI PAGES 9 à 16

- AU FIL DE LA SEMAINE L'autodéfense, par Pierre Vinneson-Ponte : Mœurs L'homosexualité : ni une faute ni un péché, ni un vice, mais

- Lettre de Sécul. - Science politique : Une revue, une thèse, deux livres sur les - RADIO - TELEVISION : Le renouveau de France-Cuiture; Couleur et récession en Italie.

17. ENQUETE - L'énergie du désespoir

(VI), par Pierre Drossist. 18-19 ARTS ET SPECTACLES - THEATRE : Marie, à Genne-

- MUSIQUE : Elektro, de

Strouss, à l'Opéra. 20. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMENAGEMENT DU TERRI TOIRE : le comité interministériel : des contrats avec

les petites villes. 22. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - CONFLITS ET REVENDICA TIONS: pour s'appaser à la fermeture de leur usine, les grévistes d'une fabrique de Saint - Quentin proposen d'embaucher les non-grévis

22-23. LA REVUE DES VALEURS ET LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (II à 14) Annonces clamées (22): Aujour d'hui (17) ; Carnet (18) ; « Journal officiel > (17); Météorologie (17) : Mots croises (17).

Le numero du . Monde: date 12 avril 1975 a été tiré s 559 987 exemplaires.

> (PUBLICITE) MESSIEURS

«UN LIEU» « DES MOYENS» Pour ceux qui veulent s'assumer intégralement en travaillant pour leur équilibre physique et mental par la pratique de

HATHA YOGA et la prise de conscience de HARA TANDEN

Centre de Culture Paychosomatique Albert-Léon MEYER 3. rue d'Anjon, 75008 PARIS. Pour rendez-cous de contact et d'informations, téléphoner à 265-20-89

TOUJOURS PRÉSENTE A SAIGON

La délégation du G.R.P. continue à dénoncer l'« ingérence américaine » et la « clique de Thieu »

De notre envoyé spécial

Salgon. - Mais si, il subsiste quelque chose des accords de Paris. Le samedi 12 avril, comme chaque samedi, un car attendatt les journalistes devant le centre d'information du gouvernement sud-vietnamien ancienne rue Catinat, pour les conduire à la conférence de presse hebdoma-daire de la délégation militaire du G.R.P. à la commission mixte prévue par les accords de 1973. Le car se dirige vers la base aérienne de Tan-Son-Nhut, contiguë à l'aéroport civil de Saigon. Il franchit l'entrée gardée par un blockhaus herissé de mitrailleuses, fait quelques kilomètres entre les hangars et les maisons où les aviateurs sud-vietnamiens vivent avec leur famille. Il s'arrête devant le poste de garde où veille une sentinelle vetue d'un treillis vert fonce et protégée du solell per un casque rond. C'est le premier révolutionnaire en uniforme

visible a Saigon. Le deux cent quatre-vingts délégués du G.R.P. vivent ici, au cœur du dispositif de défense sud-vietnamien, sur un espace grillagé long de 400 metres et large de 200 metres. Avec eux, il y a aussi quelques dizaines

de délégues du Vietnam du Nord. UN REMANIEMENT

DU CABINET SERAIT ENVISAGÉ EN ÉGYPTE

Le quotidien égyptien Al Ahram annonce, ce samedi 12 avril. qu'un important remaniement ministèriel est en préparation au Caire. Le journal croit savoir que plusieurs anciens ministres reviendront dans le cabinet et que d'autres personnalités y seront admises pour la première fois. Pour sa part, le rédacteur en ches de l'hebdomadaire Akhbar El Yom. M. Ali Amin. affirme que le président Sadate aurait décide d'assumer de nouveau la direction du gouvernement comme il l'avait fait en mars 1973 avant la guerre d'octobre. L'ebdomadaire fait état | à l'entrée du camp. Les missions remaniement v. — (A.F.P.)

connaissables aux deux étoiles aunes sur fond rouge qu'ils portent au revers de leur vareuse. On entre dans un hangar où il doit bien faire 40 °C. La pareoi du fond est décorée par un drapeau du G.R.P., au-dessus des portraits d'Ho Chi Minh, du president du G.R.P. et du chef du FLN. Les journalistes se voient offrir des brochures de propagande et un soda, ou une bière que les révolutionnaires ont ugé superflu de conserver au

Assisté des deux interprétes, qui traduisent en anglais ce qu'il dit en vietnamien, le porte-parole du G.R.P. commence à parler. Quels que soient les événements, la rhetorique communiste est immuable. Pendant pres d'une heure, l'orateur se contente de dénoncer les a ingérences » des Etats-Unis et les crimes de la « cilque de de Thieu ».

Entre l' « exposé de base » et la conférence de presse, un officier du G.R.P., qui ne porte pas les insignes de son grade, se promene avec nous entre les barraquements où logent ses collègues et ses « camarades du Nord ». Il est ici depuis un an. Cela fait six mois qu'il n'a pas mis les pieds en ville. Ses seules sorties ont lieu dans une autre partie de la base de Tan-Son-Nhut, au siège de la commission internationale de contrôle et de supervision (CICS), egalement prévue par les accords de Paris, et où les délégués hongrois et polonais donnent encore des réceptions. Notre interlocuteur s'estime en droit de se plaindre que le couver-

nement du général Thieu interdise maintenant aux commerçants de vendre quoi que ce soit aux representants du GRP. Ceux-ci sont ravitaillés par des avions venant de Hanol, mais les liaisons aériennes avec le siège du G.R.P. en « territotre libéré » sont maintenant interdites. Des voitures mises à la disposition de la délégation révolutionnaire par l'administration de Saigon sont garées égyptien annonçant un « vaste Dans un batiment distinct, les chauffeurs sud-vietnamiens res-

Des socialistes espagnols souhaitent que M. François Mitterrand renonce à son voyage à Madrid

rand, contraint d'ajourner une nouvelle fois son voyage en Union soviétique, renoncera peut-être aussi à se rendre à Madrid. Le premier secrétaire du parti socialiste français était - et est encore - invité par les dirigeants du parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.). Il semble qu'il avait au moins accepté le principe de ce déplacement. Toutefois, i a reçu une misc en garde de la part du parti socialiste populaire, un parti minoritaire mais influent animé par M. Tierno Galvan. un ancien professeur, exclu de l'Université par le régime franquiste. Les émissaires du P.S.P. viennent de faire savoir discretement à Paris, aux dirigeants du P.S., que la visite de M Mitterrand risqualt de faire le jeu du gouvernement espagnol, alors que la répression

ANDRÉ OBEY EST MORT

Andre Obey, auteur dramatique, ancien administrateur de la Comédie-Francaise, est mort à l'age de quatre-vingt-deux ans. la nuit dernière à la suite d'un accident cardiaque, à Montsoreau (Maine-et-Loire), dans sa maison L'Hirondelle, apprend-on ce matin.

Madrid. — M. François Mitter- touche en Espagne des hommes qui se réclament eux aussi du

Les amis de M. Tierno Galvan

se sont ralliés à la Junte démocra-

tique espanole, qui regroupe, outre le parti communiste espagnol, un certain nombre de personnalités démocrates, libérales et modérées. Pour eux la modération manifestée par le gouvernement espagnol à l'egard du P.S.O.E. montre que celui-ci a appartient déjà de facto à l'opposition semi-tolèrée ». au même titre que les democrates chrétiens de M. Ruiz Jimenez ou es sociaux-démocrates de M. Dioniso Ridruejo. Ceux-ci ont. d'autre part, accueilli avec amertume la nouvelle selon laquelle M. Francois-Xavier Ortoli n'a pas cru devoir joindre sa signature à celle des cing membres du comité directeur des communautés européennes protestant contre le retrait de passeport frappant les personnalités espagnoles, membres de la Junte democratique (dont M. Tierno Galvan), qui ont été recues récemment à Strasbourg par le Parlement européen. Dans ce contexte, ils estiment, eux aussi, que la visite de M. Mitterrand rendrait plus de services au régime franquiste qu'aux diri-

NOUVELLES BRÈVES

• Le maréchal Lon Nol a subi, vendredi 11 avril, un examen médical a l'hôpital militaire d'Honolulu, à Hawal, où il est arrive jeudi.

 Naufrage d'un cargo tunisien : quinze morts. - Pris dans la violente tempête de mistral qui pendant deux jours a soufflé en Méditerranée, le cargo tunisien Kurlat, jaugeant 499 tonneaux et appartenant à la Compagnie tunisienne de navigation, a sombré le 10 avril en Méditerranée au large de Touion. Il avait une équipage de quinze hommes, tous tunisiens, à l'exception du commandant francais, M. Yves Gauraud, quarantetrois ans, originaire du Havre.

geants amis du parti socialiste

ouvrier espagnol

• Un millier de maitres et professeurs de l'enseignement catho-lique se sont rassemblés vendredi 11 avril à Crossac (Loire-Atlantique) pour exprimer leur solidarité a Mme Jeannette Perrigot, l'institutrice licenciée par l'assoéducative populaire de Crossac qui lui reproche de « mener sa classe avec trop d'autorité ». Une délégation de manifestants a demandé à l'A.E.P. la reintegration immédiate de Mme Perrigot, « victime de témoignages d'enfants v.

Et les soldats du G.R.P., que font-ils à longueur de journée? " Oh! nous jouons au volley-ball et au ping-pong. Et puis, nous avons nos conférences de formation et nos e briefings ». pondre aux journalistes. La r conférence de presse » consiste réaffirmer les grands principes. Que retenir de cette acrobatie verbale vite monotone? a En principe, les journalistes peuvent travailler dans les zones libérées. Mais dans les villes qui viennent de recouvrir la liberté, il y a beau-

villes ne sont pas ouvertes à la presse. p « Les étrangers vivant dans les zones libérées pourront y rester s'ils se railient à la politique correcte des révolutionnaires. v « Le pilote qui a attaque le palais de Thieu s'est posé dans une zone libérée. Il a été decoré et promu capitaine. » « Il n'y a pas lieu de parler d'agression des révolutionnaires. Nous n'avons fait que répondre à l'appel à la libération lance par le conseil populaire de la zone de Saigon. La délégation ne craint-elle pas ce qui arrivera en cas d'attaque de Saigon? e Nous pensons qu'aussi longtemps que l'adminis-

tration de Thieu existe, elle a à assurer notre sécurité. » La suite de la réponse est couverte par le bruft de trois chasseurs bombardlers à réaction qui partent en mission contre les « camarades » de l'orateur.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

L'océan, source inépuisable de nourriture?

10,39 %.

En 1971, on a prélevé dans l'océan mondiai 71 millions de tonnes d'animaux marins dont son, Peut-on espérer eugmenter beaucoup le production des pēches maritimes? C'était le - L'ocean, ture ? •, organisă, le mercredi 9 avril à Peris, par l'Association scientifique et technique pour l'exploitation des océans (ASTEO).

Pour M. Jean-Marie Pérès, de l'Institut, directeur de la station marine d'Endoume (Maraellle). les perspectives d'avenir de la pêche ne sont pas très brillantes : il ne semble pas que l'on puisse dépasser le chitire de 75 ou 80 millions de tonnes de poisson par an, si on ne veut pas courir le risque de surexploiter les zones productrices de l'océan. On peut, certes, envisager de prélever des espèces marines actuellement peu ou pes exploitées. Mais, là encore, les espoirs sont limités : les espèces de poissons vivant dans les grandes protondeurs ou dans les eaux froides de l'Anterctique ont une croissance trop lanta et donnent un rythme de renouvellement trop peu rapide pour que l'on puisse les pêcher longtemps sur une grande échelle. La pěche du - krili - (une crevette des eaux antarctiques) risque de ne pas être rentable, en raison de l'éloignement des lieux de pēche et de la dispersion du krill =. Seuls, les calmars donnent quelque espoir : pour cette espèca de mollusque, on estime les prises annuelles possibles à 100 ou même 300 millions de tonnes.

Devent ces limites des ressources océaniques neturelles, il laudra développer l'aquaculture. Les - élevages - d'espèces marines sont encore très limités. La production mondiele de poisson par aqueculture n'atteint guère. actuellement, que 300 000 ou 350 000 tonnes per en. Mais M. Yves La Prairie, directeur général du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), a cité les chittres prospectifs établis par le FAO (agence de l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation) : vers l'an 2000, le production de l'aquaculture pourrait atteindre 20 à 100 millions de tonnes. La Japon occupe le premier rang en aquaculture. Mels, depuis 1969, la France s'efforce de développer cette activité qui peut ouvrir des perspectives intéressantes de reconversion pour les pêcheurs. il y a eu de nombreux échecs, meis, maintenant, les techniques d'élevage du saumon sont maitrisée (la production trançaise de saumon d'élevage devrait atteindre, en 1975, plusieurs dizeines de tonnes), et on a des résultats encourageants pour la truite de mer, certaines espèces de crevettes, le turbot, le bar, la sole et des poissons tropicaux.

laudralt changer les habitudes elimentaires de l'homme, toulours très conservateur dans ce domaine, el arriver à transformer en nourriture acceptable - et acceptée — des espèces marines, enimales ou végétales, actuellement dédaignées. La consommation de poisson est d'autant plus recommandable. comme l'a rappelé M. Georges Pequignot, directeur de la section nutrition à l'institut national de la santé et de le recherche médicale (INSERM), que de très nombreuses espèces animales marines ont de basaes teneurs en lipides, ce qui est importent pour la société industrielle urbanisée,

Paur M. Louis Rey, conseiller

scientifique auprès de la direc-

tion Nestlė Alimentena S.A., il

sédentaire et surailmentée. Pour des centaines de millions d'hommes, mai ou insuffisemment nourris, dont le nombre risque encore de s'accroftre beaucoup dans les prochaines années, selon M. Joseph Martray, conseiller économique et social, il taudralt que cesse transformation scandalouse d'une bonne partie des protélnes animajes marines en aliments pour animaux et réserver ces proteines à l'homme. - Y. R.

Comment partir en week-end, sans être déguisé en gentleman-farmer? La réponse est chez Smalto.

francesco,

44 rue François 1^{et}. Paris 8^{et}. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16^{et}. Centre Maine-Montpamasse.

PROMISES EN NOVEMBRE 1974

Des améliorations de carrière entrent en vigueur aux P.T.T.

M. Aymar Achille-Fould, secrètaire d'Etat aux P.T.T., a reçu. le été supprime par la modernisation
la avril, les syndicats des postes des services. et télécommunications pour pent leur ennui en jouant au informer de l'application du relevé des propositions faites le 5 novem-

bre 1974 par son predecesseur. Il a été ainsi décidé d'aligner en trois ans la situation indiciaire des techniciens des télécommunications sur celle des techniciens Au cours des ces réunions, on des armées : de promouvoir, en doit leur apprendre comment ré- deux ans. deux mille deux cent cinquante - neuf contrôleurs au grade de chef de section : de recruter pendant deux ans des contrôleurs sur liste d'aptitude : de promouvoir au grade de contrôleur trois mille sept cent cinquante agents d'exploitation et agents d'administration principaux : de restructurer les services de la distribution et de l'acheminement des postes et du service coup à faire. C'est pourquoi ces des lignes : de faire accéder les dessinateurs au groupe 6 des rémunérations.

Des textes législatifs en cours d'élaboration classeront les agents des centres de tri en service actif pour la durée des services déjà effectués et créeront des retraites anticipées et des congés spéciaux

BAISSE DE 1 POINT

DU TAUX DES OBLIGATIONS

CAUTIONNÉES

Le taux d'intérêt des obligations

cautionnées, déjà réduit de 13 %

à 11.80 % le 20 mars 1975, est à nou-

veau abaissé, revenant de 11,80 % à

Les variations suivent, en général

celle du teux d'escompte de la

ramene de 11 % à 10 %.

La réunion de l'avenue Kléber

demeurent. n

LES DÉLÉGATIONS CONSULTENT LEUR GOUVERNEMENT

Dans un communiqué, le secré-

taire d'Etat conclut : « Il appa-

rait que la totalité des disposi-

tions jigurant dans le relevé de

propositions a déjà été mise en

application ou le sera dans les

conditions et les délais prévus. 2

cette façon de voir, et notam-

ment la fédération C.G.T. des

P.T.T. dont le secrétaire général.

M. Georges Frischmann, déclare :

a Certes, la grève a permis cer-

tains succès en mailère de primes

ou de service actif, mais le gou-

vernement continue de retarder

l'application de nombreuses amé-

liorations comme l'octroi d'une

prime d'installation de 2500 F

aux jeunes postiers. En tout élat

de cause. 80 % des agents ne sont

pas concernés par ce relevé de

conclusions. Le mécontentement

persiste en ce qui concerne les

effectifs, les conditions de travail

et les rémunérations. Des lundi

14 avril, une quinzaine de mani-

festations rappelleroni au secré-

taire d'Etat que tous les problèmes

Les syndicats ne partagent pas

nue Kleber, où se déroule depuis hundi 7 avril la réunion préparatoire à la conférence internationale proposée par M. Giscard d'Estaing. Le groupe de travail restreint (Communauté économi-Banque de France, qui vient d'être que européenne d'une part, Algérie, Arabie Saoudite, Iran, Zaire d'autre part) a discuté dans la nuit de vendredi à samedi jusqu'a 5 heures du matin, sans parvenir a un résultat. Il a repris ses tra-

vaux à midi. M. de Guiringaud, qui assure la présidence technique de la réunion, a recu à l'aube samedi les délégués des pays industrialisés. A 10 h, 30, il reprenait ses consultations avec les délégations cette fois des pays en voie de développement. Il paraissait exclu que l'on puisse arriver à une solution avant l'après-midi, chaque délégation avant envoyé des télégrammes à son gouvernement pour obtenir éventuellement des

instructions supplémentaires.

Les discussions étaient bloquées à cause de l'éclairage différent que chaque camp cherche à donner à la future conférence. Pour les pays du tiers-monde, celle-ci devra traiter de l'ensemble des problèmes des matières premières et du développement. Les pays industrialisés veulent bien élargir la conference à toute sorte de questions, mais à condition qu'on le fasse à la lumière de ce qu'ils considérent comme étant la crise de l'energie. Ce qui fait conflit, ce n'est pas tant le contenu de l'ordre du jour de la conférence que sa signification profonde. La C.E.E. qui avait finalement

reconnu que l'on ne pouvait traiter en soi du problème du petrole ou de l'énergie, ne voulsit plus faire de concession supplémentaire. Habilement, les Etats-Unis étaient restés en arrière de la main, pour qu'on ne puisse pas les accuser d'avoir fait échouer la réunion. Le porte-parole de la délégation américaine a cependant déclaré que les Etats-Unis s'en tensient implicitement aux termes de la lettre d'invitation de M. Giscard d'Estaing (conférence sur l'énergie et les problèmes s'y rattachant).

Le délégation algérienne, qui on le sait, a joué un rôle majeur dans l'autre camp, paraissail relativement optimiste quant à l'issue de la réunion de Paris. Elle non plus ne voulait pas porter la responsabilité d'un échec eventuel. - Ph. S.

Près de Naples

DOUZE MORTS ET ONZE BLES-SÉS DANS L'EXPLOSION D'UNE FABRIQUE DE FEUX D'ARTIFICE.

Douze personnes ont été tuées et onze autres blessées, vendredi 11 avril, dans une explosion qui a entièrement détroit une fabrique de feux d'artifice à Madonna dell'Arco, près de Naples. On ignore encore les causes de l'accident, mais la violence de l'explosion a été telle que les corps de certaines victimes ont été retrouvés dans les champs avois!nants. La déflagration à provoqué un début de panique dans le quartier on est installée l'usine Filoberts, mais les pempiers ont pu rapidement maitriser l'incendie qui s'était déclaré aussitôt après l'explosion, Cette explosion est l'une des plus meuririères de ces dernières années en Italie, où la labrication des feux d'artifice est une industrie nationale, notamment dans le Sud où existent même des atellers clandes-

W. WI

1400F un costume signé Francesco Smalto. Faites vous plaisir plus souvent.

francesco, smalto

44 rue François 1°. Paris 8°. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16°. Centre Maine-Montpamasse.